La répression

contre les intellectuels s'accentue en Turquie

LIRE PAGE 5



Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet Nigerie, Z Dh.; Maroc, 2,50 Gir.; Tunisio, 250 m.; Allemagne, 1,60 DM; Antriche, 14 sch.; Bulgique, 22 G.; Canada, 1,10 S; Edit-d'ivoire, 275 F GFA; Danemark, 6,50 kr; Espagne, 70 pes.; G.B., 40 p.; Breca, 45 dr.; Iran, 125 ris; Irlanda, 70 p.; Italia, 1000 I.; Lihan, 225 P.; Luxembourg, 22 £; Marvège, 4,75 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Partingat, 45 cat.; Sönégai, 275 F GFA; Suède, 4,75 kr.; Suisse, 1,30 £; E-D., 95 conts; Yeligoslavie, 35 d.

3,50 F

Tartf des abonnements page 23 5. RUE DES FTALIENS TSATT PARIS CEDEX 09 Telex Paris nº 650372

C.C.P. 4201 - 23 PARIS Tél. : 246-72-23

La France veut s'ouvrir sur l'Europe du Sud

Retour aux « relations privilégiées > ?

La déclaration commune qui a conclu, jeudi 25 février, les trente-neuvièmes consultations régulières france-allemandes a lar gement confirmé. par son existence même, mais aussi par son contem, que ce sommet avait été placé sons le signe des retrouvailles entre Paris et Bonn. Même si la visite de travali qu'entre-prend ce vendredi à Bome M. François Mitterrand montre que la stratégie diplomatique de la France sur le Vieux Continent se veut diversifiée. La volonté des deux pays d'agir de concert se trouve ainsi réaffirmée avec éclat. Sur la scène européenne, tout d'abord, où il faut éviter à la Communauté l'enlisement dans d'interminables contro-verses budgétaires et la désaffection de ses Etats membres. Sur la scène mondiale, égale-ment : qu'il s'agisse d'admo-nester Moseou et Varsovie ou de mettre en garde Wash-ington contre la politique américaine des taux d'intérêt, si préjudiclable aux Européens, Paris et Bonn comptent évidemment sur l'effet multiplicateur de leurs prises de positions communes

Ce n'est probablement pas sans satisfaction en R.F.A. que l'on voit ainsi la France revenir — en si pen de temps à des sentiments plus favo-rables à l'a entente privilé-giée » avec la R.F.A. que ne e laissaient prévoir certaines déclarations

Mais du côté français ansai on a au moins une bonne raison de se féliciter des résultats de re sommet, en parti-culler de sa résolution finale. La R.F.A. semblait tentée, depuis la nouvelle crise polo-naise du 13 décembre dernier. par une démarche assez solitaire dans le camp occidental. Or le gouvernement fédéral se trouve anjourd'hui cosignataire d'un texte qui dénonce sans détour les anteurs du coup de Varsovie et qui a d'ailleurs aussitôt valu à MM Mitterrand et Schmidt de vifs reproches de l'agence

La condamnation francoallemande des auteurs appa-rents, mais aussi des commanditaires réels du coup de Varsovie, s'accompagne d'une. analyse très vigoureuse des véritables raisons du regain de ension entre l'Est et l'Ouest. En sont tenus pour « directe-ment responsables » Pinvasion et l'occupation de l'Afghanistan par l'armée rouge, « les graves événements de Po-logne » et le « surarmement soviétique ». Quant à la répres-sion qui s'est abattue sur le peuple polonais « sous la pression et avec le concours des dirigeants soviétiques », elle est clairement dénoncée comme une violation des droits de l'homme et de l'Aete

NO:

111/2

final d'Helsinki. C'est bien le moins que l'on puisse dire, certes. Mais combien de gouvernements occidentaux, en dehors de celui de Washington, ont osé ceiu de Washington, ont ose jusqu'à présent énoncer sans plus de précautions oratoires ces vérités pourtant for t simples? La « force tran-quille » de la déclaration franco-aliemande peut rassurer quelque peu ceux qui redoutaient de voir l'Alle-magne fédérale s'enfoncer, pour sauver son Ostpolitik, et tout particulièrement ses relations avec Berlin-Est, dans une sorte de complaisance navrée à l'égard de Varsovie

et de Moscou. Dans ce nouveau rapprochement franco - allemand, ce n'est pas la France qui a fait le plus de chemin, comme l'a d'ailleurs montré la longueur du débat sur un texte finalement beaucoup plus « musclé » que le projet avec lequel la délégation allemande était arrivée à Paris.

M. François Mitterrand à Rome | Un entretien avec M. Lopez-Portillo

«Les chances d'une détente après avoir renforcé se réduisent en Amérique centrale»

nous déclare le président du Mexique

Le gouvernement américain se déclarait « satisfait », le jeudi 25 février, des premières réactions aux propositions de M. Reagan pour venir « en alde » aux pays d'Amérique centrale et des Carabes. Le Congrès se montre favorable, disait-on à la Maison Blanche, ainsi que la plupart des gouvernements

Tandis que les autorités du Salvador et du Costa-Rica que liffaient le programme américain de « transcendental et histo rique », on estimait, à Panama, que l'aide militaire ne contri buarait pas à résoudre les problèmes de la région.

An Nicaragua, le ministre de la défense a répliqué aux An Antaragua, le ministre de la detense a repude aux attaques du président Beagan en déclarant que ce dernier n'avait fait que = réaffirmer sa politique d'agression contre la révolution sandiniste ». Après l'agence Tass, l'agence Chine nouvelle a vivement réagi au plan de M. Beagan. Elle estime que le président des Etats-Unis parle abusivement d'une menace soviéto-cubaine en Amérique centrale et que son plan intensifiera la rivalité qui oppose les Etats-Unis à l'Union soviétique « pour l'hégémente » dans la région.

. Le Salvador reste le point chaud de la crise centre-américaine. Selon notre correspondant à Buenos-Aires, des officiers de renseginement argentins participent à la lutte contre la

Le gouvernement mexicain, pour sa part, a fait des propo-sitions afin de mettre fin an conflit. Son président, M. Lopez-Portillo, a accordé un entretien à notre correspondant à Mexico. déclarant notamment que « les chances d'une détente se réduisent en Amérique centrale ».

en Amerique centrale.

« Que pensez-vous du discours de M. Reugan?

— Je tiens d'abord à en souligner les aspects positifs. Le pays le plus industrialisé du monde a compris très clairement que les problèmes des pays du Sud, qui se tradmisent par des crises politiques, ont des causes sociales dont l'origine est économique; si on veut leur donner une solution. Il fant s'attaquer à la racine des choses, c'est-à-dire à la racine des choses, c'est-à-dire à la nature des échanges entre le Nord et le Sud. Le projet américain contribus à une solution globale, celle que nous avons recherchée, par exemple, lurs de la conférence de Cancun.

Cela dit, je n'approuve pas le caractère discriminatoire de l'aide, à savoir l'exclusion pour des raisons inécologiques de plusseurs pays de la résign. Il aurait

des raisons idéologiques de plu-sieurs pays de la région. Il aurait été préférable de trouver une formule permettant, au contraire, de la généraliser. Je ne suls pas d'accord non plus pour qu'une partie de l'aide se fasse en arme-ment.

(1) Le Monde du 23 février.

— Avez-vous l'intention de collaborer d'une façon ou d'une autre à ce plan?

— Nous le faisons depuis long-temps, fidèles à nos principes. Notre aide s'est concrétisée par l'accord de San-José sur la four-niture de pétrole aux pays de la région. Il s'agit d'un engagement particulièrement contraignant pour le Mexique puisque nous fournissons du pétrole léger, facile à écouler sur le marché. Malgré tout, nous irons dans ce domainé jusqu'au hout de nos possibilités, sans poser de condition politique et sans y associer un programme d'aide en armement. - Avez-vous l'intention di

nem.

— Que pensez-cous des réactions suscitées par votre discours de Managua? (1).

— Elles ont été diverses mais

sans surprise. La France a très bien réagi. L'Internationale so-cialiste a considéré que les propo-sitions étaient positives, comme sitions étaient positives, comm rensemble des pays européens,

Propos requeifils par FRANCIS PISANIL

Ces danseurs sages font partie

des dizaines de milliers de pion-

ville nouvelle de Bratsk, née du

gigantesque barrage construit sur

les exux tumultueuses de l'An-gaza, à quelque 600 kilomètres

A 11 heures du soir, la fête est finie ; les musiciens s'en vont

après avoir exécuté pour la

deuxième fois, en anglais, un autre de leurs « tubes » : One Way Tichet (« aller simple »), titre

teinté d'ironie pour ces exilés volontaires, dont beaucoup révent

de repartir vers des terres plus

hospitalières. Beaucoup reparti-ront, en effet, car les conditions

d'existence sont dures en Sibérie. Le plus pénible, c'est, blen sûr, le troid, qui règne pendant la plus

grande partie de l'année pour ne faire place qu'à l'extrême cha-leur de l'été.

Le travail en plein air est rude

pour les bûcherons, les ouvriers du bâtiment, les conducteurs

Le soir, quand on ne va pas

danser, on va su cinéma : en fanvier, les quatre salles de Bratsk affichaient, entre autres, le Syndrome chinois, un film amé-ricain antiquoléaire, avec Jane

Fonda (il est vrai que les cen-

trales atomiques sont concentrées dans l'ouest du pays, à des mil-

liers de kilomètres de là), une

production franco-italienne et Téhéran 43, film franco-soviéti-

que, avec Alain Delon. C'est plu-tôt mieux qu'à Moscou, mais cela

ne suffit pas à rendre la vie

(Lire la suite page 7.)

d'engin.

au nord d'Irkoutsk.

La nouvelle réforme pénale

Les condamnés aux assises pourront faire appel

Au printemps, le gouvernement soumettra au Parlement le texte d'une réforme pénale plus complète que prévu. La loi a sécurité et liberté » sera abrogée, mais M. Badinter a aussi l'intention de soumettre aux députés et aux sénaleurs plusieurs textes de procédure

En application de cette réforme, les personnes condamnées par les cour d'assises pourront bientôt faire appel. Parmi les autres textes qui seront discutés à cette session figurent une réforme de la garde à vue, la création d'un tribunal d'exécution des sentences chargé de se prononcer sur les libérations conditionnelles et une modification de la procédure de révision des erreurs judiciaires, plus favorable aux condamnés

A l'exception du projet d'abro-gation de la loi Peyrefitte, les textes en cause n'ont pas encore été examinés par le Conseil d'Etat. Mais la commission de révision du code de procédure pénale que préside M. Jacques Léauté, pro-fesseur à l'université Parls-II, a pratiquement terminė leur examen. Les propositions de cette commission vont être bientôt soumises à M. Badinter et feront ensuite l'objet d'une large concer-tation avant d'être discupées au

(Lire page 10 l'article de BERTRAND LE GENDRE J

AU JOUR LE JOUR

FEMMES

Depuis Pascal, on n'ignore pas la relativité de la justice humaine. Les déclarations entendues du procès des ausingt contre M. Bakhtian illustrent, de manière hallucinante, la permanence de ce constat. Notre justice leur parait aussi folle et illégitime qu'est, à nos yeux, la justice de l'imam Khomeiny.

Chacun sa logique, mais toute logique a ses tailles Ainsi leur a-t-il paru naturel de récuser des jemmes jurés uniquement parce qu'elles étaient des femmes. Le jour de l'attentat, une Française avait payé de sa vie le jait d'être la voisine de M. Bakh tiar. Ils auraient dû, aussi, la récuser comme pictime.

BRUNO FRAPPAT.

Un changement de philosophie

Il y aura une « vraie » réforme pénale au printemps. Initialement, le gouvernement avait prévu de ne soumettre au Parlement que l'abroga-tion de la loi « sécurité et liberté »,

Exit donc la loi Peyrelitte, Tel qu'il a été mis au point par la commission Léauté, l'avant-projet de réforme se caractérise par un souci accru des droits de la défense. Les criminels ne comparaîtront plus devant une seule cour d'assises, mais pourront faire appel devant une autre juri-diction. Les libérations conditionnelles et les permissions de sortir ne dépendront plus, comme souvent autourd'hui. du bon vouloir de l'administration, mais de magistrats du alège. Ce sont aussi ces juges du siège qui déciderant de la prolongation du délal de garde à vue.

La philosophie est radicalement nouvelle. Là où le parquet et la chancellerie décidaient tout ou presque des juges indépendants les remplaceront. Si une compa-raison est possible, c'est avec Thabeas corpus britannique, qui veut qu'une personne aux meins de l'administration ou de la police puisse aussitôt

Nulle part à l'étranger cependant n'existe l'équivalent de ce tribunal de l'exécution des sentences que la commis sion Léauté propose d'insti-tuer et qui aura à décider, après avoir entendu la par quet et l'avocat du condamné des libérations conditionnelles. Le gouvernement est teur de cette réforme délà critique par les surveillants de prison, qui avaient très souvent, jusqu'ici, voix au cha-

Il sait aussi les risques qu'il prend à l'égard d'une opinion prompte à s'émouvoir chaque tois - rare - qu'une libéra-tion conditionnelle se termine mai. Aussi le projet prévoit-il que la victime ou son représentant pourront donner leur avis chaque fois qu'un en liberté. C'est l'autre face de cette philosophie pénale qui veut que la victime ne fesse pas les trais des bouleversements que le gouverne-ment prévoit.

∢FRANÇAIS, SI VOUS SAVIEZ » à FR 3

Nouveaux chagrins

SI vous saviez ce qu'on ne vous a pas dit, ce qu'on vous a caché, vous voyiez s'effacer, d'un coup de chiffon les légendes inscrites au tableau noir de l'histoire officielle, celle qu'on enseigne dans les manuels, cella qu'on a si longtemps, si soigneusement maquillée à l'an-tenne et al vous découvriez l'histoire vrale, l'histoire vecue au fil de vos peurs, de vos láchetés, de vos erreurs, oui, Français, si vous saviez... Quand yous seurez, yous n'allez pas

De lundi en lundi, sur FR3 - à partir du 1er mars - Andrè Harris et Alain de Sédouy vont nous balancer, en affet, en pleine figure cet énorme film — il dura plus de huit haures - en trois parties, sorti début 1973 à l'écran. Non sans

quelques hésitations : on craignalt qu'il ne trouble l'ordre public ! Première époque : En passant par la Lorraine. 1917-1940. De Verdun à Vichy, ou l'art et la manière de perdre une guerre. Deuxlème époque : Général, nous voils / 1944-1946. De Vichy à Paris, ou l'art el manière de perdre une occasion, la Libération. Troisième époque : Je vous si compris. 1954-1962. De Paris à Alger, ou l'art et la manière de

li ne s'agit pas, attention, d'un dossier politique, il s'agit d'une chronique. Elle a fait grincer des dents en son temps. Par sa partia-lité. Par sa subjectivité. Par sa vio-

CLAUDE SARRAUTE. (Lire la suite page 21.)

LIRE PAGE 18 :

LE RAPPORT DE LA COMMISSION TROCHE

Une première réflexion sur les arts plastiques

M. François Mitterrand es arrivé à Roms ce vendredi matin 26 jévrier pour une avisite de travail » de deux jours au cours de laquelle il lott avoir une série d'entretiens avec les principaux diri-geants politiques italiens et être reçu par Jean-Paul II au

ses relations

avec Bonn

Le président de la République vent, à cette occasion, a ouvrir » la diplomatie française sur l'Europe du Sud, ainsi que le parti socialiste le préconise depuis

Le chef de l'Etat est accom-pagné de sept ministres : Mms Cresson (agriculture), et MM. Chandernagor (affaires européennes), Cheysson (relations extérieures), Delors (économie e finances), Dreyfus (industrie), Lang (culture) et Rigout (forma-tion professionnelle).

Ce voyage, qui fait suite aux régulières franco-allemandes conclues jeudi par une déclara-tion commune, doit revêtir l'importance d'un veritable sommet et pourrait préluder à l'instaura tion de rencontres régulières.

(Lire page 4 Particle de mos empoyés spécies JEAN-MARIE COLOMBANI et PHILIPPE PONS.)

M. ROSENNE AMBASSADEUR D'ISRAEL MYITE

DE R.T.L.-« LE MONDE »

réalisée par E.-T.-L. et ele Mondes et diffusée de 18 h 15 h 19 h 30.

M. Bosenne répondra aux martines des laures littes de la

questions des journalistes de la station de radio et du quotidien.

M. Mely Rossene, ambassa-deur d'invelle en France, sera, dimanche 25 février, l'invité de

(Lire la suite page 3.) Quand la Sibérie s'éveille

I. – Les colons de la taïga

Braisk. — Dans la salle de res-taurant de l'hôtel Taïga, un petit orchestre de rock joue avec fougue un air dont tout le monde

De notre envoyé spécial THOMAS FERENCZI

reprend en ahœur le refrain : « Dites-moi out, out, out ». Sur la

piste, garçons et filles, jeunes et vieux, sautillent en cadence.

niers venus peupler, an cours des vingt-cinq dernières années, la

JEAN-JACQUES PAUVERT Brigitte Lozerec'h

'Ce dont je suis sûr, c'est que l'ouvrage que je viens de lire contient tout ce que l'on cherche vainement dans la triste masse de production actuelle : un ton de vérité, une puissance évocatrice, ce prodigieux mélange d'impudeur et de pudeur qui nous entraîne au plus profond d'une sensibilité particu-

Sa récompense sera d'avoir su aller au-delà de sa petite vérité pour écrire un grand livre."

CHEZ JULLIARD

ANDRE BRINCOURT "LE FIGARO"

ingerence apacitic pas product pharms c 14 fullet v. MK-2 Offic amandadas. Mais il a su des conse parvent sion) ne peut qu'applaidir au Gaument qu'applaidir au Gaument

CLARE DEVARRIBLE.

que que la volonté ou les moyens de

et protégées par des méthodes de

pâturage sous chêne-liège, de plan-

tation de cèdres ou d'eucalyptus.

Des installations de sciage de petits

bois peuvent seuver les plantations

faites depuis 1947, avec l'aide du

F.F.N. Des investissements remis en cause au bout de trente ans, voilà

une des carences d'une politique qui

aide plus la propriété que la sylvicul-

ture. C'est pourquoi la rentabilité

actuellement, des plus-values, pour une part neuf fois plus importante

Il faudrait srticuler la politique fo-

1) Créer une nouvelle race de fo-

restiers, c'est réserver progressive-ment les aides fiscales à ceux qui

font de la forêt une profession, effec-

tuent des travaux forestiers et assis-

tent chaque année à des stages de

2) Intégrar l'exploitation, puls,

même, la première transformation du bois, c'est revaloriser le patrimoine

naturel, en donnant au propriétaire, privé ou public, la maîtrise réelle de

sa politique sylvicole, par la création d'emplois décentralisés, en petites

unités, au cœur des massifs fores-

3) Cesser de confondre le bois et

la forêt, c'est trouver en dehors des

massifs forestiers, ou des grandes

propriétés, une part importante de la

production de bois : 1 million d'hec-

tares de haies facilitant les cultures

en produisant du bois. C'est pousse

les très petits propriétaires à utiliser

leur capital de temps libre pour aug-

menter nos ressources en feuilles

L'essentiel est de préserver la va-

riété des possibilités des espaces

boisés. Donnons à la forêt les

moyens de vivre, eans la normaliser.

(*) Sylviculteur.

que calle de la production.

restière sur trois axes :

les appliquer. Même les forêts médi-

es peuvent être restaurées

LA FORÊT

Le premier ministre sera prochainement saisi du rapport demandé à M. Duroure, député (P.S.) des Landes, sur la politique forestière. C'est l'occasion de faire le point sur la forêt. Jean F. Lerov expose le désastre écologique dont la terre est menacée. Rémy Georgeot et Arthur Riedacker exposent. chacun de son côté. les recettes qu'ils préconisent pour mettre en valeur les potentialités françaises dans le domaine du bois. Passant de la forêt aux arbres, Gabriel Matzneff s'attendrit, les Trois Mousquetaires sous les yeux,

Une médecine pour la filière bois

A France possède près de la moitié des forêts d'Europe, et, pourtant, le secteur bois est le deuxième poste déficitaire de notre commerce extérieur. Depuis cinq ans, quatre rapports ont accumulé les suggestions. Mais si leur objectif est de définir un modèle unique de ges-tion des surfaces boisées, l'échec est

Jadis, la forêt était, à la fois, productrice de bois pour la marine, chasse pour les seigneurs, pâturage pour les paysans, source de combustible pour toute la population. Les conflits séculaires entre ces différents utilisateurs ont été résolus par la spécialisation. Notre pays a aban-donné le chauffage au bois et dé-laissé les taillis et taillis sous futaie. Las forestiers ont fait disparaître les troupeaux de leurs domaines, condamnant les sous-bols méridionaux à l'étouffement par les broussailles, puis à la destruction par les es. Malgré le grand nombre de propriétaires de bois (1,6 million), très peu s'y intéressent. Nous ne ti-rons plus profit de la variété de nos ressources naturelles.

gné à la forêt : économique, produire du bois ; social, procurer des loisirs ; écologique, préserver les équilibres naturals. Cas objectifs na pourront être atteints sans la participation d'un plus grand nombre à la gestion effective des espaces boisés. Il faut donner aux Français l'occasion de devenir sylviculteurs.

Un forestier ne peut avoir pour principe que la respect des équilibres naturels. Habitué aux raisonnements ble : les solutions existent. Il ne man-

par RÉMY GEORGEOT (*)

à très long terme, un sylviculteur intelligent ne peut accepter une fertilisation qui augmenterait la production actuelle, mais la freinerait dans trente ans, quand les arbres continueraient à pousser. A quoi sert de choisir l'espèce qui rapporte le plus à l'heure actuelle si rien n'indique qu'elle sera encore appréciée quand port entre le prix des petits chênes et celui des gros a été multiplié par dix au cours des trents dernières années. Personne ne peut deviner ces évolutions, plus rapides que la pousse des

Il est illusoire de vouloir résoudre les problèmes de la fillère bois en tentant d'adapter la forêt aux besoins de l'industrie. Il est plus sage de multiplier les essences en choisissant les mieux adaptées au sol et au climat. Une forêt jardinée, en bonne santé, pousse bien et produit beaucoup et régulièrement. Écologie et productivisme convergent dans ce domaine. Mais le retour à ce bon état écologique demande beaucoup d'efforts, tant dans les forêts privées que dans le domaine public. Dans l'Est, des massifs entiers disparaissent par ment, ou pourrissent, mitraillés à la suite des guerres. Il restera encora da cas bois blessés, dans les forêts gérées par l'État, pour le cantième anniversaire de 1944. Près des villes, les forêts sont manacées par la pollution, ou grignotées par les emprises de l'urbanisation.

Catte évolution n'est pas inélucta-

Athos et les sycomores

par GABRIEL MATZNEFF

THOS habite rue Férou, Porthos rue du Vieux-Colombier et Aramis près de la rue Cassette, dans une maison « enfouie sous un massi de sycomores et de clématites ». Il était donc natural que Robert Laffont, l'éditeur sis place Saint-Sulpice, fût désireux d'inscrire à son catalogue, en signe de com-plicité et d'amical voisinage, les Trois Mousquetaires et Vingt ens après. Voilè qui est fait, grâce à la collection « Bouquins », et cette publication, en un seul fort volume (1), est particulièrement nence du traditionnel et fameux dîner des mousquetaires, qui aura lieu, comme chaque année, le 9 mars, jour anniversaire de la mort du cardinal Mazarin.

Les sycomores de la demeure parisienne d'Aramis ne sont pas les seuls à l'ombre desquels conspirent les mousquetaires. Il y a aussi, dans Vingt ans après, ceux du château de Bragelonne, où d'Artagnan retrouve Athos : € ...å un quart de lieue plus loin viron, la maison blanche encadrés dans ses sycomorss, sa dessina sur un fond d'un massif d'arbres épais que le printemps poudrait d'une neige de flaurs. » Cependant, les sycomores des bords de la Loire jouent, chez Dumas, un rôle moins important que les pavés de Paris. En littérature comme dans l'axistence, il v a les rats des villes et les rats des champs. Dumas est résolument un rat des villes, et les personnages des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après sont des citadina passionnés. « Al-lons I il faut devenir visitle femme », soupire la duchesse de Chevreuse, quand, à la fin de Vingt ans après, elle s'apprête à partir pour Bragelonne avec Athos. Chez Dumas, le campagne est toujours liée à la mélan-colle, à l'ennui. La jeunesse,

l'aventure, la résurrection, c'est Certas, à l'occasion, les

mousqueteires sevent entonner la chanson scoute : « A l'ombre des hétres, on se sent renaître. » C'est en de semblables dispositions que Dumes décrit d'Artagnan traversant le forêt de Compiègne pour se rendre chez Porthos : 4 il sortait de toute cette nature matinale un parfum d'herbes, de fleurs et de feuilles qui réjouissait le cœur. D'Arta-gnan, lassé de l'odeur fétide de Paris, se disait à lui-même qu'on devait être bien heureux dans un pareil paradis. > Ce n'est qu'ar-rivé au château de Bracieux que d'Artagnan comprendra que Porarbres, ses vignes et ses champs. Bracieux, Bragelonne, les sycomores, les peupliers, c'est bien, mais à patites doses. Vivement Paris, son bruit, sa

foule, ses passions. Dumas est avare en descriptions bocagères, et quand il évoque les tilleuls, ce sont ceux de la place Royale. Pourquoi quitter Paris, quand on a le bonheix d'être mousquetaire et d'habiter près du jardin du Luxembourg ? e D'Artagnan, suivant une ruelle passe aujourd'hui la rue d'Assas, resoirait les émanations embaumées qui vensient avec le vent de la rue de Vaugirard et qu'envoyaient les jardins rafraichis par la rosée du soir et par la brise de la nuit. » Dumas est mort deouis longtemps, mais ses mousquetaires continuent à vivre dans Luxembourg à projeter leur ombre propitistoire sur nos amours.

(1) Editions Robert Laffont, 1982, avec des notes, une postface et une chrosologie de M. Pierre

La marche au désastre

B EAUCOUP de gens aiment la forêt, mais de loin, prêts qu'ils sont à la redouter, voire à la fuir et à la maudire. Généralement, ils préfèrent, guidés en cela par les forestiers, la forêt réellement domestiquée, accueillante, pré-parée à les recevoir : la forêt de l'antipature, le parc. Il faut une longue éducation pour qu'ils en vien-nent à tenter de comprendre la forêt, donc d'établir une communauté avec elle, su lieu de souhaiter l'assujettir. L'éducation, c'est l'enseigne-ment de la comnissance : elle montre le chemin du rapprochement entre l'homme et la nature, le rap-prochement, c'est-à-dire la marche vers l'être sans savoir, un élan vers la coïncidence idéale des êtres. Qui sait, par exemple, que le platane de nos avenues existait déjà, presque sous sa forme actuelle, au crétacé inférieur, il y a cent vingt millions d'années? Qui sait qu'il est presque un fossile vivant, assez proche encore de la souche ancestrale des plantes à fleurs? Par la conna sance, le platane prend sa place dans l'ascension de la vie vers l'homme : place dont le vide renforcerait 'énigme opposée à la conscience.

sur ceux des villes

et ceux des champs.

Que savent les gens de la forêt tropicale? Un grand botaniste anglais, Corner, qui a passé sa vie à l'étudier, écrit : « Dans la foret (en Malaisie), les durians (ce sont des arbres apparentés au baobab et au tilleul) poussent souvent en groupe. A la saison de la maturité des fruits, l'odeur attire les éléphants. qui arrivent de tous côtés et choiss-sent les meilleurs morceaux; ensuite, viennent les tigres, les san-gliers, les daims, les tapirs, les rhiguers, les dams, les capirs, les rie-nocéros, les singes, les écureuils, et ainsi de suite jusqu'aux fourmis et aux scarabées qui nettoient les der-niers restes. Les habitants de la forêt construisent des observatoires dans les arbres, d'où ils peuvent descendre au sol lorsqu'un fruit tombe et où ils remontent ensuite se mettre à l'abri. »

par JEAN-F. LEROY (*)

n'intervient pas. Les bommes qui quadrillent l'Amazonie ou Borneo, ou l'île de la Dominique, dernier témoin de ce que furent les Antilles, ceux qui ont failli annihiler la forêt de Kauri, unique au monde, au Vanuatu (ex-Nouvelles-Hébrides), ceux qui commandent les bulldozers, n'ont rien à voir avec la conscience. D'où ce cataclysme qui est la mainmise des aventuriers sur

les richesses du globe. Il faudrait, au niveau des gouvernements, entreprendre une vaste campagne de dillusion des connaissances. Il y a des conférences au sommet sur les problèmes graves, d'ordre économique ou militaire. La conscience des responsables politiques n'est pas suffisante pour les amener à délibérer, au niveau le plus élevé, sur l'état de la vie sur le globe. Il y a tant de problèmes urgents particuliers que l'intérêt glo bal est oublié. L'immense majorité des gens, les uns occupés à vivre, les autres à tenter de survivre, voient la nature avec des yeux de jouisseurs

ou de mourants. La science fondamentale, ayant par définition pour but d'élargir la conscience, devrait être développée. Or elle se voit présentement reléguée, presque discréditée. Les ciences naturelles, en particulier la botanique et la zoologie, sont ban-nies. L'inventaire des flores et faunes du globe se poursuit à peine, et avec les plus grandes difficultés.
Un grand établissement comme le
Museum national d'histoire naturelle est obligé de lutter aujourd'hui non pour son développement mais pour sa survie. Cet extraordinaire foyer de science, auquel la pensée contemporaine doit ses propres fondements, marqués notamment par les œuvres de Buffon et de Lamarck, et qui devrait aujourd'hui assumer la direction des recherches concernant la nature et l'environnement doit affronter une science orchestrée

De plus, il n'y a pas la moindre ébauche d'un consensus général dans la gestion des ressources de la Terre. Le monde est divisé en quelque cent cinquante nations, et cha-cune prétend être maîtresse chez soi.

L'Amazonie, pour prendre le cas le plus counu, est une part essen-tielle du patrimoine de l'humanité : mais elle appertient au Brésil. La négation physique en est commencée. Voilà un problème d'une très grande gravité et aussi d'une profonde complexité qui mériterait d'occuper le premier rang dans l'actualité, au même titre que celui de l'Afghanistan ou du pétrole. Or i n'en est rien. En particulier, la France estime qu'elle n'est pas concernée. Un candidat à l'élection présidentielle qui aurait eu l'idée passé pour un fou.

Dans les journaux spécialisés, on baisse pavillon; il faut, disent les returalistes, accentuer au maximum les études, accélérer les récoltes, pour, au moins, conserver à l'état mort un échantillonnage des espèces encore existantes. Selon des experts, la diversité de la vie terrestre sur le giobe sera réduite d'un quart dans les trente années qui viennent. Un million d'espèces vont disparaître et, à l'échelle du globe, 50 000 plantes supérieures sur un total de 250 000 vivent leurs dermers jours. Un cas plus précis : au Nicaragua, l'arbre commercialement le plus important comme producteur de bois est surexploité et tout près de l'extinction ; il aura été longtemps une ressource précieuse, mais on ne l'a jamais récolté en fleurs et il encore scientifiguement inconnu.

Quand l'Amazonie, bientôt, sera ancantie, je pense que les hommes auront perdu à jamais une part colossale de leur patrimome et compromis grandement leur bouheur.

(*) Professeur au Muséum national d'histoire naturelle.

Pour une autre politique

l la tiers-monde avait connu un S développement conforme aux discours humanitaires, nous serions au cosur d'una grave pénurie mondiale de bois. Logements, mobi-liers, livres et cahiers exigent des quantités considérables de bois. Le chauffage, la cuisson des aliments, demandant aussi du bois : un les biocombustibles de demain, granulats, copeaux, gez pauvres lesus de gezogènes, méthanol, demande-

ront encore du bois. Si nous n'avions pas commencé à élever les porcs à base de soja et de manioc importés, les forêts et les sols de Thaifande auraient disparu moins vertigineusement. En revanche, cela nous surait sans doute contraints à intertire le reboisement des fonds de vallées afin de préser ver les herbages, outils de production des éleveurs de montagne.

Ces quelques considérations et pas seulement les quelque 11 mil-liards de déficit de la balance commerciale de la filière bois, devraient conduire à :

- Favoriser la meilleure mise en valeur de nos potentialités de production et de nos ressources :

- Économiser au maximum le bois et le travail des hommes. Taxations et prêts à taux d'intérêt diffél'arsenal économique destiné à réduire le gaspillage, à encourager la

ARTHUR RIEDACKER (*) fabrication de meubles solides, à

recycler davantage de vieux papiers ; Économiser l'énergie fossile.
 Après une brève éclipse totale pendant le pétrole, le bois fournit à nouvesu en France l'équivalent énergéti-En l'an 2000, cela pourrait atteindre la double d'après le Commissariet à l'énergie solaire, le triple ou le quedruple selon certains projets Alter. Tout dépendre de l'importance des travaux d'amélioration qu'on décidera d'entreprendre dans les taille ou dans les forêts dégradées, privées pour l'essentiel.

Ce n'est sans doute nes un hasard si plus de vingt mille des cinquantecinq mille bûcherons sont des travalileurs immigrés. Il faut changer les conditions de travail, sinon ils seront encore les seuls demain à exploiter bois de petites dimensions pour l'industrie ou les chauffages collec-

Dispersés en forêt, déplecés dans plusieurs départements, sélectionnés parfois sur leur inaptitude à parler le français, comment peuvent-ils faire respecter les conventions collectives même lorsqu'elles existent ? Quelle insertion sociale peuvent-ils espé-

Pour mieux gérer, plenter et exploiter les forêts, il faudrait créer quatre-vingt mille emplois. Mais Office national des forêts (O.N.F.) ne peut les recruter. Ce n'est qu'en Alsace et en Moselle que ses centres de gestion peuvent effectuer les travaux en régie. Et l'O.N.F. n'a vocation, à l'hieure actuelle, à cérer qu'un iers de la forêt. Il faut donc radicalement changer les conditions d'emploi pour rendre cette profession attractive. Les unités de production doivent être organisées à partir des désirs de vivre des hommes, à

l'échelon du canton. Le P.S.U. propose que les centres de gestion soient transformés en centres de travaux et de gestion des forêts ayant vocation de s'occuper aussi des 9 millions d'hectares de forêts privées, ainsi que des plantations le long des routes et des canaux. D'importantes quantités de bois de qualité ou de biomasse pourraient être produites par ces arbres d'alignement qui bénéficient des engrais lessivés des champs. Ici, on reintroduirait le paturage en forêt pour réduire les risques d'incendie, tout en étant productif; dans les Landes, l'introduction du mouton a même augmenté la production de bois. Là, on recommencerait à démascler le chêne-liège, à germiner les pins. On produireit davantage de myrtilles ou de champignons grêce à des techniques sylvicoles appro-

velles modelités de gestion et de tra-vail qu'il feut inventer. Avec la bilité de double activité, per exemple trois mois de travail en forêt, huit mois dans l'agriculture ou dans l'industrie...

On the court V parvenir same remettré en cause certains privilèges liés au droit de propriété. La terre doit spéculatif. L'absence de gestion. l'impossibilité de justifier que le per connel employé bénéficie de conditions de travail, de sécurité et de rémunération équivalentes à calles des centres de traveux et de gestion, doivent entraîner le rempla des avantages fiscaux actuels par une très forte taxation.

new Th**兴奋**。

La nécessité de préserver la forêt exige parfois que le pouvoir reste concentré entre les mains des forestiers. Leur gestion-n'a rien à voir avec la durée d'un mandat municipal ou législatif. Mais alors communes, associations, partis et syndicats doivent disposer de réels contrepouvoirs, en faisant appel à des équipes techniques indépendantes, payées par la région s'il le souhaitent. En cas de conflit, una juridiction régionale trancherait. Simultané ment, la lécislation forestière devrait être revue et mieux adaptée aux

besoins des régions. Selon les endroits, la collectivité privilégiera l'une des trois fonctions forestières : production, protection, recréation. Des arbitrages entre les différentes utilisations du bois sont aussi nécessaires. Des contrats d'approvisionnement un bois et en biomasse doivent être passés dans le cadre d'une planification autogestionnaire débutant par le canton et allant vers un organisme fédéral en pessant per la région. L'insertion dans le tissu régional des industries de transformation doit être trouvée, quitte à chercher d'autres procédés technologiques de transformation que le gigantisme d'usines de pâte à papier basées sur des procédés adaptés aux conditions d'exploitation de zones presque exclusivement forestières comme il en existe en Scandinavie et en Amérique du Nord.

Enfin, les potentialités doivent pouvoir être mises en valeur des maintenant. Lorsque les prix mondiaux le permettront spontanément, il sera déjà trop tard, compte tenu du temps ou'il faut pour faire pousser un arbre. Des barrières douanières au moins comparables à celles qui pro-tègent l'agriculture du Marché commun agricole doivent êtra instaurées chaque fois qu'il s'agit de favoriser la production ou l'utilisation de res-sources locales dont manque ou manquera l'humanité dans un avenir prévisible.

(*) Chercheur forestier, membre du ureun politique du P.S.U.

Que faire ?

Cette phrase suggère ce qu'est la vie intense de la forêt, la complexité de son organisation et ce qu'elle a d'étrange pour l'ignorant. Si aujourd'hui nous n'entrevoyons pas la sojution des grands problèmes de l'environnement, c'est parce que la conscience est trop réduite. Nous n'avons pas résolu le paradoxe de la culture : la dialectique n'a pas débouché, au-delà de la coexistence nature-anti-nature, sur une synthèse. La Terre est une planète domesti-quée, et les forêts de l'Amazonie, du Zaïre et de Bornéo sont potentiellement des biotopes domestiques. L'homme a toute liberté dans ses rapports avec la foret, et c'est là que la conscience – à la fois intellectuelle et morale - devrait intervenir. Or seuls quelques centaines de natu-ralistes connaissent le drame : dans l'ensemble, ils se sentent impuissants à renverser le courant.

Théoriquement, il n'y a plus de nature... et nous sommes libres. La solution serait d'annexer la nature à la culture, d'en assumer la négation sur le plan théorique, et nous avons suffisamment de conscience pour prendre position. Mais ce qui se passe aujourd'hui, c'est la négation physique et non sculement théori-que, de la nature ; la conscience

HEGEL

La philosophie de l'esprit *1805*

U moment même où il achevait de ré-Adiger la très célèbre Phénomenologie de l'esprit, Hegel donnait aux étudiants de Iéna un cours qui en constitue le brouillon, mais

parfois l'envers. Cette Philosophie de l'esprit de 1805. Guy Planty-Bonjour en donne aujourd'hui la première traduction française, directement faite sur le difficile manuscrit original. On y découvre la première apparition hégelienne du schema Esprit subjectif - Esprit objectif - Esprit absolu, de la triade Art - Religion -

posés , etc. Et ce mot: "L'homme ne devient pas maitre de la nature, jusqu'à ce qu'il soit devenu

Philosophie, de l'"unité dialectique des op-

Collection "Épiméthée" dirigée par Jean-Luc Marion-144 pages - 64 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

PROCHE-ORIENT

LA VISITE DE M. MITTERRAND EN ISRAEL PORTERA UN GRAND PRÉJUDICE AUX RELATIONS ENTRE LA PRANCE ET LES PAYS ARABES

affirme M. Arafat

La visite de M. François Mit-La visite de M. François Min-terrand en Israell « portera un grand préjudice aux relations en-ire la France et les pays arabes », affirme M. Yasser Arafat, pré-sident du comité exécutif de l'O.L.P., dans une interview pu-bliée à Paris par l'hebdomadaire arabe al Wester et Arafe. bliée à Paris par l'hebdomadaire arabe al Watan al Arabi.
Evoquant les récentes résolutions prises à Tunis par les ministres arabes des affaires étrangères, le dirigeant palestinien rappelle que certains Etais arabes a ont déjà adopté une attitude négative à l'égard de la France, devant l'insistance du président français à se rendre en Israél ». français à se rendre en Israël.

M. Arafat a estimé que cette
visite, « intervenant après l'anmezion du Golan par Israël, ne
servira pas la cause de la paix
juste et durable au Proche-Orient,
d'autorit cut'elle constitue un en d'autant qu'elle constitue un en-couragement à la politique d'oc-cupation arrogante d'Israel ». Il reproche au gouvernement fran-çals de « pratiquer au Proche-Orient une politique qui est en

contradiction totale avec les principes qu'il énonce ».

Selon M. Araist, le plan de paix saoudien (plan Fahd) « demeure une base valable pour l'établissement d'une paix juste au Proche-Orient, en dépit des réserves que nous avons émises, notamment en ce qui concerne certains points de ce projet ».

D'autre part, le chef de l'O.I.P. affirme avoir en sa possession « des informations précises », selon lesquelles les forces israéliennes seraient sur le point de déclencher « une offensive de grande envergure contre le Sud-Liban qui pourrait les amener aux aboris de Begrouth ».

En réponse à une question, M. Arafat s'est déclaré « javo-rable à l'établissement de toute nouvelle relation entre la nation arube et l'Egypte, à condition qua le président Moubarak déjinisse clairement sa position à l'égard des accords de Camp David et renonce à la politique de son prédécesseur ».

Nouvel incident entre Bonn et Jérusalem

M. Begin conseille à M. Schmidt de «tomber à genoux et de demander pardon au peuple juif >

Les relations entre MM. Schmidt et Begin sont à nouveau tendues eprès une très violente attaque du premier ministre la chanceller ouest-allemand, qui semble résulter d'un malentendu. Dans l'après-midi du jeudi 25 février, le journal laraé-lien Yedioth Aharanoth publiait une déclaration de M. Schmidt, recueille à Paris par son correspondant Edwyn Eyian, selon laquelle le chanceller, s'il ne recevait pas d'excuse publique de la part de M. Begin pour les propos insuitanta tenus à son endroit en mai 1981, ne se rendrait pas en mai fer ne visiterai pas l'eraël aussi longtemps que Begin est premier ministre en ministre en ministre en ministre en ministre en 1944.

Dans l'après-midd de jeudi, un particles en au peuple juit à mon peuple sur son prédécesteur, M. Brandt, de visiter varsorie, de se rendra à l'endroit où se trouvait le ghetto juit, de touber à genoux et de demander particles ont juit à mon peuple sous le régime national-socialiste, à une époque où le chanceller Schmidt restait fidèle au serment personnel qu'il avait donné à doit l'etter en sur des des devoirs de l'autour parlé des devoirs de l'autour des auteurs de l'exécution de

pos prêtés au chanceller: «Les affirmations de la presse iraé-lienne, déclarait-il, sont un pur produit de Fimagination. Jamais le chanceller n'a fait une telle

Wehrmacht, lors de l'exécution ensers le peuple juij a.

des auteurs de l'attentat contre Hitler en 1944.

Dans l'après-mich de jeudi, un porte-parole du gouvernement ouest-allemand démentait les propéens l'occupent departage des Polestinieus que des Corses n'is. pag surpris les mileux officiels à Bonn, qui réduisent la portée de l'incident : « Les relations avec Tel-Auto sont excellentes », e dit, sekon l'AFP, un haut fonctionnaire du gouvernement ouest

Mais entre-temps le bureau du allema POUR BRISER LE MOUVEMENT DE GRÈVE DES DRUZES

L'armée israélienne bloque toutes les routes d'accès - au Golan

Les autorités israélleunes mul-tiplient les pressions pour briser la grève générale et illimitée dé-cienchée par les Druses du Golan le 14 février dernier. Mercredi 24, les responsables de la compagnie israélienne de distribution d'eau ont décidé de réduire l'approvi-sionnement en eau de la ville da Magdal-Chams. la plus impor-tante des cinq villes druses du Golan, qui regroupent ensemble treixe mille habitants.

breize mille habitants.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, l'armée a fermé toutes les routes menant vers le territoire du Golan syrien. Le général Amir Drori, commandant du secteur nord (frontières syrienne et libanaise), a ordonné aux forces israéliennes de dresser des barrages sur toutes les voies d'accès vers ce territoire at d'en interdire l'entrée sur toutes les voies à social vers de territoire et d'en interdire l'entrée comme la sortie. En même temps, les forces qui se trouvent dans les quatre localités où est concentrée la population druse out été ren-

forcées.
Selon les correspondants israéliens dans la résion, les Druzes
peuvent circuler à l'intérieur de
leurs villages, mais ne petwent
en sortir en raison des barrages
des forces de l'ordre sur les routes.
Enfin, dans la soirée de jeudi,
l'armée israélienne a procédé à
des arrestations collectives au sein
de la population.

des arrestations collectives au sein de la population.

Des journalistes israéliens qui voulaient se rendre sur piace après is prise en main du secteur par l'armée ont été molestés par des militaires. Des journalistes étrangers en poste en Israél, également molestés, ont adressé une protestation au bureau de presse du gouvernement pour qu'e il se soucie de la liberté de la presse en Israél, comme il se soucie de celle de la presse en coidentale à Damas de la presse occidentale à Damas

te de proste se la Berrouth s.

Le ministre israélien des affaires etrangères, M. lizhak Shamir, de retour à Jérusalem après un voyage de quatre jours en Egypte.

s'est déclaré « certain de la conti-nuation du processus de paix entre l'Egypte et Israël », « Il y aura des difficultés, ».t-Il dit, mais je suis convaincu que les Egyp-tiens, comme nous-mêmes, comprennent que la poursuite du processus de paix répond à leurs

processus de paix répond à leurs intérêts s.

Au Caire, au cours d'une conférence de presse commune, les chafs de la diplomatia des deux pays s'étaient publiquement opposés sur le concept de l'autonomie palestinienne. M. Shamir a affirmé que « l'autodétermination pour les Palestiniens habitant la Cisjordanie et Gaza devrait être exclue des négociations sur l'autonomie, parce qu'elle n'est pas mentionnée dans les accords de Camp David ». Il a rappelé à ce propus que « le peuple palestinien a déjà un Etat et qu'il nous jaut chercher une solution pour les populations palestiniennes en Israël ». M. Kamal Hassan Ali, ministre des affaires étrangères égyptiem a rétorqué : « N' l'Egypte ni Israël ne peuvent changer la carte du monde. La Jordanie est la Jordanie. Tout autre différend peut être discuté. »

Autre point de désaccord : ancune précision n'a été fournie sur la date de la visite officielle du président égyptien Hosni Moubarak en Israel, prévue pour le mois de mars. Selon M. Shamir, cette question, dont les détails n'ont pas encore été réglés, sera discutée par voie diplomatique. — (A.F.P.-Reuter).

● Une délégation de la direc-tion de l'université palestinienne de Bir-Zeit, fermée par les auto-rités israéliennes, en Cisjordanie, s'est adressée jeudi an gouver-nement français, par l'intermé-diaire du consul général de France à Jérusalem, pour qu'il s'efforce d'obtenir la réouverture de l'éta-blissement, — (A.F.P.).

AMÉRIQUES

Liban

LE CONSENL DE SÉCURITÉ DES NATIONS UNIES DÉCIDE D'AUGMENTER DE MALLE HOMMES LES EFFECTIFS DE LA FINUL

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Beyrouth. — Le Conseil de sécusité a adopté, jeudi soir 25 février, une résolution portant de six mille à sept mille hommes les effectifs de la force intérimaire des Nations nnies au Sud-Liban (FINUL). Le vote a été rendu possible par l'abstention de l'Union soviétique et, dans son sillage, de la Fologne.

La résolution se réfère à un précédent document de Conseil de sécurité sur le Sud-Liban, qui prévoit la nécessité d'un déploisment de le FINUL dans tout le territoire occupé par Israél en mars 1978 et évacué en juin, y compris la bande frontalière que ce pays contrôle, de facto, par l'intermédiaire des milices de l'officier libanais dissident Saad Haddad. Mas il n'y est pas précisé expressément que les effectifs supplémentaires sont destinés à combler une « brèche » d'une disaine de kilomètres dans le dispositif des forces internationales pour permettre à celles-ci de constituer un écran continu entre l'armée libanaise et ses « albiés » du commandant Haddad d'une part, des forces palestino-progressistes et les troupes syriennes de l'autre. La brêche en question est située en contrebas du château de Beaufort.

Le gouvernement libanais est le premier intéressé par la dis-

situee en comirchas du château de Beaufort.

Le gouvernement libanais est le premier intéressé par la disparition de cette brêche, par laquelle îl craint une invasion israélienne. La Syrie et l'O.L.P., pour les mêmes raisons, sont loin d'y être hostiles, à condition, cependant, que les forces internationales se déploient dans la bande sous contrôle israélien. Israél, pour sa part, entend que l'extension du territoire de la FINUL se fasse du côté des positions syriennes d'Ayohieh, Sehmor et Yehmor, ainsi qu'an château de Beaufort, point fort du dispositif militaire palestinien, qui domine toute la région.

Même avec mille hommes supplémentaires, que la France s'est proposé de fournir en plus du contingent logistique déjà mis en place au Sud-Liban, la FINUL risque donc de continuer à ne pas pouvoir remplir pleinement se mission.

pas pouvoir remplir pleinemen se mission. LUCIEN GEORGE.

● Le fonds des pays arabes du Golfs 2 secordé, jeudi 25 février, une contribution de 3 millions de dollars pour le financement de projets de développement dans quatre pays les moins avancès (Comores, Hafti, Maldives, Samoa), aux termes d'accords signés au siège de l'Unesco, à Paris, par le prince Talal Ihn Abdel Azis, président du Fonds, et M. Bradford Morse, administrateur du Programme des Wations miles pour gramme des Nations unles pour le développement (PNUD).

Un entretien avec M. Lopez-Portillo

(Suite de la première page.) s Le fait que le président Rea-gan ait déjà décidé du contenu de son discours devant l'O.E.A. a empèché une réaction formelle de la Maison Blanche. Comme nous avons décidé de nous infor-mer mutuellement de nos initia-tives concernant le région pour mer mutuellement de nos initiatives concernant la région, nous
stions communique en temps
opportun le texte de nos discours
respectifs. Je pense que ces
thèmes seront nbordés lors d'une
prochaîne rencontre, aux Nations
unies, entre le ministre mexicain
des relations extérieures, M. Jorge
Castaneda, et le général Alexander Haig, J'attends des réactions
positives, susceptibles d'atténuer
les tensions.

Cavalles characes de séve

Quelles chances de réus-site donnez-vous à vos pro-positions de pair?

— Elles sont moindres qu'elles n'étalent mardi, dans la me-sure où le président Reagan a été sure du le president Réagan à été très dur avec Cuba et le Nica-ragua, Les chances de détente sa rèdusent. Cependant, je conti-nuerai à insister sur le fait que nous devons arriver à un dialogue et, de là, à des négociations.

— Selon nous, comment pourrait se dénouer la crise en Amérique centrule et dans les Caraïbes?

— Si nous parvenions à détendre les relations entre les Etats-Unis et Cuba, et à les amener à négocier, les autres problèmes se résoudraient d'eux-mêmes.

— Que pensez-nous de la — Que pensez-rous de la lettre que vous a envoyée M. Fidel Castro à la suite de rotre discours?

- Elle montre que le chef de l'Etat cubain a compris mes inten-tions. Elle confirme que Cuba est disposé à passer du dialogue à la

- Quelle a été la réaction

des sandinistes quand vous les avez invités à réduire leurs effectifs militaires si la situation le permettait?

Ils ne refusent pas une telle hypothèse. Mais, bien sur, ils maignent de se retrouver sans capacité défensive face à une escalade militaire. Je crois que nous pouvons éviter cette éventualité et nous nous y consacrons. Je suis convaince que si des négociations sérieuses avaient ileu, il serait possible d'amener les effectifs militaires du Nicaragna à un niveau acceptable.

— Pourquoi vous étes-pous

 Pourquoi vous êtes-vous prononcé contre la vente d'armes par la France au Nicames par la france arraya ?

rugua ?

— Jai voulu préserver le droit du Mexique à protester chaque fois que des armes sont envoyées en Amérique centrale, dans la situation qu'elle commait aujour-d'hui. Ce que nous reprochons aux Etats-Unis, à Cuba ou à l'Union ansei le

que vous étiez en retrait par rupport au communiqué fran-co-mexicain sur le Salvador reconnaissant le Front démo-

cratique récolutionnaire et le Front Farabundo Marti pour la libération nationale comme

des forces politiques repré-sentatives. Est-ce prai ? L'opinion publique nord-améri-caine, se trompe parfois, lors-qu'elle suppose que le Merique et la France présentent les deux fronts comme représentatifs de l'ensemble du peuple salvadorien le représentent en fait les for-Ils représentent en fait les for-ces en lutte contre la junte. Je continue à penser que pour trou-ver une solution politique au Salvador nous devons transformer les forces antagonistes en prota-gonistes d'une négociation.

.. Vous avez dif : « En'æ des élections sans négociation et des négociations sans élection, il dott y svoir un moyen terme.» Cela signifie-t-il que vous souhaiteriez des élections plus des négociations? Et dans quel ordre?

 On imagine difficilement que des élections puissent avoir lieu alors que la guérilla et l'affrontement se poursuivent. Nous pensons que, prealablement aux élections, il faut parvenir à ce que j'appelle un «accord cons-tituant» garantissant l'authen-ticité du processus électoral.

— Pourquoi le Mezique n'at-il pas pris, sur le Guatémala,
la même position que sus le
Nicaragua et le Salvador? - Il s'agit de situations différentes.

 Prenez-vous au sérieuz
l'éventualité d'une intérvention massive militaire des
Etats-Unis dans la région? — Je me refuse à l'imaginer.

Lors de mes conversations avec les autorités américaines, notamment avec M. Haig, j'ei dit qu'à mon avis nous devions en finir avec la guerre et le terrorisme verbal. Voilà pourquoi je ne veux pas penser à cette possibilité. — Il existe une forte oppo-sition de l'opinion publique nord-américaine à toute ten-taitre d'intervention massive dans la région, qui semble s'expliquer par le souvenir de la guerre du Vietnam. Que pensez-vous de la formule : « Le Salvador n'est peut-être » pas le Vietnam, mais l'Amé-arique centrale pourrait être prique centrale pourrait être

 Toute intervention d'une grande puissance, quelle qu'elle soit, dans un pays faible est, à mon avis, une erreur historique grave. Le Vietnam avait un sancture de la comme de la comm tuaire. La région n'en a pas. L'écrasement serait total, mals il serait loin d'être bénéfique pour les Etats-Unis.

— Pourquoi le Merique a-t-il de bonnes relations avec des régimes marxistes, y compris dans la région?

- Parce que nous croyons su principe de l'autodétermination des peuples. Parce que nous avons de merveilleuses relations, sans l'ombre d'un problème, avec un l'ombre d'un problème, avec un pays marxiste comme Cuba.

A Si nous admettous que noire société est pluraliste, nous devons admettre que le monde le soit. Et si le monde est pluraliste, nous devons être tolérants les uns avec les autres. Qui a raison ? Chacun a ses raisons. Quoi de plus natural qu'il y ait des communistes et des capitalistes, des musulmans et des chrétiens ou qui que ce soit d'autre?

A Je n'ai pas peur parce que Cuba est communiste. Je redoute, en revanche, les pays qui cheren revanche, les pays qui cher-chent à exporter leur idéologie (quelle que soit celle-ci), et qui veulent intervenir chez nous, vio-lant ainsi le droit des peuples

a l'autodétermination. Voils ce

que je condamne. »

Propos recueillis por FRANCIS PISANI.

El Saivador

Des officiers de renseignement argenties participent à la latte contre la guérilla

Correspondance

Buenos-Aires. — Les forces armées argentines « apporteront leur aide au gouvernement salvadorien, dans la mesure de leurs possibilitée, comme à toute nation amie qui traverse des moments difficules, sans remettre en question le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures », a déclaré, le marcredi 24 février, le général Antonio Vequero, chef d'état-major de l'armée de terre, en décorant le commandant en disent-ils, c'est décendre nos Stats-Unis, à Cuba ou à l'Union soviétique, nous devons aussi le reprocher à notre France blen-aimée, il faut être cohérent.

— Certains commentateurs américains ont cru déceler dans de récentes déclarations que vous étiez en retrait par rapport au communiqué frangue de la copération de nations qui ont enduré ce que nous endurons qui out enduré ce que nous endurons qui outre de la commandant en chef de l'armée salvadorienne, le colonel Rafael Flores Lima Ce dernier, après avoir souligné que de nombreux terroires au commentateurs que le colonel Rafael Flores Lima Ce dernier, après avoir souligné que de nombreux terroires au commentateurs que le l'armée salvadorienne, le colonel Rafael Flores Lima Ce dernier, après avoir souligné que de nombreux terroires argentins que vous étiez en retrait par la colonel Rafael Flores Lima Ce dernier, après avoir souligné que de nombreux terroires argentins que vous étiez en retrait par la colonel Rafael Flores Lima Ce dernier, après avoir souligné que de nombreux terroires argentins que vous étiez en retrait par la colonel Rafael Flores Lima Ce dernier, après avoir souligné que de nombreux terroires argentins que vous étiez en retrait par la colonel Rafael Flores Lima Ce dernier, après avoir souligné que de nombreux terroires argentins que vous étiez en retrait par la colonel Rafael Flores Lima Ce dernier, après avoir souligné que de nombreux terroires argentins que vous étiez en retrait par la colonel Rafael Flores Lima Ce dernier, après avoir souligné que de nombreux terroires argentins que vous étiez en retrait par la colonel Rafael Flores Lima Ce dernier, après avoir souligné que de nombreux terroires argentins que vous étiez en retrait par la colonel Rafael Flores Lima Ce dernier, après avoir souligné que de nombreux terroires argentins que vous étiez en retrait par la colone de la colone de la c aujourd'hui a. Le général Vaquero a justifié

disent-lis, c'est détendre frontières, »
Ils estiment, en outre, avoir

Ils esiment, en outre, avoir remporté une brillante victoire contre le terrorisme et être à même de transmettre le ur e savoir-faire » à d'autres pays. « Certains gouvernements qui nous reprochent de violer les droits de l'homme sont bien contents de recevoir nos consells », affirment certains d'emtre eux.

Le général Vaquero n'a donné aucune précision sur la nature de l'aide fournie au Salvador et a pris soin d'en souligner les limites. A plusieurs reprises, les autorités de Buenos-Aires ont démenti la présence de troupes argentines en Amerique centrale. Le porte-parole du ministère des relations extérieures a qualifié de « jantaissistes » les accusations « juntaisistes » les accusations formulées il y a quelques semaines par M Miguel d'Escoto, ministre des relations extérieures du Nica-ragua. Ce dernier avait soutenu que des officiers argentins étaient impliqués dans un complot visant à renverser le gouvernement san-diniste.

Il est certain, neanmoins, que l'Argentine aide militairement la junte présidée par M. Duarte et sans doute le gouvernement du Guatemala. Cette aide consiste en Guatemala. Cette aide consiste en la vente d'armement léger et en la prèsence d'officiers spécialisés dans le renseignement. C'est grâce aux techniques d'infiltration que l'armée argentine a réussi à démanteler les réseaux terroristes. Il est probable, en outre, que des officiers salvadoriens viennent se former en Argentine. En revanche, on peut douter que des Argentins former en Argentine. En revanche, on peut douter que des Argentins participent à des combats aux côtés de l'armée salvadorienne. S'agissant du Nicaragua, on confirme, de sources dignes de foi, que deux officiers argentins, le général Valin, ancien chef des services de renseignement de l'armée de terre, et le colonel Mario Davico, auraient sidé des groupes antisandinistes. L'accusation avait été lancée en ianvier tion avait été lancée en janvier dernier par le ministre de l'inté-rieur du Nicaragua, M. Tomas

Borge. La visite du commandant en ches de l'armée salvadorienne va chei de l'armée salvadoriente va sans doute entraîner un accrois-sement de la présence militaire argentine au Salvador, ainsi que de l'aide économique et financière. D'autre part, à la demande du gouvernement salvadorien, trois godernenent savadorien, krois « observateurs » choisis par les partis politiques assisteront aux élections qui auront lieu au Sal-vador le 28 mars.

JACQUES DESPRÈS.

Plutonium : les premiers milligrammes par Bertrand Goldschmidt La lactation par Jack Martinet et Louis-Marie Houdebine L'agriculture de l'Age du fer par Peter J. Reynolds La prévision météo par Jean-François Geleyn, Michel Jafraud et Jean-Pierre Labarthe Les groupes sporadiques par Francis Buekenhout Les gènes artificiels 18 F en vente partout par Robert Técule OFFRE D'ABONNEMENT Un an: 150 F au lieu de 198 F* Etranger, 1 an : 170 FF. . Prix de vente se muteiro Je souscris en abonnement d'un an (11 numéros) à la RECHERCHE, au prix de 150 F (tic) ou lieu de 196 F* Je règle par : (à l'ordre de la Reche chèque bancaire Chèque postal (3 volets) A retourner, accompagné de votre réglement à la RECHERCHE - 57, rue de Seine, 75006 Paris Abonnement Belgique : Soumillion S.P.R.L. avenue Massenet 28 - 1190 Bruxelles

DIPLOMATIE

M. FRANÇOIS MITTERRAND A ROME

La France veut s'ouvrir sur l'Europe du Sud

De nos envoyés spéciaux

Rome. - La venue à Rome de M. François Mitterrand corres-pond, de la part de la diplomatie française. A une volonté de réèquilibrage politique et culturel de l'Europe vers le sud

C'était là une constante de la démarche du P.S. lorsque ce parti était dans l'opposition. Son pre-mier secrétaire d'alors avait en mier secretaire d'alors avait en effet pris l'initiative d'une réu-nion régulière des partis socia-listes de l'Europe du Sud, des-tinée à équilibrer le poids des sociaux-démocrates de l'Europe du Nord au sein de l'Internatio-

Dans le développement d'une politique méditerranéenne l'Italie doit être aux yeux de la France e un partenaire privilégié ». « Nous avons à Bome un bon parte-naire pour nous attaquer aux problèmes européens et aux ques-tions Est-Ouest et Nord-Sud », a déclaré Michel Vauzelle, porte-parole de l'Elysée.

En ce qui concerne les affaires européennes. M. Mitterrand souhaite que ce sommet échappe aux contraintes purement techni-ques des dossiers en instance, et s'attache à situer l'ensemble des problème sdans une perspective

poinque.

Il n'imagine pas que telle ou telle question (le vin par exemple) puisse enrayer une volonté de coopération « aussi déterminée» et il espère pouvoir mettre au point avec l'Italie « une bonne coopération » selon l'expression de M. Vauzelle, sur les grandes affaires internationales, notamment le Ponche-Orient, la sécurité ment le Porche-Orient, la sécurité en Europe et la altuation en Amérique centrale.

M. Mitterrand dolt s'entretenir non seulement avec les gouverne-ments mals aussi avec les chefs de file des principales formations politiques Italiennes qu'il recevra samedi matin.

Quelque peu gênês dans le passé par les liens privilégies de la France et de l'Allemagne, les Italiens sont sensibles à la volonté de rééquilibrage manifestée par le gouvernement français, qui

apparaît comme une concrétisa-tion du thème de la «latinité», cher à M. Mitterrand.

La France et l'Italie ont des positions communes ou parallepositions communes ou paralle-les sur les principaux points de leur politique étrangèra. Dans le domaine des relations Est-Quest, hien que Rome ait été quelque peu troissé de la décision de Paris. « apprise par les journaux et sans qu'il y ait eu de concerta-tors de signer l'accord sur le tion s, de signer l'accord sur le gazoduc sibérien. il existe une convergence de vues : le gouver-nement de M. Spadolini se félicite

M. RÉGIS DEBRAY

EST MIS EN CAUSE

PAR LES AUTORITÉS

BOLIVIENNES

La Paz (A.F.P.). — Le gouver-nement semble cherche à se rap-procher des Etats-Unis en exploi-

tant les divergences entre Paris

tant les divergences entre Paris et Washington sur l'Amèrique latine, estiment les observateurs de La Paz après les accusations de la Bolivie sur un soutien francaie à la guèrilla de ce paya.

Lors d'une conférence de presse, le vice-ministre bolivien de l'intèrieur M. Gerardo Torres a

rieur. M. Gerardo Torres, a accusé, mercredi 24 février, le parti socialiste français et l'In-

parti socialiste tranças et l'in-ternationale socialiste de soutenir « moralement et matériellement » la formation d'un groupe de guè-rilla. Pour étayer ses dires, il était accompagné de plusieurs anciens guérilleros qui ont affirmé àtre en content avec M. Péris

être en contact avec M. Régis Debray, chargé de mission auprès

de M. Mitterrand pour les pro-blèmes du tiers-monde. Accusa-tions, qui, a déclaré l'ambassa-deur de France à La Paz. M. Raymond Césaire, sont des-tinées à « tromper l'opinion publi-

Cette mise en cause de M. Régis

Debray, l'ancien compagnon de « Che » Guevara, détenu pendant trois ens de 1967 à 1970 dens une

prison bolivienne, est vraisembla-blement destinée à attirer l'atten-tion des milieux politiques améri-

cains qui avaient vivement réagi en juin 1981 à la nomination de M. Debray au poste qu'il occupe à

¡On indiquait ce vendredi, à l'Ely-sée, n'avoir « aucun commentaire » à faire sur ces déclarations boil-viennes, en l'absence de M. Debray qui effectus une tournée en Asie.]

M. James Charles Ingram (Australie) a été nommé, le 25 février, directeur exécutif

du Programme alimentaire mon

du Programme alimentaire mon-dial (PAM), en remplacement de M. J. N. Vogel, décédé l'année dernière. Le PAM, organisme créé conjointement par les Na-tions unies et la FAO, et dont le alège est à Rome, dispense aux populations victimes de la faim une aide alimentaire provenant de la réserve internationale d'urence

de «l'atlantisme» de la France et de ses prises de position sur la Pologne, même si, sur les problè-mes de l'aide alimentaire et des mes de l'aide alimentaire et des crédits à Varsovie, il reste à voir jusqu'où vont les options com-munes. Même convergence en ce qui concerne le Proche-Orient, et en particuller la force de paix dans le Sinal. En matière euro-péense enfin Eranguis et Leilens

nant le Sinal, en matière enfo-péenne, enfin, Français et Italiens soulignent la nècessité d'une poli-tique sociale à l'échelle commu-nautaire visant à la protection de l'emplot. Les deux pays sont en outre préoccupés au même titre par le problème de l'entrée dans le Marché commun du Portugal et de l'Espagne, et de ses consé-quences sur leur agriculture.

Une visite attendue par la gauche italienne

Il existe au demeurant un terrain d'entente solide en matière
de politique agricole commune
(PAC.) et il semble se profiler
une sorte de front italo-français
à Bruxelles tant en ce qui
concerne le plafonnement des
dépenses de la PAC. que les
récquilibrages en faveur des régions et des produits en provenance de la Méditerranée, ou la
question du revenu des producteurs. Les deux ministres de
l'agriculture devront, en revanche, l'agriculture devront, en revanche, évoquer le dossier épineux du vin, pomme de discorde entre les deux pays, qui, s'il ne trouve pas de solution, peut faire apparaître superficielle l'entente sur les grandes lignes de la politique agricole. Ce qui est perçu comme un nouveau a protectionnisme » de la prance i pruiète les fraines. En

France inquiète les Italiens En premier lieu à propos du vin, car l'Italie pourrait être amenée, sous l'Italie pourrait être amenée, sous la pression de ses propres producteurs, à prendre des mesures de représailles : ce qui ne serait pas difficile, la balance commerciale franco-italienne en matière agro-alimentaire étant largement déficitaire pour l'Italie (2.5 milliards de lires).

Seconde prénceupation des Ita-

Seconde préoccupation des Ita-liens : le « plan de reconquête du marché intérieur français ». Après marché intérieur français ». Après l'Allemagne, la France est le premier pays importateur de produits manufacturés italiens. S'il réussit, ce plan français se soldera par un manque è gagner de quelque 900 militards de lires pour les industriels italiens notamment dans les secteurs de l'habillement et des machines outils.

et des machines-outils. Sur le plan de la politique inté-rieure, la visite de M. Mitterrand

un accord non respecté, de nou-

depuis huit mois, le vin est le point noir des rélations franco-

qu'à présent, n'a trouvé aucune

solution et qui sera assurément

le dossier difficile de la visite

Le différend a connu une

phase de tension particulière

l'été demier lorsque la France

eut recours, pour arrâter la flux

des exportations de vin Italien.

à des mesures de blocage admi-

nistrativas. Après des négocia-

tions, des assurances de part et

d'autre et une période d'accal-

lanvier. La France, qui a au re-

tives de vérification pointilleuse

de la custité et de la provenance des vine Italiens pour raientir

l'arrivée de près de 800 000 hectoittres sur le marché, est

« condamnée » par la Commu-

nguté européenne et déférée de-

vant la Haute Cour de justice de

La Haye. Cette demière ne s'est

Même s'ils admettent que leur

dossier est faible sur plusieurs points, les litaliens craignent

que l'affaire du vin ne consti-

tue un précédent fâcheux : « Si des Intérêts sectoriels peuvent,

à condition de se taire entendre

assez fort et assez violemment conduire le gouvernement à

pas encore prononcée.

cours à des mesures admini

mas. Un problème qui, jus-

la gauche italienne ; le P.S. et le P.C. cherchent à passer pour les interlocuteurs privilégiés de Paris. Devant affronter une base quel-que peu flottante, sinon contesta-taire, à la suite de la rupture avec Moscou. M. Berlinsuer cher-che à faire de ses rapports avec la France de M. Mitterrand une sorte de pivot de sa politique étrangère.

etrangère.

Dans le domaine de la cooperation économique, la France et
l'Italie ont au moins dans trois
domaines, des projets prêcis.
D'abord dans l'aéronautique : un
premier accord gouvernemental
qui devrait intervenir après la
visite présidentielle, concerne
l'aide que la France et l'Italie entendent apporter au projet, signé
en juin 1979, entre la SNIAS et
le constructeur Air Italia, pour la
fabrication d'un avion inter-régional, le A.T.R. 42.
Cet accord est percu comme

Cet accord est perçu comme une sorte de banc d'essai d'une coopération plus large : il s'agit d'intéresser les Italiens qui ont déjà acheté huit appareils Airbus et sont sous-traitants dans le programme Airbus allemand, à la construction d'un rouvel appareil programme Airbus allemand, à la construction d'un nouvel appareil, le A 320. Leur participation contri-rait à souder les Européens au-tour du projet Airbus. La décision italienne devrait être prise dans les mois qui viennent. Un autre projet concerne la coopération nucléaire. Les Italiens sont particulièrement intèressés

coopération núclésire. Les Italiens sont particulièrement intèressés aux suites du programme de surrégénérateur Super-Phénix, mais il s'agit pour les Français de les aider à construire et à faire fonctionner des centrales nucléaires solon la filière P.W.R. Westinghouse (dont la France est propriétaire depuis 1980) et d'approfondir une coopération fondée sur l'échange des expériences acquises.

sur l'échange des expériences acquises.

Enfin une coopération est envisagée dans le domaine de l'électronique entre Saint-Gobain et Oilvetit (le groupe français détenant depuis 1980 un tiers du capital d'Oilvettil. Sous réserve de ce qui sera décidé par le gouvernement français en ce qui concerne le programme informatique de Saint-Gobain, une coopération permettant de créer une production européenne en ce domaine est envisagée alors que les Anglais et les Allemands se tournant plutôt vers les Japonais. Dans le domaine de l'industrie privée, le plus important projet est celui de la construction en commun d'un moteur de 900 à 1300 entimètres-cube par Feugeot, Citroën et Fiat.

JEAN-MARIE COLOMBANI et PHILIPPE PONS.

des importations, c'est extrême-

pas le principe de la libre cir-culation des marchandises dans

Pour Paris, en revanche,

l'Italia ne respecte pas les dis-

positions de la politique agricole et crés des conditions de

Les arguments français sont

les aulvants : l'Italie développs

sa production au mépris de la

discipline européenne et elle

ne maîtrise pas son marché :

depuis trois ans, les prix n'ont

pratiquement pas varié, alors que le taux d'infletion set en

moyenne de 20 %. Il y a emin

le problème des fraudes : selon

les Français, une partie impor-

tante du vin italien (20 %) arri-

vant sur le marché français n'a pas pour origine l'Italie.

La France parett disposée à

concurrence faussées.

Le contentieux vinicole

veaux litiges, une décision de la ment dommageable pour nos

LA DÉCLARATION COMMUNE APRÈS LE SOMMET FRANCO-ALLEMAND

Moscou et Varsovie sont « directement responsables » de la dégradation des rapports Est-Ouest

commune adoptée à l'issue du trente-neuvième sommet franco-alle-

<i. — Face à la détérioration des relations Est-Ouest, à la crise de l'économie mondiale, ainsi qu'aux munaulé européenne, la République française et le République fédérale d'Allemagne réstfirment le caractère fondamental da laur coopération. Elles agiront ensemble de façon encore plus étroite. = ii. - Les daux Etats sont déci-

dés à accroître le poids de l'Europe dans le monde. Il faut pour cels que la Communauté résolve sans tarder, dans un esprit de solidarité qui transcende les Intérêts de chacun de ses Etats membres, les difficultés qui entravent actuellement son fonctionnement et son développement. Il est, en effet, indispensable qu'en déaft des circonstances économiques la Communauté soit en mesure d'accomplir ses tâches, à l'intérieur comme à l'extérieur, et de poursuivre ses progrès dans la voie du renforcement de sa cohésion et de l'élargissement, il faut également intensifier la ccopération politique haitent accomplir des réels progrès en vue de l'Union auropéenne. C'est à quoi visent l'initiative germano-Italienne d'Union européenne et les propositions françaises de relance

 III. — La France et la République tédérale d'Allemagne sont préoccupées par la détérioration des rapports entre l'Est et l'Ouest, dont l'intervention soviétique en Alghanistan, les graves événements de Pologne et le surarmement de l'Union soviétique sont directem responsables. Elles constalent que e comportement politique de l'Union soviétique et de la Pologne ne peut rester sans incidence sur l'ansemble de leurs relations avec ies deux pays. Elies astiment qu'une stricte égalité des avantages mutuels doit rester la critère déterminant de ces rapports. Elles ne céderont pas sur les principes auxquels elles sont cratiques et insistent particulièrement

AFRIQUE

sur le principe de l'autodéterminarespect des libertés fondamentales et des droits de l'homme. Comme et leurs alliés, elles sont convaincues que les rapports Est-Ouest ne peuvent se développer favorable-ment que sur la base d'un équilibre des forces solidement établi. Elles jugent en conséquence indissociables et nécessaires les deux volets de la décision prise par las pays appartenant à l'OTAN en décembre 1979. Elles estiment à cet égard que les efforts de contrôle doivent être pourauivis. Elles sont attachées à préserver le processus de la C.S.C.E. dont elles attendent notamment l'application de l'Acte final d'Helsinki. C'est pourquoi elles continueront, dans l'esprit qui vient d'être défini, le dialogue avec les pays de l'Est.

L'esprit de Canoun

. IV. - Elles considérant les mesures répressives prises par les diriavec le concours de l'Union soviétique comme une violation des droits de l'homme et de l'Acte final d'Helthèque pesant sur les relations Est-Quest. Elles renouvellant leur appel pressant pour que la loi martiale solt levés an Pologne, que les personnes errêtées solent libérées et qu'un véritable dialogue soit repris entre le gouvernement, l'Eglise et les dirigeants de Solidarité. L'objectif de leur politique demeure l'alde

au peuple polonale. ➤ V. — La France et la République fédérale d'Allemagne rappellent l'im-portance qu'elles attachent au dével'esprit de Cancun. Cette politique doit servir le progrès et la justice sociale et contribuer ainsi à assurer la paix dans le monde. Elles constatent que le véritable non-alignement sat conforms à cet objectif et c'est pourquoi elles s'opposent au trans-fert du conflit Est-Ouest dans le

VI. - Fermement attachées l'un. et l'autre à l'alliance atlantique, la France et la République fédérale rement des liens de solidarité entre les Etats-Unis et les autres membres de l'alliance atlantique. Ces liens seront d'autant plus étroits qu'en temps voulu les consultations les péens et Américains en vue de mieux définir leurs objectifs communs et de cont résolues à promouvoir de leur mieux la compréhension mutuelle entre les hommes et notamment entre les nouvelles générations de part et d'autre de l'Atlantique.

Accroître la concertation tranco-allemande

- VII. - Devant la gravité de la crise de l'économie mondiale, elles crolent nécessaire que les couvernements occidentaix contribuent, par un renforcement vigoureux de la coopération internationale, à la croisment des échanges internationaux et à la réduction du chômage. Cetta cer dans le domaine de la politique monétaire. Le niveau extrêmement aux Etats-Unis entraîne en effet, pour les é c o n o m i e s européennes, des conséquences très graves. La France et la République fédérale d'Allemagne s'attacheront résolument à faire face à cette situation. A cet effet, partenaires de la Communauté. Elles prendront des initiatives en ce sens et de permettre à leurs entreprises de renforce leurs capacités d'innovation et de modernisation. La France et la République fédérale d'Allemaque sont enfin déterminées à poursuivre et à relancer leur coopération eur des grands programmes Industriels et de développement techno-

 VIII. — Le président de la République française et le chanceller de la République fédérais d'Aliemagne, agissant dans l'esprit du traité ont décidé que leurs deux pays res-serreraient encore la concertation de leurs politiques étrangères. Dans le même esprit, ils ont décidé que des échanges de vues approfondis senaments sur les problèmes de sécu-

(Les intertitres sont

L'admission de la République sahraouie à l'O.U.A. de la rédaction du Monde.) Douze États ont quitté la conférence

des ministres d'Addis-Abéba Anrès l'admission au sein de

Après l'admission au sein de l'Organisation de l'unité africaine de la République arabe sahraoule démocratique (R.A.S.D.), dont le drapeau 2 été hissé, le jeudi 25 février, devant le bâtiment d'Addis-Abèba où se tient la conférence de l'O.U.A., l'he Maurice a quitté le conseil des ministre de l'organisation, ce qui porte à douze le nombre des Etats ayant adopté cette forme de protestation (Marcc, Sénégal, Côted'Ivoire, Guiné et le Maurice.) La délégation tunislenne est revenue sur sa décision de retrait, qu'elle sur sa décision de retrait, qu'elle a qualifiée de « suspension proa qualifiee de causpension pro-visoire afin de demander des instructions». Le Gabon et la Somalle, tout en désapprouvant l'admission de la R.A.S.D. comme cinquante et unième membre de l'organisation, ont poursuivi leur participation aux travaux. Le Maroc continue à protester vivement contre cette décision.

faire preuve de fermeté, souhai-tant que soient prises conjoinrivement contrne et protester vivement contre cette décision, que la presse sénégalaise qualifiait jeudi de a coup d'Etat institutionnel » et d'a inconséquence ». Deux journalistes a couprant » le conseil des ministres de l'O.U.A. à Addis. à babs, ont été expusée. tement des mesures strictes de distillation préventives obligatoires destinées à éliminer les vins de mauvaise qualité, selon une définition évoluent d'année en année. Les Italiens estiment, à Addis-Abèbs ont été expulsés par les autorités éthiopieunes. Il s'agit de MM. Rugh Muir, envoyé pour leur part, qu'il faut miss sur une extension du marché du vin, notamment aux Etats-Unis spécial de la Voix de l'Amérique et Alistair Matheson, rédacteur dans l'Europe du Nord.

Ph. P.

à l'hebdomadaire britannique The Observer, de nationalité kenyane. Ce dernier a seulement été informé que ces reportages avaient suscité e les plaintes de plusieurs délégations ».

Par ailleurs, le prochain sommet de l'O.U.A., convoqué à Tripoli (Libye), se tiendra du 5 au 8 août, et sera précédé comme d'ordinaire, du 26 juillet au 2 août, par la conférence préparatoire au niveau ministèriel (nos dernières éditions du 26 février).

— (A.F.P., Reuter.) - (A.F.P., Reuter.)

Le P.S. et l'offensive en Etythrée. — « Une nouvelle offensive de grande envergure vient d'être lancée en Etythrée par l'armée éthiopienne, écrit le parti socialiste dans un communiqué en date du 25 février. Pius de cent mille hommes sont engagés avec l'appui de conseillers soviétiques, et, semble-t-il, de troupes sud-yéménites, Devant c et t e sixième tentative de réduire les mouvements de libération érythréens par la force, le P.S. rappeile sa position constante en faveur du droit des Erythréens à l'autodétermination. Il demande par conséquent d'une part le retrait des troupes étrangères, et d'autre part, l'ouverture d'une négociation politique entre toutes les parties en cause pour mettre fin au conflit. »

l'Arche mensuel du judaïame (rançale

Nº 300 - Mars Exclusif:

F. Mitterrand interviewé à la veille de son voyage en Israël

vente dans les drugstore 1 journal, 14, rue Georges Berger, 75017 Paris.) Abonnement : 120 F/an.



PARUTION:

LES 5 ET 20 DE CHAQUE MOIS 103, rue du Château. PARIS - 14* (544-41-74)

TAPIS D'ORIENT Atighetchi

la réserve internationale d'urgence placée sous son contrôle depuis 1975 et qui attelgnait 500 000 ton-nes de denrèss alimentaires l'an-DEPUIS 1884, SPÉCIALISTE DU TAPIS PERSAN [Agé de cinquante-quatre ans, M. Ingram est diplômé en économie et sciences politiques de l'université 4, RUE DE PENTHIEVRE Paris-8" - Métro : Misomesnii - 265,90,43 + du lundi au samedi Inclus, de 10 à 19 heures de Melbourne. Il a représenté l'Australie dans plusieurs pays et a été, depuis 1977, directeur de l'Agence australienne d'aide su développe-**OUVERT DIMANCHE 28 FÉVRIER**

UN PIANO? LOCATION DEPUIS 220 F/mois region parisienne VENTE DEPUIS 270 F/mois (sans apport, ni caution) **26 MARQUES REPRESENTEES** Garantin jusqu'à dix ans t du lundi au samedi : 9 h-19 h



VOUS CHERCHEZ

LUNETTES service

Si vous avez casse, perdu ou simplement oublié vos lunettes, il y aura, pour vous, chez Leroy, une solution ultra-rapide.

184, Champs-Élysées ▲ ○ ■

Bans les centres Lersy répartis dans Paris, 50 spécialistes, hautement qualifiés, yous attendent.

11, bd du Palais 🗷 158, rue de Lyon ▲ 147, rue de Rennes ▲ O 5, place des Ternes ▲ 27, bd Saint-Michel O OPTICIEN 127, Fg Saint-Auteine

du lundi au samedi inclus. 30, lui Barbès Stayens spánialistes: A acoustique médicale O verres de contact ill travenz photos

IRAVERS 11 MIDNINE

0.00784

والمتصورة

10 to 100 m

40.00

The second second

ម៉ែក១១៨គួន

EUROPE

Pologne

Le général Jaruzelski se rendra à Moscou le 1er mars

Le général Jaruzelski arrivera, le lundi 1^{es} mars dans l'après-midi, à Moscou, pour deux ou trois jours » d'entretiens avec M. Leonid Brejnev et d'autres dirigeants avec tiques. L'agence Tass a d'ailleurs donné une large publicité au discours du général devant le plénum du parti. En revanche, à Washington

le plénum du parti. En revauche, à Washington de l'Est.

A Varsovie, le Parlement (Diète)
2 commencé ce vendredi 25 février une session de quarantehuit heures pour adopter plusieurs lois économiques, tandis
que la conférence épiscopale s'est
réunie pour la première fois
depuis le voyage du primat de
Pologne au Vatican au début de
février. Jeudi, le Saint-Siège a
annoncé la nomination de trois
nouveaux évêques auxiliaires pour
assister le primat. Mer Glemp
aura pour assistants Mer Gremp
aur

le force. Ainsi, un secrétaire de comité d'entreprise de Grudziadz (nord-ouest), M. Andrzej Wietreybowski,

absurdes . les accusations du général Jaruzalski selon lesquelles les Etats-Unis entretenaient la résistance intérieure en Pologne et sontenaient la « contre-révolution » en Europe

s'est gaussé de ceux qui, au sein du comité central, avaient en dans le passé des « mots d'admiration pour Solidarité » et craignalent que le parti ne soit « trop sévère » à l'égard du syndicat de M. Lech Walesa. « C'est grâce à ceux d'entre nous qui n'ont pas eu peur de dire bien haut qu'il fallait prendre des mesures décisives que l'an a pu éviter le pire », a-t-il lancé.

Un ouvrier du livre de Var-sovie, M. Albert Kosowski, s'en est pris au responsable de la politique culturelle (M. Hiero-nim Kubiak, membre du bureau politique et secrétaire du comité central), qu'il a accusé de ne e prendre de décisions qu'à moi-tié, ce qui rend difficile le pro-cessus de consolidation du parti sur le front idéologique ».

Un ancien premier secrétaire de comité d'entreprise de Nowy-Sacz (sud), M. Aleksander Kus-nierz, a porté un coup bas au vice-premier ministre Micczyslaw Rakowski, « bête noire » des s'durs », dont un des fils a récemment demandé l'asile poli-tique à l'Ouest, en proposant comme a critère d'attitude » dans l'évaluation des membres du parti, de voir a comment ils ont élevé leurs propres en/ants ».

CONSTITUTION « D'UN GROUPE A L'ÉTRANGER DE DÉLÉGUÉS AU CONGRÈS DE SOLIDARITÉ »

Onse délégués de congrès national de Solidamost, instance suprême du syndicat indépendant polonais, qui s'était réun à l'Ouest auprès des divers comités Gdausk à l'autmone dernier, et qui se sont retrouvés à l'étranger de qui se sont retrouvés à l'étranger de guerre » en Pologne le 13 décembre, viennent de se constituer en agroupe à l'étranger de délégués au congrès de Solidarité ».

l'unanimité une résolution dont le texte n'a pas été publié et qui constitue sans doute l'approba-

ce proteination de l'éctat cembre, viennent de se constituer en « groupe à l'étranger de délégués au congrès de Solidarité».

Héunia à Paris du 22 au 24 février, au siège du Syndicat ustional des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEG.C.), qui a financé la réunion, ils cat décidé de constituer à l'autieur et l'autieur e

Turquie

UN MANDAT D'ARRÊT EST LANCE CONTRE QUARANTE-QUATRE INTELLECTUELS, DON'T LE BATONNIER D'ISTANBUL

Ankara (AFP.). — Le cour martiale d'Istanbul a ordonné le mercredi M février l'arrestation de quarante-quatre intellectuels, parmi lesquels M. Ohran Apaydin, bătonnier d'Istanbul. Ces din, bătonnier d'Istanbul. Ces quarante-quatre personnes sont les membres du bureau du Comité ture pour la pair, organisation comue pour ses idées progressistes et pacifistes, qui avait, comme tous les autres mouvements organisés du paya, cessé ses activités depuis le coup d'Etat militaire du 12 septembre 1980.

Parmi les membres du bureau du Comité pour la paix se trouvent, outre Mr Apaydin, principal défenseur des cinquante-deux syndicalistes de la centrale syndicale Disk actuellement jugés à Istanbul, le président de l'Union des médecins, M. Erdal Atabek, un journaliste du quotidien m journaliste d'u quotidien Cunhurtget, M Ali Sirmen, les professeurs Metin Ozek et Mehli Tumer et Mme Reha Isvan, femme de l'ancien maire d'Istanbul, Ahmed Isvan, déjà emprisonné. Deux mambres du bureau du Comité sont réfugiés à l'étrancer.



Annonces classées immobilier ventes dans les 5',6',7',8',15',16' artondissements

Régie Presse le Monde Tél: 296.15.01

UNE GENERATION D'ENTREPRISES QUI SAIT **ECOUTER LES HOMMES** ET PARLER AUX MACHINES!

Pour formuler les problèmes, concevoir et mettre en œuvre leurs solutions, l'Ingénierie Informatique Française réunit connaissances économiques et sociales et savoir-faire technologique.



L'INGENIERIE INFORMATIQUE FRANÇAISE: LES SSCI

SYNTEC INFORMATIQUE

3, rue Léon-Bonnat, 75016 Paris/Tél.: 524.43.53

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

M. DENG KIAOPING A LAN-CÉ UN APPEL, à l'union any mouvements de résistance cambodgiens. Recevant mer-credi 24 février, le chef des Khmers rouges, M. Khisu Samphan, il a, selon l'agence Chine nouvelle, « exprimé l'es-poir que toutes les forces poli-tiques du Cambodge piace-raient l'intérêt national du-dessus de tout et s'univasent aussi rapidement que possi-ble ». — (A.P.P.)

Libye

MME DENISE DUPONT BT SES DEUX FILS, CONDAM-NES A LA DETENTION A-

NES A LA DETENTION A-FERPETUITE à Tripeli (Li-bye) pour espionnage, ont été transférés à la prison centrale de Bab Ben Gachir à Triploli, a-t-on appris à Valenciennes, le jeudi 25 février.

Mane Dupont, qui comme son fils aîné, Alain, vingt-cinq ans, avait été internée dans un hôpital psychiatrique, pourrait néanmoins y retourner, l'admi-nistration pénitentiaire trou-vant son état de sauté trop précaire.

Le consul de France à Tri-

precaire.

Le consul de France à Tripoli pourrait, selon les informations recueillies à Valenciennes, rencontrer les deux
fils Dupont dans leur nouveile
prison, le jeudi 4 mars.

Somalie

 AFFRONTEMENTS DANS LE NORD. — Les troubles se poursuivent dans le nord de la Somalie, où plusieurs ressource. pousuivent dans le nord de la Somalie, où plusieurs personnes ont été tuées au cours d'affrontements avec les forces de sécurité à Hargeisa, la seconde ville du pays, a-t-on appris à Nairohi le jeudi 25 février. Ces heurts suivent les mutineries militaires de la fin du mois de la vivier le Monde. du mois de janvier (le Monde du 14-15 février). Ils ont été provoqués, selon des voyageurs revenant de Somaine, par la condamnation à mort, samedi 20 février, de trois étudiants, pour détention de tracts anti-gouvernementans. Cette sentence a suscité la colère du public qui a saccagé le tri-bunal. Les forces de sécurité ont ouvert le feu tuant, sekon

des voyagents, une dissine de personnes. L'agence somalienne Sonna faisait état pour sa part de deux tués et plusieurs blessés au cours d'affrontements qui, selon elle, ont opposé les fortes de sécurité somaliennes a des parents des prévenus. — (A.F.P.)

Vietnam

M. NICOLAS BATBAKOV.

VICE - PRESIDENT DU

CONSEIL SOVIETIQUE et
président du Comité d'Etat
au plan, a quitté Hanof, mercredi 24 février, à l'issue d'une
visite d'une semaine. Il s'est
particulièrement intéressé aux
sacteurs du gaz du pétrole et particulierement interesse and secteure du gaz, du pétrole et du caoutchouc et a été repu par le premier ministre. M. Pham Van Dong.

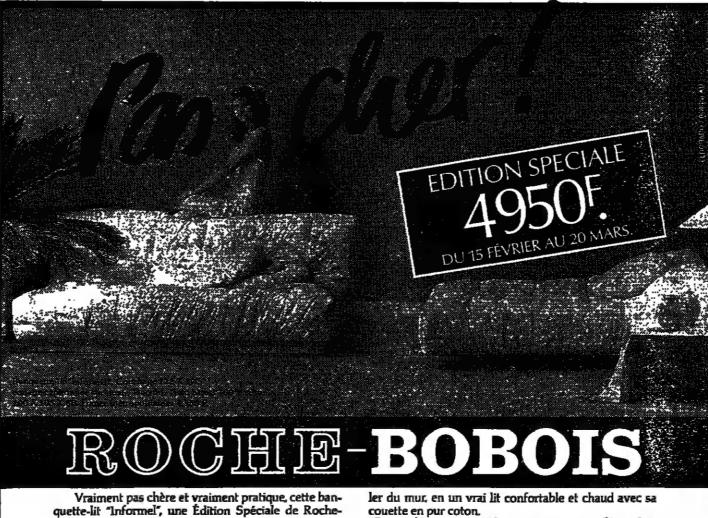
FIN DE LA VISITE DE M. DEBRAY. — Le chargé de mission à la présidence de la République française a quitté Ho-Chi-Minh-Ville, jeudi 25fé-vrier, pour Bangkok, après avoir passé une semaine au Vietnam. M. Debray doit s'entretenir avec le ministre thaflandals des affaires étrangères, le maréchal Sitthi Sawetsila, avent de se rendre à New-Delhi. — (A.F.P.)

Zimh-hwe

LE «COMPLOT » DE M. JO-SHUA NEOMO. — Les auto-rités de Sallsbury ont annoncé. le jeudi 25 février, la adécou-verté d'une nouvelle cache d'armes « dans une propriété appartenant au chef de la ZAPU-PF. M. Joshua Nkomo, écarté récemment du gouver-nement et accusé de « com-plot ». Cette découverte inter-vient elors que le secrétaire part s. cette decouverte mer-vient elors que le secritaire au Foreign Office, Lord Cer-rington, s'entretenait avec le premier munistre. M. Mugabe de la crise politique dans le

de la crise pointique dans le pays

L'arsenal — le trente-quatrième à être découvert en
quelques semaines — était
destiné à fournir a une réserve
logistique d'importance strutégique à au cœur du pays, à
affirme le ministre d'Etat
chargé de la sécurité, M. Munangagwa. — (A.F.P.) nangagwa. — (A.P.P.)



quette-lit "Informel", une Édition Spéciale de Roche-Bobois*.

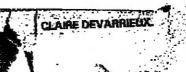
Toute la journée c'est un canapé sympathique et décon-

Des marchés programmés à l'avance, nous permettent de vous faire bénéficier, pendant un temps limité, d'un prix très préférentiel sur ce

tracté, mais la nuit, il se transforme, sans avoir à le décol-A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopol - 207, bd St-Germain - 52, avenue de la Grande-Armée. En banliene, Athis-Mons, 37, route de Fontainebleau - Bourg-la-Reine, 72, bd du Mal Joffre - Melun, 2, rue St-Etienne,

Versailles, 6, rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.

cinémas + 14 hullet), MK-2 Diffusion) ne paut qu'applagair au-



République fédérale d'Allemagne

Le scandale du financement occulte des partis prend une dimension préoccupante pour le gouvernement

Bonn. — Tandis que le chan-celler Schmidt célébrait à Paris le succès du sommet franco-allemand, une « bombe » politique explosait à Bonn sous les pieds explosait à Bonn sous les plèds de son gouvernement. Le parquet de Rhènanie-du-Nord-Westphalie demande, en effet, la levée de l'immunité parlementaire de deux hommes-clès du cabinet, le comte Lambsdorff, ministre libèral de l'économie, et M. Matthöfer, ministre social-démocrate des finances. Tout deux sont apparemment soupconnés de s'être livrés à ce que l'on appelle ici la corruption passive », c'est-à-dire, en fait, au trafic d'influence.

Ainsi s'ouvre une nouvelle phase dans le scandale des subventions occultes grâce auxquelles les partis politiques auraient rempli leurs caisses. Des poursuites sont dèjà engagées contre près d'un millier de firmes et de personnes. Il est à peu près établi que certains industriels ont, depuis des années, versé de l'argent à des fondations qui bénéficiaient d'exonérations fiscales. Après quelques détours, toutefois, l'argent en

De notre correspondant question revenait dans les caisses du S.P.D., du F.D.P. et de la C.D.U.

C.D.U.

Cette fois-ci, les choses vont encore plus loin. Le très important groupe Friedrich Flick Industrieverwaltung se verrait reprocher d'avoir fait preuve de générosité envers le S.F.D., après avoir bénéficié d'avantages fiscaux tout à fait substantiels. Lorsque, il y a près de deux ans, ce groupe vendit un paquet d'actions de Daimler-Bens, il fut autorisé à réinvestir la plus grande partie de la somme dans d'autres entreprises, sans payer aucun impôt sur ces transactions. Une telle exemption peut être accordée par le gouvernement s'il estime que le s bien public s est en jeu; mais personne ou pres que ne paraissait alors convaincu que c'était le cas.

social-démocrate ou le parti libéral de façon directe ou indirecte. Le principal dirigeant du groupe, M. Eberhard von Brauchitsch, vient cependant de renoncer à la présidence de la Fédération allemande des industries, poste qu'il devait assumer l'an prochain. Tout en protestant de son innocence, il entend ne pas géner cette organisation patronale alors que des pousuites judiciaires sont engagées contre lui. L'enquête ouverte par le parquet de Bonn ne concerne pas seulement le comte Lambsdorff et M. Matthöfer. Elle vise également un ancien ministre des finances (libéral) de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, ainsi que l'actuel secrétaire d'Etat à la chancellerie, M. Manfred Lahnstein, Avant de devenir le bras droit de M. Schmidt, il avait été secrétaire d'Etat au ministère des finances

Il est difficile, dans la phase actuelle, de prévoir jusqu'où ira une affaire dont les dimensions de jour en jour. JEAN WETZ.

secrétaire d'Etat au ministère des

Chypre

M. Papandréou est le premier chef de gouvernement grec à se rendre à Nicosie depuis l'indépendance de l'île

Des bruits ont circulé cette semaine dans la capitale grecque selon lesquels M. Willy Brandt, qui a sejourne récemment à Athènes et à Nicosie, pourrait, avec l'appui de l'Internatio-nale socialiste, prendre une initiative en vue de

Nicosie. — Depuis plusieurs jours déjà, les drapeaux grecs flottent sur la capitale et d'enormes portraits du chef du gouvernement d'Athènes ont été affichés. Avec fierté et émotion à la fois, les Chypriotes grecs s'apprétent à accueillir M. Papandréou, qui doit arriver à Nicosie le samedi 27 février pour une visite officielle de trois jours. C'est la première fois qu'un premier ministre grec se rend à Chypre depuis l'indépendance de l'île en 1960.

Dès son arrivée au pouvoir en octobre dernier, M. Papandréou a défendu sur le problème chypriote des positions très fermes : il ne s'agit pas, selon lui, d'un différend entre les deux communautés de l'ile, mais de l'invasion et de l'occumation par des trauses

relancer la question de Chypre. Blen que ces bruits n'aient pas été confirmés en R.F.A., ils donnent à la visite de M. Papandréou à Nicosie, particulière.

De notre correspondant

et souverain. M. Papandréou paraît d'autre part décidé à sor-tir la question chypriote de l'oubli (1) et à la relancer sur la scène internationale.

rous les partis politiques, de l'extrême droite à l'extrême gauche, ainsi que l'Eglise, out invité la population à accuellir l'hôte avec enthousiasme et chaleur. Plus d'une fois, en effet, les Chypriotes grecs ont été dégus par Athènes. Ils n'ont pas oublié la c trahison a des coloneis qui, en 1974, n'avaient rien fait pour empêcher l'invasion de l'île par les troupes turques. Alors que depuis huit ans ces troupes occupent 40 % du territoire, la venue de M. Papandréou est perçue comme le premier signe de fermété et de détermination d'Athènes.

Les entretiens que doivent avoir pendant ces trois lours M. Papandréou et le président Kyprianou font suite à ceux qui se sont tenus la semaine dernière, lors de la visite de M. Kyprianou à Athènes. Plusieurs pays occidentaux auraient exprimé le ur souhait de voir relancée la question de Chypre et M. Papandréou pourrait, lors de son séjour à Nicosie, citer le nom d'une personnalité étrangère prête à prendre une initiative en ce sens. On sonlige cependant ici le caractère symbolique de cette visita dont l'objectif est avant tout de manifester l'intérêt et l'appui de la Grèce à la République de Chypre.

la Grèce à la République de Chypre.

Les partis d'opposition se sont élevés contre l'exploitation de cette visite à des fins partisanes par M Kyprianou, à moins d'un au de l'élection présidentielle. M a i s., indépendamment de s compétitions partisanes, tous les Chypriotes grecs ont pour la première fois le sentiment de n'être pas seuls. Ils regrettent simplement que M. Papandréou n'ait pas été au pouvoir à Athènes au temps où Mgr Makarios l'était à Nicosie.

DIMITRI ANDREOU.

(1) Depuis 1979, des pourpariers sur le sistuit constitutionnel de Chypra et le pariage territorial entre la communauté chypriote turque et la communauté chypriote turque ent lieu entre les représentants de ces deux communautés, en présence d'un représentant de l'ONU. Ils n'ont jusqu'à présent donné aucun résultat.

ASIE

inde

TES DISCUSSIONS AVEC LE PAKISTAN SUR UN PACTE DE NON-AGRESSION SONT AIOUR-

(De notre correspondant.)

New-Delhi — Prenant la parole, jeudi 25 février, devant le Lok Sabha — la Chambre besse du Perlement indien — le ministre des affaires extérieures, M. Narasimha Rao, a estimé que les propos « tracceptables » tenus le
19 février à Genève, devant la
commission des droits de l'homme
des Nations unies, par le délègué
paltistenais — ce dernier aveit
comparé la question du Cachemire (territoire partagé entre le
Pakistan et l'Inde depuis 1947)
à celles de la Palestine et de la
Namible — avaient « vicié »
l'atmosphère f a vora ble créée
récemment entre les deux pays
(le Monde du 31 janvier et du
2 février).

l'atmosphère favorable créée récemment entre les deux pays (le Monte du 31 janvier et du 2 février).

Considérant qu'aucun résultat tangible ne pourrait être atteint dans ces conditions, le gouvernement indien a décidé de reporter « indéfiniment » la visite que M. Satha, secrétaire général eux affaires étrangères, deveit effectuer le 1º mars à Islamahad afin d'y poursuivre les discussions engagées à Deini sur la conclusion éventueile d'un parte de non-agression entre les deux pays.

Réaffirmant, la volonté de l'Inde de vivre en paix avec son voisin et d'entretenir avec lui des relations amicales, M. Rao a estimé « absurde » de " comme l'avait fait le délégué pakistanais, que e problème du droit à l'autodétermination des peuples placés sous occupation ou domination étrangère on coloniale se posait dans l'Etat du Jammu - Cachemire, qui, a-t-il affirmé, « fait partie intégrante du territoire intièm ». « En fait, a-t-il ajouté, ce sont les habitants de la partie du Cachemire occupés illégalement et par la jorce par le Pakistan qui sont privés de leur droit de vote et de leur droit légitime de s'unir avec leurs frères vivont librement et dignement en l'inde. »

Bien que l'Inde affirme qu'elle n's nullement fermé la porte à une reprise des discussions avec Islambad et que le balle est désormais dans le camp pakistanais, le dialogue entre les deux pays semble avoir enregistré un nouveau recul. D'autent que, de son côté, le président pakistanais, le génère. Zia-Ul-Haq a déclaré, jeudi, que, si son pays entendait poursulvre une politique d'amitié avec l'Inde, il n'était pas prêt, pour autent, en ce qui concerne le Cachemire, à transiger sur les principes.

Le gouvernement pakistanais a fait savoir qu'il rejetait la propes-

le Cachemire, à transiger sur les principes.

Le gouvernement pakistanais e fait savoir qu'il rejetait le protestation indienne et considérait a infustifié » le report de la visite de M. Sathe, expliquant que son délégué à Genève n'avait fait que réitèrer a avec modération », la position bien connue du Pakistan sur la question du Cachemire.

PATRICK FRANCÈS.



A l'Univers du

Cuir, nous n'avons pas

attendu le 15 janvier pour y pen-

ser. Depuis toujours, nous nous

efforçons de planifier, de mettre

nos salons à l'abri des inévitables

A l'Univers du Cuir la trève

des prix sera respectée.

12 de nos modèles vous en

fluctuations, bref, d'avoir des

prix stables toute l'année.

feront profiter.

143 x 82 x 80 cm

France: Annecy - Antibes - Brest -Dijon - Grenoble - Ivry - Lyon -Marseille - Montpellier - Nantes -Nimes - Orgeval - Orléans - Paris 12 -Poitiers - Saint-Etienne - Toulouse -Villeneuve-la-Garenne. Belgique: Bruxelles Sud - Bruxelles Nord - Aartselaar - Anvers - Charleroi -Courtrai - Gand - Liège. Luxembourg.

Angleterre : Londres. Espagne : Barcelone. Suisse : Genève.

Alors, pas de problème.

IVRY: Bid. de Stalingrad. 150/152 Porte de Choisy - N 305 94200 Ivry sur Seine - Tél.: 1/658.55.50. ORGEVAL: Centre Art de Vivre - R.N. 13/ A 13 78630 Orgeval - Tél.: 3/975.78.00L PARIS 12°: Rue du Fbg. Saint Antoine, 46/50 (Mo Bastille) - 75012 Paris Tel.: 1/343.87.60.
VILLENEUVE LA GARENNE:

Centre Commercial BHV Bld. Galliéni, 22 92390 Villeneuve la Garenne Tél.: 1/798.04.94.

Ouverts du hadi au samedi de 10h à 20h. Orgeval : fermé le mardi.

alle vallure

Bree Mer.

Application of the same

Quand la Si

in The Thirty

MUVEZ YOS EVEUX GRAS

ASISSEZ VITE

Aphles dans les 5,6,7,8,15,16 auduque de la company

moindres qu'ailleurs, la zone étant

considérée comme prioritaire, mais

réciles. Le maire rappelle ses efforts

our assurer une vie meilleure à ses

Union soviétique

Quand la Sibérie s'éveille

(Suite de la première page.)

4,

Malgré les rigueurs du climat, les immigrants affluent en Sibérie, et, si certains s'en retournent chez eux au bout de quelques mois, depuis 1975 le nombre des arrivants dépasse celui des partants. Bratsk compte aujourd'hui 260 000 habitants, dont la moyenne d'âge est de vingt-huit ans. Pourquoi viennent-ils, ces ans. Fourquoi viennent-its, ces colons d'un nouveau genre ? D'abord parce que les salaires sont plus élevés, de 30 à 70 % selon les branches. Comme les occasions de temporaires reviendront ensuite au pays fortune faite. Mais l'argent n'explique pes tout. Les possibilités de réussite profesionnelle – avancement plus rapide, travail plus inté-ressant – joue leur rôle.

Aventuriers et déportés

A cela s'ajoute l'amour de la nature, qui attire les chasseurs, et le goût de l'aventure, qui séduit les ames ardentes. Alors que les motifs d'exaltation se font rares à l'étape du « socialisme développé », l'étape vers les terres vierges offre aux jeunes une idéologie de substitution. Le sentiment de participer à une grande œuvre collective, que vante la propagande officielle, est probablement partagé par nombre de candidats au départ, qui ignorent sou-vent tout des conditions qui les

Certains de ces expatriés n'ont pas choisi leur lieu de résidence. Ce sont les prisonniers des camps de travail, qui sont, pense-t-on, environ un million dans l'ensemble de la Sibérie. Des camps, il y en a beau-coup dans la région, dont quatre à Bratsk même, où la centrale hydroélectrique a été baptisée, dit-on, le cimetière de Bratsk. On donne anssi à cette zone, dont le centre est le lac Batkai, le nom d'Ozerlag, par contraction des mots ozero (en francais : « lac ») et goulag. Les déportés ont largement participé aux travaux les plus ingrats.

Ainsi se sont créées le long de l'Angara, comme le long d'autres fleuves, au rythme des centrales hydroflectriques, qui sont les princi-pales pourvoyeuses d'énergie en Sibérie orientale (la Sibérie occidentale s'appuyant plutôt sur le pétrole et le gaz) des cités modernes aux lourds immeubles de béton qui entaillent les immenses forêts de

tiques, Bratsk fait partie du « com-plexe territorial de production », dit de Bratsk-Oust-Ilimsk, qui appar-tient lui-même au « complexe écono-mique d'Angara-lénisséi ». Le bar-rage d'Oust-Ilimsk est à environ deux cent cinquante kilomètres au nord de celui de Bratsk.

de près de quatre-vingt-dix mille habitants, dont la moyenne d'âge est de vingt-quatre ans.

Le maire, M. Iouri Fedotov, est un petit homme brun plutôt taci-turne. Dans son bureau, une horloge donne l'heure de Bratsk, une autre celle de la capitale, en avance de

cioq houres. Il explique qu'un immi-grant sur deux s'en va, mais que ceux qui tiennent le coup trois ans

restent. Il admet les difficultés de

logement (on bâtit deux mille cinq

cents appartements par an, dont la

superficie moyenne est de treize mètres carrés) et d'approvisionne-ment (soixante-neuf kilos de viande

par personne et par an). Elles sont

concitoyens. Ceux-ci ont, par exem-ple, tous les trois ans, le droit d'accé-der, pour leurs vacances, à la maison de repos de leur choix en Union soviétique. Ces avantages ont certes contri-bué à rendre possible le peuplement des villes nouvelles. Ils n'ont pas encore suscité une « ruée vers l'Est » comparable à la ruée vers l'Oues qu'a connue l'Amérique il y a un siè cle. Il faudrait, estime-t-on, environ un militor de nouveaux venus au cours des dix prochaines années pour tenir le rythme. Déjà, faute de bras, seuls quatre des six barrages prévus sur l'Angara seront construits. Il est vrai que l'évolution démographique de l'U.R.S.S. ne favorise pas ce mouvement et qu'arrivent aujourd'hui à l'âge

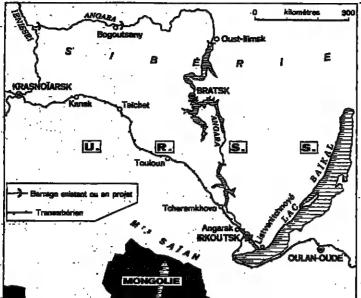
Le plus inquiétant pour l'avenir de la Sibérie est que les Républiques non russes – le Caucase et l'Asie centrale, – qui sont les plus riches en main-d'œuvre, sont aussi celles qui fournissent le moins d'immigrants. Les réticences des popula-tions du Sud se doublent d'une interrogation : pourquoi dépenser en Sibérie des sommes colonsales qui pourraient être utilisées plus judicieusement dans des régions plus proches et tout aussi soncieuses de leur développement ?

adulte les enfants des classes

THOMAS FERENCZL

Prochain article:

UN PARI ET SES ENJEUX



Une grande baraque en bois vert dans une vaste clairière creusée au cœur de la talga : c'est l'aéroport d'Oust-Ilimsk, à une demi-heure d'avion de Bratsk... et à cinq heures de car quand le mauvais temps oblige à annuler les vols, ce qui est fréquent en hiver. La route est glissante, défoncée par endroits. Les cars circulent en convois par crainte d'une panne qui immobiliseralt les voyageurs. Il existe aussi de Bratsk à Oust-Ilimsk une voie ferrée, en embranchement du BAM (la ligne Balkal-Amour, en russe Balkal-Amour-Maguistral) en construction, dont un premier trongon, achevé depuis 1958, dessert précisé ment Bratsk, mais les trains sont

Soixante-neuf kilos de viande

Oust-Ilimsk, ce jour-là, au début de l'après-midi, le thermomè-tre indique - 34 °C. Il est descendu récemment jusqu'à - 48 °C., et. l'an dernier à la même époque, jusqu'à - 54 °C. En juillet, il est monté à + 37 °C. En quinze ans, ce village de deux cents âmes est devenu une ville

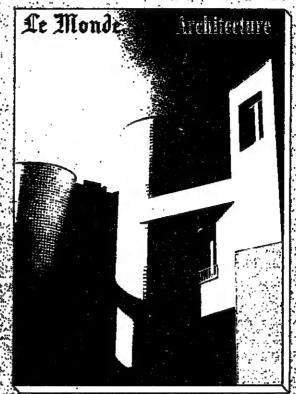
Du samedi 20 Février au samedi 6 Mars 1982

Pour ceux qui savent choisir

UNE BROCHURE RÉALISÉE A L'OCCASION DE LA REMISE DU

CRAND PRIM

aux journalistes du « Monde » par le ministère 🔀 de l'urbanisme et du logement



EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX : 12 P. of the Mondey, J. R. Des (Tallens, 7542) Paris Cedex by



fjords d'islande avec

votre voiture Car Ferry « SMÝRIL » départs d'Ecosse lorvège ou Danemark Agent general Voyages AGREPA 42, rue Ebenne-Marcel 75002 PARIS, tel 508 81 50

SAUVEZ VOS CHEVEUX GRAS

Votre front se dégarnit ? La tonsure menace? AGISSEZ VITE! il en est temps encore...

en maîtrisant, selon les techniques exclusives de LA CREATION SCIENTIFIQUE l'excès de sébum qui asphyde les buibes. C'est le but de «TH 2» bi-sulturé, spé-cifique anti-sébomhétique, qui contri-bue puissamment à donner une nou-

velle vicueur à votre chevelure et à Cules.

SAMS RESULTATS VISIBLES EN

20 JOURS, (HOMMES ET
FEMMES), REMBOURSEMENT
GARANTI.

Demandez dossler -TH 2- gratuit à L.C.S. (LM7) 06250 MOUGINS.
Joindre 3 timbres.

ventes dans les 5,6,7,8,15,16 arrondissements

Régie Presse le Monde Tél : 296.15.01

ENCORE DU NOUVEAU A L'AEROGARE 2.

"Votre attention s'il vous plaît, l'Aérogare 2 de l'Aéroport Charles de Gaulle va ajouter à son actif de nouvelles destinations à compter du ler mars 1982.

Après Londres, Manchester, Amsterdam et Vienne, l'Aérogare 2 va accueillir tous les vols Air France à destination et en provenance de Nice-Côte d'Azur, de l'Allemagne, la Scandinavie, la Finlande et d'Israël.

Pour vous rendre à l'Aérogare 2, Terminal B, plusieurs possibilités d'accès :

• Un service de cars Air France toutes les 15 minutes au départ de la Porte Maillot, . Une liaison train-bus, Roissy-Rail, tous les quarts d'heure

au départ de la Gare du Nord. • Les lignes RATP, 350 au départ de la Gare de l'Est et 351 au départ de la place de la Nation.

 Par l'autoroute, à la sortie "Aéroport Charles de Gaulle", une signalisation précise vous guide directement vers l'Aérogare 2.



méricains. Mais il a eu des cor

cinemas : 14-Joillet : MK-2 Diffu-sion), ne peut qu'apolanti ac-

CLAIRE DEVARRIEUX.

• Le débat sur l'organisation future de l'U.D.F. se poursuivra après le scrutin

• Mobiliser les électeurs est la « tâche unique » des communistes, souligne la direction du P.C.F.

mille vingt-neut stèges à pourvoir les 14 et 21 mars set clos depuis le 25 février à 12 beures. Pour les mille neuf cent quarante-cinq cantons de métropole (mille sept cent soixante-six appartenant à la serie enouvelée en mars 1978, cent soixante-cinq nouvel ment créés et quatorze n'appartenant pas à la série renouvelable, vacants du fait de la démission ou du décès du titulaire), quelque sept mille cinq cants candidats sont en lice. Alors qu'en 1979, on comptait en moyenne par canton un peu plus de quatre candi-

Cette diminution du nombre des candidatures a'explique, d'une part, per la politisation du scrutin, qui rend plus incertaines les chances des partisans de l'apolitisme, d'autre part par la pacte conclu entre

qui désapprouvent la gestion socialiste et communiste la décentralisation, à laquelle ils se disent attachés, aboutis à un alourdissement des charges (Iscales, les responsables de l'U.D.F. entendent lancar une mise en garde contre les risques d'une gestion partisane des départements des lors que le futur exécutif passe des mains du préfet à celles d'un élu. Pour tration au service des libertés ».

En marge de l'adoption d'un « manife nal - rédigé, par M. Jean-François Deniau, les membres des instances dirigeantes, les présidents de conseils généraux et les animateurs départementaux de l'U.D.F. ont ouvert le débat sur l'organisation de leur mouEntre ceux qui souhaltaient faire de l'U.D.F. un

parti au service de M. Valéry Giscard d'Estaing, ceux l'indépendance de ses différentes composentes et les partisans de leur fusion pure et simple. l'accord s'étalt fait à l'automne sur le principe d'une structure de type confédéral. Du coup, l'U.D.F. est apparue (Impression qui s'est ranforcée à l'approche des cantonales) conme un cartel électoral. La question de l'existence de l'U.D.F. n'a pas été posée au cours de la réunion du 25 février. Les débats ont révélé le désir de voir se renforcer l'Union, son expression devenir plus unitaire et plus affirmée. Pour M. Michel Pinton, secrétaire général, le pari de l'existence de l'U.D.F. a été fait et « il a été gagné ».

De son côté, le bureau politique du parti com-muniste appelle les membres du parti à faire, de la

qu'il veut durable, et sur le rôle qu'il y joue. Il Invite les électeurs qui s'étalent étoignée de lui au prin-temps demier, parce qu'ils estimaient que sa politique était contraire aux exigences de l'union de la gauche, à le juger sur son comportement depuis la victoire du 10 mai. Ce thème était apparu dans le discours de M. Marchais à Nice (le Monde du 28 février).

Ainsi, la direction du P.C.F., après avoir sitribué son recul électoral du printemps 1981 à des éléments circonstanciels (l'= effet Chirac »), institutionnels (la pris par le P.C.F. en 1956, tient compte, aujourd'hui, orientations qu'elle avait données à la campagne du parti pour l'élection présidentielle.

ANNE CHAUSSEBOURG

Le manifeste de l'U.D.F. constate l'inquiétude grandissante des Français

Pour M. Jean-François Deniau, suteur du « manifeste cantonal » de l'UDF, il n'est ni possible ni souhaitable de négliger la portée nationale du scrutin. Le texte publié jeudi 25 février constate suns a les difficultés decroissaté que « les difficultés s'accroissent pour la grande majorité des Franants et artisans, et parents

d'élèves.

Il souligne le développement de l'ainquiétude » des Français « devant l'aggravation continus du chômage », « devant l'insécurité, l'appravation de la violence et de la délinquance et le trouble dans certaines jorces de l'ordre », « devant l'intolérance et l'arrogance des partis au pouvoir et la dégradation de la télévision d'Élai » et « devant la mise en cause des institutions républicaines. »

mise en cuise aes institutions républicaines a Sur ce point, M. Deniau a observé que l'ancienne majorité n'avait pas « contesté l'alternance ». « Nous avons respecté les autres », a-t-il relevé avant d'ajonaler : « ce n'est plus le cus :

specie ». Au sujet de la décentralisation. manifeste indique : « Nous vons toujours été pour la décentrolisation qui est une bonne chose. Malheureusement, ce gou-vernement l'a décidée de façon incohérente et contradictoire. Il a mis la charrue avant les bœufs : il n'a pas défini avec précision les responsabilités nouvelles ac-

cordees aux départements; [ni] donné les moyens financiers cor-respondants, sans charges accrues pour les contribuables du dépar-tement; [ni] frouvé un équilibre atisfaisant avec la région pour éviter les doubles emplois; [ni] assuré une fuste répartition des charges pour éviter de péralles charges pour éviter de pénalise les petites communes.

Il conclut : « Pace aux doctri-nes de lutte des classes et de divi-sion des Français, Jace à un Etat et à une administration tentaculaire, unis dans l'opposition, nous sommes pour la défense des citoyens. La défense des citoyens, c'est d'abord la liberté.

La candidature de M. Giscard d'Estaing dans le canton de Cha-malières sera soutenne par une radio locale, Radio-Chamalières locale installée dans les locaux des groupements associatifs de la commune dont le maire est M. René Wolf, député U.D.F., ancien suppléant de M. Giscard d'Estaing. Tous les autres candidats seront invités à s'expliquer sur R.C.L., qui bénéficiera du concours du journaliste Patrice Duhamel.

• M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain : « Je vois dans la candidature de M. Valéry Giscard d'Estlaing un acte de dignité républicaine, une manifestation de son sens civique et une volonté de retrouver les racines naturelles de son engagement politique, »

POITOU-CHARENTES: l'opposition compte sur l'électorat rural pour enrayer son déclin

MM. René Monory et Jacques Fouchier. Ils sont deux dans celui de sept contre sept. Le recul de l'ancienne majorité s'est accélèré en M. Pierre Mauroy : Mme Edith Cresson et M. Michel Crépeau. Sur ce point, la région Poitou-Charentes n'a pas perdu au changement Vienne). Il s'est concrétisé avec la perte de la présidence du consell

L'opposition dominée par les centristes a été fortement ébranlée par les législatives des 14 et 21 juin. Son déclin s'est amorcé avec les municipales de mars 1977. Poitiers et Angoulème, élisant des muni-

cipalités d'union de la gauche, les quatre villes chefs-lieux étaient désormais sous le contrôle de la gauche. Ce déclix s'est confirmé en 1978 : la gauche, qui n'avait dans la région que deux députés (M. Crépeau en Charente-Maritime et M. Gaillard dans les Deux-

CHABENTE : changement de président

De notre correspondant

M. Henri Mouche (mod.), ne se représente pas dans son canton de Brosse. Le conseil général changera donc de président et M. Pierre-Rémy Houssin, conseiller général du canton de Baignes, non renouvelable, pourrait être le candidat de l'opposition. M. Houssin était suppléant du député de Cognac M. Francis Hardy (R.P.R.) avant que ceiui-ci ne soit battu lors des élections législatives de juin dernier.

legislatives de juni dernier.

La gauche peut espèrer emporter deux ou même trois des cinq
cantons dans lesquels des conseillers généraux soriants de l'opposition ne se représentent pas. Dans
le nouveau canton d'AngoulèmeEst, le parti socialiste, avec
M. José Davo, devrait enlever le

Angoulème. — Quaire-vingtdeux candidats, dont quatre femmes seulement, se présentent dans
les dix-huit cantons dont le siège
est à pourvoir (seise renouvelsbles, deux crééa).

Ces élections les dix-huit cantons dont le siège est à pouvoir (seise renouvelables, deux créés).

Ces élections, qui porteront le nombre des conseillers dans le département à trente-cinq, ne devraient pas remettre en cause l'autre nouveau canton, celui du conseil où vingt-et-un conseillers se réclament de l'opposition et douse de les majorité.

Le président sortant du conseil.

M. Henri Mouche (mod.), ne se représente pas dans son canton de Brossac. Le conseil général changers donc de président et

> situation pourrait profiter à M. Roux candidat de l'opposition. D'autre part, celui de Montembouf, où le conseiller général sortant, M. Claude Marsaud (P.S.), qui se représente, avait bénéficié en 1976 des divisions patentes de la majorité de l'époque.— (Intérim.)

ou à cause — de la présence de Mme Cresson, ministre de l'agriculture. Quant à la gauche, et au P.S. en particulier, elle peut tabler sur la fidélité de son électorat urbain. CHARENTE-MARITIME: rivalité P.S.-M.R.G.

gional, assure par M. Fernand Chaussebourg (C.D.S.) au profit de

L'opposition entend enrayer ce déclin en conservant trois des quaire présidences de conseils généraux qu'elle détient encore. Pour ce jaire, elle mise sur le mécontentement des agriculteurs, malgré —

De notre correspondant

La Rochelle. — Depuis le 11 mai 1980, les socialistes disposent d'un avantage numérique sur les radicaux de gauche avec lesquela ils étaient jusqu'à alons à égalité de sièges. La succession d'un conseiller modéré demissionnaire dans le cauton de Saint-Savinien était revenue au P.S., qui compte treize êtus alors que les radicaux de gauche n'en ont que douze. La présidence de M. Josy Moinet, sénateur (M.R.G.) n'en a pas été remise en cause pour autezt. La gauche dispose d'une confortable majorité: vingt-huit sièges (dont trois au P.C.) contre quinsa l'opposition.

La Rochelle, où ont été créés les deux nouveaux cantons ét département, et où Mine Colette Chaignes, dépuié (M.R.G.), qui a succédé à M. Michel Crépeau, maire de La Rochelle, lousque cantons dernier est entré au gouvernement, se présente contre un conseiller socialiste sortant, M. Jacques Robert.

Dans les vingt-quatre cantons remouvelables, les primaires entre soulaistes et radicaux de gauche soul des vingt-quatre cantons cantons de deux nouveaux cantons éta dépuité sou deux nouveaux cantons éta deux nouveaux cantons éta dépuité deux

M. Michel Boucher (P.S.).

à l'opposition.
Cette fois, la présidence est en jeu. Pour l'essentiel, l'issue de la lutte d'infinence entre socialistes et redicaux de gauche se situe à

conseiller sonialiste sortant,

M. Jacques Robert.

Dans les vingt-quatre cantons renouvelables, les primaires entre sonialistes et radicaux de gauche sont de règle, à l'exception des cantons dans lesquels les sortants sont des parlementaires, Saint-Hilaine de-Villefranche (M. Roland Beix, député socialiste), Mirambeau (M. Michel Rigou, sénateur M.R.G.) et Saintes-Nord (M. Philippe Marchand, député socialiste). — H. P.

tant, se représente, souteun par le P.C. alors qu'il avait été étu en DEUX-SÈVRES : dissidence à Saint-Maixent 1975 sous l'étiquette P.S. Cette

De notre correspondant

Niort. — Sanctionné et interdit de candidature pour deux ans, M. Camille Lemberton, maire de Saint-Maisent, défendra malgré tout son mandat contre le candidat socialiste. M. Alain Metois, que lui a préféré la fédération départementaie du P.B. M. Léopoid More au, délégué régional des Clubs Perspectives et Réalités, soutenu par M. Jacques Fouchier, dé put é apparenté U.D.F., ancien secrétaire d'Etat à l'agriculture, pourrait tirer parti de cette bataille fratricide.

Dans le canton de Fronteray.

lement se retirent. D'une part, M. René Gaillard, député socia-liste dans le canton de Niort-Nord, ville dont il est le maire, laisse la place à M. Jean Duran-dezu, fonctionnaire des finances, des socialiste, M. Alain Metois, que lui a préféré la fédération départementale du P.S. M. Léopold Moreau, délégué régional des Clubs Perspectives et Réalités, soutenu par M. Jacques Rouchier, déput é apparenté U.D.F., ancien secrétaire d'Etat à l'agriculture, pourrait tirer parti de cette bataille fratricide.

Dans le canton de Frontenay-Rohan-Rohan. l'ancien député et ancien député gaulliste, (1955-1958). M. Roger Chatelain (M.R.G.), se voit contester notamment par M. Claude Juin (P.S.) et Mine Colette Lision (mod.), naire de Bessines, un siège qu'il occupe depuis 1945.

Seuls deux des dix-sent avectil

maire de Bessines, un siège qu'il conserver sans mal à l'opposition la présidence d'une assemblée coù elle dispose de vingt-cinq sièlers généraux soumis à renouvel-

YVELINES: un parti pris de stabilité

Le bureau politique du P.C.F. a publié, jeudi 25 février, une déclaration dans laquelle 11 souligne que « l'action du gouvernement et de la majorité, auxquels les communistes participent de toutes leurs jorces, à d'ores et déjà entrainé des résultats positifs. Le bureau politique ajoute : « Les communistes sont décides à y rester pour « o n struire la politique nouvella. R jaut les appuyer. »

Le bureau politique déclare que les communistes « ont jait leurs preuves contre la droite » et que « voter communiste, c'est renjorcer l'union ». Il ajoute : « Ceuz qui avaient voté communistes a voté pour notre parti, dans les circonstances particulières de 1981, votent bien, aujourd'hui, à quel point mentaient nos adpersaires qui nous présentaient comme opposés à l'union et au comme opposés à l'union et au que vote communistes et en mai et en pien derniers ont joutes les communistes à se mobilieer dans la campagne électorale, « tâche unique ». Avec une svance confortable, pulsqu'elle compte vingt-quatre eius sur trente-sept, l'opposition ne court pes de grand risque. Le prochain scrutin n'y suscite d'ailleurs qu'un enthousiasme modéré, même si les chefs de file de cette opposition, M. Paul-Louis Tenaullon (C.D.S.), président du conseil général, et M. Michel Péricard, député R.P.R., maire de Saint-Germain-en-Laye, font tout pour mobiliser leurs troupes et prouver qu'il est possible de freiner la poussée de la gauche.

Nombre de conseillers généraux sortants ne se font pas trop de

sortants ne se font pas trop de sortants pour leur réélection. Ils sont au moins onse dans ce cas : MM Octave Saubobert (U.D.F.), à Bonnières, Roger Chombeau (R.P.R.), à Chatou, Claude Du-

mond (mod.). à Chevreuse, Rugène Seleskovitch (P.C.), à Houilles, Pierre Duprés (mod.), à Maisons-Laffitte, René Martin (P.C.),
à Mantes-is-Ville, Michel Miserey
(P.C.), à Maurepas, Jean Chastang (P.R.), à Saint-Germain-enLaye-Nord. Robert Brame
(R.P.R.), à Saint-Mon-la-Breèche, Robert Wagner (R.P.R.), à
Vălizy - Villacoublay, et Gérard
Martin (rad.), à Viroflay.

Les étais-majors politimes du

Les états-majors politiques du département misent sur une grande stabilité. Ce parti pris se trouve renforcé par les candidats de gauche eux-mêmes, qui affichent un certain scepticisme sur la progression de leurs formations. Restent quelques batailles à observer comme à Mantes-la-Joile où le maire socialiste, M. Paul où le maire socialiste, M. Paul Picard, retrouve une fois encore son premier adjoint communiste, M. Bernard Guilleron, qu'il juge, en privé, bien critique à son égard. Reproches que reprend un a utre candidat de gauche. M. Etienne Grumbach (P.S.U.).

Dans le canton de Meulan, le radical de gauche Dominique Vestel, adjoint au maire des Mureaux, va, lui aussi, tenter une nouvelle fois de ravir son siège à son maire, M. Roger Le Toulec (P.C.), que le parti communiste a hésité à représenter.

A Poissy, où, au bénéfice d'une

a hesité à représenter.

A Poissy, où, au bénéfice d'une élection partielle, im R.P.R. vient d'entrer au conseil municipal à dominante communiste, M. Michel Desbordes, P.S., est considéré comme le sortant le plus menacé du département. De même, à Rambouillet, le député socialiste, M. Guy Malandain, conseiller sortant, sera sans doute un peu malmené — mais sans risque — par Mme Christine Boutin, maire U.D.F. d'Auffargis, commune dont M. Malandain est conseiller municipal.

cipal.

Dans le nouveau canton de Trappes, un jeune étudiant de vingt et un ans « bon chie bon genre », M. Benoît Wermander, U.D.F., membre du bureau national du C.D.S., espère faire un « score », à défaut d'empêcher l'élection du communiste Michel Espinat. — D. R.

VIENNE: deux fronts De notre correspondant

Poitiera — La bataille s'est engagée sur deux fronts : la présidence de l'assemblée départementale, détenue depuis le décès de Pierre Abelin (C.D.S.) par M. Renè Monory (C.D.S.), ancien ministre de l'économie, et la préparation des municipales à Poitiers. Les sept cantons de la ville sont concernés par le scrutin, soit le tiers des sièges à pourvoir dans l'ensemble du département.

dans l'ensemble du département.

Outre ceux des quaire cantons appartenant à la série renouvelable (Poitiers I, II, III et V) et ceux des deux cantons nouvellement créés (Poitiers VI et VII), les électeurs de Poitiers IV sont appelés à voter le 14 mars. Le conseiller général sortant, seul R.P.B. du conseil sentant seul R.P.B. du conseil général, M. Jean-Yves Chamard ayant préféré donner sa démission pour se présenter dans le canton de Poitiers VI plutôt que d'achever son mandat dans un canton modifié. Le score qu'il réalisera et celui de M. Jacques Grandon (C.D.S.), réélu dès le premier tour en 1976 à Poitiers III seront déterminants pour la composition de la l'appasition aux prophaien 1976 à Poitjers III seront déter-minants pour la composition de la liste de l'opposition aux prochai-nes municipales. Il en sers sans doute de même à gauche, où P.C. et P.S. pourront mesurer l'évo-lution de leurs électorats respec-tifé

Dans la seconde ville du dépar-

tement, Châtelleraul, une ctraditions se perd: celle de l'afrontement entre un membre de la famille Abelin et Mine Cresson. Battue par Pierre Abelin à une législative partielle en octobre 1975 et aux cantonales de 1976, puis par son fils, M. Jean-Pierre Abelin (CD.S.) à une cantonale partielle en 1977 et aux législatives de 1978, Mine Cresson prenait sa revanche en juin dernier. Cette fois, le duel n'aura pas lieu: M. Jean-Pierre Abelin se représente dans son canton de Châtellerault-Nord, et le ministre de l'agriculture a opté pour le description de Châtellerault aura de Châtelle. de l'agriculture a opté pour le nouveau canton de Châtelle-rault-Ouest, qui comprend la commune de Thuré, dont elle est

Deux successions sont ouvertes à l'est du département : M. Jean-Marie Boulour (C.D.S.), sénateur, abandonne à Montmortilon le mandat qu'il détenait depuis 1949, et M. Fernand Chaussebourg (C.D.S.), à Saint-Savin-sur-Gartempe le sien, acquis en 1958. Dans la même direconscription (troisième), gagnée par M. Raoui Cartraud (P.S.), contre le député (R.P.R.) sortant, M. Armand Leperce, ce dernier tentera de perog, ce dernier tentera de reprendre à M. Crespin (P.S.) le siège qu'il avait perdu, il y a six ans, dans le canton zural de Gençaly. — B. H.

«Révolution»: union et émulation

preuves contre la droite » et que communistes contre la droite » et que communiste, c'est renprocer l'union ». Il ajoute : « Ceux qui ont voté communiste en mai la campa et en juin derniere ont toutes les unique ».

Le bureau politique du P.C.F. : les communistes

sont décidés à rester au gouvernement

il faut les appuyer

L'hencomacaire communisse Révolution souligne, dans son numéro daté 26 février-4 mars, que les élections cantonales seront « plus politiques que jamais ». Constatant que l'opposition entend les utiliser comme un « trem-plin en vue des élections munici-pales de 1983 », M. Gilbert Was-serman estime que la majorité n'a « aucune raison » d'adapter, à l'inverse, l'attitude qui fut, eutre-fols, celle de la droite et de rinverse, l'attitude qui fut, autre-fois, celle de la droite, et de chercher à minimiser l'enjeu poli-tique des scrutins des 14 et 21 mara. En effet, rappelle-t-il, la lei de décentralisation accroît les pouvoirs des conseils généraux et de leurs présidents, et, d'autre part, les «l'orces du changement». loivent en appeler en permanence la mobilisation des forces qui

M. Gilbert Wasserman précise l'orientation de la campagne que va mener le P.C.F. « A n'en pas va mener le P.C.F. « A n'en pas douter, ècrit-il, ceux qui annon-cent chaque matin la proximité de la rupture entre le P.S. et le P.C.F. vont s'épuiser à déceler dans la campagne électorale les signes de leurs prédictions. Quand les communistes marquent ce qui les différencie de leurs altiés, c'est le commencement de la fin. le commencement de la fin. Quant ils affirment la durabilité de leur engagement dans la ma-jorité, c'est la preuve de leur durabilité

Il faudra pourtant bien que chacun s'habitue à ce que les rapports entre les deux principaux partis de la gauche soient jaits dans le même mouvement, et les cantonales en seront ane nouvelle concrétisation d'émulation et d'union.

Il ajoute : « Union, bien sûr, parce que chacun a pris l'engagement de se désister au deuxième tour ; parce que les forces rassemblées sont destinées à coopérer une jois l'élection terminée, car il jaudra s'attaquer en commun à une gestion départementale départassée de bon nombre des tutelles qui l'entravaient auparapant.

semulation, confrontation posttive, parce qu'il revient — les
travailleurs ont tout à y gagner
— à chaque formation de démontrer ses qualités propres dans le
sens du changement, de faire la
preuve de la validité de ses propres positions et de son projet.
Parce qu'il est bon aussi que
ceux qui s'interrogent — üs sont
nombreux — sur la portée réelle,
dans leur vie quotidienne, de ce
qui a déjà été fait, qui considerent qu'on devrait et qu'on pourrait aller plus loin dans la mise
en œuvre de la politique approuvée le 10 mai, aient, en donnant
leurs suffruges aux candidats
communistes, une occasion de le communistes, une occasion de le

REPÈRES POUR LE SOCIALISME LETRAVAIL et pouvoir Pour une autre télévision II BIMESTRIELDANVIFEV 1982-25 F Abonnement: 200 F (Etranger: 240 F) En vente ders les kiosques ou aux Editions Jacques Mandrin, 13, bd Saint-Martin - 75003 Paris

is semaine dans:

34 100

OFF

14 8

UNIONALES ...

M d'interview Musive d'Elkabbach as de chronique de Jean-E

Pas de sondage sur la popularite de Mitterrand

Aucune information sur ce que vous devez faire de votre argent

ET POUR FRUIT

CANTONALES

ALSACE: R.P.R. et U.D.F. restent insensibles au thème de l'union de l'opposition

Strasbourg. — Même s'ils comptent chacun un député socialiste depuis juin 1981, le Haut-Rhin et le Bas-Rhin sont les deux départements qui ont politiquement le mieux résisté à la vague du changement. Pour les candidats socia-liste du changement. vague du changement. Pour les candidats socia-listes présents dans les quarante cantons renou-velables (vingt-deux dans le Bas-Rhin, dix-huit dans le Haut-Rhin), îl s'a gira d'abord de défendre les positions acquises l'an dernier, et pour cela d'expliquer la politique gouverne-mentale. Les quarante candidats communistes de contratement selections de la communiste de se contenteront, selon toute vraisemblance, de

compter leurs voix. Pour les deux courants de l'opposition, majoritaire en Alsace, il convient de confirmer leur prédominance dans les assemblées départementales, mais aussi de tenter de faire oublier à l'électeur de trop nom-breuses divisions en insistant sur l'unité R.P.R.-U.D.F. acquise dans une quinzaine de cantons
— seulement — et encore du bout des lèvres.
Les candidats d'Initiatives alsaciennes, composante de la famille centriste, viennent brouiller le jeu unitaire chaque fois qu'un R.P.R. figure

Quatre-vingt-dix-huit candidats se disputeront les vingt-deux sièges à pourvoir, dont celui nou-vellement créé à Bischheim. Dix-sept conselliers sortants tenteront de retrouver leur siège : neuf CDS, six R.P.R., un Initia-tives alsaciennes et un P.S.; trois R.P.R. et un sourresté : tives alsaciennes et un P.S.; trois R.P.R. et un apparenté se

Si la désignation des candidats Si la désignation des candidats des formations de gauche n'a guère fait de problème, il en allait tout autrement dans l'oppositon, entre le R.P.R. et FU.D.F. ellemème composée essentiellement de conseillers issus du C.D.S. Deux tendances s'oppossient en particulier à l'U.D.F.: l'une, arguant de la position lergement majoritaire des deux formations, plaidait pour des primaires généralisées; l'autre préconisait, en s'inspirant de l'exemple national, une union ausai large que possible dès le premier tour avec la présentation de candidatures uniques.

présentation de candidatures uniques.

Cette position était combattue dès le départ par Initiatives alsaciennes, qui ent en d'ait se hattre pour le renouvellement du personnel politique en place tout autant que pour un retour à l'authenticité d'un centrisme fondé sur l'enracinement régional et la primauté des valeurs sociales.

Trois semaines de laborieuses négociations entre l'U.D.F. et le R.P.R. aboutirent à un accord instituant des candidatures uniques sous le label de « majorité alsacienne, R.P.R.—U.D.F. » dans douse cantons détenus par les deux formations et à un soutien commun aux candidats dans les cantons dont les soriants ne se représentent plus et à celui qui affrontera la gauche dans le nouveau canton de Bischheim. En revanche, dans sept..cantons, la « majorité alsacienne » organisers des étections primaires. C'est le cas notamment dans les cantons de Strasbourg III et de Strasbourg V, où les candidats socialistes ne manqueront pas de prafiter de l'âpre rivalité entre R.P.R. et U.D.F. qui essaient de se placer pour les prochaines municipales.

Cette perspective n'était d'all-leurs pas étrangère aux partisans

Cette perspective n'était d'all-leurs pas étrangère aux partisans des candidatures uniques garantes d'une bonne entente entre les deux fractions pour la reconduc-tion de l'alliance municipale

strasbourgeoise. Initiatives alsaciennes, le Initiatives alsaciennes, le mouvement de réflexion et d'action parrainé par le député de Saverne, M. Adrien Zeller, trouble l'accord électoral de la comajorité alsacienne ». Il génera plus le R.P.R., auquel il s'oppose directement dans huit cantons, que les centristes, dont il affrontera les sortante dans deux cantons seulement. Dans deux autres, ses candidate participent à des trianquisires au tra formations de

De notre correspondant

Pabence de candidat se réclamant du P.R. dans ce département qui fut le plus giscardien lors de l'élection présidentielle.

Dans leurs nombreuses réunions, les cardidais socialistes veulent porter l'esprit du changement dans la région notamment dans les circonscription rurales restées insensibles à l'état de grâce. Mais ils se voient obligés d'expliquer et de justifier tout autant la politique gouvernementale que de formuler des propositions pour leur cantom. Les candidats de la « majorité alsacienne» ne se privent pas de dénoncer les menaces que font planer de récentes décisions sur le statut local, comme la suppression de l'échevinage dans les juridictions prud'homales ou les nationalisations de banques régionales comme le CIAI, la SOGE-NAL ou celle de la B.F.C.M. Initiatives alsaciennes s'est placée en flèche à cet égard en créant autour de son président un Comité de vigilance pour le respect des engagements pris envers l'Alsace, par les socialistes avant le changement.

HAUT-RUN: situation compliquée

Dix-hult sièges sont à pourvoir, dont un nouvean à Illeach. Cinq des dix-sept sortants ne se représentent plus. Parmi eux l'ancien maire de Mulhouse, M. Emile Muller, fondateur du M.D.S.F., aucien candidat à la « présidentielle » de 1974.

Au nombre des douse qui se représentent, on compte quatre U.D.F., dont le président du conseil genéral sortant. M. Henri Gotschy, quatre indépendants, un R.P.R., un Initiatives alsacienne et deux P.S.

Quatre-vingt oure candidats

cienne et deux P.S.

Quatre-vingt omre candidats sont sur les range. Communistes et socialistes seront présents dans tous les cantons. Parmi eux à Mulhouse-Nord, le jeune député socialiste, M. Alain Bookel, qui avait recueilli dans son canton, aux dernières législatives — fait exceptionnel en Alsace, — plus de 57 % des voix Les candidats du P.C. s'estiment blen placés pour remporter le succès dans un, voire deux antres cantons de la région mulhousienne et du bassin potassique. Ils comptent sur les rivalités de leux adversaires, U.D.F. et R.P.R.

Comme dans le Bas-Rhin. Tunité entre les deux formations d'opposition également, est loin d'être réalisée. Elle existe avec les candidatures uniques au profit de centristes U.D.F. dans les deux cantons de Colman, dans celui de

parameter entre formations de cantons de Colmar, dans de celui de sposition.

On note, non sans étonnement U.D.F., dans le bassin potassique

comme représentant unique de la majorité.

antant unique de la majorité.

à Wittenheim, où se représente le député R.P.R. M. Gissinger. Partout ailleurs, ce sont des duels entre les deux formations ou entre le R.P.R. et les candidats Initiatives alsaciennes, qui apparaissent pour la circonstance comme fiance-gardes de l'U.D.F.

La situation est particulièrement compliquée dans les quairement compliquée dans les quairements de la droite majoritaire, qui donne un avant-goût des rudes compétitions qui vont s'instaurer pour la préparation des municipales. Mulhouse - Sud offre le spectacle d'une primaire quadrangulaire » où se mesureront le sortant U.D.F.-C.D.S. un responsable du R.F.R., un libéral et un candidat P.R., le seul dans toute l'Alsace à se réclamer de la formation d'origine de l'ancien président de la République.

Les candidats écologistes sont fortement représentés. Paruni eux, Mme Solange Fernex, qui conduisait la liste des écologistes lors des élections européennes de juin 1979.

Au dynamisme de la campagne

du R.P.R. répond celui de l'UDF, qui préconise une « lutte poli-tique dans une Alsace menacée ». Dans la conjoncture actuelle, les conseillers genéreux doivent être, selon elle, « les gardiens vigilants du statut local ».

JEAN-CLAUDE HAHN.

● A Brest, le conseil municipal que dirige M. Le Blé (P.S.), a décidé de redonner à six conseildécidé de redonner à six conseil-lers communistes de nouvelles responsabilités d'adjoint. Cette décision met un terme au conflit qui avait conduit le maire à retirer à ces étus leurs précé-dentes délégations, en avril 1980, à la suite du refus du F.C.F. de voier une augmentation des impôts de 28,41 %.

BE BRITISH! PAQUES/ETE 82 VACANCES LINGUISTIQUES EN GRANDE-BRETAGNE 1-SEJOURS EN FAMILLE 2-STAGES INTENSIFS EN RESIDENCES plus de 18 ans et adults A décorper e retourner à PSL. 13, rue de Grenelle, 75007 Paris



	MANTEAU	Braderie	
	Opossum	4.350 F	1850F
	Chevrette gris marron	3.250 F	1850 F
	Astrakan pleine peau	4.850 F	2750 F
	Murmel	.6.750 F	3450 F
	Weasel	-6.850 F	3750 F
	Patte de Renard roux	-4-950 F	2750 F
	Ragondin	-5-750 F	3750 F
	Lapin Castorette	2.450 F	. 1350 F
	Rat d'Amérique (flanc)	5.750 F	3850 F
	Castor	11.750 F	6750 F
	Vison dark	17.850 F	11750 F
	Vison pastel	22.850 F	16850 F
	Oueue de Vison	8.750 P	5350 F
	Patte de Marmotte	5.250 F	2750 F
	Patte d'Astrakan	2.650 F	1350 F
	Lapin	1.150 F	570 F
	Patte Guanaco	4.850 F	2750 F
	Rat d'Amérique	4.350 F	4350 F
	Chat d'Asie	2.750 F	1450 F
1	Patchwork d'Opossum	3.450 F	1750 F
	•		17501
	VESTES		
	Renard bleu	.3.250 F	1850 F
	Chacal ·	- 2.350 F	980 F
	Blouson Patchwork Marmotte	.2.850 F	1650 <u>F</u>
	Chat d'Asie	1.450 F	650 F
	Chevrette	1.850 F	970 F
	Renard Lynx (morceaux)	4.250 F	2350 F
	Coyote	.5.850 F	3250 F
	Astrakan	-3-250 F	1850 F
	Astrakan Swakara	4.750 F	2450 F
	Marmotte	_8.350 F	4650 F
	Vison et cuir	.5.850 F	3350 F
	Renard d'Argentine	2.750 F	1350 F
	Agneau de Toscane	.2.850 F	1350 F
	Agneau Béarn	1.450 F	850 F
•	Blouson matelassé intérieur lapin	-430 F	230 F
	Mouton champagne	1.150 F	650 F
	214 34	3 4 E O-E	1150 5

Cette semaine dans:

Pas d'interview exclusive d'Elkabbach pas de chronique de Jean-Edern Hallier

Pas de sondage sur la popularité de Mitterrand

Aucune information sur ce que vous devez faire de votre argent

OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT 14 numéros: 100f

aux Noules littéraires, 10, rue Saint-Antoine, 75004 Paris. Règiement par chèque bancaire

MOM

ADRESSE

PELISSES

1.850 F intérieur Lapin (morceaux) 2.650 F latérieur Lapin Castorette 3.450 F Intérieur flanc de Marmotte, col Marmotte 3.750 F Intérieur Castorette, col Ragondin

3/4 Mouton doré

Lapin

850 F 1350 F 1650 F 1950 F

1150 F

480 F

PENDANT CETTE BRADERIE CREDIT 9

115,117,119 rue La Fayette PARIS 10e

PRES GARE du NORD

100 Av. Paul Doumer PARIS 16

ANGLE RUE de la POMPE

2.150 F

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H30 A 19H SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

ET POURTANT...

américains. Mais il a eu des consé quances pérastes, qui ne peuvent

cinémas 6.14 Juillet v. MK-2 Diffu-

CLAIRE DEVARRIEUX.

sion) ne paut qu'applaudir su-

AUX ASSISES DE PARIS

L'avocate de Philippe Maurice est condamnée à cinq ans de réclusion criminelle

Après quatre heures de délibéré, la cour d'assises de Paris, présidée par M. Guy Floch, a condamné, jeudi 25 l'évrier, Philippe Maurice à seize ans de réclusion criminelle pour avoir grièvement blessé un gardien de la prison de Fresnes, le 24 février 1981, au cours d'une tentative d'évasion. Son frère Jean-Jacques a été condamné à quatre ans de détention pour complicité. La jeune avocate Brigitte Hemmerlin, qui était accusée d'avoir transmis l'arme au détenn du quartier des condamnés à mort,

a été punie plus sévèrement : cinq ans de réclusion criminelle. Ces trois condamnations sont nettemes inférieures aux réquisitions de l'avocat général M. Guy Vernette, qui avait réclamé mardi une peine de réclusion criminelle à perpétuité pour Philippe Maurica, une peine de sept ans pour Jean-Jacques et une peine de huit à dix ans d'emprisonnement pour Brigitte Hemmerlin. Le jury a accordé des circonstances atténuantes aux trois accusés.

Les seuils de la mansuétude

Les Seui

La cour d'assises de Paris a
voulu régler un contentieux laissé
par l'avance de l'histoire, effacer
une séqueile, en accordant des
circonstances atténuantes à un
détenu dont l'affaire, jugée en
1982, une tentative d'évasion
meurtrière en 1981, découlait
directement du maintien, en 1980,
de la peine de mort. Une audience
après l'autre, les défenseurs de
Philippe Maurice. Mª Danielle
Marion-Fondanèche, Jean-Louis
Pelletier et Philippe Lemaire,
avalent contraint les jurès — six
femmes et trois hommes — à
un douloureux retour en arrière.
Dans leurs plaidoiries, mercredi,
fis avalent encore évoqué, avec
un acharnement rétrospectif, renforcè par leurs déceptions passées,
le «traquenard judiciaire» dans
lequel était tombé leur client lors
de son premier procès, et reconstitué l'univers passè de ce détenu
mort-vivant promis à la guillotine, seul occupant du quartier
des condamnés à mort de Fresnes, Et cette cour a sadmis que
Philippe Maurice n'avait d'autre
choix, pour vivre que de se jeter
dans l'absurde, de s'armer encore,
pour conquérir quelques mètres de
liberté contrarié par un surveil-

liberté, contrarié par un surveil-lant courageux.
Répliquant à l'avocat général, qui, selon M° Lemaire, demandait à la cour « de fabriquer à nouveau un exclu» par une sanction suprème, les avocats avaient pressé le jury de « tendre une main, enjin ». De ne pas enfermer, dans un refus définitif, « ce gibier de potence sur lequel, pour Jean-Louis Pelletier, tout le monde cout frappé ».

Sans doute, Jean-Jacques Mau-

rice bénéficie-t-il de ce même raisonnement : le frère pouvait-il laisser le détenu sans secours? La cour d'assises le condamme pour avoir garé une volture à proximité de la prison, le matin du 24 février, d'y avoir laissé une et des vêtements. Mais la mansuétude, pour lui, s'exprime devantage dans le fait que Jean-Jacques n'a pas été reconnu coupable de « transmission d'arme ». La cour d'assises n'a pas tenu compte, en effet, des charges sérieuses qui pesaient sur le rôle du frère ainé. Elle s'est rangée à l'avis de M° Christine Courrègé et Roland Dumas, de Jean-Jacques lui-même, qui n'ont cessé de contester la thèse de l'accusation : Jean-Jacques n'était pas « Pierre », cet amant mystèrieux qui avait fait cadean, le matin de la tentative, à Brigitte Hemmerlin d'un paquet contenant l'arme.

Pour le jury, un autre « Pierre » existe donc dans les ombres de ce dossier confua Son absence même, puisqu'elle est reconnue, accable un peu plus la jeune avocate, la seule inculpée sur qui puisse reposer encore le soupçon de la transmission, de la complicité la plus active. Sans doute faut-il considèrer qu'une part de la peine de cinq ans de réclusion s'applique à cette responsabilité-ià.

Mais pas la pelne tout entière : Briritte Hemmerlin est condam-

Mais pas la peine tout entière :
Brigitte Hemmerlin est condam-née aussi — faut-il écrire davan-tage ? — pour sa mise entre parenthèses des règles d'une pro-fession que la cour a voulu préserver. Les arguments déve-loppés, lors de la dernière au-diance, par M° Georges Kiejman

et Thierry Lêvy ont été émou-vants, bouleversants même par-fois. Tour à tour, les deux avocats ont dit le dilemme, le choix impossible laissé aux défenseurs, impossible laissé aux défenseurs, entre se taire et dénoncer. Ils ont attaqué, comme on se beurte à un mur, l'image trop facile, trop caricaturale de la jeune consceur, fascinée par les détenus et l'idée de la mort. Rien n'y a fait

Le jury a choisi de « passer l'éponge » sur la moitié d'un drame d'avant l'abolition, sur sa part la plus flagrante, Mais il s'était fizé un seuil.

Aurait-il été plus large avec une inculpée aux motivations plus tranchées, qui aurait revendiqué sa complicité et son silence ? Rien n'est moins sur. Sans doute, Brigitte Hemmerlin est-elle trop apparue comme une ingénue égarée dans une profession dangereuse, incapable de fournir, de cette histoire, les détails les plus enfantins. Mais l'ébauche de réconciliation, concédée à Philippe Maurice, et accordée aussi à faculte d'auxant à des la contrait de la Maurice, et accordée aussi à Jean-Jacques, ne lui était pas

Les avocats de la jeune femme avaient promis à la cour que Brigitte Hemmerlin, en cas d'acquittement, présenterait sa démission au consell de l'ordre, comme pour prévenir l'embarras de cette instance judiciaire vis-àvis d'un ordre voisin, La cour a jugé que seule une condamnation ferme — qui pourrait cependant être atténuée par une grace médicale — saurait laver l'affront.

PHILIPPE BOGGIO.

DEVANT LA COUR D'ASSISES DES HAUTS-DE-SEINE

« Seul Dieu peut nous juger », déclare l'un des agresseurs de M. Bakhtiar

Le première audience du procès, devant la conr d'ases des Hauts-de-Seine, présidée par M. Henri Boulard, des cing hommes accusés d'avoir tenté d'attenter à la d'aroir tents d'attenter a la vie du dernier premier minis-tre du chah d'Iran, M. Cha-pour Bakhtiar, a été émaillée d'une série ininterrempue d'incidents (nos dernières éditions). Au cours de la ten-tative d'attentat, un gardien de la paix et une habitante de l'immenble avaient été tués. Le procès devait reprendre, ce vendredi après midi, au palais de justice de Nan-tarre, protégé par un impres-siomant déploiement de forces de l'ordre.

ces de l'ordre.

« Votre justice ne nous concerne pas ! Seul. Dieu, qui est le plus grand, peut nous juger... Peu nous importe ce pseudo-procès, puisque c'est Chapour Bakhtiar qui devruit être ici, dans le box des accusés... » Le ton avait été donné dès les premières minutes de l'audience — commencée avec une heure et demie de retard, les accusés refusant de comparaître avant d'avoir pu s'entretenir entre eux, lorsque, d'une seule voix Anis Naccache, Salah-Eddine El Kasra, Nejad Tabrisi, Mohammed Jenab, et Fawai El Satari, avaient lancé à trois reprises « Allah ou Akbar ! », — Dieu est le plus grand, — avant de dénancer les hrutalités que les gendarmes auraient exercées contre eux, les entravant mains dans le dos, une fois un bras passé par dessus l'épaule.

l'épaule.

« Ils nous ont massacrés », hurle Anis Naccache, libanais, le seul des accusés à parler un français irréprochable, ce qui suscite une réaction violente — « et rous, ordures, qu'aven-cous juit ? » de la part de M. Bernard Vignat, ce gardien de la paix griévement blessé lors de l'attentat, qui assiste à l'audience dans un fauteuil roulant où il est condamné à passer le reste de sa vie.

Nonvesux incidents lors de la désignation des interprètes de langues arabe et parsi : celui-ci « s'est immiscé dans l'instruction », celui-là « ne traduit pas fidèlement les propos », on encore « entretient des rapports avec l'opposition au régime de l'éné-

run ».

Et nouveaux incidents lors de la désignation des avocats : « Celui que favais choist a été menacé de mort », déclare Fawai El Satari, seul Palestinien du commando, et tout ce que fai à dire a été consigné noir sur blanc lors de l'instruction ». « Si la cour designe un avocat pour me déjendre, suchez qu'il ne pariera pas en mon nom », lance un autre, avant de préciser : « Cast à moi seul d'expliquer les raisons de mes actes ».

à moi seul d'expliquer les raisons de mes actes ».

Quant à Nejed Tabrisi, ancien gardien de la révolution, il déclare que « c'est Dieu, et lui seul, son défenseur », puisque la seule loi qu'il puisse accepter est « celle contenue dans le Coran. » Comme le président lui fait observer que la loi française exige que tout accusé soit assisté d'un défenseur, Tabrisi réplique par une citation coranique voulant que « le tyran ne puisse rendre la justice »...

La grève de la faim jusqu'à la mort

Le calme étant momentanément revenu, on commence à procéder su tirage des jurés. Deux femmes sont déjà désignées par le sort lorsqu'une troisième est appelée qui se dirige vers la tribune. « Notre religion interdit aux jemmes d'être juges », crie Tabrizi, entre deux « Dieu est le plus grand! », repris en chœur par ses quaire compagnons. « Nous récusons toutes les jemmes », ajoute Anis Naccache, Le tapage est à son comble lorsque Tabrizi hurle: « Je rejuse d'être jugé par ce tribunal, c'est tout! » Un mouvement se produit dans le box, les cinq hommes faisant mine de vouloir quitter l'audience. Aussitôt, les gendarmes les maitrisent, sans aménité, de clefs aux bras. « C'est intolérable,

ne pouvaient envoyer leure enfants que dans ces établisse-ments publics. Elles ont fonde leurs requêtes contre le Royaume-Uni en invoquant l'article 3 de la

s'écrie Mª Antoine Comte, je demande à la cour de jaire cesser ces brutalités. » Le président Boulard suspend l'audience.

Lorsqu'elle reprend, à 13 h 35, a cour décide d'annuler le tirage la cour décide d'annuler le tirage et de recommencer à zèro. « C'est la justice représentée ici que nous récusons, en bloc », dit Anis Naccache. Le jury, deux femmes et sept hommes, sers cependant constitué et l'audience suspendue aussitôt. A la reprise, vers 15 h 35, les défenseurs des cinq accusés. M. Antoine Comte, Jelloul Tkhleff, Jean-Louis Pelletier, Hubert Jabot et Abdul Chéhadé, ce derdier du barreau de Beyrouth, font part de leur renoncement à citer les six témoine dont ils avaient demandé l'audition.

Le président demande que lec-

Le président demande que lec-ture soit dounée de l'arrêt de renvoi, mais Anis Naccache pré-tend faire au préalable une décla-ration qui va « justifier la tiche de la cour ». Le président fait celui qui n'a pas entendu et le greffier commence sa lecture, mais Anis Naccache l'interrempt d'une voix forte : « Au nom de Dieu. » Anis Naccache l'interrempt d'une voix forte : « Au nom de Dieu...» L'audience est suspendue de nouveau. Avant de quitter le box, Anis Naccache avertit la cour que let ess amis « ne vieudront pus vendredi, four de la prière », et qu'ils entament séance tenante tous les cinq, « fusqu'à la mort », une grève de la faim...

une grève de la Isim...

Quand l'audience reprend, Naccache prétend toujours lire e avant celui de la cour son acte d'accusation contre le gouvernement français », tandis qu'el Satari demande « à être conduit derrière le mur de la saile », car « il soit qu'on veut l'assassiner, ici, dans le tribunal ». Tous les accusés se dressent alors dans le box et crient, une fois de plus, « Allah ou akbar i ». Le turmite a Allah ou akbar I ». Le tumnité est à son comble. « C'est intulérable, s'ècris l'avocat général, M. Michel Perceval, je demande à le tour d'expulser les accusés I » A l'exception d'ell Satari, les accusés sont emmenés.

M' Comte déclare alors qu' « il estime ns plus suoti affairs il dès lors que son client n'y est plus », et ses contrères adoptent la même attitude. Resté seul dans le box, El Satari, visiblement inquiet, demande au président de « faire fouiller les avocats », persuadé que « l'un d'entre eux porte une arme pour le tuer ». Le président, à défaut d'accèder à cette demande, donne lecture d'une

Uni en invoquant l'article 3 de la convention européenne des droits de l'homme : a Nul ne peut être soumis à la torture ni à des peines ou truitements inhumains ou dégradants. » Dans son arrêt, la Cour ne suit pas les parents sur leur terrain. Elle estime que les grandes orientations de l'enseignement définies par l'Etat britannique s'étendent aux questions de discipline, « parité inhérente de tout système d'éducation ». Elle ajoute qu'a il n'est pas établique le simple risque de subir un châtiment corporel humilisse ou avilisse les élèves ».

Il existe en revanche un « droit à l'instruction ». « L'État, indique Aurès que l'arrêt de renvoi eut sniin été ki, dans le calme revenn, la cour donnera lecture d'un autre texte d'El Satari d'un autre texte d'El Satari.
Longue lettre où il dénonce en Chapour Bekhtiar « l'homme du chah, qui a méconnu les droits du peuple tranten, trahi les intérêts du pays, refusé de voir la périté et est responsable du massacre de milliers d'Ivaniens durant les manifestations... » Un langage qui ne surprendra personne. Mais, l'instant d'après, El Satari dénonce avec le même vigueur le régime actuel de l'Iran et « neux dut, enfin démasqués. et «ceux qui, enfin démasqués, ont utilisé la religion comme un opium destiné à engourdir le peuple, ces fascistes dont les crimes ne se comptent plus, qui s'en prennent aujourd'hui auz jemmes, auz enfants et auz viell-lards, transformant les prisons en véritables boucheries... »

Après, lorsqu'il demandere à la cour la faveur a d'être jugé par un tribunal politique », le président laissers échapper, en manière de réponse, une petite phrase qui va faire sourire l'assistance : « Il n'y en a plus, dit M. Boulard, la Cour de séreté de l'Etat a été supprimée...»

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Le projet de réforme pénale prévoit que les condamnés aux assises pourront faire appel

Une importante réforme pénale sera soumise au Parlement, sans doute des le printemps. Outre l'abrogation de la loi sécurité et liberté, cette réforme prévoit que les personnes condamnées aux assises pourront désormais faire appel. D'autres dispositions sont proposées par la commission de révision du code

de procédure pénale mise en place par M. Badinter et présidée par M. Jacques Léauté, professeur à l'université Paris-II. Les plus importantes ont trait à la garde à vue, à la création d'un tribunal d'exécution des sentences et à une réforme facilitant la procédure de révision des erreurs indicisires.

DES COURS D'APPEL CRIMINELLES.

doit obligatoirement invoquer le condamné.

La commission Léauté suggère la création de cours criminelles. la création de cours criminelles. Ces cours examineraient en appei les jugements rendus par des juridictions de première instance a p pe l'ée s' tribunaux criminels d'essises. On instituerait ainsi un double degré de juridiction en matière de crime alors que, actuellement, les personnes condamnées par les cours d'assises ne penvent faire appel.

Les auteurs de crimes seraient d'abord traduits devant un tri-bunal d'assises composé de trois magistrats et de six jurés. Ensuite, ils pourraient salsir une cour criminelle installée au siège de chaque cour d'appel. Cette cour criminelle comprendrait trois magistrats et neuf jugés. Bien entendu, les personnes condamnées conserveraient la possibilité nées conserveraient le possibilité de se pourvoir en cassation.

L'absence d'un double degré de juridiction en matière de crime a souvent été critiquée, notamment par M. Badinter lorsqu'il était avocat. Ce double degré de juridiction est prévu par les pactes des Nations unies relatifs aux desité de l'insurante matière de l'insurante de l'i droks de l'homme, reistins aux droks de l'homme, ratifiés par la France le 25 juin 1980. En soumettant au Pariement un projet de loi dans ce sens, le gouvernement français se confor-merait sinci à ses engagements interpritons un

• UNE COUR DE REVISION DES ERREURS JUDI-

La procedure actuelle de révi-La procèdure actuelle de revision des procès ne présente pas suffisamment de garanties pour les justiciables, estime la commission Léauté. Lorsqu'un condamné considère qu'il a été sanctionne injustement, son dossier est d'abord examiné par la direction des affaires criminelles et des grâces de la chancellerie. Au lerme de cet examen, le ministre terme de cet examen, le ministre décide s'il y a lieu ou non de salsir la Cour de cassation, qui, alors, formule un avis sur la valeur de « fait nouveuu » que

Cette procedure va être considérablement assouplie. Ce n'est plus à la chancellerie que revien-drait la décision liminaire, mais dratt la décision liminaire, mais à une cour de révision des erreurs judiciaires composée de magistrats de la Cour de cassation. Au lieu d'être administrative, cette décision serait judiciaire et présenterait par conséquent davantage de garanties.
Cette cour de révision serait souveraine : elle pourrait, soit rejeter la reouète, soit faire rejuger la requête, soit faire rejuger l'affaire, soit accorder des in-demnités à la personne injuste-ment condamnée.

La cour de révision n'aurait La cour de révision n'aurait plus à se prononcer, comme aujourd'hui la chancellerie, sur l'existence d'un a fait nouveau s, mais elle pours se contenter d'invoquer un fait a de nature à crès un doute sérieur s. Concrètement, cela signifie que des affaires comme celle de Christian Ranucci guillotine après l'assassinat de la petite MarieDolores Rambia, pourront être réexaminées par la justice. Dans cette affaire, si l'existence d'un fait nouveau n'est pas démontrée. lait nouveau n'est pas démontrée. le doute, lui, demeure.

L'idée de faire dépendre de la décision d'une juridiction les libérations conditionnelles, les permissions de sortir et les fonctionnements de peine, existe de la puis longtemps. Elle figurait déjà dans le premier projet de révision du code pénel que M. Peyrefitte avait écarté, Le tribunal d'exécution des sentences dont la commission Léauté propose la création se verrait confier toutes les décisions concernant la vie du condamné. La procédure y serait

condamné. La procédure y serait contradictoire (présence de l'avocontratacione (presente de lavo-cat et réquisition du perquet). Ce tribunal sersit composé du juge de l'application des paines et de deux assesseurs, magistrats eux aussi. Pour certaines courtes

peines, le juge de l'application déciderait seul. Pour les eutres, la décision serait collégiale. La par-tie civile ne sera pas complète-ment écartée de cette procédure. Avant de remettre en illerté. Avant de remettre en liberté conditionnelle un condamné, le conditionnelle un condamné, le juge de l'application devra en-tendre la victime ou ses représen-tants. Ainsi, il n'y aura pas de remise de paine si le magistrat estime que la liberté accordée à un proxènète fait courir des ris-ques aux prostituées qui l'ont dénoncé.

dénonce.

La création d'un tribunal d'execution des sentences est une innovation par rapport au droit actuel. Aujourd'hui, la chancellerle prend seule les décisions de libération conditionnelle pour les pelnes supérieures à trois ans de prison. De plus, depuis la loi « sécurité et liberté », le parquet dispose d'un droit de veto au sain de la commission de la point par les permissions de sortie que sollicitent les auteurs de certaines infractions graves. tions graves.

DES GARANTIES POUR LA GARDE A VUE.

Init nouveau n'est pas démontrée.

le doute, lui, demeure.

user-pc

UN TRIBUNAL D'EXECU
TION DES SENTENCES.

L'idée de faire dépendre de la décision d'une juridictien les libérations conditionnelles, les permitsaions de sortir et les fonepermitsaions de sortir et les foneper

deux personnes:

Non sentement le gouvernement sonhaite revenir au droit commun (délai de vingt-quaire heures renouvelable une seule fois), mais la commission Léauté pirpose de n'autoriser ce renouvellement de vingt-quaire heur es qu'après consultation d'un juge du siège. Actuellement, c'est le parquet qui prend la décision. On se rapprocherait ainsi de la formule de l'habens corpus qui veut que toute personne retenue par la police soit présentée dans les délais les plus brafs à un magistrat du byefs à un magistrat du

BERTRAND LE GENDRE.

A LA COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

Un arrêt sur les châtiments corporels à l'école De notre correspondant

Strasbourg. — Les châtiments corporels sont-fie légaux? La question a été discutée, jeudi zo février, par la Cour européenne des droits de l'homme, qui examinait deux requêtes venues d'Ecosse. La principale affaire remonte à 1976. A cette époque, Jeffrey Cosans, ators âgé de quinze ans, avait refusé de se soumettre à un châtiment corporel — trois coups de lanière de cuir sur la paume de la main — pour manquement au règlement interne de discipline. Il fut définitivement exclu de l'école publique qu'il fréquentait, ses parents n'admettant pas que leur îlis puisse subir de punitions corporelles que les soient les circonstances. Le deuxième dosdies est du même ordre. Une mère, Mme Campbell, voulut avoir l'assurance que son fils, également dans une école publique, ne se verrait jamais infliger de puntitions corporelles. Les services académiques refusèrent de repondre à sa demande.

Ces deux familles, pour des raisons financières et pratiques,

634-11-11 UN NUMÉRO POUR LES FEMMES

droits? A partir du 8 mars, Journée internationale de la femme, en component le 634-11-11, un répondeus automatique herr donners une information de trojs minutes. C'est ce qu'a amonet Mme Yveth Boudy an recevant dans les nouveaux locaux du ministère des droits de la femma (1), jeud 25 février, pour une session de rezvail, vingt-deux de ses délégués régionates

Cinquante messages, de trois minutes, ont été préparés. Ils seront diffusés à tour de rôle pendant une semaine chacan. L'idée est boune de remédier an manque d'urformation des femnes. Ces messages, capendant, en raison de leur programmation rigide, ne répondront peut-être pas aux préoccupations immédiates et nraentes de certaines correspondantes.

(1) 53, avenue d'Téna, 75016 Paris, Tél. : 301-85-36.

Il existe en revanche un a drott à l'instruction a. a L'Etat, indique notamment la convention, dans l'exercice des jonctions qu'il assumera dans le domainé de l'éducation et de l'enseignement, respectera le drott des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques a (article 2 du premier protocole additionnel). La Cour n'a pu que constater qu'il n'en avait pas été ainsi. Ainsi Mmes Cozans et Campbell ontelles tout à la fois raison et tort. Tort parce que des cours, de lanières de cuir ne sont pas fercèment des a traitements inhumains ou dégradants s, selon la Cour ; raison parce qu'elles ont le droit de n'en pas vouloir pour leurs enfants. — J.C.H. EN BREF

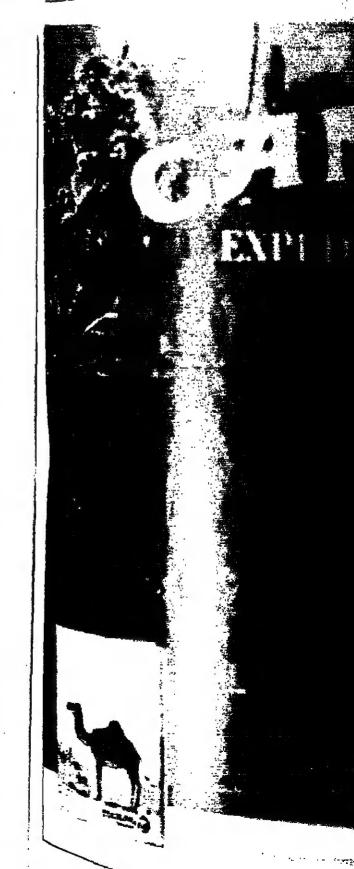
 Le prix Gabriel-Tarde, qui fut l'un des fondateurs de la cri-minologie fançaise, a été décerné pour 1981 à M. Henri Souchon pour 1981 à M. Henri Souchon pour son ouvrage Analyse compa-rative de la pratique policière de l'admonestation. France, Québec, Royaume-Uni (roménié). Ce prix a été attribué par la Comité de coordination des recherches cri-minologiques du ministère de la insties.

■ Le siège de la Société d'équipement de la Guadeloupe (SODEG), à Pointe-à-Pitre, a été partiellement détruit dans la nuit de mercredi 24 à jeudi 25 février par un incendie criminel après une violente explosion. Le sinistre a détruit les bureaux de la direc-

tion générale, de la direction ad-ministrative et des services comp-tables.

La SODEC, qui effectue des travaux pour les collectivités iocales et dont un plan de redressement vient d'être approuvé par le conseil général pour un montant de 70 millions de francs, avait été victime courant 1931 d'un important détournement de fonds (53 millions de francs).

A cette occasion le P.-D.G.
d'une entreprise antiliaise,
M. Maurice Komla, avait été
écroué pour faux et usage de faux
et plusieurs personnalités guadeloupéennes avaient été interpellées, dont un conseiller général
du département.



أخط والإناء

45 - 735 2

್ಷ ಪ್ರಕ್ಷಣ

MÉDECINE

APRÈS UN AN D'EXPÉRIENCE A LYON

La contraception se décline au masculin

De notre correspondant régional

Un groupe de dix hommes 🗉 commencé, en mars 1981, 🗏 Lyon, une expérience contraceptive hormonale. Peu La la fin de leur aventure limitée un volontaires, suivis médicalement, ont le mardi 23 février, des probants. Il souhaitent, aujourd'hui, que pharmacentiques soient pour améliorer confort la scientifiques disposent, en tout d'une expérience de longue durée pour une méthode contraceptive qui s'intéresse de plus en plus aux hommes (« le Monde » du 18 novembre 1981).

Lyon. — creanisée

Club la de Lyon

Club la de Lyon

nombreux
confrères : preuve que la « pilule
pour hommes » suscite un intérêt
qui la
sinon L. Après une expérience tentée la Paris en 1979 par
six de l'Ardecom
(Association pour la recherche et, le développement de la contraception masculine), les volontaires lyonnais, âgés de vingt-six trente-trois ans, proposé un protocole expéries au CESCOS

d'étude et de conservation du sperme vation du sperme)

biologie reproduction l'hôpital

Le trattement consiste en une double prise quotidienne comprime de 10 milligrammes d'acetate de medroxy progestérone (commercialisé sous le nom farbutal) et l'application également quotidienne de 250 milligrammes de testostérone raciutal) l'application égaleindispensable pour éviter du premier mosamment pour la libido par mas-

sous dans de l'huile camphrée. Le mécanisme de la progestérone est connu : Il bloque la sécrétion hormonale nécessaire à le fabri-cation des spermetosoldes à heu-

Les résultats l'expérience paraissent très satisfaisents. Sur les huit personnes qui mené cette expérience jusqu'à terme, cinq ort des spermogrammes attestent numbre nul de apermatozoïdes, autres sont en-dessons de 5 millions d'unités par centimètre cube, le seuil de fertilité étant 15 millions (les quantités normales varient entre 30 150 millions centimètre cube).

cube).

The control of the control o

incidences psychologiques
la pitule pour bommes paraisaussi très positives. Sur ce
plan, les constats sont unanimes :
« Nou dans

CLAUDE RÉGENT.

Après la naissance du « bébé-éprouvette »

L'ÉGLISE ET LA FÉCONDATION ARTIFICIELLE

ARTIFICHAT

L'Eglise est pour le
la vie elle ne peut pas ne pas
participer à la joie que peuvent
avoir des époux à donner vie
une technique qui interen substance l'AFP. Gilbert Duchêne, évêque de SaintClaude (Jura) et président de la
commission épiscopale Famille
communautés chrétiennes.
Interrogé sur
la petite Amandine de naître,
Mgr la la petite Amandine de naître,
Mgr la la petite Amandine de naître,
utilisée sur des époux. Selon lui,
lui plus générale, une
réflexion éthique importante est
nécessaire, car le droit à la la challeure du siècle, la

ÉDUCATION

LA QUERELLE SCOLAIRE N'A PLUS DE SENS

estiment his fondateurs

du Mouvement pour l'enseignement catholique

autonomie dans le cadre d'un grand service public rénoté ».

sur l'enseignement privé sur l'enseignement privé l'Etat, il ne peut ni « être rayé d' l'raif at plume » ni être l'eni pour « intangible ».

Solutions souples

Né au printemps 1981. « Francinitative de la base », le Mouvement pour l'enseignement catholique (M.P.R.C.) mer
24 fondateurs, enselgnants, éducateurs, d'étzbrancis, éducateurs, d'étzbrancis, éducateurs, d'étzbrancis, éducateurs, d'étzbrancis, éducateurs, d'étzprêtres
appartenant l'enseignement expliqué leurs
objectifs: d'enseignement son d'affirspécificité et d'enercer son

M. JEAN CORTOIS PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE-I

président, comme recteur l'académie de l'aca

l'académie de l'

M. Jacques and profes-contra-coretti et dons du (par voix sur 67) prési-de l'université de l' A. W. Comté

LE SNES, LE P.C.F. ET LE P.S. PRÉCISENT LEURS POSITIONS SUR LES PROBLÈMES ÉDUCATIFS

Une élégation du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) a rencontré, successivement, mercredi 24 février, délégation le particommuniste, conduite par M. Laurent, secrétaire du comité central, le une délégation le parti socialiste conduite par grand service public rénote ».

son président. M Daniel
Lemoine, le M.P.E.C.

" querelle plus

qu'il n'est plus possible laisser enjermer en
clivage droite-gauche en
" L slogan « A l'école
privée, jonds privés » jugé
simpliste société qui
subpentionne fait un nombre
considérable d'entreprises privées
domaine culturel éducatif Quant statut actuel
l'enseignement privé parti socialiste, conduite par Lionel Jospin, premier secré-

Lionel Jospin, premier secrétaire.

Dans un communiqué commun, le SNES et P.C.F. prononcent pour « développement précédent du notentiel d'éducannon », qui Pécole maternelle faire reculer inégalités et ségrégation ». Ces objectifs, ajoutent-ils. exigent l'élévation, l'amélioration « l'unification » formation de tous les enseignants ». Selon deux organisations, la formation des les enseignants n. Selon deux organisations, la formation des instituteurs devrait être portée à quatre années après le haccalauréat et celle des enseignants des collèges et des lycées unifiée à cinq de la près le baccalauréat. Elles demandent aussi la titularisation rapide de tous les maitres auxiliaires.

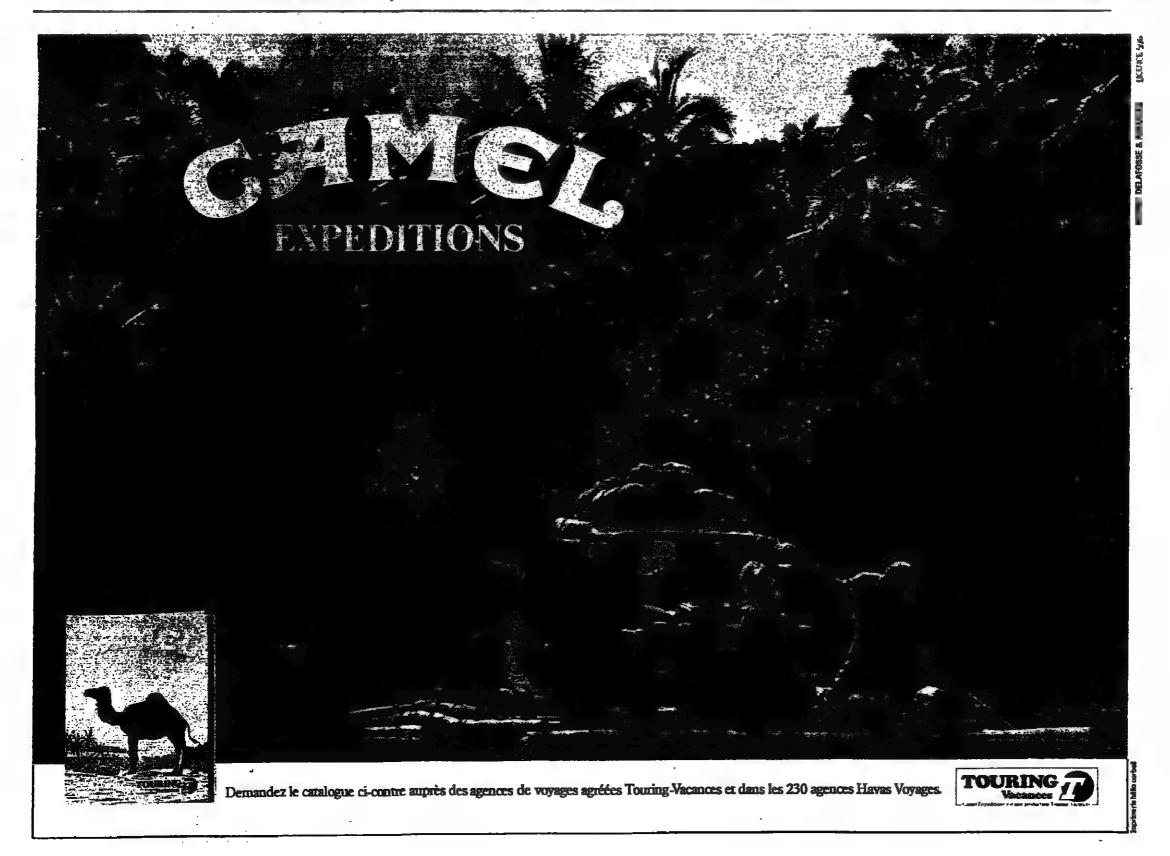
Enfin le et le P.C.F. estiment « nécesseire d'aller progressivement négociation, prand service national public, laique, unifié et gratuit « democratisée et décentralisée », le statut des personnels « devant rester

Les dirigemts ... MPE.C.

In que l'école catholique dispose d'atouis pour faire face difficultés rencontrées par le système éducatif... Sa chance réside dans sa possibilité d'apparter des solutions a souples »—car « la nécessité constante du l'adaptation ne se satisfait pas de structures centralisées à l'excès »—des solutions a diversifiées » et des solutions a diversifiées » et des solutions « participatines ». A propos de la montre par exemple. « La donnons de l'excès »— carle scolaire mublic ne leur plus », a l'un fun fun fun de l'exemple ». cratisée décentralisée », le statut des personnels « devant rester le ... Cet te politique, conclut le communiqué, sup « un nouvel accroissement le ... D'autre part, le le communiqué ... le deux organisations petité enfance, contre le inégalités », les deux organisations l'écheu scolaire », la révillaties l'écheu scolaire », la révillaties la maternelle jin le scolarité lycées », et ... « l'élévation intoeau formation du « stafut des professeurs et des instituteurs ». déclarent avoir recu cinq déclarent avoir recu cinq déclarent avoir recu cinq declarent avoir recu cinq declarent avoir recu cinq della constituer une équipe d'hommes et de la capables de la capable professeurs et des instituteurs ».

la construction d'ur
grand service larque unifié d'
parmi engagements

parti socialiste.



DÉFENSE

CARNET

Dans un régiment de Montlhéry

UN COMITÉ D'ACTION SYNDI-CALE D'APPELÉS DU CONTIN-GENT RÉCLAME LE DROIT DE GRÈVE AVEC L'APPUI DE LA C.F.D.T. LOCALE

April a sanction de vingt jours d'amèt 📟 rigueur qui a frappé le aspirant Michard pour blique en uniforme (le Monde mes 16. 24 et 26 février), un comité dit fense, dans tracts rédicés 1° régiment d'artillerle marine (RAMs) Montifiéry (Essonne)

notamment d'Arpa-jon lors départ permissionnaires, avadicale et soécifiques 🛊 📖 unité 📺 l'arnée de terre, une série de revenplus gênérales, 🖛 👭 🖃

liste, une demande pour l'élection 🚃 délégués (avec pouvoir 🚍 📥 sion) it sur sur de spelés, l'Instauration cinq congés surtout, la du grève sait,

jour, que commisrègimentaires pertir par commandants élémentaires es ce régiment), que que que que grève n'est pas reconnu 🚞

l'union départemental C.F.D.T. l'Essonns, et il expressément suggéré que, possible d'écrire de syndicat Corbeil. En Janvier, Colmar, Commar, Compar, La (Ain), Comparables

Déjà, = 1978, in grande crise qui agité, l palass fédérale, somité soldets du 19º régiment en synd call et avait reçu le de de l'union C.F.D.T. Besançon, qui aveit Le national de la C.F.D.T. aveit précisé, Paris, qu'il pas i l'origine i l'altistive, union locale,

vos SANITAIRES 3 REMIS . NEUF :

à domicile, en un jour, sans démentage baignoires, tavabos, bidets, w.c. - Réparations locales, détertrage... Remise à neuf totale en blanc, ou tous coloris au choix (flamos possible). SAMOTEC

L. rue Sainte Issure - 75018 Paris 255.44.89 -----

Collectionneur. Achat de tableaux de peintres italiens du 19º siècle - coro

> M. LEGGIO 246-72-82

HÔTEL DOMIZIA PALACE

(Publicitá)

Baia-Domizia

Entre Maples, privée, air climatisé, parking privé.

ENGINEERING

Copies couleurs

Qualité photographique professionnelle. FORMAT 21 × 29,7 ou 29,7 × 42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 A DAUMESNIL PARIS-12º 347.21.32

-- Michel VAUZELLE et Military s

On nous pris d'annoncer la décès de Jacqueline BOUESIN, inspecteur à Air France, survenu le 14 février 1982, à Paris. Les obsèques ont su lleu dans l'intimité.

division (C.R.), Raymond CAILLAT,

-- Mma Betty de Fontensy,

M. I FONTENAY, Les cherq auront lieu le lundi le mars 1622, à 11 h. 30, au cime-tère de Pantin.

ROBLOT S.A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSEQUES es REGNIER,

m. Jacques hervaller, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1916-1918, agriculteur, agniculteur, agniculteur, agniculteur, agniculteur, agniculteur, agniculteur, agniculteur, (Algérie).

L'imhumation eu l'unique de Grand-Baint-Jean, l'àix-en-Provence.
El visite mi faire-part.

et Mms Joel maint et Mt. et Mme

née Kipen, née Kipen, survenn le 20 février 1962, Le présent avis tient lieu de fr

part.
26, rue Renri-Chevreau,
15020 Parie. 13. route d'Ahuy, 27121 Fontaine-lès-Dijon La Sourderi Campagna-le-Oliviera, Route de Villelora, 84120 Pertuis. 1, square de Cintiflon, 78014 Traja 9, rue de la Sourderie Montieny-le-Bre

luccion sur Les insertions du « Carnel du Mondo », sont priés de joinder à

landes pour justifier de cette qualité.

Paris-III.

(1% escion).

membre
de l'intereste de l'angue
et de
docteur «
de l'université de l'anchester.

(No ie 12 mai 1985 à Paris, Robert-Les (Né) le 12 mai 1985 à Paris, Robert-Léen Wagner était agrégé de girannaire et au de Chartres (1901-194), à l'université Case (1904-1946) et, à portir de 1947, le faculté des lettres de l'alle les lettres de l'alle les lettres de l'alle des heutes étales l'accepte des heutes étales l'I en sciences historiques et guest, Robert-Léon Wagner était guernine de le l'Accadérale reyele de de le la de l'Accadérale reyele de le de le l'Accadérale reyele de le legique. Ses trevunx sont à la grassmaire et la

Anniversoires

— Il y a dir ana.

Michal LEVY (X 70)

nous quitisit pour toujours.

Une pleuse pende est demandée

qui l'ai contru et

Beighte LOZEREC'H L'INTÉRIMAIRE

Communications diverses

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'STAT

- Oniversid de Paris-I (Panthéoncriconne), is in n'el l'a neue, l'a

A hours, salle Louis-Liard (Sorconne), M. Jean-Yves Bossenr :

Martine de l'acceptance de l'accepta

— Université de Paris-X (Nanterre), le lundi 1st mars, à 15 heures, salle des actes (bât. F), M. Abdel-Béhlm Bedky : «Aspects de la criminalité conjugale en droit pénal français et égyptien compris s.

MADAME DESACHY Maninges-révueis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS

Tél.: 742.09.39

Listes de Mariage

Le Mexique devient l'une des destinations de vacances les moins chères du marché

Depuis quelques années, le Mexique est l'une des destinations privilégiées des touristes français qui ont découvert que le charme de 🖼 grand pays ne se limite pas IIIII plages d'Acapulco 🜃 🛦 III musique des mariachis. Plus 🗀 80.000 de 📠 compatriotes sont allés en 1981 au Mexique. Leur nombre devrait être plus important encore en 1982. La récente baisse du peso devrait être un fac-

teur déterminant de cette croissance. Le Gouvernement mexicain vient en effet de décider le réajustement du cours du peso par rapport à celui du dollar

LE "PESO": 40% moins cher!

Notre monnale relativement monétaire provoque rapport au franc I

spectacujaire - encourager l'abalssement me prix du marché intérieur m du Mexique une de grandes moins mha du Marché.

Une hôtellerie performante

Le Mexique un pay manura doté d'une hôtellerie internationale performante chaînes nationales in très haut niveau, qu'il s'agisse presidente, in chaîne "Villas Archeologicas"

Tous les dépaysements

Les ellorts consiants illi Gouvernement mexicain wall le domaine a culture et du tourisme élargissent cesse les d'accueil du Mexique.

grandes plages du Pacifique I l'immense aux luuren vierge, 🗈 A Cancun, al annu du maya al a la annu 200.000 qui n'a à envier plus grandes du Toutes du Mexique ont leur offrent touristes le charme ilépoque coloniale : ses cathédrales, ilépoque de coloniale : ses cathédrales, ilépsileur ciel buildings du 21° siècle.

La culture en plus !

immense panorama pes un détente. C'est sur 🚾 🚾 🚾 précolombiennes, Olmèques, Mayas Aztèques connurent leur prodigieux essor. Les immen-vestiges architecturaux qui marquent leur Sur le 🔤 mexicain 🔤 🖼 ce pays des "3 cultures", précolombienne. moderne, une destination d' manue au

Votre passeport pour le Mexique



mais sage, nation en pleine croissance cultures (précolombienne, espegnole mi moderne), le Mexique mi maria l'une des privilégiées in touristes français.

elimat, idéal 📖 l'année : doux sur son 📖 plateau et éclatant 🚛 lumière les 🚃 🚾 de 📺 Caralbes, il décline toutes les nuances du beau temps : les plages du Pacifique, du aud : Californie.

🖦 villes ont une personnalité singulière 📖 🖮 mariachis signalent l'originalité 📨 📖 détails de traditionne

Ses l'un le vacances : l'alle le joies d'un le permanent : Acapuico, ras le la fête ; Cancun le les passionnés de la solell ; le basse l'alle séduit le nostalgiques et l'aventure et de la solitude.

Mais in Mexique est aussi le plus grand musée archéologique il cul invent principe chaque grand ille d'aujourd'hui in dressent les impressionnantes in invent d'hier où l'imagination des touristes in revivre les aztèques impériaux, les toltèques industrieux in invent savants in Sur nos vois directs Paris -Mexico via Cancun ou Miami, vous serez au Mexique des la passerelle

franchie. L'accueil équipages la Compagnie sera premier dépaysement. Le service le service le particulière, illim qui vous sera projeté "parlera" français. "Vols Emercia" d'Aeroméxico, and interferent leads l'année d'un prix spécial pour

vos vacances d'hiver ou d'été. (4815 f. Paris-Mexico-Paris. Voyage 13 jours minimum*). La formule vous principal de découvrir notre pays pour un prix très intéressant grâce un quarante trois escales nos lignes intérieures;

Mais Aeroméxico veut 🚻 🛘 vos còtés pendant tout 🐃 séjour. 🖫 🛍 🛍 🛍 📲 😁 🛶 🛶 MEXICO", qui sera remise avant votre départ, le ceux a qui vous la présenterez par sympathis pour leur pays : Votre carte "All MEXICO" pour eux le passeport de l'amitté.

LES VOLS AEROMEXICO . 4 vols par senseine Paris Mexico dant 3 vols par senseine Paris Milani et 1 vol Paris Cinecus.
""" "" " " | 1" juneor, modifiable sans preints.



Les trompe-f

pes plaiden

STITES POMIEAPITRE

 $\Phi_{\mathrm{max}}^{\mathrm{max}} =$

nouvelles frontier

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

PAUVRES CONSOMMATEURS

Des plaideurs sans avocat

en d'agneau ou choucroute en boite. fruits ou glaces, pas de fromage, stnon en supplément), nappes en papier. Petit déjeuner : deux rondelles de pain, croissant sur-gelé, brûlé généralement, un carré de beurre, un carré de confiture. Nous n'étions qu'en demi - pension, heureusement, mais pour un prix de 245 F par

personne. >
Notre correspondante en ces termes, la description purgatoire qu'elle a subi, durant les vacances de Noël dans m Rour économiser, sans doute, on cvait supprime quelques am-poules dans les luminaires (...). > e Je dois dire que les clients, dont beaucoup d'Italiens, étaient tellement furieux que nous avons coincé le directeur dans son bureau pour exiger de la salade, il jours de petite amélioration, tout a recommencé comme avant. peut-on fairs un oas pared Refuser de payer?

Oui, peuvent lin le clients, les usagers et tous les

consommateurs loraque le rap-qualité-prix le va-cances désirer? que leur shampooing habituel optite trois fois plus cher dans la supérette d'une station de sports Phypermarché de la parisienne ? Quelles actions peuvent imaginer les campeurs qui se heurtent à un système de suppléments a mis an point par tel gestionnaire d'un terrain pour faire payer, en sus, l'eau chaude, l'électricité, les jeux, le par-

king etc.?
Mais tout d'abord, existe-t-s une spécificité du consommateur de vacances ? Certains sont tendans la mesure où l'acheteur se heurte aux mêmes abus et aux mêmes mécanismes que lorsqu'il consomme au cours des autres mois de l'année. Les cautions abusives, les colorants interdits, les ventes forcées se lesent douze

mois sur douse. En revanche, il est certain que le vacancier se trouve plus vuinérable. Il n'éprouve laquelle il souhaite avent se détendre. El accepte sur la Côte d'Asur de payer des prix qui le feralent hurler à Paris, à Lyon ou à Lille. Comme fi est loin de ses lieux

hésite à revendiquer. Il faut bien ctations de consommateurs im-plantées dans les sones tourisceux des « envahisseurs » salsonniers. D'où une défense associa-

entre les producteurs et leurs clients a, elle aussi, été affectés par toires. La diminution des responsabilités de l'appareil admi-naria de martir de la concurrence et des prix décidée par le gouvernement Barre a affaibil la protection du consommateur. D'un autre côté, l'évolution de l'appareil distributif maines. Il s'agirait, en premier français, en alguisant la lieu, de lancer une campagne contribue à redresser la halance en faveur de l'acheteur. Les skieurs de février et les estivants du Languedoc ont pris l'habitude soit d'arriver sur le lieu de leurs vacances la voiture remplie de provisions acquises en cours de route dans les hypermarchés, soit de rouler des disaines de kilomètres pour ee ravitailler à bon compte anprès d'un agriculteur on dans

Une action interministérielle

demment soucié de la protection de la personne en congé. Ses objectifs sont clairs. Dans l'en-tourage de M. André Henry, ministre du temps libre, on veut que le consommateur-vacancier se cente protégé et qu'il puisse obtenir satisfaction ou réparation pendant is temps de ses

tive plutôt molle. Ches Livevolution du rapport de forces mière, ministre de la consom-

cienz de renforcer cette protection, notamment en développant l'information de M. Tout - le --

monde. L'idée d'une ____ n... nistérielle, qui débuterait avant 1982, été mise l'étude et devrait faire l'objet de décisions dans les prochaines sequatre conseillers techniques et pedagogiques ferus de problè-mes de la consommation et bous viendraient de véritables coorrégions côtières et d'une région de montagne.

Du mois de juin au mois 🖦 septembre, ces hommes et ces femmes joueraient le rôle d'ombudsman ou de médiateur entre le public, d'une part, les services de répression des fraudes, des instruments et mesures, de la concurrence, de l'hygiène all-mentaire et du temps libre, d'autre pert.

Dans le cadre de cette campagne, de dépliants maleri distribués, de la printemps, dans les gares, aux péages d'au-torontes ou aux guichets de la Sécurité sociale. Ces dépliants rappelleraient aux manciers leurs droits et 🖿 moyens 😓 que figureraient la marche à suivre en cas de litige avec un hôtelier ou un loueur de meublé,

23 FRANCS LE KILO . DE TOMATES!!

coordonnées de téléphone el 11 sible de soumettre son problème. Le ministère du temps libre voudrait, de surcroit, organiser des stages de formation aux problèmes de la consommation à l'intention des conseillers tech-niques et pédagogiques, qui sont mis à la disposition des assomenée en liaison avec les asso-

Vollà qui est hel et bon, mais on tipécher de d'opérations trop conjoncturelles trop tapa-ment la condition du vacantier.

le 5 janvier dernier, à Mme Lahunière par les syndicats Force ouvrière du service de la répression des fraudes et du de la qualité l' « Que constatonsnous? Une « gadgétisation » des opérations de contrôle de-mandées, en particulier au service de la répression des frau-des et du contrôle de la qualité : opérations « rentrée des classes », « jouets », « vacances de neige », dont les bilans, large-diffusés, tromps-l'cell, sons signification Litetious E.

d'incriminer difficient affectés aux contrôles, quinze créa-1982. Car il est vain de parier de protection du touriste tant que les périodes de vacances limiterent à peu de chose l'effi-cacité des services administrajuillet, il manque dans le dépar-tement des Pyrénées-Orientales un agent de la répression de sur deux. C'est un peu comme al les curés et les pasteurs partaient en had jour de Pâques...

La trainent à thom. La raison en est que, une fois de plas, les place médicore de précecupations des pouvoirs publics, mais ones tions des associations de consommateurs françaises. C'est en Grande-Bretagne et pas Prance qu'est éditée chaque trimestre une véritable revue, Holiday Which? sur les pièges à éviter 🖦 🛌 choix à un 🎮

manuer en matière de loisirs. Toyler Files at montage to services non un objet rid il n'est per lotjour aisè fol du consommateur. Les professionnels ont raison de aouhaiter de aouples. Cependant, les échets répétés des négociations concernant les conditions générales de vente des de maintenir laisserfaire de L'idée de bromesses publicitaires puissent pear. consommateurvacancier encore dans les limbes.

ALAM FAUJAS.

Les trompe-l'œil du menu à prix fixe

A STREFOIS, seute les res-teurents populaires se chalent un menu prix tixe, Il y a 'eu, en province, les « menus gastronomigénéralement plus chers --et conieux que le repas courent 8 y == Faprès-querre, — - meranta. Ces menus II bas prix exigênêrale-806 olela qui éteit rerement Et vollà qu'aujourd'hui, 🛮 Pa-Tour d'argent, midi) affiincludement Atron found insulational and pansent âtre des ratiraps-clients.

🔙 doute, 🖢 difficultés du de offentèle de midi, la T.V.A. sur les repsa dite tions, pour pour in chaland. Mais est-un la i izane irrania? ilim mah Plant of Reput profess on certaine, in a manu promo-

C'est la nouvelle penecée offi-

cholsir, selon es catégorie 📰 (alo), comportant dont prix, la talenda jungu'au 31 décembre 1982.

I sugmentation, probable alnon année, des produits, des charges et des selaires. Pas pius que des fluctuations desdits produits seion 🔤 saisone. Comment, aviourd hui. 📰 📨 préjuger du 📥 📥 primeur dans mois ?

des truttes décembre prochain il On me que l'on etablir un man asperges ni bulla 🔄 🖛 negère qui en son vu, lore des gels. Il y a que recux passer du simple au double, !! ie prix du poisson l Ce système ne pouvait qu'engager les maline à cogiter de nue: promotionnele - -

Le suit prix in the second loraqu'il | prix III . le conquiringe alors, un public mentation populaire ainal que le

iurent les Bouiflons Duvel demier, les Chartler Et aujourd'hui nous - lexpression plus sédulaante dans les As-Bout at 'se Bistro

La nécessité de prix fixes, de menus pour petites bourqui a depuis toujours la Gourmet - l'iele, - l'on rin pour trance, promotionnel - la fall

Aver in Pimagination

En revenche, prix lité, il le repas il lite tête, est irrationnel.

Et maladroit tant pour le client une print non livilla. Et perpuинг ил тет ой Гол и див и choix : fromage OU desport set plus madel more! I'm a B.O.S.P. m date 7 jenvier THE PERSON NAME OF PERSON nnel » 🗯 comprendre au 🚎 📹 📹 ples 🖬 non 🎮 seulement in plats. ne viennent qu'ils veulent respector la Joi I

tionnel oa wen, li n'a qu'un but ma fait : indiquer au client que I'on pout faire un repes une somme X, ce qui n'est pratiquement vrai i Et si vraiment MM. les restaurateurs v e u i e n t des additions moins somptueuses, ils qu'à proserte notamment) des plats moins er. en uti moins - nobles - (mot stupide !) tout savoureux lorsqu'ils sont bien traités. preuve, en un 🚾 de plus 🖮 rches dans le choix 📰 🗯 duit, de pius d'imagination dans Ja tagon de 🛍 kwiim.

J'ai parlé Bourdeau dans exemples de prix fixes uniques, comme celul me le Via Bauchart), celui le soir éga Faure (40), rue du Mont-Thabor), 🔤 Toutoune (5, rue de Pontoise), III l'Atelier Maître Albert (1, rue Maître-Albert), de Wally (le couscoussier de la rua Le Regrettier), du vieux et « perpătual limii gros sel de la rue Volge. If en est d'autres. Ils n'ont pas attendu le « menu oromotionnel - more taire triomphe

peut Finitiative de Limenthi (rue de Ponthieu) qui, depuis deux ans, ners. Une « cerie prix

classiques de sa carte 🚃 soir. Et voici que Laurent innove I aon tour avec un = déjeuner imm bonnes france plus = vin) = = ohoix emme deux entrées, r'en plets et la voiture de desserts. Si vous désirez un fromage, le meilleur marché (55 francs), cela me feit de de de de de de 215 france. Il sera intéressant de voir combien ce menu tentera de clients. Et si l'a vient dans cette grande maison pour se voir refuser la choix des is to carte. In tout can impare Fournier (Le Petit Colombier, rue Acacias) In formel, Chez de chaque catégorie, ne tente

verre les el le bilan e menus promotionnels = est asm'étonnerait tort. - nouvel prévu per ces messieurs de 🛎 gánérale a concurqu'à un prix.

guère um quatre ou cinq missa

même s'ils une to limites au prix 📟 🔳 fête ! J. COURTINE





Circuits accompagnés

un monde en un seul pays

Authentiquement EXOTIQUE **Etonnamment VARIEE** Facilement ACCESSIBLE Profondément HOSPITALIERE et si ENRICHISSANTE

Parcourez la République Sud-Africaine en tous sens. Choisissez votre formule:

Séiour

Motor-home Voiture sans chauffeur (avec ou sans hôtels)

DeF5700àF17600

(Prix basés sur des départs groupés, avion compris Renseignements auprés de votre agence de voyages ou en renvoyant le coupon ci-dessous:

Office du Tourisme Sud-Africain, 9 Bld de la Madeleine, 75001 PARIS. Tél. 261-8230; Télex	
NOM	
ATHESS -	
•	

Où le soleil brille sept jours par semaine.

En forme à tout prix ? F 2.970* seulement! Non :

Votre with n'a pas de prix. Bon. Mais valle remise en forme 📖 📖 abordable, 📖 Roumanie, grâce 🗐 la physiothéropie, traltement qui utilise au éléments naturels : l'air, l'eau 📰 la lumière. Hydro, électro ou thalassothérapie, (olgnez l'utile au (très)

agréable, 🚃 en prime 15 jours 📆 soleil 🗷 🚾 sport au bord la la Noire. * 2 semaines 🖦 Paris ü Paris en avion, pension complète,

traitement inclus, a partir de F 2.970.

Brochure gratuite: COMITOUR, 1. rue Daunou, IIIIII PARIS Tél. : (1) 261.67.08

Une île reste à découvrir: Chypre! 340 jours 🔤 solell par an, 🔤 plages 🖮 📟 fin. inotels modernes, très conforta avec animation equipements sportifs. Sans oublier tous ses trésors archéologiques res monuments grecs ou byzantins. Découvrez enfin la chaleur de l'acqueil

OFFICE DU TOURISME

Visitez

chypriote car l'hospita trouvé ses racines à Chypre. Consultez votre Agent de voyages.

Documentation gratuite à :

Cuprus Airways F - 75008 Paris. Tel. : (1) 225-22.9 DE CHYPRE 50, Champs-Elysèss, F-73008 Paris. Tél.: (1) 225-25.97. Parts-Larmaca one fols par sessable.

Grand beau sur la zone Pacifique

B IEN que les dix dernières années aux d'inflation records et le chômage dans les pays industrialisés, contexte économique un brutal, handica-part tenieurs plus de la méride actuelle un prime de la méride actuelle un prime de la méride actuelle un mi pant toujours plus 🚾 autivat en 🕶 de développement, l'Asle a vu. en dix ans, le nombre des touristes croître de 11,8 % chaque année et passer de 72 millions de francs en 1970 à 21,4 millions la francs

Carl la committee majeure que l'on pu (zire, la semaine passée à Bangkok, en la constant de la consta

Deux mille congressistes, un de plus de quarante pays, ont pu ainsi réfléchir à l'avenir du tourisme, dans le Pacifique, l'égide qui compte anjourd'hui nements, l'Amérique in Nord la Nouvelle-Zélande, cinquanto-six compagnies at maritimes deux deux agents le voyages organisations godvernementales. La PATA comprend, enfin, conquante-sept chapitres on associations locales, qui

Selon les statistiques présentées aux congressistes, la zone Pacifique est à la fois le marché touristique le plus important de la période actuelle qui grandit le plus vité.

Alors qu'es d'était l'Amérique du Nord fournissait le plus important contingent de pays d'Asie eux-mêmes qui viennent en tête dans leur répartement les pays d'Asie eux-mêmes qui viennent en tête dans leur répartement les pays d'Asie eux-mêmes qui viennent en tête dans leur répartement les pays d'Asie eux-mêmes qui viennent en tête dans leur répartement les pays d'Asie entre analyses.

qui viennent en tête dans leur ré-Si l'on exclut Hawai de cette sunlyse, h part le visiteurs originaires de Paci-fique est passée de 46 là 52 h au cours des dix dernières aumées pendant que la part des touristes nord-américains passait de 30 là 13 la Ainsi, le nombre des tou-ristes du Pacifique est passé de 25 mil-lions à près de 11 millions, celui des la millions alors que le la million à 2,3 millions alors que le la pacifique a millions.

The se rendant dans le Pacifique a la millions.

The se réjouissant de chiffres à Bang-m'ont pas voulu méconnaître un se conomique la des

unia et out surpi de renadir A des

Ainsi, le docteur Adam Malik, viceprésident République d'Indonésie, devait souligner que « la crise la là pour longtemps et que le des prix d'appel artificiellement bas était terminé. Nous devons tous rélléchir aux implica-tions de ce phénomène à long terme. Le futur est fait de grapossibilités à condition de bien planifier la ce i une meilleure organisation de promotion et marketing.

PATA pour les années 80. Recenser les besoins et lancer des programmes concerfurent, d'ailleurs, les mots qui revinrent le plus souvent sur les lèvres les congressistes tout an long de la semaine.

prochain congrès de la PATA aura le au mois d'avril 1888, à Acapulco, au Mexique; M. Guillermo Moreno, coordonnateur général du national du manimericain, es devenu, le 17 février président de la 1411 tandis que M. John H. Pain, de la 1411 tandis que M. John H. Pain, l'association.

OLIVIER SCHMITT.

Les hommes du Trident s'installent à Hongkong

AP sur l'Asie. Maintenant que les approches de os marché se sont révêles positives, le Club Méditerranée a décidé d'y planter solidement son Trident et, pour ce faire, en sout prochain à Hongkong une antenne permanente. « Notre objectif, per Asie-Australie-Oceanie, est de tripler en quatre ans le nombre de nos adhérents et d'accueillir, . &Cheance, villages cent cinquante mille touristes, iotale», précise M. Jean-Robert Resnik, responsable de ce pro-gramme de développement. Au tout début Tahiti, pois, il y a cept ans, l'île Maurice et l'île

de la Réunion, ensuite la Nou-

Panorama himalayen

velle-Culédonie, milita la Malaisie : premiers jalous posés par ou en lisière d'Asie. Pari gagné : vingt mille Austrafiens et six mille Japonale la deuxième année d'exploitation, à atteindre, malaisien de Cherating, 50 % de taux d'occupation des lits et à y accueillir un liers de clients locaux », explique M. Resnik. Un plus satisfaits de tous les «gena travens le Im bureaux de vente ont été cessivement ouverts en Australie, an Japon, à Singapour en Malairie. Le Club vient de signer un accord avec la société

et le lac Kariba. Il utilise 🔤

cialisers ses produits à Hong-long. Il is maintenant, pour satisfaire la demande potentielle: construire; dans ce secteur, de nouveaux villages. Le Club ouvrira, début 1984 M Ball, en Indonésie, un village de trois conquente lits et.

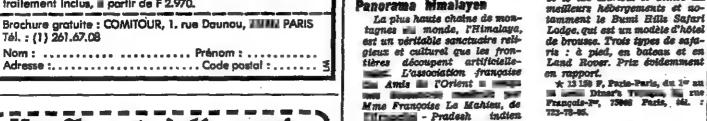
à la fin de cette même année, à Batangas aux Philippines, un autre village de même capacité. Des négociations and en bonne voie avec la Chine pour orga-niser, des l'an prochain, des cir-cuits d'une dizaine de Jours dans le Céleste Empire, prélude à l'insteëlstion d'un comp de bases à Shenzhen, à proximité de

k Nous sommes tout a fait prêts à nous installer aux Fidji, dans des les proches du marché japonais comme Guam ou Saipan, affirme M. Resnik. On nous réciame en Papouasie-Nouvelle-Guinée et au Vanuatu. » Les responsables du Club vondrafent lancer un village de ski en Nouvelle-Zélande, ou misuz encore su Japon. Ils misent aussi sur l'Indonésie, dont les richesses touristiques et la position géographique les sédulsent. Ils cont intéressés par la Thallande, « mais, disent-ils, pas pour y venir jaire ce que tout le monde y a déjà jait. Nous pourrions

de Phukei s avant qu'il ne soit trop tard a gu'elle ne devienne

Les responsables du Club ne cachent pas qu'ils ont de « gros problèmes » à résoudre pour faire vralment souche en Asie. Priorité la formation de « gentils orgalocanz, japonais, chinois, indonésiens, philippins. Une école d'apprentissage a été récemment ouverte & Cherating : une première promotion de sofzante Malaisiens vient d'en sortir.

Reste à négocier avec les autorités locales et les compagnies aériennes les conditions d'acheminement des « gentils membres » vers les villages du Club, qui sont souvent à plus de huit beures de vol des marchés australiens et japonais. D'où l'importance du niveau des tarifs, du confort du voyage, de la commodité des horaires (de nuit pour ne pas « geler » une journée de soleil) et de la rapidité des transports an sol. En ouvrant une antenne permanente à Hongkong, le Club a cherché à se mettre à l'écoute de sa clientèle. Ses responsables ne désespèrent pas d'entamer plus avant le marché nippon, réputé difficile. N'ent-ils pas déjà réusai ce tour de force d'attirer dans leurs villages des Japo-



- Pradesh indien (Chandigarh, Kulu, Dharam-tala) (Srinagar, Pandrethan) et des richesse architecturales de la vallée de Katmandou au Népal. Au promamme. notamment, la du monastère du come la come et la cérémonie sikh du 4 coucher Livre ». L'Himalaya sous PICTURE DE LINE DE

et 12 von F. Les Segles de Private 18, summe d'Ièna, 78116 Paris, de 14 h M à 16 h 20. Le samedi de 84-85 - 720-33-68.

Pâques au Zimbabwe

Difficile L'agence de du mart Club a and an circuit in plus complete will lancienne Rhodésie. Il visite les chutes Victoria, le parc national de Wankis

Fermiers en berbe

Mme Pelhatre accueille chaque semaine six petits citadins de six i treize ans dans interme struée à 30 kilomètres au and de Rennes. Les fermiers en herbe ramassent les œufs et rentrent les vaches. Les parents enfants co till accompagnent leur fils la tière 📥 Ile 📥 four de leur arripée avec leur enfant et seront hébergés à

* Sept jours en pension com-lète : 970 F jusqu'au 20 mai 1 150 F du 28 mai au 3 juillet bre. Le programme est une exclu-sivité Touring Vacances. En vente dans toutes les agences de voyages

Pour ce safari-là, point de hiqué. Les indigènes visités sont suisses; la nourriture et le trin acrat stringer, les mulets aussi. Sept jours de dépayse ment dans le Valair, de forêts ex fondue et de fendant en

français). A partiz du mois de mai, Welcome Swiss Teams, 7, ave-me Benjamin-Constant, 1985 Leu-

nais voyageant seuls?

JACQUES DE BARRIN. participer au sauvetage de l'Us CROISIÈRES SUR LE NIL FRIX PLANCE/PLANCE TOUT COMPRESPONSION COMPLETE TOUTES LES VISITES. LE NEL EXPRESS # JOHNS 5990 : | BASSE, MOYENNE ET HAUTE EGYPTE 14 JOU LA FABULEUSE 11.10UES 6990 # VALLEE DU NIL 15.10UES 8600

SUPERMARCHÉ VACANCES 52, rue de Bassano - 75008 Paris. Tél. : TTL II A. 10, rue du 4 Septembre - 75002 Paris - Tél. : TW. III A.

NOM_ ADRESS **CODE POSTA**



Camico a choisi l'Amérique. -pour l'Amérique choisissez Cancion



FLORIDE LOUISIANE TEXAS **NEW-YORK** HARMA

CIRCUITS - SÉJOURS RANCH - MOTOR-HOME

state in the second sec 533-71-78

a plus pace in the domicile agréée par ada organisme.



Vaullez me take pervenir la brochure : 85 □ K Lines, Hellenic Cruises ≥

. - **- - - 1** Portion of the state of the sta

Sauvons la

منبهر والأساء --- -<u>--</u>1 -------

100

1.75

1000年12月2日

The Park Malan

Larguez es amarres.

1

Sauvons la Bonne Mère »

croyants, la la la la Mère qui surmonte le clo-cher de la basilique Notre-Dame-Active Charles and Ministrated III symbole 🜬 la ville. Bon an mal 📖 l'édifice reçoit près d'un million de visiteurs, pèlerins ou touristes.

PUIS cent onze ans, elle veille sur Marseille et, pour tous, croyants ou inplus de l'mètres de diamètre, qui cuivre, de fer, st de

plomb, est en denger. Son assise, constituée de pièces métalliques noyées dans la maconnerie d'un piédestal de 8.60 mètres de hauteur, présente de grands dommages qui ont été

tare du ruisseau : 🛏 📨 🛦

entrainaient de Na

broyent la jour a nuit

piles granit. qu'est papler dictée

L'Abbiente et le includent de

oes Mally I papier, l'art

N Larest Des Inches Harrison

d'Auvergne pré-

dens un person qui

apparaît comme définitif sur la sujet. Les auteurs, Jean-

Mondin,

union foreitti papillisi di-

jusqu'è T

soolo - économique

papeterio du

Moyen was aux temps mo-

ont conflé leur qui,

encore, après Emme

policies in parti, nous

voici quelques mois, au cours d'une le technique régler un problème d'éclairage. Les services techniques de l'archevêché 📷 constaté, en all un éclatement la maçonnerie du and de la qui a mis au jour la métallique en le métallique même fortement attaquée 💷 la corrosion.

ه كذا من الإمل

rapport technique une que conjugué des embruns apportés par le mistral et des vibrations dues au bourdon de plus de 8 tonnes que renferme le clocher, et des courants d'écoulement des eaux, ajoutés à un coup de fou-dre violent qui s'est abattu sur la statue même, puissent être rendus responsables des dégâts

Cette statue de la Vierge coutenant ses la l'Enfant Jésus, posée en 1870. soit six ans après la consécration de la basilique au sommet de son clocher carré, est creuse et offre une très grande prise au vent avec ses 134 mètres carrés de surface. I'm escaller de soirentedeux marches qui permet d'accéder jusqu'à la tête constitue un obstacle à l'entretien du monu-ment et aux visites techniques détaillées, ce qui explique qu'on n'ait pu suivre à temps la progression des dégâts avant que ceux-ci ne prennent de l'impor-

En MAN de Mile broading tion esthétique 🕍 monument porte la marque de l'art monu-mental du Second Empire), Notre-Dame-de-la-Garde fait partie intégrante du « payange » marseillais. Il n'est donc pas question pour la population, en déplt d'un devis estimé à 8 ou 10 millions de francs, d'abendonner celle vers laquelle ils se toument fréquemment. Les rap-ports des Marseillais avec Notre-Dame-de-la-Garde sont, en effet, à la fois religieux et très

Antilles at Gayane

Le tourisme quasi a besoin d'ambassades. Une de plus vient de s'ouvrir à Paris : l'Office àu tourisme des Antilles et de la Guyane françaises. Il don-nera aux amoureux de cet outre-mer l'occasion de se renseigner sur les ressources de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Martinique. Dans quelques semaines, il sera même possible d'y réserver sa chambre d'hôtel.

* 12. Auber. 75009 Paris. tél. : 268-11-07, du lundi au ven-dredi de 9 h 30 à 18 beures, la

ration.

Dalles On s'adresse la la Vierge bien pour une de-mande d'intercession personnelle de collection qui ornent les **es la** la basilique der dem l'Oiympique de Marseille.

Une souscription a été lancée par le quotidien le Provençal qui a déjà récolté plusieurs di-zaines de milliers de francs en quelques jours. Les dons affluent de la France entière et même de l'étranger ils peuvent être adressés soit par chèque bancaire Bonne III », Provençal, B.P. 103 ou par three latelle at compte WWW I compais E, M. averue Roger-Salengro,

JEAN CONTRUCCI.

Belle-lle. douce et rude

9 760 hectares enfermés dans 90 kilomètres de côtes... Partout, la mer et a sa sourde respira-tion », la mer pour perpetre le « splendide isolement » de Belle-Ile, la bien nommée. « Un monde à la jois douz et rude », que deux amoureux de la belle bretonne, René Rougeron, la plume à la main, et Henri Bancaud, un objectif dans l'œil, ont entrepris de nous conter.

A eux deux, l'écrivain et le photographe ont su nous livrer, page après page, un très sédul-sant portrait, où chacun, à tour de rôle, sait si adroitement compléter l'autre qu'on ne sait plus, au bout du compte, qui il faut louer le plus, celui qui raconte aves de l'encre - bleue comme la mer ? — ou celui qui « écrit » avec la lumière du ciel.

Des laboureurs en contre-jour, que des mouettes escortent tout au long des aillons ; maisons sages sons leur badigeon de chaux, derrière des volets rouge sang ou vert pomme; tollette funèbre d'un cochon qu'on race de près sur un brancard, pro-metteuse d'agapes joyeuses ; femmes en coiffe qui regardent d'un œil jaloux leurs rivales, les lourdes barques dont le bois sant le large; jeux fous de lumière sur les vagues, voilà Balle-Ile, entre ciel et mer, « bruissants de passions fortes, comme les senteurs qui montent de la terre de

* Viers Selis-fis, par E. Bouge-ron at H. Bancand, Editions Manges. Un volume à l'italienne. Prix : 200 F.

Traversez l'Atlas De Marrakech à Fès, en propert my Meknès. découvrez les villes impériales en voiture. Une semaine 3 050 F* Vel direct. Insign 4 étailes.! Avec la participation ili Millio National Marocain du Tou is ne REPUBLIQUE TOURS des gens précis TAVIDE LA REPUBLIQUE 75711 FARIS TEL: 355 39 30 Ou contactez votre agent de voyages



Chevaliers de Malte et Bonaparte.

Des attractions étonnantes: des lagunes turquoises, des grottes phosphorescentes, des places de sable mu de rochers plats, des petits ports animés, des fêtes de village uniques au monde, bien entendu tous les sports nautiques, tennis, équitation, etc. Par son choix illimité d'hôtels toutes catégories,

sa cuisine variée, par non hospitalité sans pareille, Malte sera pour vous l'île des découvertes 🗪 cœur de la Méditerranée.

Malte, a deux heures et demie de



UN LIVRE

Grands papiers d'Auvergne A du côlé suvergnat de s il y e quatre cents ou clinq cents ans cinq a papier =

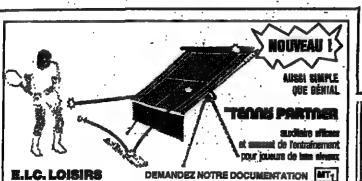
du Forez, N de la papateria artiiusqu'au quatorzième Chine, en passant 📨 🔤 Tripoll, lechnique 👗 🖫 🚾 📥 papier I main -rAllier, bords nombreux ruisseaux. C'est 🖫 moulins parler Marie un produit un linkei suslité. L'un m moulins, on m sait, Richard-de-Bas, 📰 toujours 📟 🖃 🖼 🕩 golf oen' male share Meet and : on y fabrique encore 🛤 papier milita pa teville la main, comme il y a 🗪 🗪

Motours become desired by Parties There are the case mouline them to the Livering a Nie impides, ru les par métalliques et iii N pepier : Willia Mar test favorable, la présence 🗯 lin a de charm que l'el sus HER IN THE FOR BELLEVILLE AND AN région : maîtres donc sans difficulté auprès es es es es es e textile, sous draps and de de de pour préparation in

L'un des qui hameaux industrieux ceiul - Legal dans la centon A my metres d'aitiliustré qui constitue 🖺 📖 🛍 conneissances Altropolity par / 4 a politica INCOMENT UP OOUTS THE WINDS Cal transporting that the

par plusieurs
fee mouline à
Voages, les du Languedon, les impies il mouline les CHRISTIAN LASSALAS.

† Les moulins à papier et les anciens papetiers d'Auvergns. Editions Créer, à Nouette, 63340 à Germain-Lembron, † Moulin Richard-o et Ambet. Ouvert toute ranée. Tél. (73) 82-03-11.



26, av. des Frères Lumière THIRD TRAPPES - ZL - TEL (3) 062.16.84

Larguez les amarres.



vraie rupture que

Garonne IIIII mille endroits differents | secrets.

semaines ensoleillés, un choix de formules pour une les budgets.

ières, MMM Portiragnes. Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite.

vous réussirez vos vacances. Vous vivez toute l'année 1 200 à l'heure? Ille km/h. La routine vous Partez à l'aventure. Vous connaissez la

mer? La montagne? Découvrez le Canal du Midi. Beaver Fleet vous offre le confort total pour 2 à 10 personnes will house-boats sans permis qui pourront vous num de la Camargue à la

En 3 jours ou plusieurs domaine du management hôtelier international. Renseignements, réserva-

tions chez Beaver Fleet: 16/67 les agences de voyages. Beaver Fleet, Port Cassa-

avant ie 15 avril 1000

toutes nationalités ayant nu minimum le niveau Bac

+3 a connaissant les deux langues d'enseignement

L'INSTITUT DE MANAGEMENT HOTELIER INTERNATIONAL

CORNELL-SCHOOL

of Hotel

ADMINISTRATION

L'Ecole Supérieure des Sciences

économiques 📂 commerciales

proposent, à partir du 4 octobre 1982, un programme

de deux and dont l'objectif est ille former de futurs

managers pour i chaînes hôtelières et la restau-

de l'Ecole hôtelière de Cornell University.

du programme, l'anglais 💵 🛍 français.

Le programme 💶 dirigé en France par Robert A. Beck, qui a été, 🗪 vingt demières années, le Dean

Sont actuellement recrutés des étudionts 📥

Les dossiers de candidatures doivent 💵 déposés

BOURSES D'ÉTUDE Une aide financière, mun forme de bourses 🔳 de prêts d'étude, sera proposée à de jeunes candidats très qualifiés qui veulent faire leur carrière dans 🖫

Pour plus d'informations a dossiers de candidature, yeuillez prendre contact avec :

Marie-France FOUREAULT,

ESSEC

avenue de la Grande-Ecole, B. P. 105, 95021 Cergy-Pontoise Cédex Tél.: 3/030-40-57

Consultez votre Agence de Voyage l'Office de Tourisme de Molte ou Air Malta Tél. Paris: 01/563 17 53 - Lyon: W880 20 85 Veuillez m'envoyer une documentation sur Malte

AIR MALTA COMPANY LIMITED 92 Champs Elysées - 75008 PARIS

cinemas + 14-fuiller > MK-2 Diffusion) ne peut qu'applagir au-

CLAIRE DEVARRIEUX.

Plaisirs de la table

Un paradis en hiver

T E l'ai répèté : en cette saison que la Côte d'Azur mérite visite. Angiais, qui ont 🕍 🚃 u du confort l'appétit blen lorsqu'ils de se promener... sur l nade 🎹 Anglais l

Malheureusement. ferment, là-bas, l'hiver. L Ja voudrais vous conduire par la pourtant, de la au

Las i cet éden n'ouvrira que dans un L'Hôtel - Can Kennedy, au Cap-tél. 81-39-01), palace poche et de limi la limita effet, d'un restaurant-proue dominant la mer : Ils ouvriront la le avril Dans juste sophistiqué souhait. chef, le Poitoux, originale, toujours bien venue de 🖿 salade de fliete de mente de roche, harierte neta au addition of manage d'ourturbot Choron : du grillė la Bons vine, proposés

Naturellement. situation : M de n'est gratuit!

Beaulieu, pour moi, is la paradis la Côte, la province mais j'imagine tant Michel de Nice capitale, le village pre-

TARIF

supportables, fondus firm cette saison, pensez...

Et le Métropole 🚾 le paradis

Maréchal-Leclerc - tél. 01-00-08). privilègiée dominant la mer, ce pourrait ke la la snobisme, de l'épate, 🖿 m'as-tucomme un chez DE L. M. DANIE E I III ėquipe. à Estival, cuisinier qui contente d'accommoder sagement in frais du moment, poissons et d'olive, une poissons au sabayon de vin de Bellet (le manger lumineuse ouverte sur mer (la terrasse nera pour l'été, mais la piscine et le jardin déjà!). I je moment, accreillants dejà!). I je moment déjà!). I je moment de la jonctionman a parfait is ind l'oucontact and a second religion toujoura.

Les suites de l'atten Roc, com me Metropole, font, un appel and produits at man Elles nicardes .

à l'initiative 🖿 cette Capelina d'Or (144, rue de Fran-ce, à Nice), fondée par M. André Martin, dont M. Badrutt est l'apôtre et qui, animée par les anciens élèves de l'école bôta-lière, s'adresse aux classes terminales de celle-ci, pour leur faire découvrir et aimer la cuisine locale. The en min je que le mana final lieu. Si vous êtes sur place, tagez cet enthousiasme gourmand. Et que le chemin des paradis vous conduise chez Da Lilou (9, rue Penchlenatti - tél. à Nice). In Lilon, Ali-

PARIS - GENÈVE

A limber | importants travaux direct l'hôtel, agran-du grill, la la chambres du cinqulème (dont partie, sait, sait un sommeller français,
Chapelet
avec Philippe Bourguignon

Laurent | Paris.
A Genève, | FeIII, le présente, l'hôtel des Bargues) présente, l'accept le Salon de l'auto (du 1er su 15 mars), de l'anto (du [c. 20 15 mars), une aquinzaine de la marsen, nouveau directeur, Michel Felli, au Cygns le Eliton » l'on marsen business lunch » à 35 france niates, vin compris.

Genère enfin, au « Name

de Monseigneur is vin a de Mon Présentation
Jaeger - Lecoultre I
Thonneut, entre
fromages IIII ainsi que
Dézaley - Ville de L . .

A Paris toujours, excellents
Fendant Meriot,
Mövenpick boulevard falte, du « Café In Artistes »

deux restaurents dres distingués par Michelin aura ses trois Albert (qui, avec son irère, possède cinq restaurants se paraît-ii, de ne plus pouvoir importort, ceux, anglais, d'Aylesbury, sont remarquebles ! Et l'on voudrait bien étolies um très bons restaurants de

ASSIETTE

AU BOEUF

"Formule Bœuf"

41F00 snc

123, av. Champs-Élysées - 8° 9, boulevard des Raliens - 8°

Pl. St. Germain-des-Prés - 6º

103, bd du Montparnasse - 6º

Tous les jours

tusqu'à 1 h du matin

LE PETIT ZINC SAMS

LE FURSTEMBERG SAME

Le Muniche Bar

25. rue de Buci • Paris 6 -

PROFITS de MESO, POLE CEAS FRÂCS, YTALS DE PRINC et son Salen particulier de 40 converts

Rive gauche

Chez Termin (1) rue Georges-Parie-14*. Tél. : 648-95-76) ouvrire le soir. Le menu III F) reste toujours masse.

Rive droite

café

SOM BANK SERVENSEL POESSONS. 4, Bd des Capucines, Paris 9 742.75.77

THE TROIS

GRILLADES D'AGNEAU

ET DE BŒUF

MOUTONS WANTED

ce Balestra, vous préférez, d'A.R.C., proposera ses petits farcis, son souffle m basilic, ses beignets d'artichauts, sa soupe au pistou, ses tripes nicoises, son lapin à l'all et aux pâtes fraiches, son stockfish, son boudin aux - à

de morue, ses desserts (avec les danses du Carnaval). cuisine typique à prix honnêtes. quoi, de quelques

En verité, c'est la Côte d'Azur en hiver qui est le paradis i

Photographie

MONDIAL COULEURS

Military manifest as is pho-

replace l'aventure contexts international, scientifique, politique et économique, ainsi, etemple, que ainsi, etemple, que l'auto-chrome créé par les Français August John Joly, utilisait le même procédé en traçan! la main le réseau coloré qui caractérisait cette première plaque photographique. Ou bien que les procédés modernes de photo en couleurs sont nés essentiellement de la lutte impitoyable que se livrérent les grands industriels du cinema, George Bastman, Edison, T. Ralmus (de Technicolor) aux Étais-Unis, Charles Pathé en France, FI.G. Farben en Allemagns. Les intérêts en jeu étaient alors et grands que, pour s'approprier certains secrets, les industriels américains, durant la guerre 1939-1945, firent protéger, puis occuper, certaines installations de FI.G. Farben en Allemagne.

L'ouvrage — très deuse, — illustré de trois cents photos, ne se it pas d'un trait. Il constitue plutôt une source de dounées, tant vour le spécialiste que pour le p

Histoire mondiale de la photo-graphia en couleurs Les à nos jours, édition Hachette-Réalités, 360 pages en couleurs, format 243 × 310 mm. Priz moyen : 345 F.

Philatélie

Nº 1728

., v. 10.

Au Musée de la poste

LE MINISTRE ET LES COLLECTIONNEURS

Lors de l'inauguration de l'expo-sition consecrée aux œuvres de Jean-Michel Polon, auteur des deux timbres se tenant (2 F et 2 F) Philistivance 82, M. Louis Mexan-deau, dans son discours, a large-ment commenté cette future expo-sition internationale. Voici queiques extraits :

e Grande manifestation interna-tionale, Philestrance réalisations plus récentes plus de cent administrations

pour se part, l'administration française présentera public un le poste moderne, un bureau de poste tel que nous le errons se généraliser dans les prochalnes années avec un leure recours à l'informatique et l'affranchissement automat l'affranchissement et finançiers, terminaux financiers pour les opérations C.K.E.-C.C.P., distributeurs divers et enfin des applications de la télématique falsant appel à la consultation de banque a de données utilisant Teletal).

Teletal).

> Mais Philentrance sera encore l'occasion d'organiser en liaison avec le ministère de la culture un concours de maquettes de timbres-largement à cous les artistes travaillant en l'euves primée par la fury sera retimbres-poste.

> Philentrance acqueillera présentations présence no artistes desinateurs et graveurs de timbres-poste qui exposeront des couvres l'imprimerie des timbres-poste

de Périgueux déplacers une machine à confectionner carnets de timbres qui débiters des carnets marqués au logotype de l'ex-position. carnets marques au negotype de l'exposition.

» Philerfrance sera également l'occasion de réunir pour la première
fois au monde un colloque des musées postaux à l'initiative de notre
pays, c'est-à-dire à l'initiative du
Musée de la poste où nous aommes
aujourd'aui rassemblés

» Enfin, un jeu-concours ouvert à
le jeunesse, organisé avec l'accord
l'éducation nationale, sera diffusé dans les tous premier
mois de mars, l'auréal
voyage aux Antilles. »

Et. Philertrancs, M. Louis

Et, Philentranes, M. Louis Merandeau termine son discours par la volonté de donner un « nouveau départ de la philatétie », dans ces termes :

tames :

« Mais je voudrais souligner également que pour mon administration, Philastrance c'est aussi, si
vous me le permettez, surtout
l'après Philastrance. Un après Phijestrance consacré au dévelopment
de le philatelle, avec de houvelles
facilités offertes aux collectionneurs
pour se proteure les timbres-pour facilità difertes aux collectionneurs pour se procurer les timbres-posts notamment par des systèmes d'abonnements aux guichets de nos busault on par correspondance auprès du service philatélique national.

Mes services travaillent activement pour que la mise en place de ment pour que la mise en place de mouvelles possibilités puisse intervenir des le mois de janvier prochain.

Présage promoseur, qui ne sera que très favorable, dans les prochaines années, au développement de la philatélique.

En bret.

FRANCE . Latte contre

• COSTA-RICA — c Village d'en-fants, NOSI 1921 s, suit vale na diffè-rentes. (Timbres de bientaisance, en plus de l'affranchissement norle recisme. • DANEMARK. — Championnais fu w de de patinage (figure), 2,00 Kr. — 350° anniversaire de 1 (vollier « Argus »), 1,60

230

2.30 f. brun et orange.
Format 35 x 22 mm. Dessin de
Hens Dessiriez, grave par Eugèns
Lacaqus. Tallie-doues; imprimeris
des timbres-poste de Périguenz tiré à
6 millions d'exemplaires
Mise en vente anticipée:
— Les 20 et 21 mars, de 9 h. à
18 h., par le bureau de poste bemporaire installé su Amade de la Foste.
34, bd de Vaugirard, Paris-154. —
Oblitération s P.J. s.
— Le 36 mars, de 8 h. à 12 h., à la
R.P., 55, rus du Louvre, Paris-15 au bureau de Paris 41, 5, avanue
de Saze, Paris-74. — Bofte aux lettres
spéciales pour « P.J. s.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

Fintercutoria de selegrapas esserbictes en Aisace

G 54366 Lunéville (grand salon des halles, place Léopold), le 28 mars. — le Bourse du timbre.

G 55366 Amison (18, rue Lamar-tine), le 25 mars. — Exposition philiatélique « Hommage à Picasso ».

Plage Clichy,

les belles huûtres

ne décollent plus de

La Champagne.

10 ble, place Clichy à Paris 9. Tél.: 874.44.78.

Ouvert le dimanche

Banc d'huîtres

Choucrotte

7. cour Petites-Ecuries
- Tál.:

Soupers après minuit

ALLONS CHEZ PLO

TU WAS YOUR LE LEUR

Octvert totte les jours jusqu'à 3 h du m

RAPIDE TON STRUCE!

© 65340 Eignewitz (au Musie d'histoire des P.T.T.), à partir du 87 mars. — Exposition e T comme Taisgraphe s, 130e anniverseire de l'introduction du telégraphe élec-

e Papillons a apédifiques aux les de l'archipel de la Mélanésia. 10. II. 35 cents et | dollar. Litho. 50 F. e TURQUIE — Timbres d'unes courant : énergie et ressources relles, 10 lira ; portraits diva-d'atabiris, 1, 2 1/2, 10, 30 lira.

ADALBERT VITALYOS.

domes »

ر يولونون

es grilles -

Week-end

in straight and st

VACANCES LINGUISTIQUES EN FAMILLE **EN IRLANDE**

Sijours Exne toute l'ancie. Piques : eijours even cours.

L'été : cours + sports
fbicyclette, ternis, voile et

langue. HOMESTAY

Activités linguistiques, des Chartreux, 75008 PARIS. Td. : 329-70-81 et 633-28-72

Guide France 1981 Gault et Millau

Le restaurant 4 PRUNIER MADELEINE Tue Duphot | Int

118" AMMIYERSALKE informe sa gisentéis que, pendant tout la meis de FÉVRIER 1982 bénéficier de son TARIF COUPLE

réduction de 50 % sur totte les plats de. 200-36-04 - Ouv. té les jra

La cöte de bœui ree saussier a Ferme samedi et dimanche Tel. 227-73-50

LE CHALUT 54, bd Satigneties (17 Tél. 387-26-84 LA PLUS BELLE CARTE DE POISSONS

BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'ES SA FABULEUSE CHOUCROUTE LE DELICIEUX JARRET DE PORC - CONHTT DE CANARD PONNIES SAUTEES 17, 100 de 8 Mai 1945 - 10° - 607-0084 - De 5 H DU MATIM A 2 H DU MATIR (

ligne régulière Avril-Septembre avec les manuel Toulon-Porto-Torrès Circuits routiers, séjours en hôtels sélectionnés, C.M.T. 40, av. de l'Intanterie de Manne - 65009 TOULON - rel.: (94) 41,25,75 TOURISME HÔTELS SELECTIONNES

WEEK-ENDS de printemps

E.S.I,T. Mameli - De M. CAGLIUR (Italie)

li passage A.R. 400 ° + volture gratulte. PORFAIT : passage avec en volture + hôtel à partir de 750 °

Provence

SI, du 13006 MARSEILLE. Tel 19-27-54 -

de CREQUL 138, rue Créqui, 69663 LYON. T41. 1869-20-47 -

HOTEL MODERNESS NN 35-71-87.

Côte d'Azur

MENTON (06500)

11. rgs Dalpozzo - 06000 NICE Centra. Tél. : (93) 83-59-33 - Italie JARDIN - PISCINE - LUI

EGTEL D'ALBION, 2 23, Dubouchaga, 08047 NICE PUGET-THENIERS

MARSEILLE-LYON 05490 II (Bautes-Alpas B HOTELS DE GRAND CONFORT. LES DU VILLARD, Tél. :

neurs, uitra-modernes,
de quartiers
de quartiers
d'affaires, proches station fais e plein aki janvier s.

CH 8962 CHAIRS MONTANA VALUE OF

ROUSSILLON 84220 DOLLDE HOTEL CRANS-AMBASSADOR **** ROUSSILION 84220

LE 10 DE GARRIGON.

Ou séjour dans remontées méraniques à l'argett bûtei de la pied rivée la la semaines Lubéron Bart Culains demi-pension de la l'argent de la la la compression à l'argent de la compre

CHANN-LANGUAGE

tranquille encoleille en bord.

In piste est iond à proximité des rem méca Cuisine varil et soignée Chb-re communicantes pour Demi-pens Pâques 70 FB (env. FF), janv et mars (env. FF)

LEYSIN (Alpes wandoises)

HOTEL VICTORIA ***

Victor-Hugo ~ Tél :

1<u>-37010 SEMENTED -</u>

PARKHOTEL BELY PARKHOTEL EELY

Dans un d'oliviers (12 000 m2),

EGOTELLERIE LES TILLEULS "NN construction,

Caime confort, piscine, rivière,

jardia 4 avril.

Té. (93) 05-02-07

Té. (93) 05-02-07

Té. (93) 05-02-07

HOTEL LA MALMAISON *** 48. boulevard Victor-Hugo - Tél :

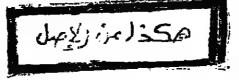
LAC DE UNUIL

06000 NICE

hulles SPÉCIALITES de PRISSBES et CORDELLAGES TERBASSE BUVERTE 112. Id de Mantparesse 14º - Til. : 379.71.01 Toes les jeurs en sert jeses à 2 h. de matie pessibilité de parting Alsace à Paris 325-89-36 · F. mercredi DEJEUNERS, DINERS, SOUPERS desserts maison District Control salons particuliers Huitres - Coquilisges







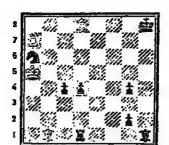
HOE DES IN

échecs N° 958 =

SACRIFICE. SPÉCULATIF a Bulletin and problémistes a 1978 - Prix

ÉTUDE

E. DOBRESCU DAME.



a b a d a f g b

BLANCS (4) : Ras, Ta?, Fb1 MDIME (8) : Full Td1, Fh1, Ca6, Pc4, d4, g4, g2 La Blanca jouent a gagment.

CLAUDE LEMOINE.

bridge N. 955 =

MERVEILLEUSE **TECHNIQUE**

Franze, Bianes : Moirs : TIMOCHENKO

Os grand chelem, réusai au cours d'un championnat de France, est une belle illustration

Overt ayant enteme le 2 de cœur. comment. Roger Benamou, en Sud, a-t-2 gagné le GRAND CHELEM A CŒUR contre toute détenne?

Cours d'un championnat de France, est une belle illustration d'un coup technique très difficile.

A R

A R

A R

A V 10

R D 7 6 5

D 10 4

D 3 5 3 2

N W 8

O E W 8

A V 10 9

A X 2

Cuest a su moins trois carreaux (puisque le manque de communication obligera à tirer roi et dame de carreau avant d'avoir fait tomber le dernier atout). Or. Duest a trois ou quatre carreaux, il suffit d'affranchir le cinquième caure a saus avoir besoin de la coupe I néque, et l'un déclarant, après le tour cœur, a donc couper an correaux avec le 7 de cœur.

Cuest ayant entamé le 2 de

e double squeeze par la coupe s sur les deux couleurs noires, un des coups les plus difficiles du bridge.

Voici la position après avoir réalisé les atouts (sauf un), le roi de pique et le roi de carreau : ▲ A → D → D 10 ▲ D 8 32 V 9 — ▲ V 10 ♣ R 8 ▲ 7 6 ♥ 4 ♣ 2

Sud jone la dame de carresu du mort.

est coupé, et la U de trèfle de-maître l'an es pique servant reprise).

Emule de Machiavel

Quand m possibilités techniun emire sont ♠ A D 7 ♥ 7 8 3 • V 4

♣ D 10 7 8 2 chir le cinquième carre q sams avoir besoin de la coupe i pique, et le déclarant, après le cour déclarant, après le cour cœur, a donc couper un trèfle pour affranchir la dams de trèfle.

Cependant Ouest n'a plus fourni à carreau, et le grand chelem drait maître après avoir tiré l'asi, carreau-trèfle sur n'étant de trèfle couverte par le roi qui

réduites, une rus les mans Le nun a Mi rèmi su cours P.L.M. Saint-Jacques.

PLM Saint-Jacques.

Ann: don vuln

Pilon X... Abiker Y...
3 SA passe...

Pilon at Pilon passe...

a-t-il gagné ce contrat de TROIS
SANS ATOUT qui était théoriquement

enchères normales.

les :
les

de l'express ma-renversé. : plon à 3, 4, 8, 8, 10, 11, 13, 11, 17, 11, 19, 23, 24 et 5

PHILIPPE BRUGNON.

dames = 166 😑

AU RIANT EXPRESS

MOTES

ai) 8: ... (26×27); 10. 32×41 23 × 45); 11. 21 × 14 (10 × 19); 12. 6 × 38, + 1. (Henr) Chiland, 1947.) Championnet det 1961 : Jvd Wai Noire : Th. SCHIPPERS b) 3. 23-38 (22×33); 4. 39×28 30-24); 8. 44-39 (15-20); 6. 30-33 10-15); 7. 34-39 (7-11); 8. 49-44 2-7); 8. 44-39 (5-10); 10. 32-34 Outerture : BAPHAEL

handicap positionnal de deux pions faibles à la bands (pions à 26 et à 26) coupés de leur camp (notion de solidarité de tous les pions). 1) Contrôlant très opportunément le centre et renforçant leur avan-tage positionnel.

g) Contrant la projet (19×28); (7×18), im-Notra Zaibles la bande une alla droite dangerenament affibilia. Moirs scient sinsi soucieux de ren-forest ieur alle droite et dy regroupar leurs forces.

1) Dans la logique de ceste né-ceasité.

N Suivi de 20. (9-13) livrant

pas l'être! — X. Victimes de La Reynière.

Varticalement

n) Le début de la des o) Presque force pour mensoe d'étouffement. le goup de dame 27-22 11-17); 33-21 (26-17); 13-32 (47-29); 34-25, +. surerolt aux Hanes ! initiative, psychologique important.

psychologique important.

7) Jouant sur le facteur psychologique, Blancs tantent de conclure per une application, au dedu coup de l'express.

Que s'expliquer par la tension contants imprimée par les Blancs depuis le vingt-deuxième temps. t/ Le premier temps du coup de

l'express dans sa le schematique le squelette la la simplicité incitera à l'optimisme, la gaieté les nouveaux amateurs, impatients de placer des combinations meutrières. Ils pourront de temps à autre se reporter à ce riant acretatudes de parvenir à cet objectif.

in griste les nouveaux amateurs, impatients de placer des combinalsons meutrières. Ils pourront de
temps à suire se reporter à ce riant
express pour y puiser de nouvelles
certitudes de parvenir à cet objectit.

2) Dans cette application de
premier degré du thême de l'express,
on donne à prendre quatre pièces
une à deux pièces adverses
en l'auteur des combinaisons aussi simples.

Voici ha dont l'auteur
est l'ancien maître Stanislas Birot,
sesses complexe et

Dachième B HIIIO (4024)

30

Problème R. NAUDO (1921) SOLUTION : 32-16 (49-40 c) 1 1-181... 1 17-8 111 Asses simple. JEAN CHAZE,

Pour franchir premier internationales, in significant of conventionales, in significant of conventionales, in significant of conventionales, opuscules in PFJD on relies, jouent gagnent, page 77000

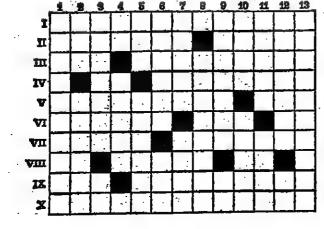
les grilles =

du week-end

MOTS CROISÉS

Nº 186

l. Otinses pour les iouers et, per quelques grands sportifs, pour le tourisme. — II. Fait la bombe sur les plages. Naturistes trapus. — III. Dans la fosse; mais en pletn air. La Reynière bous rend plein air. La Reynière vous rend ainsi presque un restaurant sur deux. — IV. Avec eux. c'est Paris embouteillé, cul par-dessus tête. Mettrai dans Peau. — V. Mise en Patr ou sur Feau. A l'Oper. — VI. Accueillent de nobles loisirs. En Irlande, par exemple et en lait. Règns sur le tourisme estival. — VIII. Leu de pèlerinage en souvenir d'Alexandre. A le touriste à sa botte. — VIII. Ile. Nudiste tentant d'être décent. Préposition. — IX. Essentielle dans de multiples loisirs et nécessairs au tourisme. Puisse estte définition ne



1. Utilises pour les loisirs et,

loisirs ». Solution de nº 185

I. West side story. — II. Aviron.

— III. — Beau. —

IV. — VI. Setace:

— VII. Ruera. Rueil. — III.

Entérina. — IX. Tu.

— X. Stripteaseuse.

1. Wagons—11 — 2. Evalus. Rut.
— 1. Maistre. — 1. Tram.
— 5. Soc. Pcs. Ap. — 6. Inha-lèrent. — ?. Emu. Angs. — 8. Essuis. Tla. — 9. St. Serrées. — 10. Tubes. Urée. — 11. Odes. Lei. — 12. Ria. Peines. — 13. Yougo-elone FRANÇOIS DORLET.

ANA - CROISÉS®

Nº 186

Les ana-croisés sont des sont remplacées par sont qui qui suivent tiragés suivent tinges pondent au nombre d'anagrammes possibles, implasur grille. Comme au
on peut conjuguer.
Tous ingurent dans la
pramière partie du Petit i
illustré de l'année i noms
propres pas admis).

1. ACCETLNV. — ... TUU. — 3. ERILOS (+ 1). — 4. (+ 2). — 5. CE-AEFINTU (+2). — 5. CE-HIORT. — 6. ACDEEORT. — 7. IMOSSY. — 8. EEHOORRT. — ABEINSTU (+1). — 10.

ABBILOSU. — 11. AEFFINR.
(+1). — 12. AEGIMRSU. — 13. AREEMISU. — 13. AECILINT (+2). — 15. EEERSST (+4). — 16. ILLOPRT.

17. ACMNOORR. — 18. ACI-NOT (+3). — BEEFIOST (+1). — 20. CEOOOPST. — 21. CERILOTV. — 22. CEELNORT

- M. - ARTIPSS (+1). - T. - 16. ANTANNA (TATASSE). - ACHNOTY (+1). - 28. ADE- 17. SITUEES (SUITEES USIMOORT. - N. ARTINETU. - TEES). 30. EEENSTU. - II ARLI-

Solution du 📂 185

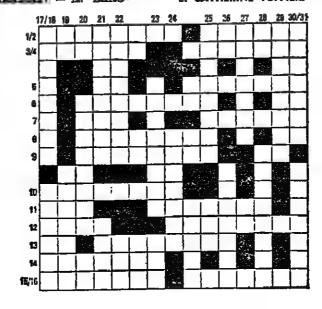
Horizontolemeat BRAQUE. - 6. LABARUM. -7. INEXPIR. - 8. CENOBITE. - 9. IRREELLE. - 10. STER-LET (LETTRES). — 11. MIN-SIES (LETTRES) — 12. BARO-

(+2). - II EHIORRTU. - M. III - 13. BONDREE - II. AREGERS. - IN REMORRTU. EMPOSIEU. - 15. AZURAIT.

Verticalement

18. DOPAMINE. — 19. INU-LINE. — 20. — 11. — 21. BREVETAI. — 22. NEVRAXE. 23. AQUICOLE. — 24. 1. DIGNITE. — 2. AFFLIGE. TEE. — 25. MAPOLEON. — 4. AFRI-DERAS) — 1. FLAMBOIR — CAINE (FIANCERAI). — 1. AL-ANTEPOSE. — 28. ELO-ANTEPOSE. — 28. ELO-QUENT. — GNETUM. — MUSELETS,

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.



l'ingérence absolue des produits quartes (14 fuillet » MK-2 Diffui. S'il y a separerron daumont américains. Mais il a au des consé cinémas « 14 fuillet » MK-2 Diffui. S'il y a separerron daumont américains. Mais il a au des consé cinémas « 14 fuillet » MK-2 Diffui. S'il y a separerron daumont américains. Mais il a au des consé cinémas « 14 fuillet » MK-2 Diffui. S'il y a separerron daumont de conservation de la conservation de quenes respense les exploitants indé jourd'hui la volonté d'onne

CLAIRE DEVARRIEUX.

Le rapport de la commission Troche

Une première tentative de réflexion sur les arts plastiques contemporains

Un rapport in la commission in arts plastiques vient il intransmis au ministre de la culture, M. Jack Lang. Il constitue in première étape d'une réflexion et une première de propositions le suite et mission qui fut confiée et M. Michel Troche en juillet dernier. La commission s'est réunie pour la première fois le 12 octobre. Compte em de la complexité e diversité des domaines impliqués, elle 🗪 associée sept groupes de travail, chacun ayant en marge un ensemble cohérent 🔳 questions. Les groupes-action culturelle publique et privée, professionnelle, enseignement-formation, métiers d'art, marché de l'art, média-édition-critique d'art, politique culturelle 🛘 l'étranger (auquel 🔤 venu s'ajouter récemment un groupe musées) - ont commencé à travailler à la fin du mois d'octobre.

Ce rapport de caractère général prospectif propose solutions encore partielles et limitées, certains points ont été in la qui apparaîtront ultérieurement (le 1 %, par exemple), ou dans un rap-port final. En revanche, in études techniques de certains problèmes sont déjà largement avancées (fiscalité, procédures donanières no-

La régionalisation

movens qui leur manquaient

conduire avec efficacité me politi-

que culturelle historiquement ré-

Le groupe propose de mener

une - politique volontaire - pour regions les plus démunies.

compte de appels de régions des

lesquelles il existe dejà un

dynamique. . L'état M vide actuel

devrait permettre précisément d'œu-

en dehors des attitudes habi-

tuelles de l'administration et d'in-

venter pour chaque région son

propre mode W reconnaissance;

de créer de façon hàtive des or-ganismes centralisateurs.

enquête au cours 📰 laquelle 📟

raient recensés potentiel humain le potentiel institutionnel, la création de la les déci-

deurs (élus, responsables adminis-

tratifs) III les personnels techniques

des organismes culturels pourraient

être sensibilisés en permanence wit

arts plastiques vivants ; 📰 la mise en

place dans chaque région d'une

cielles, qui permettrait d'étendre

l'information culturelle de presse.

Il rappello la nécessité de discuter

avec musées de France pour la

distribution des catalogues à la presse. Est proposée and la création d'un D.E.A. (diplôme d'étude

approfondie) spécifique de critique d'art groupant enseignements

donnés dans im différentes univer-

sités, y compris étrangères, avec

situation des titres qui l'amme al m

peut plus précaire, la commission

propose la création au Centre natio-

nal lettres (C.N.L.) d'un fonds,

d'une commission spécifique m d'un

système d'attribution d'aides sur re-

num d'art, qui existe mum la littéra-

Pingaud-Barreau 📥 créer un orga-

nisme national et im organismes ré-

gionaux pour faciliter la distribution

tirage ; demande

mise au point d'une politique

d'achat cohérente m régulière illu

d'art par les institutions

concernées (écoles d'art, lycées, bi-

Les petits éditeurs un du mal à tir il livres sur l'art purre que

ceux-ci m pas rentables et

gros éditeurs m veulent pas le faire

pour les mêmes raisons m

des livres cadeaux, qui représentent

80 % I'édition d'art.

- L'aide I la première

- Une au livre d'art (criti-

que, entretien sur l'art contempo-

modalités, mais qui serait, elle, rem-

première monographie, I la traduo-

- Une aide I I traduction de la

rain...) attribuée selon les

phie concernant artistes

bliothèques, musées, etc.);

Edition

porains

boursable:

Elle l'idée du rapport

Presse spécialisée

Il souligne la nécessité d'une

gressive . dit i rapport.

Le groupe a travail Action culturelle publique et privée , qui étu-die notamment le 1 %, la commande publique III privée. l'animation dans es institutions culturelles, le statut fondations. musées, s'est attaqué, en un premier temps, au problème M la régionalisation et Mm Manufacture I mettre en place III matt

- La nouvelle région n'est pas forcement une entité vivante sur le plan culturel », aussi » les dotations nouvelles – fonds régional d'art contemporain m fonds d'incitation d la création, qui 📖 pour objet d'assurer 🖩 🔣 région la présence 📖 l'art contemporain vivant et 🔊 stimuler la création, - après une période 👛 restriction, risquent de un transmit place d'accueil d'accueil d'ètre détournées de leur . - Quand un connaît l'état de la France, quand précisément un décentralise pour surmonter les mèfaits d'une politique centralisée, 🚥 prend le risque grave d'offirir l'ar-gent des édiles indifférents ou étrangers à l'art actuel, leur appor- commission des plastiques.

Arts et médias

Un plusieurs chapitres : un bon tiers du rapport y est consacré. L'art à la télé, l'art à la radio, l'art la la quoti-dienne, hebdomadaire spécialisée, l'art | livre : constat d'insuffisance, = a carence totale, qui mutilation (le mot souligné) de la population dans ses rapports men les arts plastiques, particulièen ce qui concerne l'art de ce pratiques dans les journaux...

• Télévision - radio Demandes communes à la télé 🔳 à la radio :

 L'augmentation du nombre d'heures consacrées | | | | plastiques, leur présence dans i journaux d'information :

- L'intégration 🖮 spécialistes des um plastiques à l'équipe rédactionnelle :

- La régularité im émissions. créneaux fixes, facteur jugé déterminant pour entreprendre une véritable relation téléspectateu on l'auditeur. Italia di auxquelles ont droit la littérature, 🗏 théâtre, le cinéma :

 La création d'un grand zine hebdomadaire consacré 1 l'actualité artistique, où 🔤 🚃 plastiques pourraient être enfin présentés 🖿 = 📟 lieu de débat, 📺 polémique, ensemble d'organismes vivants in non plus mission simple de modèles culturels dominants, qui figent la sensibilité et canalisent l'esprit critique -.

Presse quotidienne et hebdomadaire

Le rapport épingle la critique d'art m semble vouloir compenser ses dans les quotidiens et le hebdomadaires en créant un en gane presse la large diffusion. comme le reflet permade la vie 🔛 🗯 🚾 sa diversité, dont la circulation serait assurée facon commerciale et ins-

Il prévoit la précision d'une ligne budgétaire particulière consacrée à favoriserait a diffusion à l'étranla publicité pour me expositions offi- ger) ;

Vie professionnelle

Les ateliers

Le manque 🔳 lieux 🚞 travail pour artistes devenu un pro-blème crucial dans capitale « livrée 🛮 🚃 politique de droite 🚃 📉 spéculation immobilière : mille ateliers détruits alors seulement étaient construits.

Le groupe i travail vie profesd'urgence d'extrême urgence, une politique 🔳 construction d'ateliers qui doit venir s'ajouter à 🖿 mise en place d'un dispositif juridique permettant la protection (noent Il propos du permis III dé- sont également proposées.

molir) | la conservation | ateliera

La Sécurité sociale

Une Sécurité sociale identique celle des salariés qui reconnaît l'accident i travail, l'incapacité temporaire ou définitive, accorde 📺 indemnités journalières en cas maladie ou de maternité ; un plus inscrit, parmi me-inscrit, parmi me-irgence d'extrême ur-retraite vicillesse; une fiscalité qui tiendrait effectivement compte de la réalité. à savoir que beaucoup d'arlistes me revenus extremement bas, mombre d'autres mesures

Malgré la faiblesse et la confusion de certaines analyses, le caractère un peu puéril ou un rien retors de certaines dema reste que ce document constitue la première tentative pour mener une reflexion arts plastiques comtemporains, en mettant en présence représentants de l'ensemble des professions nées : artistes, animateurs, enseignants, marchands, critiques, réalisateurs, etc. Il and sans doute le considérer comme un outil de travail qui devrait très vite permettre de relancer ce sec-teur, d'utiliser un mieux un certain nombre de crédits qui lui out été nouvellement affectés, d'adapter à la réalité du terrain les structures qui, tant sur le plan national que sur le plan régional, font défant. Structures qui n'ont pas nécessairement besoin d'être lourdes et ta-

La réflexion tourne autour de grands axes tels que la région tion, l'éte de artistique et la le la à tous les niveaux, la diffusion des connaissances par l'information pour le plus grand nom-

GENEVIÈVE BREERETTE.

Par principe, in Addis étrangers

devraient bénéficier ilm millem

droits que les artistes français il par-

tir La Critères. Le montant

pas non plus

servir in critère à l'obtention

des cartes de séjour. Ces cartes de-

vraient être accordées pour de los-

sion, manuscrit à trames les gale-

ries, Am l'activité spécifique de-

vrait être prise m compte pour

l'application e certaines will ; qui

devraient ponvoir Mad I am di prête

spécifiques l' leur rivina de leur

installation ou leur Ministalla in item;

circulation ne d'art : simplifier les formalités administratives

matière d'exportation 📹 d'importa-

pourraient l'ex-portateur, réduire les délais pour

contrôle des musées qui ne pas l'objet d'une demande d'acquisition

Autant de qui pourraient

mun fin à l'idée qu'il est impossi-

ble d'acheter en et permet-

l'exportation d'œuvres soumise

d'interdiction...

Les artistes étrangers

Un organisme devrait and charge mettre en place une structure d'accueil efficace I laquelle les instances administratives adresseraient martistes étrangers pour leur donner l'aide wat II um be-

La relance du marché intérieur

périodes.

Partant 🌬 🗓 constatation simple tilles sur factures : l'extension de et élémentaire que, . pour vivre et la lantaire des dations; créer, les artistes - source Des mesures facilitant la IIII munimus du patrimoine - doivent vendre leurs manus -, M de 🚃 deux constatations : public français son ensemble peu porté surs la création contemporaine, qu'il y m en France d'art contemporain, le reare de travail marché l'art que l'État prenne l'art mesures qu'il faut pour susciter de maveus. amateurs, Im inciter Lacheter et L donner, 🚃 en 📖 qu'il 📖 📖 rien qui puisse la décourager.

Une Eur in susceptibles in relancer in marché intérieur interieur

• Mi fiscales, comme : remplacer partout où elle apparaît 🖿 notion de « bien somptuaire » par la notion = - bien culturel - en ce qui concerne 🚟 œuvres d'art : la possibilité de déduire pourcentage du revenu imposable pour acquisi-d'échanges avec l'étranger la création contemporaine.

L'enseignement artistique

Contribuant = principe à l'enrichtssement de la personnalité en plus grande cohérence, et développant les modes sensibles, vition de la réalité culturelle m sociale. - Cet enseignement offre l'image d'une mosalque complexe constituée par me grande variété de formations gérées par institutions différentes - ministères l'éducation nationale, il la culture, du logement et de l'urbanisme, de la unesse et sports, du temps li-(sans oublier les collectivités locales), - mms grande concertation

Le groupe de travail enseignantformation juge indispensable murgent surmonter l'ensemble de disparités en précisant les dod'intervention, en complémentarités pédagogiques, en examinant la formation des enseignants des animateurs, procédant des équivalences de dif-L'édition d'art mai en point.

suels, tactiles, conceptuels, symbo-liques, imaginaires | logiques, l'enseignement des arts plastiques tères de la culture, de l'emilie nisme, de la jeunesse et des sports. du temps libre, de la santé, des relations extérieures et de la recherche Celle qui assurerait des orientations. IIII décisions et stimulerait les actions relatives à cation esthétique et à l'enseigne LIU plastiques. Les autres propositions maler es-

sentiellement sur la d'art, dont le rôle de première importance à l'intérieur d'une politique im décentralisation mi souligné : elles per fixation des maint régions, servent de mili la vie associative, participent gagées à côté des musées, im mai sons 🏖 la culture et des maisons de jeunes, contribuent an développe artistique régional.

Un point de vue de gauche

n Oui, dit M. William Troche, point 📺 📖 🚎 gauche, qui n'a strictement rien || voir || un gauche, man un po de vue politique en art n'a rien à voir avec un 📺 politique. 🗈 Un point de un de gauche

quelques grandes convictions : conviction contrairement 🛊 📰 point 🔤 📟 droite, progrès n'est uniquement dé-pend également progrès cial ; 🔳 conviction 📟 🖪 culture n'est uniquement littéraire ou artistique, mais qu'elle 📟 constituée par l'ensemble 📻 l'héritage culturel - une surtout, an art, l'affirmation d'une question 🚍 : une approche plus complète 📥 phénomène artistiqui d'examiner compris = économiques politiques.
d'en respecter misux 🖿 caractère unique 📰 spécifiqu i expedier dans une artificielle, ou un

convictions ne conséquence pour polinécessairement la prise en charge d'une dimension

qu'un point we vue plus conser vateur, pour des raisons évidentes préservation, in lodicuement d'assumer.

a Et ce n'est pas un hasard si l'éducation, 🖿 diffusion 💵 connaissances par l'information, la mise en relation avec le public. commande publique, la régionatisation, par exemple, prennen tout leur sens dens une politique socialiste. Non pour se substitue caractère individuel de Γactiartistique, mais IIIII l'enrichir de relations nouvelles. Relations nouvelles qu'on ne saurait identifier systématiquement au nom 🖷 craintes même léoibureaucratie, d'un « assistanat e irresponsable, ant are d'un corporetisme envahissant. Tous qui ne sont pas conséquence de la démocratie,

[Né en 1927 à Paris, M. Troche, critique d'art. a été mistrateur au de la jeune peinnir, en 1973, inspecteur principal des beaux-arts. A partir de 1978, et jusqu'à son actuelle mission exposila Foodation natio araphiques et plastiques.

CINÉMA

LA DIFFUSION DU FILM ÉTBANGER EN AMÉRIQUE

Columbia et Gaumont signent un accord

La compagnie américaine Columbia Pictures International et la compagnie de production et de distribution de films Can-mont out annouéé, vendredi — février Il Paris, leur décision de = formout out annouce, venureu m revier a rais, leur decision de « former un organisme commun pour distribuer et produire des films pour les marchés spécialisés aux Etnts-Unis ». La nouvelle compagnie, Triumph Films, s'occupera aussi bien de la diffusion en salles gme, Triumpa Paints, s'occapera aussi inter de la unitation en saines qu'à travers les médias électroniques, télévision payante par câbles, cassettes vidéo et vidéodisques. La première année, out précisé simultanément MM. Frank Price, président de Columbia, et Daniel Toscan du Plantier, directeur général de Gaumont, Triumph espère lancer sur le marché américain une dizaines de films.

américain, mil/u à un crucist pour Columbia = Gaumont, Columbia vient d'être intégré dans l'empire Coca-Cola, après avoir été tout près de tomber dans l'escarcalle de la M.G.M. (qui a finalement jeté son dévolu sur United Artists). Par cette entente avec une compagnie « sept ou huit fois plus puissante que la nôtre», précise M. Frank Price, directeur de Columbia, il semblerait que la firme créée par Harry Cohn (et dont Frank Capra fit la fortune dans les années 30) cherche à diversifier ses activités et à prendre un maximum d'initiatives.

Columbia a distribué aux Etata-Unis avec succès Tess, de Roman Polenski, production française de lanque angleise, de la company de Berri lin non per Gaumont), a rapporté, sur la seul inestal acut-américain, analism III militana de hallen de recurrer guichet (la irichia mien à la cerrimina aux finite Unis, indique M. Price, donc, dans ce quelque III millions in dollars). se mund d'avoir exploité au Del amount proprie il finchise in maximum i possibilités le film de Polanski, bare un inne City, de Louis Malle, production lement canadienne, en course pour les occars, a été très mel distribué, de l'avis des spécialistes américains, tion ; créer, par exemple, un bureau unique où l'ensemble des par Paramount.

Gaumont, à ce jour, diffusait depuis quelques années sa produc-tion par l'entremise de la petite compagnie New Yorker, de Daniel Talbot, qui possède m meilleur catalogue et et sur le marché améri-Fune ancienne, l'autre récente, ne pouvaient qu'inciter es aux Etata-Unis. Cousin, cousine (1975), de Jean-Charles Tacchelle, produit per Gaumont, même s'il reste le best-seller du cinéma

dérisoire. Don Lasey, la production de prestige de M. Tradition de Plantier, rence du public américain.

> apports it forms Contraction and martine of the major > m >, I garantira comparable II in the property américaines. La Lacara les la puis nouveaux médias. Les films seront montrés ils seront ensuite doublés, « y a lieu. Le travail de sélection sera effectué par un comité de direction de quatre membres, deux de Colum-bia, deux de Gaumont, et il ne se limitera productions la la firme française. Triumph Filtrarii SUT Illei CHANTES WE MINIS l'Europe occidentale.

Pour M. Times du Plantier, il s'agit a dépassar le cercle le des des manufactures de films étranen Distriction à égason progra insentali La Mistre (Ni 1915) Jeen-Jecques Annaud, majoritairement par le Canada et distribué par Fox, a été concu dans une perspective américaine, avec un budget plus considérable que n'en permet le seul marché français, même complété par la diffusion art et sesai aux Etata-Unia.

En Amérique, explique M. Price, les spectateurs de quatorze - vingtquatre and constituent les deux tiers du public. Il faut conquérir cette tranche d'âge, à côté des plus de trente ans, qui s'intéressent déjà aux films étrangers. « Nous espérons une explosion dans le monde du spectacie », (an explosion in entertainment) conclut le président de Columbia.

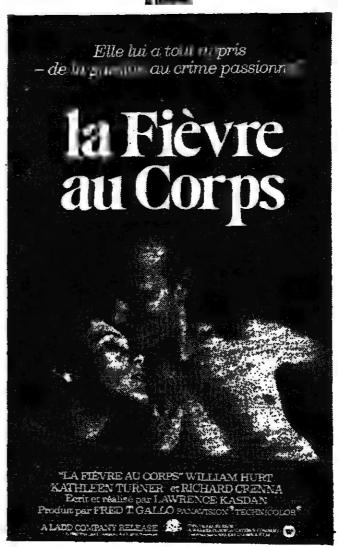
ChémAction et la revue Tricontisental présentent un guide remis à jour des films du tiers-moude. En unhuis temps qu'une liste des films disposibles belle, directeur de la publication, et Ja-nho Euvrard proposent une présenta-tion personnalisée de chaque pays,

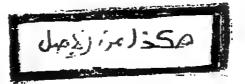
rous par Mosgo Betti, l'Inde par Heuri Micciollo, etc ; ainsi qu'un clas-sement par thèmes. Une introduction à base d'interviews donne des points de vers aspects des pays en voie de déve-

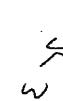
Le Thre House on films Mas-

State of

GALMONT COLISÉE (v.o.) - QUINTETTE PATHÉ (v.o.) - QUARTIER (v.o.) - GAUMONT HALLE (v.o.) - HATTE PATHE (v.o.) - . SERLITZ (v.f.) - CAPRI GOS BOULEVARDS (v.f.) - III III III III PATHÉ (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) -TRICYCLE Assières - ARGENTEUL - PATHÉ Champigny - GAUMONT OUEST Boulogne - CYRANO Versalles - CARREFOUR Pantin - 4 TEMPS







の機

واللحرب —-

- - ----

. R-4 ftm

SPECTACLES

théâtres

1.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

MIMES, TEP TEP POESIE THERAPIE, Interchib 17 (227-68-41), 20 II 30, UNE SAISON EN ENFER, Luces naire (544-57-84), 18 b 30. POUR UNE INFINIE TEN-DRESSE, Lucernaire (544-57-34),

EMBRASSE-MOI IDIOT. Blance Mantenux (887-15-84), 20 h 15. ONCLE VANIA, Sarcelles, Theatre (990-30-94), 21 h.

IL ETAIT UNE FOIS SI AHMED. Maison (366-42-17), 20 h 30. LA CONFESSION D'IGOR..., Ma-rie Stuart (508-17-80), 20 h 30.

UN CRI, Petit Montpernates (320-89-90), 21 h. FIN DE SIECLE, Chelles, Théêtre (421-20-26), 20 h 30. L'AMANTE ANGLAISE, Rond-Point (256-70-80), 20 h 30.

APPRENDRE A RIRE SANS PLEURER, Fontenay-sous-Bois, saile Ailende (875-44-88), 20 h 45. DE MEMOIRE D'OSSEAU, Cartoucherie de l'Aquarium (374-99-61), 20 h 30. LE JUIF SUSS, Bobigny, Maison la culture (831-11-45), 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

Seile Favart (296-12-20), 20 h 30: Bubbling brown sugar (Harlem années 30).

Comédie-Française (296-10-20), 20 h 30:
La dame de chez Maxim.

Chafflet (727-81-15), 20 h 30: Tombeau pour 500.000 acidata; Grand foyer, 20 h 30: Entretien avec M. Seid Hanmadi; 18 h 15: Le set de palais d'été francomentes chinoises).

Odéon (325-70-32), 20 h Hedda Gabler.

Petr Odion (325-70-32), 18 h 30 : Voyage Madame Knipper vers la Prusse orien-

TEP (797-96-06), Centre Pempideu (277-12-33), Débuts : 18 h 30 : Littérature chinoise contemponuine.
Cinéme-Vidée, 18 h : Des militards de messages ; 19 h : Cinéma in the age of Pollock. Carré Silvia Monfert (531-28-34),
III. 30 : Zarathoustra, Danse Bran.
Thélère Musical de Paris (261-19-83),
20 h 30 : Macbeth.

Thilitre do la Ville (274-22-77) (voir thili-tre Minteal de

Les autres salles

Antoine (208-77-71], 20 h 30 : Arts-Héberset (387-23-23), 21. h : l'Etran-

Contre con (303-10-20), Gerbe de blé. CISP-Thélitre Paris-12 (343-19-01), 20 h 45 : les Mentous bleus.

La servante amoureuse.

Consédée de Paris (281-00-11), 20 h 30 : En région parisienne jobl.

CINOCHE/BAGNOLET



STUDIO DE LA HARPE

Pour tous renseignements l'ensemble des programmes ou mis salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704,70.20 (lignes groupées)

> (de 11 aura a 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 26 février

Corbell-Passence, C.C. 00-72), 20 h 45 : Antigone. Evry, Agora (077-93-50), 21 h : Boris Sepervisa.

gagay, T.M.C. (302-48-25), 20 h 30: Percent Folklerico.
(793-26-30),
20 h 45: Perspectives sitéri

evalleis, C.C.L. (270-83-84), 21 h: Al Tall

Tall.

Inty, Smelio (672-37-43), 20 h 10: l'Ignorant et le Fou.

Mendon, C.C. (626-41-20), 20 h 10: Thérèse Raquin.

Namerre, Meison pour tous (721-74-09), 20 h 30: Olga Forest.

Saint-Denis, Thélètre Gérard-Philipe (243-00-59), 20 h 30: Spaghetti Bolognese; II, 20 h 30: les Oubliettes.

Saint-Mann.

Saint-Maur, Lon Oublicties.

22-11), 21 h : le Médecin les ; la Cantatrice charve.

Sertrosville, Théltre (914-23-28), le h : E. Wolfinston.

Savigny - na-Orga, Salle des fêtas, 21 li : In-Pro 4, Trio E. Wasson. Sevras, Salle des fêtes (384-93-90), 21 h :

hereace, Th. L-Vilar (772-38-80), 21 h: George Dandin.

Popote.

Cufé (322-11-02), I., 20 h W:
Tiens, voilà deux bondine; 21 h 45:
Mangouses d'amnes; 23 h 15: Funrais
pu ètre votre (1., 20 h 30: le Ven-

Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : Ca alors; 21 h 30 : Du rozzon sur los bliais; 22 h 30 : les Chocottes. La Somes (278-27-54), 18 h 30 : le Mor

mort. Suint-Minrtin (206-21-93), 20 h 30 et 22 h : Papy fait de la résistance.

dre ; h : Amonese matrimoniales.

de Dix-Heures (606-07-48),
20 h 15 : Connaissez-vous cet escabeau ? ; 21 h 30 : Il en est... de la police ;
23 h 30 : Talence

beau 7; 21 a 30; Telany.
22 h 30: Telany.
Violite Geille (707-60-93), 20 h 30: Colportours d'images | 22 h 30: Ensemble de musique arménienne. — II. 22 h 30:

Vince-chaptions haure (439-36-59), 21 h: Théophile ; 22 h: Rimailles.

o de Paris (874-26-22), 20 is 30 :

(326-38-99), 18 h 30 : 1

Annie Girardot. space Gatté (327-95-94), 20 h 15 : J. Ber-lin.

Espace Marale (271-10-19), 22 h 30 : he Mimes électriques

Lucermire (544-57-34), 22 h 30 :

Palais des Ginces (607-49-93), 22 h 15 : Romain Bouteille.

MERCREDI -

CHARLES AZNAVOUR

TIREZ

sur le PIANISTE

FRANÇOIS TRUFFAUT

Mimes electriques.
Esection (278-46-42), h 30 :
Fontaine (874-74-40), 22 h : Lac

Le music-hall

peur de son père ; 21 h 45 : C'était ça ou la chômage.

Les cafés-théâtres

B. Luber.

Coellectects (387-67-38), 20 h 30 : Éduqué à mort. (dern.) hemon (261-69-14), 21 h : La vie set trop ard VII (742-57-49), 20 h 30 : la Espace Gelié (327-95-94), 22 h : pour deux jambons.
Espace Marais (271-10-19), 20 li lie Misauthroot.

Misanthrope.

Mi

lence.
Fendation Destach de la Mearthe (241-1, 20 h: Vic et mort du roi bosteux.
274-74-40), 20 h 30 : Kondo

chapo. Getté Montparanne (323-16-18), 22 h : Eva de sear. Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30, The Glass menagerie. inchette (326-38-99), 20 h 30 ; la Canta-trice chauve ; 21 ll 15 ; la Leçon; 22 h 30 : l'Angmentation. ardin d'Hiver (255-74-40), 21 h : Legone

de bankeur.
La Brayère (874-76-99), 23 h : le Divan.
Lierre Théitre (586-55-83), 20 h : 30 : La grande peur dans la montague.
Lucernaire (544-57-34), Théitre Noir. 20 h 30 : Un amour de thélire ; 22 h 15 : S. Johy ; Thélire Rouge ; 12 h 30 : Don e ; 22 h 30 : Donce ; Petits salle,

18 h 30 : Parlons français. 18 h 30 : Parlons français. Madelekse (265-07-09), 20 h 45 ; De vent dans les branches de sassafras, Marigny (256-04-41), 20 h 30, Amadeus; Salle Cabriel (225-20-74), 21 h : la Garoog d'appartement. Mathemas (265-90-00), 21 h : Jacques et son maître.

Gebel (265-35-02), 21 k 15 mm dheen m lit. Michaellee (742-95-22), 20 h 30 : in Pattomouille.
lodesse (280-09-30), 20 h 30 ; Trio.
lostparmasse (320-89-90), 21 hours ;

(770-52-76), ii h : . Amenda Œwre (874-42-52), 20 h 30 : Ortice... Inia-Royal (297-59-81), 20 h 45 : Pan-France. (297-53-47), 20 k 30 : Team

(548-92-97), 21 h : Baron baronna. Salus Georges (878-63-47), 20 h 45 : Charimari. contracti. contr. (261-54-00), 20 h 30 : les Caprioss de Marianne. Arts-Hilberiat (387-23-23), 21 h : PEtrangicur s'excita.

Astelle-Thiltre (202-34-31), 21 h 30 : les Charles Champe-Elystes (723-35-10), 20 h 45 : le Cour sur la main.

Bounes.

Atelier (606-49-24), 21 h : le Nombril.
Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Bouffes-de-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragélisate Termen.

Hyde.
Thistre d'Edgar (322-11-02), 20 ii 30 :
Vampire au possionnet; 22 houres :
Nous on fait où ou nous dit de faire.
Thistre de l'Epicerie (271-51-00), 20 h :
Fortures I. Thélètre du Manuls (278-03-53), im h 30 : Henri IV. Thélètre autr (797-85-14), 20 h 30 : Entre soleil et Boston.

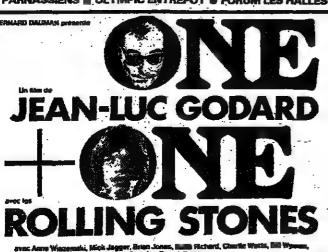
soleil et Boutou. Thistre de la Pialne (250-15-63), 20 h 30 : Le démair des métiens ; l'Equationne Présent (203-02-55), 20 h 30 :

Cité internationale (589-38-69),
20 h 30 : le Religieuse ; la Resserra,
20 h 30 : Ca tirre, tu es né avec Grand
Théltre, 20 h 30 : la Divine contédia.
Comédie Cammurtha (742-43-41), 21 h :
Revieus dormir à l'Élysée.
Consédie des Champs-Elysées (72008-24), 20 h 45 : le Iardin d'Epocine.
Consédie Insienne (321-22-22), 20 h 30 :
La servante amourtuse.
Variétée (233-09-92), 20 h 30 : Chéri. père. Varifois (233-09-92), 20'h 30 : Chéri.

> Antony, Th. F. Gémier (666-02-74), 21 h:
> Tout ça c'est une deninée normale.
> Argenteni, C.C.M. (961-25-29), 20 h
> H. Texier.
> Antervilliers, 'Théttre de la Commune (833-16-16), 19 h 30: Propos de petit déjeuner à Minni. (835-10-10), 17 h 30 ; France un pear un-jouner à Miami.
>
> Ragnenz, Th. V.-Hugo (663-10-54), 21 h : C. Sarvage.
>
> Rencon, Th. P.-Elmard (982-20-88), 21 h : P. D'Heriat.
>
> Roulogne, T.B.B. (603-60-44), 10 h : Sherlock Holmes.
>
> Chiffilion, C.C.C. (697-23-11), 21 h : h

Chitellon, C.C.C. (697-22-11), 21 h: h: Noce there has your Chairy-le Rol, Th. P.-Elmard (890-89-79), 21 h: J.-L. Debattice; Kicaque (852-27-54), 20 h: 30: le Fétichiste. Chamart, C.C. J.-Arp (645-11-87), 20 h: 30: Popeck. Chichy-la-Garcana, Théire Ruschouf (731-11-53), 18 h: 30: Dieu aboie-t-il Colombes, M.J.C. (782-42-70), 20 h: Théire Napolitain.

VO I OLYMPIC INLEASE ● OLYMPIC LUXEMBOURG 7 PARNASSIENS OLYMPIC ENTREPOT . FORUM LES HALLES



Palais des Sports (828-40-90), 21 k : Holi-

Painin des Sports (528-40-94), 21 m : raunday on ice.
Parinière (261-42-53). In 45 : Alex Métayer.

La Tanière (566-94-23), 20 H 45 : J. Tresse; 22 h 30 : A. Mirapeux; IL 21 h : P. Elies, G. Lenn.

Trattairs de Francies Aires (260-44-41), 21 h : Duo H. magan, U. de Lin.

Les municipal

Salle de l'Ancien Conservitoire, 20 la 30-Groupe vocal de France, dir.: Saine-Caillat, sol.: M. Tranchent. (Monte-verdi, Hayda, Brahms.) Radio-France, auditorium 196, 18 la 30: Ensemble J. Skowron (Iquée). Anditorium 105, 20 la 30: Jeanes composi-tenes et interprètes du Contervatoire actional supérieur de musique de Paris. Eglise Seint-Julien-le-Parvre, 21 la ; L. Boulay, J.-L. Charbonnier, P. Sechet, J.-P. Berron (Rameau).

L. Bornly, J.-L. Charbonner, P. Secuel, L-P. Burgos (Rameau). acermire, 19 h 45 et 21 h : voir le 24. idle Gaveau, 18 h 15: Les Musigrains (Milhand, Poulene, Honogger); 21 h : E. Richepin (Chopin). jorhonne, Amphi Richellen, 12 h 30: Sca-tuor J. Loriod (Chailley, Daniel-Lesur, Ravannel..).

Raymand...).
FIAP. 21 h; G. et Ch. Ambranium,
R. Miloni, M. Guilkovaky (Debussy,
Francé, Ravet, Satie, Prokofiev).
Agora, 21 h: Easemble 1. Bethora.
Saint-Lauis des Invalides, 20 h 30: Collegium Musicum d'Aquitaine (Br Beethoven, Fauré).

Jazz, pop, rock, folk

habino (322-74-84), 20 k 45 : Rill Dernime Bofinger (272-87-82), 22 is : Quartet P. Atlan. P. Atlan.
Cavess de la Buchette (326-65-05), 21 h 30: M. Laterrière.
Chapelle des Lombards (357-24-24), Pilato
Laterrière.
Chapelle des Lombards (233-54-09), 22 h 30: Miss Thing.
Chat Saint-Germain (222-51-09), 22 h 30: Rhoda Scott.
Decker (233-48-44), 22 h 30: A. Jones.
Dunais (584-72-00), 30 h 30: Lumière Big Band.
L'Emine (542-71-16), 22 h - R. 185th.

An Roc fin (296-29-35), 19 h: Théaire chez: Lámiani; 20 h 15: Toba-Bahnt; In h 30: lo Président; 22 h 45: Patrick et Philomine.

Binnes-Mantanes: (887-15-84), L. 21 h 30: los Démones Loulou; 22 h 30: Des bulles dans l'encrier; II., 21 h 30: Qui n tué Betty Grandt?; 22 h 30: Popote. Turnic (542-71-16), 22 h : B. Hills. lefing (271-33-41), 22 h 30 : M. Nissim, M. Mouthana, F. Mechall. M. MOUIDARD, T. PROCESSER.
Galti-Montparasone (322-16-18),
20 h 15: Golden Gate Quartet.
Gibns (700-78-88), 22 h : Orange District.
Jazz Unité (776-44-26), 21 h III :

New Morning [523-51-41), 2t h : Bovick.

Glaces (607-49-93), 20 h 30 :

N. Simone ; Petite salle : 20 h 45 : J. Bur-In commage,

In do in Gare (278-52-51), 20 h 15:
Qu'est-ce qu'il y a dedann; 22 h 15: is
Classeur d'ombre.

Constable (277-41-40), 20 h 10: Un juté
at deux herestes (22 h 20: Phichas recest Feet Journal (326-28-59), 21 h 30 : Soul Quartet.
Porte Salut-Martin (607-37-53), 20 h 45:
Carole Laure, Lewis Furoy.
Slow Club (233-84-30), 21 li 30:
M. Saury.
Trols Maillietz (354-00-79), 22 h 30: Nina et deux noncies; 22 h 30 : Djalma.

land (233-91-17), 20 h : FAment;
21 h 15 : F. Blanche:

La Gageure (367-62-45), 22 h : les Méffuiss
du tabac : la Daur à la bouche.

La Casino (278-36-50), 27 h :

Douby... be good ; 22 h 15 : T'as pas vu
mes bezannes?

Comédies musicales

names [], 20 h 30, Soisil

Théâtre PAUL-ÉLUARD

4, av. de Villeneuve-Seint-G (VAL-DE-MARNE) 26 FÉVRIER 1982 Jean-Luc DEBATTICE

et con groupe

Chancour d'un style nouveau et dans un humour coustique qui va du résileme au surrésilem aur des musiques jazz rock esant par le regges juaqu'au blues.

Pour les incteurs du Monde PLACE TARIF RÉDUIT 15 F au lieu de 50 F à découper et à pre-à la caisse.

MAISON DES ARTS CRETEIL

du 3 au 21 mars ROMAQUE

au Festival d'Avignon 81 Par in un sais quelle magie, que

travail souterrain, la tragédie de prend devient réalité vivante.
Une émotion vraie vous étreint.
LE NOUVEL OBSERVATEUR
Guy Domair A ce jeu interminable de désira

mal placés, checun perdra sa vie m raison. C'est un admitravail. LE MATIN Allende tel.**899** 94 50 M[®] Créteil Préfecture

NANTERRE AMANDIERS LOCATION: 721.18.81 de 23 m 28 Fév. "LIEBESTOD, UN OPERA" de M

de 3 au 7 Mars: DESERT par le TALLER D'AMSTERBAM (Créetio 3 ème BIENNALE yeix anterio et musiques d'autourdhui

LE GROUPE tse JOUE THEATRE MODERNE

Theatre TISYU en coproduction avec alpha-fnac et le javeiat lecons

bonheur illiane atlan 23 février/20 mars

de

le Jardin d'hiver loc. 262.59.49 - fnoc - copor

OUA THERS





par représentation A. Garcia-Valdès/S. Rodanski J.C. Wino/R. Roussel

P. Morier-Genoud/George

STUDIO D'IVRY

DERNIERE 7 MARS

Cie ALAIN OLLIVIER

L'IGNORANT et le FOU

de Thomas BERNHARD

LOCATION IN 37.41



DERNIERES FAUST de Goethe

mise en scène d'Antoine Vitez DIMANCHE 7 ET 14 MAJIE A 15H MARDI 9, VENDREDI 12, SAMEDI 13 MARS . GRAND THEATRE . A 20H PRECISES Les portes seront fermées dès le début de la représentation



CHAQUE SEMAINE

dans

L'ACTUALITÉ DU DISQUE

UNE PAGE

CLASSIQUE - JAZZ - ROCK - VARIÉTÉS



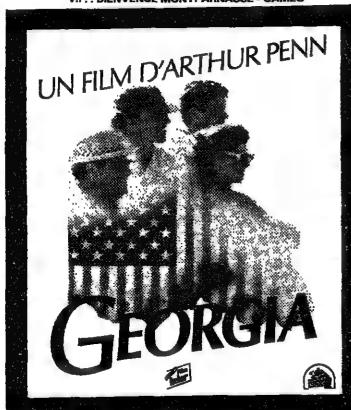
cinemas (.14 Jullet) MK-2 Diffusion) ne peut qu'applaudir au Geu the fon coupe claumons

CLAIRE DEVARRIEUX.

americains. Mais il a su des consèquences nefastes, qui ne peuvent Gaumont



En V.O. : U.G.C. CHAMPS-ÉLYSÉES - U.G.C. ODÉON - U.G.C. ROTONDE - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - En V.F.: BIENVENUE MONTPARNASSE - CAMEO



PARAMOUNT CITY TRIUMPH (v.o., Dolby) - PARAMOUNT ODEON (v.o., Dolby) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) -PARAMOUNT OPERA (v.f.) - MAX-LINDER (v.f.) -PARAMOUNT BASTILLE (v.f.) - PARAMOUNT MONTMARTRE (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - ST-CHARLES CONVENTION (v.f.) - PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) -PARAMOUNT GOBELINS (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) -SECRÉTAN (v.f.) - VILLAGE Neurity - PARAMOUNT La 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentquil - U.G.C. Conflans -CLUB Les Mureaux.



SPECTACLES

La cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Son homme, de R. Garnett ; 17 h : les Arrivistes, E. L. Dagain ; 19 h : Lotza, de A. Waren

Les exclusivités

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All, v.o.): Marain, 4 (278-47-86).
L'AMOUR DES FEMMES (Fr.): Saint-André-des-Arts, 7 (326-48-18).
ARTHUR (A., v.o.): U.G.C. Biarriz, 1722-60-23)

André-des-Arts, 7 (326-48-18).

ARTHUR (A., v.o.): U.G.C. Biarritz, 1 (723-69-23).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Saint-Michel, 1 (325-79-17); George-V. (562-41-46).

- V.f.: Français, 1 (770-33-88); massicms, 1 (329-83-11).

LE BATEAU (All., v.o.): U.G.C. Danton, 1 (329-42-62); Biarritz, 6 (723-69-23); Ermitage, 1 (359-15-71).

- V.f.: Rez., 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Bretagne, 2 (222-57-97); U.G.C. Gobelins, 1 (336-23-44); Mistral, 1 (539-52-43); Morat, 16 (651-99-75).

BLOW OUT (A., v.o.): Forum, 1 (297-33-75); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Rotoode, (633-08-22); Biarritz, 1 (723-69-23); Normandie, 8 (359-41-18); Magic Convention, 1 (828-20-64).

- V.f.: 1 (23-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Emilis, 13 (336-23-44); Mistral, 1 4 (539-52-43); Montparno, 1 4 (327-52-37); Montantre, 18 (606-34-25); Socrétan, 19 (241-77-99).

CARMEN JONES (A., v.o.): George-V, 8 (562-41-46).

CARMEN JONES (A., v.a.): George-V, 8 (562-41-46).

LA CHÉVRE (Fr.): Richelien, 2 (233-56-70); Montparmasse 83, 6 (344-14-27); Ambassade, (359-19-08); Biarritz, 8 (723-69-23); Français, 9 (770-33-88); Gammont Sud, 14 (327-84-50); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Clichy Pathé, 19 (522-46-01); Secrétan, 19 (206-71-33).

CONTE DE LA FOLIE ORDINILL (Fr.-lt., v.a.) (7), Studio Alpha, (354-39-47); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); George-V, (562-41-46); (225-09-83). - V.f.: [225-09-83]. - V.f.: [225-09-83]. Think 13 (380-18-03); has ories and conference of the confer

90-10).

COUP DE TORCHON (Fr.): Mariverz, 2° (296-80-40); Paramount Odéon, 8° (325-98-83); Paramount City, 8° (542-45-76); Paramount Montparasse, 14° (329-90-10); Paramount Montparasse, 14° (329-90-10); Paramount Montparasse, 14° (329-90-10); Paramount Montparasse, 14° (329-36); CUTTER'S WAY (A., v.o.): Impérial, 2° (742-72-52); Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36); Quintette, 5° (633-79-38); Elysées Lincoin, 9° (339-36-14); Insertiens, 14° (329-83-11); 14° Insertiens, 14° (329-83-11); 14° Insertiens, 14° (320-80-25); Olympic Entrepôt, 14° (542-67-42).

LE DERNIER CAPRICE (Jan., v.o.), Studio Git le Cœut, 5° (326-80-25); Olympic Entrepôt, 14° (542-67-42).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOÉ (A., v.f.): Rex, 2° (236-83-93); Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Napoléon, 17° (380-

(320-89-52); Napoléon, 17° (380-41-46).

41-46).

DEUX FILLES AU TAPES (A., v.a.).

Elysées Show, (225-67-29).

DIVA (Fr.): Ciné Beanbourg, (27152-36); Panthéon, (354-15-04); Pagode, 7: (705-12-15); Marignan, 3:
(359-92-82).

EAUX PROFONDES (Fr.):

EAUX PROFONDES (Fr.):

(359-19-08).

ESPION LÉVE-TO! (Pr.), Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Opéra, 3 (25-71-08); Norman (359-41-18); (359-41-18); (370-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelias, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Manuel Maillet, 17 (758-24-24); Tourelles, 20 (364-51-98).

EXCALIBUR (A., v.L.); U.G.C. Opéra, 12 (326-31-98).

EXCALIBUR (A., v.f.) : U.G.C. Opéra,



DU 17 FEVRIER IU 28 MARS RÈSERVATIONS : = 99

cinémas

FAME (A. v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17).

If H. (All., v.o.):
2 (742-97-52); U.G.C. Odéan, 6 (325-71-08).

LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1 (297-49-70); Studio de la Harpe, 5 (354-34-83); Hautefeuille, v (633-79-38): Marignan, 8 (359-92-82); Bianche, 1 (772-69-29); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79); 4 Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79); 4 Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79); 15 (308-11-69); Monparassue Ed, 6 (544-14-27); 5ain Lazare Pasquier, 19 (387-35-43); Hollywood 19 (327-84-50); 15 (327-84-50); 1

5- (354-89-22).
FRANCESCA (Port., v.o.) : Olympic, 14-

5 (354-92-22).

FRANCESCA (Port., v.o.): Olympic, 14
(542-67-42).

ATT VUE (Fr.): Berlitz, 2 (74260-33): Quintetne, 9 (633-79-38); Ambassade, 9 (359-19-08): Espace
14 (327-95-94).

GEORGIA (A., v.o.): U.G.C. Odfon, 6
(325-71-08): U.G.C. The Composition of the Composition of

Gamboin, 20 (0.50-10-20).

L. GUERRE DU FEU (Fr.): Impérial,
2 (742-72-52); U.G.C Danton, Il (32942-62); Marignan, Il (359-92-82);
Montparrasse Pathé, 14 (322-19-23);
Kinopanorama, 15 (306-50-50); Gammont Gamboin, 20 (636-10-96).

L'HIVER III PLUS A PÉXIN (Chine, v.o.) : Ciné Seine, III (325-95-99). JARDINUER (Ft.): Lucernaire,

LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE (All.): Seint-André-des-Arts, & (326-48-18).

LOIN DE MANHATTAN (FL): Olympic Entropôt, 14 (542-67-42).

LES FILMS NOUVEAUX

LEO PRINTS MUJIVEAUX

LES ANGES DE FER, film allemend
de Thomas Branch, v.o.: Racine, 6*
(633-43-71); 14-Juillet Parussa, 6*
(326-85-00); 14-Juillet Bastille, 11*
(357-90-81).

LE DROFT DE TUER (**), film américain de James Glichenbans, v.o.:
Paramount Odéon, 6* (325-59-83);
Paramount City, 8* (562-45-76).
V.f.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount Bastille, 12*
(343-79-17); Paramount Galaxie,
12* (380-18-03); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount
Mourparmasse, 14* (329-90-10): Pa-

Montparmase, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Suint-Charles, 19 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Secrétan, 17 (241-A FIEVRE AU CORPS (**), film

LA FIÈVRE AU CORPS (**), film américain de Lawrence Kandaa, v.o.: Gaumont Halles, i* ; (297-49-70); Quintette, \$9 (633-79-38); Quartier Latia, \$9 (326-34-65); Collisée, \$9 (359-29-46); Mayfair, 16 (525-27-06), V.f.: Capri, 2* (503-11-69); \$1 (200-11-69); \$1 (200-11-69); \$2 (742-60-33); Montparment Latia, 2* (742-60-33); Montparment Latia, 18 (522-46-01). BNCUBUS (*), film canadien de John Hough, v.o.: Studio Jean-Coctean, \$9 (354-47-62); Normandie, \$1 (359-41-18), V.f.: Rio Opfen, 2* (742-82-54); U.G.C. Opfen, 2* (742-82-54); U.G.C. Opfen, 2* (743-61-59)); Mistrai, i4* (539-52-43); Montparwer, i4* (327-52-37); Magic Convention, 15* (828-20-64); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

34-25).

LE LARBON, film italien de Perquale. Ferta Campanie, v.o.: Gaumont Halies, 1" (297-49-70); Hanne-femile, 6" (633-79-38); Ambansade, b" (359-19-08); Parmansieux, 14" (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 19" (575-79-79). V.f.: Image Lazare Pasquier; III (387-35-43); Manéville, 9" (770-72-86); Images, 18" (522-47-94).

LITAN, film français de Jean-Fierre Mocky: Impérial, 2" (742-72-52); Ciné-Beambourg, 3" (271-52-36); Quintette, 5" (633-79-38); Maniguan, 3" (359-92-82); Faurette, 13" (331-60-74); Parmansieux, 14" (329-83-11); Clichy Pathé, 13" (522-46-01).

Miche TWI TIEV 7 à Paris

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Humour, emotion, action, violence : u

the 14 (322-19-23); Clichy-Pathe, 11 (522-46-01).

MEPHISTO (Hoog., v.a.): Movies, 1st (260-43-99); Epice de Bois, 5 (337-57-47).

METAL HURLANT (A., v.a.): Line Night, 2 (296-62-56); Paris Loisins Bowling, 13st (606-64-98); U.G.C. Optra, 2 (261-50-32); U.G.C. Dennen, 6 (329-42-62); U.G.C. Rotende, 6 (63-3-42); Colisée, 3st (359-29-46); Biarritz, 3st (723-69-23); Caméo, 3st (246-66-44); U.H. Gare de Lyon, 12st (343-01-59); Fravetts, 13st (331-60-74); Minemar, 14st (320-89-52); Mineral, 14st (539-52-43); Gammont Conversion, 15st (238-42-27); Victor-Hugo, 16st (727-49-75); Weeler, 1st (522-46-01); Gammont Optra, 1st (522-46-01); Gam

In Harpo-Hucketta, 5º (633-08-40).

LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A., vf.): Marbenf, 8º (225-18-45); St-Ambroisa, 11º (700-89-16).

POPEYE (A., v.L): 17º 41-461

33-74); Hantafenine, & (633-79-38); Pagede, 7: (705-12-15); Limina Champs-Elysées, & (359-04-67); Athéns, 12* (343-00-65); Hantafenine, & (359-04-67); Athéns, 12* (343-00-65); Hantafenine, & (770-33-88); Montparante Pathé, 14* (322-19-23).

BERMERANDIT FECTI VA.); Héric Schelles ET CELEBRES (A., v.o.); Publicis Saint-Germain, & (222-72-80); Paramount City, & (562-45-76). - v.f.; Paramount Opérs, & (742-56-31); Hantafenine Saint-Charles, 15* (579-93-00); Pany, 16* (283-62-34); Paramount Montparasses, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-93-00); Pany, 16* (283-62-34); Paramount Maillot, 17* (752-24-24).

BOX ET ROUEY (A., v.L.); La Royale, & (255-82-66); Napeléon, 17* (380-41-46).

SALUT L'AMI ABIEU LE TRESON (A., v.a.); Convention Maillot, 17* (752-24-24).

SALUT L'AMI ABIEU LE TRESON (A., v.a.); Montparasse, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-93-00); Pany, 16* (283-62-34); Paramount Maillot, 17* (752-24-24).

BOX ET ROUEY (A., v.L.); La Royale, & (239-17); J. J. a. 24 h. NIMITZ, J. J. V. S., D., 14 h. LE PASSE MONTAGNR (Fr.); Saint-Andrés Arta, 6* (326-48-18), 24 h. LE PASSE MONTAGNR (Fr.); Saint-Andrés Arta, 6* (326-48-18), 24 h. LES VACANCES DE M. HULLOT (Fr.); Templiers, 3* (272-94-56).

LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.) : Riche-

Victorial Char

279430

 $(-1)^{-\frac{1}{2}} = (-1)^{\frac{1}{2}} = (-1$

Sales gave

LA SOUPE AUX (HOUX (Fr.) : Richolien, 3 (233-56-70).

STRESS ES TRES (Esp., v.o.);
SERESS ES TRES (TRES (Esp., v.o.);
SERESS ES TRES (TRES (Esp., v.o.);
SERES LA CLAQUES (Fr.). Gaumont-lea-Halles, 1 (297-49-70): Richelien, 3 (233-56-70); Ourner laim, 5 (236-84-65); Marignan, (359-92-82);
Saint-Larare-Pasquier, 9 (387-35-43);
Français, 9 (770-33-88); Nazion, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Montagnesse Pathé, 14 (322-19-23); (331-60-74); Montagnesse Pathé, 14 (321-19-27); Murat, 16 (651-99-75);
Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

THE ROSE (A., v.o.), Studio Raspail, 14 (320-38-98).

TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.); Hautefemille, 6 (633-79-38); Marignan, 2 (359-92-82); Publicis Elypéen, 8 (720-76-23); Paramount Opéra, 9 (742-S6-31); Nation, 12 (343-04-67); Montagnansse 111, 14 (322-19-23); Convention Saint-Charles, 15 (578-33-00).

TRANSES (Max. v.o.); Saint-Sévaria, 5

Les séances spéciales

ET LES LECTURES ILLIMITION (Fr.): Ciné-Seine, \$ (325-95-99), 12 h 15.

AFFREIX, SALES ET MÉCHANTS (IL. v.a.): Ciné-Seine, \$ (325-95-99), 22 h 20. CLYDE (A. va.)

14 (542-67-42) .18 b. L. FEMME DE L'AVIATEUR (Pr.) :

1000

An allegation

March 1997

American Control

Not the second

197

Section of the Land

tion of the 1.3

Section of Like the same $\mathcal{B}_{\theta, \theta} = \{ (u_{\theta, \theta, \phi}) \mid$

A Property of the Assessment o

4000

MARIGNAN PATHÉ, v.o. - IM JUILLET BEAUGRENELLE, v.o. - LES MAGES, v.f. - MAXÉVILLE, v.f. - PARAMOUNT MARIVAUX, v.f. -HAUTEFEUILLE PATHÉ, v.o. - LES MINIMA V.o. - ST-LAZARE PASQUIER, v.f. - GAUMONT LES HALLES, v.o. IN UNIONT OUEST Boulogne, v.f. - PATHÉ Champigny, v.f. - ARGENTEUIL, v.f. - AVIATIO Le Bourget, v.f. - LUX Bagneux, v.f.

A cette époque, on savait rire...



Nouveaux chagrins

(Suite 📠 🖿 première page.) Rares en fait sont ceux qui ont couru de salle salle pour voir catte chronique en entier. Et la télévision gardée de la programmer. Elle trop peur 1 choquer. Qu'en sera-t-il aujoutd'hui? Venu tard, lui aussi, au patit écran, le film le Chagrin et la Pitié, auquel nos au-également collaboré, n'a ému Bien que solidement en laisse, bruit d'une France plus empressée le collaborer qu'à ré-l'armée en 1917, par exemple.

क प्राचान है **स** स्वार्थ ! En revanche, au de la participation des au nement, l'évocation du Front popude la libération risque millions de foyers un amplifié. Quel ef-fera-1-il, avec Mitterrand l'Elysée, la voir exposée a vi-trine la idées rep-du pouvoir et la citoyens, sur le complexe de l'orphelin qui ce peuple régicide à se chercher, à se incroyable document le entiers travers l'Hexagone, I l'occasion III soixante-anniversaire du petit peuples. / La real veut re-Eluard), Et annual

vont réagir ma gens en découvrant --moi, ma choquée, -- un Léon Blum ridicule, ma limite ma grotes-que, tombant dans ma pommes après avoir prononcé un discours grandiloquent. On l'imaginait autre-ment. Aurait-il 👪 statufié 👪 aussi m fallait-il le faire basculer im son cle ? Peut-être, après tout.

Et tourne, tourne i kaléidoscope

d'images qui se rambolent et télescopent, syn-après sur table montage. Truqués oppo-sant René devenu pétainiste per la suite) Benoît Fra-chon (communiste) au sujet des de Matignon. Et Tillon Jacques Duclos à la par-ticipation au pre-gouvernement Gaulle, L'un — il eté exclu du parti en 1111 — partisan de faire la révolution (à, suite, avant n'entrent l'autre pas. L'un cuse in P.C. II had been les ornover le poisson. Qu'on se range aux personnellement Tillon évoque mis qui mit mitte m déportation. Devant printing in the printing in on replonge brutalement, brutale

Mari électro-choc. Il séquence the named (Chapterinis Startland o

avril at an août 1944. Dans la capitale deux millions de per-réservent un triom-phal au maréchal. « Le cœur de Paris ■ parlé », proclame 🗎 speaker de sa voix et quatre i qui plus tard, même foule, même délire, mêmes accents pour sur l'arrivée du a dans 🗫 a 📶 libéré x. A 💷 n qu'on and les la Radiodiffusion et chez

A propos de l'épuration, Henri Teitgen, garde se sceaux en 1944 — il se formidable, se se d'ailleurs, out Teitgen aura ce mot terrible :

a quoi nos enfants man le plus sensibles, je crois, ce sera l'évo-cation de la guerre d'Algérie, et plus particulièrement le colonel Argoud la sabilité C On L beautrès longuement III Isomi, Pierre Boutang, un la français la la Waffen récupéré la libération au nom di Faultanwalanda Carrello douy répondront qu'il leur plus inté-The first land of the Gaulle con la

🔤 🕍 🗺 jugement, c'est au 🖦 THE PART MUNICIPAL LAW LAST IN CO. CLAUDE SARRAUTE.

Vendredi 26 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 30 Opéra-bouffe : « El Comte Ory ». (En liaison avec France-musique.)
De Rossini, réal. : J. Trébouta.
Avec B. Brewer, L. Lebrun, L. Guitton...

PHILIPPE ERLANGER

Louis XIV

Une biographie essentielle

PERRIN

22 h 5 Téléthèque : 🝱 prise de pouvoir 🚃 Louis III.

De R. La la condination de pouvoir de la condination del condination de la condination de la condination de la condination del condination de la condination de la

DEUXIÈME CHAINE : A

Le Guide Fiscal 1982 du "Particulier" est paru!

- Tout sur les déductions légales ■ Tout sur les abattements
- Tout sur les nouvelles

lois fiscales. chez votre marchand

de journaux. 20 h 35 Feuilleton : Le chef de famille. De N. Companeez. Avec F. Ardant, E. Feuillère, P. Dux, M. Duz. Le petis monde de Nina Compara est parti comme à son habitude en vacances dans le La Llimas léger, images prin-tanières

Philippe LABRO Des haicaity dans la nuit PALLENARU prf

21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot. Cartes sur table.

Avec R. Inna (le 1 m 1 l'information). J.-P. Elkababbach : Taisse-vous. Elkabach!). M. Goldring (coanteur de
Sous le marteau, la plume). M. Jullian (la Télévision libre).

P. Labro (Des bateaux dans la muit).

Marcel JULLIAN La relevement libre Gollection Idées CALLIMARD nef

h li li i g le Trou ». Film français J. (1959). M. Constantin, J. Kéraudy, P. Leroy, R. Mennier, M. (N., rediffu-

sion).

Dans cellule de prison la quatre préparent leur évasion en creusant un tunné dant le soussol. Un ciaquième homme a enfermé eux ils
faire participer à leur travail souterrain.

Le dernier film — chef-d'auvre — de l'aubre d'un fait divers réel. de l'autre d'un fait divers réel. de l'autre d'un fait d'un groupe d'un groupe d'un groupe d'un groupe

TROISIÈME CHAINE: M 3

20 h Mi Le nouveau tanifini : ■ Carmen » & l'Operà a Pekin.

Dans la série « Points de repère », de ll. Louis. Réal.:
R. Saint-Sauveur et J. Turlin.
Un reportage sur la prensière représentation de « Carmen », chanté en chinois » Théàtre » du ciel, « (Le l'action des 3 et 9 janvier.)

Ji h Divertissement... Quelque part... l'aven-Real, E.

rtissement ennuyeux sur 🗷 📖 🛶 l'aventure. ₹ h 25 Journal.

22 M Magazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

19 ii 30 Les grandes avenues de la acience moderne : Naissance et mort des étoiles, par J. Heldmann.
20 h Israél-Egypte, in paix fragile : Les anjeux stratégiques.
21 h iii Black and bine : Le blues et la soul music,
22 h 30 Nuits magnétiques : Risques de turbulence.

M. CAVADA QUITTE LE POSTE DE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Réconciliation?

Alors que M. Jean-Marie Cavada ment fermement me président de TF 1, M. Jacques Boutet, son départ du poste de directeur de l'information, soncienx de ne pas apparaître comme un démissionnaire mais comme un licencié, les journalistes de la rédaction, se sont réunis, le jeudi 25 février, L l'appel de M. Jean-Pierre Guérin, nouveau responsable de la rédaction

in imient tous là... ou preeque. Ceux que la journal de 20 hours de la company de la c ceux que l'actualité ou les vacances n'avalent privages ; tous ceux qui souhaitaient en ap-running (per heryant), icons dans la saile, ou saile, ou tinés autour il certains = ders », naturels ou hiérarchiques. Dominique Bromberger papilionnalt if it bout a farma de la pièce, limit Gloquei n'avait pes l'ar alle Le. Jo-Poli sulveit Christian Brincourt Tintin I dominait.

■ Lumbu tout de man dit maliciausement quelqu'un, 🖁 🚆 a les journalistes du quotidien, ceux des magazines... et ceux grandes _____ | Lour ast il rare qu'on pourrait s'imaginer qu'ils se miller d'émarger sur le budget in la chaîne l » Au fur et que l'on s'éloignait des 🔝 heures, heure prévue pour reunion, l'agitation et l'impe-Haisa ursinaming Certains emitmi le visage grave um grands jours, beaucoup blaient illegal et ou sans illusion ; quelques-ums, enfin, human im pitres et ironisaient : « Le rem im nouveaux promus 📥 🗺 sur 🛅 de nos quotidiens maii e e le premier mm nous en soit averti i =

La lessonia de la light de l'état d'esprit de the dont from a real souvent loue i son insu at a die relation M se mélier 🤐 📺 📾 Imbr médiaires 🖛 💷 négociations Trades Le desire exemen 🖿 étant 🖼 🕯 la nomimelan de MM. Lantéri et premier Line La les journaux, plusieurs jours avant qu'une feuille 👛 consultation faisant Im de Im postes i pourvoir soit envoyée aux jourune tra-training une meilleure concertation avec 🔤 personnes par L décision aurait-elle évité qu'une motion signée par 102 journalistes envoyée mercredi 24 la la au présipour protester le départ » du 26 fé vrier).

an l'objet m la réunion suscitée par M. Guérin, rédacteur en chef chargé iournaux quotiapporter informations précises, néan-moins permettre à qui est désormais reconnu, légal et légitime, M. Cavada ne depas 🔤 remplacé 🛚 son i information, de jouer cartes 📟 🕨 ble et 🖿 faire, publiquement, point sur les changements

en perspective afin d'y oier le circle stern

« Rien d'important ne se déoldera sans votre accord, a déretire notamment M. Guérin, donnons-nous une dizaine de jours — il faut aller très vite avant de mettre en route une nouvelle organisation. Oroupée emer de ce maneu petron, les journalistes ont posé peu à peu lui ques-tions : que deviendra le pool

M. Boutet rencontra, vendredi 28 février, les délégués du et représentants les gravies internations de la elle réforme. On suit que le pooi reportage sera dé-mentelé au profit d'un renforcoment des services. De la hiérarchie, de la main Guérin, simple et plus légère. devons saistr une lime capitale, dit-li aussi. Nous Will en face d'un pouvoir beaucoup moine orga-nisé que le précédent en matière de presse. Profitons-en pour affirmer et manifester notre volonté de perfaite indépendance, et la manifester. » Une dernière chance, estiment

ANNICK COJEAN.

M. Fillioud a recu l'intersyndicale des journalistes de l'audiovisuel

M. Georges Fillioud, communication s'est engagé, eudi 25 février, a donner 🖦 P.-D. G. and the same of the same of less instructions remains pour que la signent la journalistes 🖦 🛍 🕮 lais z très courts ». M. Fillioud a pris cet engagement devant l'intersyndies journalistes de l'audiovisuel (L.J.A.), qui rassemble le S.N.J. (autonome), F.O., Ia C.F.D.T., la C.G.T.; Im représentants TF 1, A 2, III 3 et im Radio-France talent à cette réunion qui, 🛮 précisé 🛭 ministre, 🖦 prévue depuis 📠 jours et le nullement la la grève mercredi dans

Dans un communiqué, l'I.J.A. a z pris 📰 de l'engagement 🖮 M. Georges Fillioud de considérer désormais 🖿 journalistes de 🖪 🗪 nationale comme iourcomme Elle convention doit acquis quand se réunira III commission paritaire de mu convention, 🖃 23 mars, 📰 ajoute que, 📟 💌 négociation d'un journalistes de 🖿 radio-télévision devra s'engager

UN SONDAGE SUR LES RADIOS LIBRES **PARISIENNES**

N.R.J., R.F.M., Radio Service tour Eiffel en tête

Le suite d'audience n'est pas forcément lié à la qualité (ou à la créati-dios libres, le prouve une fois de plus.

De manue les mettes qui émettent 📟 le bende FM 🖟 Paris, 📠 🖂 décroissent : N.R.J. (500 LT) auditeurs), R.F.M. (300 LT) dio Service Tour Eiffel (150 DIXI) Ce sondage, qui a été effectué en-tre le mais de décembre a la mi-

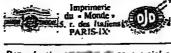
janvier suprès d'un échantilion représantatif de mui canta révèle que près de la moltié des Parisiens in radios libres et qu'ile le man pour plusieurs raisone : barri d'expression, les programmes de musique, la manual ement, leur s cela est il relever, 12 % perse qu'elles ne font me de publicité (66 📕 en revanche y sont favora-Warrant ensuite, toulours per or-

dre décroissant : Radio J (150 000 auditeurs), familiari martre (#0 000), Fréquence Gay (ed 000). Familia par environ M 000 personnes : Radio Solidarité, Communauté, Shalom, Radio Tomate, Halla Paris et Malia Jet. Enfin, entre 10 000 et 20 000 auditeurs, on a Gilda, n lvre, FM, FM, Cosmos, Radio 2000, Notre-Dame, Marie galo, The Smesh, Ici m Mainte-nant, Crétell, Carbone 14, Forum, Carl FM, Table Cetho, Oblique FM, Passe Conseire, Radia judaïque 📰 périphérique.

TENNIS A PARIS STAGES LONGUE DUREE

4 on 5 Pt de Neuilly, Pte Orléans, Pte Chapelle, etc... tennis action ėquipė par *dunklop* 246.16.55

per la S.A.R.L. le Géram



Reproduction immedia of tous articles. sauf accord avec l'administration.

> ion paritaire des journaux ISSN: OF AUT

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- TR B 40 Restriction, Assertfalls.
- 11 h La séquence du 1; 11 h 30 La maison de TF 1.
- 13 h Jenemal

- El Capitan.
 Réal.: F.

 L'ascension du Yomenite aux U.S.A. par trois femmes.

 1 h 15 Archibald is magichien.
- 18 h 30 Série : Columbo.
- Mentre perfait. 17 h 35 Plume d'Elan.
- 17 h 50 Warmen animé.
- 18 h 10 Trente milita d'amis.
- 18 h 40 Magazine 18 h 5 Tout va blen (I.N.C.).
 18 h 5 Tout va blen (I.N.C.).
 19 h 11 V pouvez compter am nous.
- 20 h Journal. 20 h 35 Droit III réponse.
- Une émission de Michel
- L'hypothèque.

 Bobby découvre que J. La hypothèqué le ranch.

 22 h L d'actualité : L'a ar sept.

 Emission de J.-L. Burgat, E. L'a et F.L. Boulsy.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 11 h Impôts-service
 Une ámission do de de budget. Importante.
 11 h 30 Journal de malentendants.
 12 h La vérité est au fond de marmite.
- Cognilles saint-Jacques, riz.

 12 h 30 Estate Suivre.
- 12 I III Journal.
- 14 h 5 Série : Turrent rullen.
- B.A.A. Sheep.

 11 h Les jeux du stade.
- h A2. Wattoo-Wattoo ; La à Bédé. La irlandaise. 17 h 50 Les man l'aventure.
- La autour monde. La troisième étape : longue 11 1000 kilomètres, le cap H
- 11 h 20 Emissions régionales.
- Journal.
- II ii La nuit mi césars. En la Pleyel.

 Autour de J.-P. et T. Le Luron:

 présidem de la soirée, A. Wadja, et Jack Lang, ministre de la
- 22 h TJ Planter marger
- Alexandre et le tous seuls, entretiennem une correspondance passionnée. Le rencontreront-ils ? Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- III h Les pieds sur mara.
- 13 ii 30 Horizon. Magazine du
- 18 h 30 Pour les jeunes. Ulysse 31 : Les révoltes de Lemnos ; à III h 55, en direct du passé : 1506.
- h 10 Journal.
- III II 20 Émissions régionales.

- 19 h 55 Dessin animá : Ulysse 31.
- La Mai de Cortex. h Les jeux.

Samedi 27 février

- 20 h Les jeux.
 20 h 30 On Les ce Les l'Écarteur.
 Tille d'après É. Del Bousquet. Adaptation J.
- 22 h 30 humai
- FRANCE-CULTURE
- 7 h Matinales: La feuille d'impôt; Trèsors de la feuille d'impôt; Trèsors d'impôt; Trèsors de la feuille d'impôt; Trèsors de CETTLES . 🗸 el d'orientation ; H. Lan
- handicapé, par J.-C. Chauseau.

 Les chemins de la connaissance : Regards la
- 8 h 30 Comprandre aujourd'hui pour vivre demain : La gauche

- 18 h 20 Le livre d'or : le Wianer Floten Trio interprête Haydn,
- Schubert, Villa-Lobos et Martino.

 17 h 30 Urbanisation du ders-monde, par J. Yanowski.

 18 h 30 Entretiens de carême : La croix aujourd'hui (symbole et scandale), par le pasteur P. Soullier.

 19 h 111 Jazz à l'ancienne.
- 19 h 30 la Radio suisse romande présente : Bernard Nobl, sa
- vie, son œuvre. h Astie de muit, de H. Péjaudier ; Hors-texte, de M. Flo-

21 is 55 me lib, avec M. de Breteuil. 22 h La fogue du samedi. FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2 Samedi matin, œuvres Debussy, Boccherini, Fauré,
- h 1 Tous en scène.

 h 11 Actualité du disque ; 11 h : La tribune des critiques de disque : « Symphonie le 11 », de Mozart (versions comparées).

- Arditi.

 18 | Le disque de la tribune : Symphonie nº 35 °, da (dernière parution).

 18 | Les mots de Xènakis.

 20 | Les pécheurs de perle : J. Szigeti, violoniste.

 20 | Marie de la tribune : Symphonie nº 35 °, da (dernière parution).

 20 | Les pécheurs de perle : J. Szigeti, violoniste.

 20 | Marie de la tribune : Concerto pour funcion et orchestre majeur ·, de J. S. Bach : Concerto pour hauthois d'amour et orchestre en la majeur ·, de J. L. L. Cinq pièces pour concerte en la majeur ·, de J. L. Cinq pièces pour la cordes · Schoek : par l'orchestre : Sommermacht, pastoral pour series de Lucerne ·, solistes : G. Larsens, A. Oian, B. Suter. H. Holliger, Soite de direction : L. Barther.
- gariner.

 22 h La mút sur France-Musique: Musique de nuit; ce ; 0 h S, I musicieus II musicieus II musicieus II machines.

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 27 FÉVRIER - M. Bernard Stasi, vice-président du C.D.S., est reçu 💵 = Club de la presse •, sur Europe 1, à

DIMANCHE III FÉVRIER - III Meir Rosenne, ambassadeur d'Israël en

France, 👊 invité 🏿 l'émission - Le grand jury -

présentée par R.T.L.-Le Monde - , à 18 h 15.

l'ingérence absolue des produits américains. Mais il a eu des conséde Von Kleist miss en schos Pennick Guinand en tradellessing sted is Jailes Thairne Stational quances nelestes, qui ne peuvent

cinémes + 14 Juilles > MK-2 Diffusion) ne peut qu'applaidh auquarces merasses, qui se pourante jourd hei la volonte d'ouve que s'accroître : les exploitants indé- jourd hei la volonte d'ouve

Garmont Pathé for coupe Caumont

CLAIRE DEVARRIEUX

Où va la télévision?

II. – L'influence du petit écran

Après avoir fait l'historique de qu'était la télévision en France, fait le bilan de la loi de 1974 et évoqué ce que Grande-Bretagne l'Italie ont connu pour leur part (le Monde du 26 février), auteurs de enquête, Jean-Louis Missika et Dominique Wolton, s'interrogent sur l'influence que peut avoir petit écran sur son public.

Pourquoi la serait-elle uu cas 🛮 part ? Pourquoi 🛍 pluralité, la diversité, la concurrence et maintenues pour la l'édition le cinéma et rejetées pour la télévision? Personne n'est capable in répondre I IIII question et pourmontrent bien pour chacun elle demeure un cas d'espèce. Et tout le monde pense ainsi. Sinon expliquer l'adhésion un monopole comme principe d'organisation il la Et l'opposition violente provoque l'idée celle de télévision privée, peut-être dans le public que chez la plupart de responsables? Pourtant a la liberté d'expression dans démocratique pas dan in monopole d'Etat. Il faut donc des raisons bien une affilm d'Etat.

L'illusion du contrôle politique

Il y avait au départ d'ordre technologique, au disparaissent progressivement. Demeurent aujourd'hui politiques i culturelles. On consigénéralement une influence politique déterminante que de la réorganitation de la société, car elle repose sur conception du la société. La question-clé du la société de devenue activité de communication comme autres ?

La croyance dans la toutepuissance politique de la télévision
encore forte. Beaucoup
d'hommes politiques, par exemple,
considèrent que celui qui la télévision contrôle le pays. Cette
idée est renforcée par la qu'elle
touche un public la masse pour qui
elle la source principale d'information d'accès la culture. De
plus, il s'agit d'images et, la cerla théories, elles provoquent la
fascination et la passivité, voire
l'aliénation.

l'aliénation.

Pourtant
sur une conception erronée du
public. D'une façon générale, on a
iendance à confondre deux
l'influence pouvoir politique sur
la l'influence que celle
peut avoir sur le public. n'est
parce que celui-ci reçoit en
silence le qu'il l'assimile et
adhère. Ce n'est qu'il s'agit la image qu'ell
s'agit la image qu'ell
la manière par
Et ce n'est qu'on parle
naturellement que l'on influencé

De nombreuses recherches sur requestion en France, mais la Etats-Unis. La plupart que l'ensemble programmes (et non mais la formation ponetuelle jouent certainement un mais la formation popinions, que la mais les copinions. La mais essentielle Le public n'est pas mais l'élèc. Le public n'est pas mais l'élèc. Le public n'est pas mais l'élèc. Le public n'est pas mais l'élèc pectateur moyen ou l'etemps complet », la la mais le l'est par l'élès pectateur moyen ou etemps complet », la la mais qui composent l'apport aux mus et

C'est alchimie, différente d'un individu à l'autre, qui empêche de parler l'influence de la télévision est le Pour reprendre formulation classique : Il a exposition sélective (on émission),

Par JEAN-LOUIS MISSIKA et DOMINIQUE WOLTON

perception (on visualise certaines choses et d'autres) et mémorisation (on de que l'on a perçu quelques ments très spécifiques). Cela beaucoup filtres pour quelque qui me censé avoir une influence décisive!

Cependant, le plupart des responsables qui parlent de la télévision, voire qui en définissent les règles le fonctionnement, ont le suite celle-ci comme un vecteur de leurs le C'est pourquoi ils n'ont jamais été convaincus par le mais été convaincus par le mais celle-ci convaincus par le mais eté convaincus par le mais recherches le sur l'influence politique la télévision. Ils intégré celle-ci le une représentation de la politique et des rapports individu/société qui lui préexistaient. The proportions ardées, leur le proportions ardées, leur le proportions d'ix-neuvième siècle, qui justifiaient le censitaire motif que le peuple n'était le suffisamment éduqué pour choisir,

Au départ, l'alternative était
télévision publique et
ll avait
d'émancipation dans le projet
qui télévision
publique France, la
plupart pays démocratiques.
Celle-ci instrument promotion culturelle. La
culture possible.
Ce projet a-t-II

Pour certains pionniers, il a

choué parce que l'espoir du voir la srande de la population accédir de la population accédir de la population accédir de la control de la population accédir de la control de la population accédir de la control de

l'opposition à la commerciale même au principe la la qui, la formule consacrée, conduisent au « nivellement par la bas ».

Mais, en fait, le bilan devrait plus nuancé. D'abord la d'un effectivement permis d'un très large public patrimoine culturel. Il ne faut oublier qu'une émission qui fait seuloment d'écoute est vue par près de millions de personnes. Et il aujourd'hui bien plus grande familiarité grandes auteurs qu'auparavant, aussi bien en littérature qu'en théâtre en musique. Et même plus largement meilleure problèmes

A leur manière, médias de ont opéré un brassage culturel. mais, simultanément, inégalités une visibilité qu'elles n'avaient qui le clivage culture de masse et culture moins lie littérature de grande littérature s'opposaient, mais en s'ignorant. Aujourd'hui, elle monde la télévision, on voit aujourd'hui ce que l'on voyait hier, c'est-à-dire las goûts culture l'élévation de la situation de la connaissances de population suscite peu d'enthousiasme, car on se focalise sur les inégalités rendues plus visibles, moubliant simplement qu'était la culture 50.

Mais I aller plus loin or remarquer que cette critique I la faite par i qui ne voient pas d'un très bon cell ce rattrapage e I cherchent recréer une distance critiquant qualité des programmes. En bref, les feuilletons américains, tout monde regarde, certains

font que voir, alors d'autres en font une analyse en termes d'aliénation, ce qui permet de maintenir la différence. La réaction des élites vient en partie de ce que la téléviapporte un écho, une amplification, voire es légitimité à la culture populaire et leur donne le sentiment qu'elle écrase toute autre forme de culture, non majoritaire.

C'est pourquoi est difficile considérer ces réactions deux choses : d'une part, la défense d'une la culture, lentement remise en cause, notamment par les médias, et d'autre part > legitime légitime préserver l'existence d'un patrimoine et critères culturels pour l'évaluer, ainsi que formes d'expression minoritaires.

Le « projet culturel » à l'origine service public est le peut-être un échec qu'il n'y paraît. Simplement, Il a produit un effet inattendu et pourtant prévisible : le public a peu à su pris confiance dans sa capacité Il choisir et à affirmer un goûts, quels qu'ils ... Et, coup, un nombre croissant de télé-spectaleurs ... du'ils doivent voir et ne pas voir. L'idée : projet culturel III peut donc plus avoir le même signification, Il partir du moment où la demande : là Et c'est toute la problématique : Il du programmateur qui est à revoir et à réinventer.

Un équilibre ébranié

comme le facteur le plus important des mutations de la télévision. Jamais le chim une magnétoscope ne pourraient se développer s'ils ne rencontralent une demande pour un s'adressant le publics preuve, le demi-échec qu'a connu dans les années 60. C'est pourquoi la mutation actuelle davantage socio-culturelle que tachnologique.

d'un public pour le chaînes multiples. Elle vient aussi de qu'une part croissante de la population est prête à la large certains la demicile. Le passage d'une télévision de masse dominante depuis quarante ans à une fragmentée, c'est-à-dire un ensemble de programmes l'impulsion des publics. Le lévision fragmentée s'ajoute à l'il de masse sans la faire disparaître, elle lui une partie il son poids et il son importance, qui étaient la situation de monopole.

Nons sommes entrés depuis quelques années dans une autre période de l'audiovisuel. Dans le domaine de la radio, l'existence balbutiante précaire radios libres suscite déjà de nouveaux comportements chez la auditeurs. Or le phénomène radios libres le phénomène radios libres le phénomène radios libres le phénomène la même distance respectueuse images que leurs aînés. La mentalités ont evol plus l'institution, et, pour de nombreux jeunes qui désirent l'audiovisuel, les portes d'entrée prépar le lême beaucoup trop étroites. En fait, c'est l'équilibre du système de le le par le le prépar le pré

la mission du public dont la géné! sa la grantisent pas par un stallé ne se garantissent pas par un stallé la création impossible. L'avenir la publique dépen de la capacité de ceux qui la font à faire prévaloir que la télévision, comme toute la télévision, comme toute la télévision, comme toute la régissent. Faute la quoi, il y aura un service public certes, mais peut-être sans public.

Prochain article:

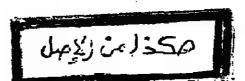
LE SERVICE PUBLIC FACE AU PUBLIC

CCF.LA BANQUE DES REUSSITES. LAFARGE COPPÉE, 1et PRODUCTEUR DE CIMENT EN FRANCE ET 3ème DANS LE MONDE. Latarge Coppee realise annuel-Ces dernières années, le CCF empring convertible on Functions. The state source entirepressed the a apporté son conceurs à Lafarge Coppee pour la réalisation de ses de ioures ses compétences et de operations financières sur les dans la bio-industrieet l'ingénierie de marchés français et internationaux grands ensembles. Clest une réussite. augmentation de capital, offresdu monde entier l'a il sait totapubliques d'échanges, émissions d'un de prix qu'attachent ses dients nux frommesdu(E) Entre Lafarge Coppée et le CCE emprunt en Euro-dollars, et d'un Crédit Commercial de France. les liens remontent à plus de 60 ans.

MOUVEL HIS REAL AND A STORE AN

THE RESERVE

argent britains
es caisses de retraite



JUSTICE_

L'AIDE JUDICIAIRE

Le ministère de la justice de publier note suivente sur l'aide

judiciaire permet bénéficier de l'aide de l'État

Qui en bénéficie ?

Pour bénéficier de l'aide judi-1º) fran-

2°) Justifier ressources (y compris du conjoint, des des personnes vivant habituelciaire) intérieures un ciaire

moyenne mensuelle des ressources perçues 1 de la 1 de la de a : 800 F, in it is it i judiciaire partielle pour les instice pour lesquelles 🖃 concours d'un 🚃 obligatoire (ex. : di-vorce) : 3 725 F, de l'aide judiciaire d'un man n'est per obligatoire (ax. : loyers).

Pour le little ressources : il n'est il compte il prestations familiales; plamajorés, we terrimétropolitain, de 320 F (1) charge, c'està-dire : enfant 🔛 moins 🕮 💳 huit ans ou de moins 🖷 vingtcinq ans, . I per un the études ou quel que soit soit son âge s'il infirme ou handicapé ; époux eans personnelles; parants à charge dont les sources sont inférieures au minimun des ressources assurées aux personnes (minimun vieil-

Comment la demander ? . Il faut remolir un dosaler qui

daire d'information vient de paraître en Loire-Atlantique. Sous le titre la Tribune, le numero un est en vente

(5 feuncs) dans les kiceques ce ven-

dredi 26 fevrier.D'un format 🔤

bloid, il comporte vingt-quatre traitant les rubriques in tuelles de

l'actualité. Une large place est faite à l'information locale. La Tribune

a l'information locale. La l'ioune est diffusée sur l'agglomération nan-taise (cinq cent mille habitants) et la région de Saint-Nazaire. Le pre-mier numéro a été par à plus dix

mille exemplaires. Les manufales de l'hebdomadaire de le seuil

d'équilibre financier à sept mille

- Un journal de gauche, indépen-

dani 🏬 partis 🕍 qu'engagé dans

processus de changement, large-

aux Min nouvelles et

aux courants de pensée progres-sistes, journal in pluralité, de réfé-

rence d'information, journal d'opinions , c'est ainsi que l'équipe fondatrice de la Tribune définit son

bebdomadaire.Le directeur de 🖿

publication – gérant – est M. Jean Bion, professeur de lettres ■ l'univer-

sité de Nantes. La rédaction se com-

pose de sept journalistes qui tous connaissent bien Nantes pour y

trois cents per vendus.

* LA TRIBUNE »

NOUVEL HEBDOMADAIRE

DE LOIRE-ATLANTIQUE

(De notre correspondant.)

rédigée sur un formulaire ramis gratuitement dans les mairies and dans les tribunaux

> sources ou de situation fiscale ou immobilière en double lement remis gratuitement dans les mairies ou dans les tribunaux

de granda instance. Tous les imprécisions, omissions ou inexactitudes commises risquent que des poursuites pénales pouvant donner lieu II une condam-60 000 F et/ou | peine d'emprisonnement de un à qua-

procureur de la République du tribunal de grande instance dont dépend le domicile du bénéfien franpostale ; in particular

Si l'am judiciaire m vant cassation, Conseil d'Etat ou 🕞 🚟 🚟 conflits, la doit lime adressé, la le sa au procureur général près la Cour 🛲 💴 sation (5, qual de l'Horloge, ou président rhi près la Command d'Etat et le tribunal tim itematica (place du l'elite Royal, 75001 Paris),

En es d'urgence, es estate ple, un can in incompanie dement in tribumi pour une time proche ou si la procès est commencé, il faut, dans la rincandi If Mide judiciaire, make in 1'sd-

(1) Et de 170 F en Guyane, uadeloupe, Martinique, Réunion.

Ministère in justice, 13, place Vendôma, 75001 atl. 261-80-22.

rédacteur en chef, M. Daniel Gar-nier, ancien chef du service maga-

zine de Presse-Océan, et le rédac-

teur en chef adjoint. M. Jean-Jacques Potiron, ancien re-

porteur à Presse-Océan, ont quitté

ce quotidien local en demandant le benefice de la clause de conscience, lors de la nomination de M. Philippe Mestra, député U.D.F. de Vendes,

ancien directeur me cabinet de

M. Raymond Barre, commo P.-D. G. Presse-Océan (le des 25 = 26 novembre 1981).

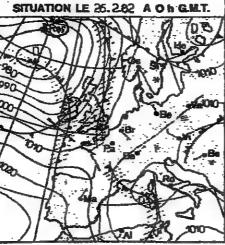
La Tribune a lancé une souscrip-

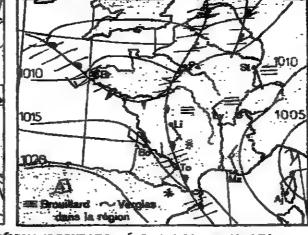
tion en espérant réunir 700 000 LEtat a Mil

fourni près de la moitié par l'octroi de neuf emplois d'initiative de Commercialement, la Tribune oc-

PRESSE

MÉTÉOROLOGIE





ee probable die temps en France Le vendredi 26 février à 0 hears

L'air froid de l'Europe centrale et de la moitié nord-est de la France la moitié nord-est de la France la la perturbations aziantiques, qui perdent progressivement de leur activité en traversant la moltié quest du pays.

Samedi, sur la moitié nord-est, persis-tance in temps froid et brumeux, avec des formations de brouillards givrants. ies matinales de - 3 à - 5, localement - K puis beau temps passagère-

plus souvent musgeax avec pluies plus marquées sur la Bretagne; de faibles and de neige se produiront sur le Per-che, l'ouest de Massif Central et les

près de côtes atlantiques et en ranés.

Pression atmosphérique le 26 février iveau de la mer à Paris, le 26 février

niveau de la mor à Paris, le 26 février 1982 à 7 : 1013,6 millibars, soit 760,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

indique le marimum emegistré au cours de la journée du 25 février ; le second, le minimum ille la nuit du la man minimum ili la nuit du III III
26 février): Ajaccio, il et l' degrés;
Biarritz, 10 et 6; Bordeaux, 8 et 1;
Bourges, 6 et - 4; Brest, 10 et 6; Caen,
4 et 2; Cherbourg, 7 et 21; ChermonaFerrand, 8 et 0; Dijon, 2 et - 5; Grenoble, 8 et - 4; Lille, 3 et - 4; Lyon, 5 et
- 4; Marseille-Mariemane, 10 et 3;
Nancy, - 1 et - 8; Nantes, 10 et 3;
Nice, 11 et - 8; Nantes, 10 et 3;
Nice, 11 et - 8; Paris-La Bourget, 6 et - 5; Phin, 9 et 2; Perpagnan, 9 et 7;
Rennes, 10 et 2; Strasbourg, - 2 et
- 9; Tours, 4 et 1; Toulouse, 5 et 4;
Pointe 2-Pirra 28 et 18.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 15 et 8 degrés ; Amsterdam, 3 et - 5 ; Athènes, 15 et 7 ; Berlin, 3 et - 7 ; — 5; Athenes, 13 et /; serum, 3 et — 4; Bonn, 3 et — 9; Beuxelles, 3 et — 4; Le Caire, 24 et 15; flee Canaries, 20 et 17; Copenhague, — 3 et — 5; Dukar, 22 et 17; Genève, 3 et — 4; Jérusalem, 14 et 7; Lisbonne, 14 ee 10; Londres, 5 et 3; Madrid, 11 et 2; Moscou, -4 et -7; Nairobi, 32 et 16; New-York, -5 et -6; Palma-do-Majorque, 11 et 6; Rome, 12 et 5; Stockholm, 1 et -8.

Probabilités pour la journée

Temps froid et brumeux sur la majeure partie du pays. Les nombreux brouillards matinaux ne se dissiperont que lemement dans l'intérieur, l'aissau place à quelques apparitions du soleil . Sur le Sud-Est, les éclaircies

beaucoup plus larges, le mistral et la tramontane devraient flar regions. Quelques encore probables la Corse. Cepesdant, le ciel se couvrire des le matin sur

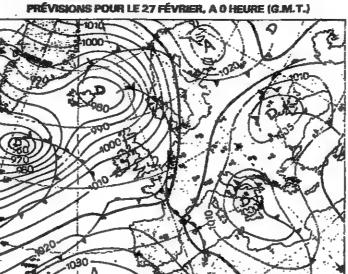
un « créneau » disponible jusqu'à ce jour, daire d'information d'était BREF

Le Tribune, société d'édition le de l'estuaire, S.A.R.L., 6, rue Jean-Jacques-Rousseau, 44000 Nantes. Tel.: (40) 89-77-77.

J.C. MURGALÉ.

mis wente sur le deux

glomérations de Loire-Atlantique.



l'extrême ouest, et les nuages gagnerout, au cours de la journée, les régions voi-sines de la Manche; les températures

avec le support technique spécial Metéorologie nationale.)

BULLETIN D'ENNEIGEMENT.

Nous demons ci-descous les han-tours d'essacigement, au 25 février les principeles stations françaises, telles qu'elles nous ont séé communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75006 Paris), qui met à la disposition des usagers un bulletin d'information enregistré sur répondeur automatique de 266-56-28. Villard-de-Lans: 110-150; Valmorel 1

Le premier chiffre en conti-mètres l'épainteur de neige en bas des pistes ; le second, l'épainteur de neige en hant des pietes.

ALPES DU NORD

Arcs: 115-215; Chamonix: 70-400; Chamqusse: 50-150; La Chapelle-d'Abundance: 70-140; Châtel: 80-220; La Clusaz: 70-280; Collet-d'Allevard: 40-80; Combloux : 50-240; Les François-Longchamp: 60-180; Saint-Gervais-lo-Bettex: 100-215; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 45-110; Samořas; 80-380; Les Sept-Laux: 40-150; Tholton-les-Mémises: 60-250; Ti-goes: 170-200; Val-Cenis: 60-85; Val-200; 145-240; Valloire: 75-190;

Le Monde

5, rue des Italiens 78427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

PARTY DAMES FOR THE

IMAN PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 483 F 862 F 1241 F 1620 F

ÉTRANGER

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

313 F 311 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE

Par voie africane
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) wadrous bien pendre ce chèque à leur demande.

Changements d'adreue définitifs on provisoires (deux sensines on plus) ; nos abounés sent invisés à formules leur demande une sensine un mont

Joindre la dernière hande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'Imprinterie.

ALPES DU SUD

Allos Le Scignus: 90-160; Auron: 110-180; Beuil-les-Launes: 85-110; La Colmiane-Valdeblore: 90-110; La Foux-d'Allos: 160-210; Isola-2000: 150-195; Montgenèvre: 90-130; 150-195; Pra-Loup: 100-180; Risonal-1850: 140-160; Le Saure: 80-250; Serre-Chevalier: 80-180; Super-Dévoluy: 80-170; Valberg: 105-130; Vars: 100-160.

PYRÉNÉES

Les Agudes : 50-120 ; La Angles : 60-240 ; Ax-les-Thermes : 50-150 ; Ba-Alpe-d'Huez : 185-355 ; Auris30-90; Aurans : 20-80;
Arêches-Benufort : 170-370; Avoriaz : 490; Gourente : 70-400; La Mo
70-400; Bellecombe-Crest-Voland : 70250; Bonneval-sur-Arc : 115-195; Les
MASSIF CENTRAL
MASSIF CENTRAL
MASSIF CENTRAL règes: 40-200; Cauterets-Lys.: 230-490; Gourette: 70-400; La Mongie:

Le Mont-Dore : 10-70 ; Super-Be 60 : Saper-Lioran : 10-70. JURA

Métablef-Mont-d'Or : 20-130; ima

Washing Gérardmer : 10-70 ; Saint-Maurice-sur-Moselle : 30-80.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les la étrangères, on peut s'adresser à 1714 antional allemand tourisme, 4, place de l'Opèra, 75002 Paris, all 742-04-38; à l'Office national suisse du tourisme, 11 bis, rue 75009 Paris, tél. 742-45-45; 47, autoriem Lourisme, 47, 42-78-57; à l'Office national du tourisme, 23, rue la Paix, Paris, tél. TOT _ autrichien de tourisme

PARIS EN VISITES-

DIMANCHE 11 FÉVRIER «Le Panthéon», 14 h 45, entrée,

- Hotel & Sully -. 15 h, 62,

Approche l'art).

Les salons du Conseil d'État -,
15 h, place du Palais-Royal, devant les
grilles (Arcus). - Famili Bourbon -, 15 h, il place du

Palais-Bourbon (Mme Camus).

Le Palais-Royal -, 10 h 30, entrée, place du Palais-Royal (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

Hôtel 1 1 1 1 1 5 h, 127, ree

(Mme Ferrand).

Brion -, 15 h, mêtro (Mmc Hauller)

La la du Moyen Age », 15 h, mu-français (Histoire et archéologie).

- L'Académie française . 14 h 45, 23, quai Conti (M. de La Roche).

LUND! 1" MARS

La Conciergerie », 14 h 30, million Passages Palais-Royal ., 15 h, grilles Conseil d'État, Mme Hulot. Les Franciscains », 15 h, 2, rue Marie-Rose, Mme Pennec (Caisse Marie-Rose, Mime Pennee (Caisse historiques).

Lauzun -, 15 b, 17, quai d'Anjou (Approche l'art).

Française XVIII -, 15 b, anctro Abmillione (Connaissance d'Ici d'ail-

L'Auvergne • , 15 h, Mo-

La franc-maconnerie », 15 h, 16, rue (P.-Y. Jaslet). • La Conciergerie », 15 b 30, 1, quai de l'Horloge (Paris et son histoire).

- Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Le Marais >, 14 h 30, 2, rue de Sé-

vigné (Le Vieux Paris).

14 h 45, 23, quai « Conti, « M. Bertrand : « Les fonctions du système des limmes anies et la problématique mondiale ».

15 h, 17, rue Fénelon, « P. Pierrard : « De la heine à l'ambilé De Drevous à la

De la haine à l'amitié. De Dreyfus à la deuxième guerre mondiale » (Amitié judéo-chrétienne de France).

19 h 30, 26, rue Bergère, M. M. Louis : « Le Prétexte »

CONFÉRENCES -

LUNDI 1" MARS

15 h. 163, rue Saint-Honoré, Mme H. Bouvier, sainte d'Avila et l'énigne - son cœur - ; Naeur actualité : 17 b 30, 9 bis, avenue d'Iéna : = Un

veilleux rays an Péron » (projec-

JOURNAL OFFIÇIEL ----Sont publiés au Journal officiel du vendredi 26 février 1982;

DES DÉCRETS Portant publication il l'accord

entre le gouvernement de la Répu-blique française et le Conseil suisse concernant le traitement fiscal libéralités III dans le buts désintéressés, signé à 🌃 🕍 30 octobre 1979. la fixation du contin-

gent d'heures supplémentaires prévu l'article 993-2 du mi rural.

Cetta semaine dans -

Le Monde

L'argent brûlant des caisses de retraite

Les caisses de retraite complémentaire terms in beaucoup d'argent. L - empires se constituent, associus a de intérêts privés.

dans « le Monde des loisirs et du tourisme » page 17. **VIVRE A PARIS**

IL Y II CENT AMS, L'HOTEL DE VILLE DE PARIS. — Les Til et 14 juillet 1882 était inauguré le nouvel tittel de ville de Paris, reconstruit après son penle Commune. La organise, and occasion, importante exposition à l'Hôrai wille, with pour reservation

Toutes les personnes possédent des archives ou des objets relatifs à cette période (1871ce projet sont appelées à prendre contact avec la Bibliothèque admi-Germany on Fifther to with the Paris (277-15-40, 48.88).

RÉCUVERTURE DE LA BOUTIQUE DES ARCHIVES. - Après d'im-Boutique des archives est ouverte rénovation, la public le 18 février. On y trouve des reproductions de scaeux et de cartes anciennes, de la instruments de recherche publiés par les Archives nationales, dont le der-nier parl est la Guide des recherches sur l'histoire des familles, per

60, me des Francs-Bourgeois,
 75003 Paris, tél. 277-11-30, du lundi au samedi, de 14 h ii 17 h, le

TIRAGE Nº8

DU 24 FEVRIER 1982

36

10

18

30 34

NUMERO COMPLEMENTAIRE

MINT PAR GRILLE Description of the Party of the

45

2 526 509.80 F 137 310,30 F

5 mai amora

6 BONS MANUFACTURE

9 101,20 F

160,30 F

11,30 F

PROCHAIN TIRAGE LE 3 MARS 1982

VALIDATION JUSQU'AU 2 MARS 1982 APRES-MIDI

l'ingérence absolue des products americaios Mais il a eu des conse-

cinemes a 14-kullet >, MK-2 Diffu-

quences néfastes, qui ne peuvent sidn) ne peut qu'applaydir au-

CLAIRE DEVARRIEUX.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. 71,00 24,70 21,00 56,45 56.45 **300** ___

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES DEMANDES D'EMPLOI **AUTOMOBILES**

is majed T.T.C. 47,04 14,10 12,00 38,45 31.00 36,45 31,00 31,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

recherche pour développer son secteur
CREDITS DOCUMENTAIRES et NEGOCE INTERNATIONAL

redacteurs(trices)

Vous avez une première expérience confirmée

www.pratiqué, si possible, fes transferts

War angleis.

🔤 lettre manuscrite, 📟 et photo s/pél. 21 41 P.B.

BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ Service Recrutement - Carrières - Formation 44 rue de Courcelles - 75008 PARIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

- RESPONSABLE INDUSTRIALISATION
- INGENIEUR ELECTRONICIEN
 Réf. VM 10592 ■
- JEUNE RESPONSABLE FINANCIER Mesend photo

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature.

GROUPE EGOR

MILLAND NEW YORK CALBARY N

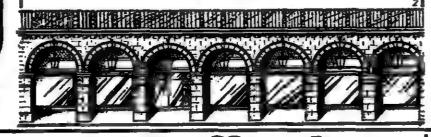
directeur commercial

300 MO F. ± Cette Industrielle dans le domaine la Métallurgie C.A. de 100,000.000 F. - dont 20% I l'export avec I activités principales, ndiamment en matériel de sécurité où elle occupe la lère lace suissement en matériel de sécurité où elle occupe la lère lace suissement en matériel de sécurité où elle occupe la lère lace suissement en marché. Pour prendre en charge, dans le cadre d'une la Fonction Commerciale la Fonction Commerciale la Fonction Commerciale la Fonction Commerciale la Commerciale de Commerciale la Commerciale de Commerciale la Commerciale la Commerciale la Commerciale de de la company de

eu de travail : Proche banlieue Ouest de Paris. Se Boétie 75008 PARIS de discrétion assurées

HAVAS CONTACT AU PALAIS ROYAL

Les bureaux d'Havas Contact sont transférés 1, place du Palais-Royal - Paris 1er et son numéro de téléphone est le 296.12.92



Groupe ACTIVITÉS MÉDICALES Département Etudes et Développement Imagerie Nouvella

ingénieur informaticien (E.S.E. - ENST - ENSIMAG - Université)

ayant acquis un moins 5 années d'expérience dans un 💶 plusieurs des domai-• logiciel d'application (temps réel, base

- de données), traitement du signal en imagerie nu-
- o conduite de processus dans un environ-
- multi-processeurs. Il suu le responsable d'une équipe. Expérience souhaitée sur minis et micros. Anglais indispensable. a pourvoir au proche banlieue

Envoyer CV, photo a prétentions s/réf. 35751 M à THOMSON-CSF

Département ED1N - 48 rue Camille Desmoulins du Personnel WILL ISSY LES MOULINEAUX.

dr. gendideture evec C.V. & :

EXPLOITANT

COMPTABLE

TRÉSORERE omme 30 ans, mirs, horains lie sur 100 h - 13° moles. Envoyer CV et prétentions sous n° 9447 à LTP

emplois internationaux L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE uvre une inscriptio

ROFESSEUR PROFESSEUR

EXTRACHONNAME

(p. à remps persiel 3 h habita)

de Linguietique appliqués

Titres exigés:

Docteur às lettres,
Dectorat d'état qu publications
importantes.

Entrés en fonctions:

1 = septembre 1882.
Les intéressés sont pride de présenter feur candidature avec
C.M. et listé des publications
avent le 15 Mars 1982 au

Doyen de la Feculté des lettres,
rue Elle Leuenne.

Remeignements complémen-

Importante Société Française recherche pour Afrique Nore : Ingénieur ENSIAA ou similaire. Expérience professionnelle ou Industrie agro-alimentaires rivinire : 15 ans, pour assurér direction technique importante usine production huile alimentaire et savonnerie située dens ville importante.

Sous référence : 101/82 CJ - candidature manuacrits avec

101/82 CJ
candidature manuscrite even
prétentions salariales,
curriculum vitte compler
photo d'identifé, copies des
diplômes et candidate de tra-

r présentation dem mues

capitaux

propositions

commerciales Entreprise privée tunisiens cherche en Europe
Marchés pr éponges naturelles Toutes propositions.

SARL Princesse d'Harous 74110 AVORIAZ.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE FILLE, 18 ans, cherche emploi bursau, dactylo, decreto emploi bursau, dactylo, debursame schol. Ecr. s/m² le Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, sue des Italions, 75009 Paris. HOMME, 37 ans, comptable, gentionnaire, analyste financier, angleis courant, 15 ans d'expérience, cherche emploi sur Pans.

Libre rapidement. Écrire à M. NAAR, 92, boul. Charonne. 75020 PARIS, ou téléph. : 367-14-69.

1982, dernier délai : MAIRIE DE CANNES, OS Canno

CM ARONATIQUE (groupe SANOFI) siété de produits arometi

DOCUMENTALISTE

rmetion souheitée : diplôme d'ingérieur ENSIA, ENSBANA ou équivalent

Bortre C.V. : CM Inc.

CM AROMATIQUE (Groupe SANOFI) de produits grom

AROMATICIENS

Lieu de travali : Çâte d'Azur

automobiles

■ 5 1 7 C.V. RENAULT R5 GTL

Modèle 78, 70.000 km, vitre teintées, lave-glace arrière ratio, Fra Argus : 15.900 1 Téléph. H.B. : 286-80-20 poste 631 ou le soir 976-81-83

divers

SANS ISQUES QUALITE PRIX Volvo 244 GL Volvo 244 Surbo Volvo 343 DL Volvo 343 DL Volvo 345 GL Volvo 345 GL Volvo 345 GL Volvo 345 GL Reugeot 1300 S Peugeot 604 SL CX 2200 Super

16, H. U ORLEANS - NEUTLLY deux-roues Vends K.T.M. 125 GS. Février 1981, 9.000 F. Téléphone : 858-85-81.

7-50-05

emplois régionaux.

Débutant conviendrait Lieu de travail : Côte d'Azur

pour son développement

Ecr. C.V.: CM AROMATIQUE B.P. 77.

Perdu, trouvé

Cours

(offres) de musique DÉCORATION EXCLUSIVE

Particuliers

Animaux

8.0.5. chatts et chattes adultes (opérés). chattons orphelins vigilants et drs.
Téléphoner : \$31-61-86.

Artisans

ARTISAN PLC CHASPINGE CARRELAGE Tel. 1728-08-34 après ENTREPRISE Ser. 700

Bijoux

BLIOUX ANCHENS

19, r. d'Arcole, 4°, 354-00-33

ACHAT BLIOUX OH-ARGENT

: Cité ou Hétal-de-Ville.

Bijoux et cocasion Or, argent, plequé or ancien Varte - Achet - Echange AU DIAMANT ROSE 94, ev. Parle, Nº Tobie

Carrelages MODÈLES SACRIFIÉS BOCAREL: 357-09-46 +

113, av. Parmentier, 11s. Prig., individuelle concours exament per exament per exament supér. Expérimenté. Ecr. s/nº 6.256 le Mande Pub., service ANNONCES CLASSES, E, rue des Izaliero,

Apprendre l'ALLEMAND à MUNICH 3 sem. (6. 12...) de coars 1.00 F, see 2.400 F, Rens. : ISS

Instruments

A VENDRE PIANOS
GRANDES MARQUES
refers et gerentel
per le la facteur
CLEUE PAPE (1930) 12:000 P.
DROIT PFAPE (1930) 12:000 P. PLANOS TORRENTE Market Books

PIANOS ET A QUEUE
Neuris et occesione
Sélection des mellieures
merques européennes, équipées de mécanique Récener,
Agence : BOSENDONI-ER,
SACH, FEURICK, EUTERPE,
SCHIBEDMAYER, PLEYEL,
GROTHLAN-STEINWAY,
SCHIMMIEL, SEILER,
Occasione : Steinwey, Playal,
Illians Bildthne, etc.
10 ans de garante te modifies
SAV, et livraieons assuráes,
et outre-mer.
Transp. gratuit rég. parisenne.

PIANOS MAGNE Centre Musical Sciendorfer, 17, avenus Raymond-Poincaré, 75116 Peris Tél: 553-20-60.
REMISE 5 % Paile m e si somptant. ou possibilité 6 mois.
CRÉDIT GRATUIT.

3.800 F F. Neute à per-de Fet 1/4 per-Pleys 28.000 F. 259-26-94, 364-58-60. PLANCE SINGS COMMISSION STATES OF ST

Linge de maison FABRICANT lings III maison SOLDE PARTICULIERS Houses de couettes. Draps et parures de lie. Tiesage de 10, rue de Cléry, Paris-2°, 233-84-11.

Literie INVESTISSEZ DANS LE SOMMEIL

Un très bon messies de grand luxe garanti 5 ans vaut 2.500/3.000 F. Chex CAP, specialists du direct, son mateiles coltre soule-ment 1.580 F (largeur 140 cm) et 8 est printit 8 AMS, soit le borne ruit... Une affaire. Sommiers et deserres assente, couvertures piquées, couvettes.

CAP 37, rue de Citesus, 75012 PARIS.
TÉL: 307-24-01. SOLDE AUX Noussed de couertes.
Drapa et poruras de le.
Tierage 10.
do Clery, Paris-2°, 233-94-11.

Maisons

de retraite

Le Pavilion Girardin à Ermenon-lon auto-route Nord. Immen, repos convelaceunde, soins essurés embia fetrill, grand confort, minima à partir de 200 F/jour tto. Tél.: 16 (4) 454-01-46.

Mode

POINT DE PARIS PAS CHER

Moquettes INCROYABLE

> 50.000 m² DE MOQUETTE pure leine et synth ET REVETEMENTS prix d'usine pour assurés.

Peinture

ete d'après y Pour tout rensegraments, siléptioner à KIM MASSEE, Tél.: 834-24-75. Cuisine

731-36-11 de 8 h 30 à 20 seles vous des soirs complet visege - maquillage. Teinturiers ·

HOMMES D'AFFAIRES !
Votre situation adga une tenus
déganne et impecable !
Faizes notacyes voc vêtements
de voteur : ville, soirés, weekend, per un spécialest qualifié,
GERMAINE LESECHE,
11 bis, us de Surine, 75008 PARIS,
Téléchone : 285-12-28.

Troisième âge

Vacances - Tourisme - Loisirs

SKI DE FOND

1 semaine dens la Haue-Doubs, à 4 h de Paris, dans visite terme franc-comtoise rénovée calmo ac

SLANDE contrales
17 juillet-14 augs. Ecr. pr rum.
BH 14. 25200 Chilangudas.

ET GOLFE DU MORISHAM Choix important LOCATIONS d'éé près ports Liste sur derri CASINET BENEAT-CHAUMEL 58370 Serane. 74, 1977 41-81-81.

Bateaux

Le Merché To the vollier , bon étet, 8 à 71 M. de. Tél. sprès-mici 94/41-45-47. calme et compositione. Expression. Express V. Evesion 37, 1981. Démonst. correr reuf. Renseig M. Cortes 94/89-00-68.

PRESQU'ILE DE RHUYS

ILE SHETLAND, Chembres d'hôte fece à l'océan, confort spécialités, BURRASTÓW HOUSE Walts, Rome, tál. (85) 48-51-77

F2 moutié.

PROSACTION INTERNETTS

** + cuisson + meuble +

** + robinestarial an 1 m.

2.400 F. Peris SANITOR.

21, rue de l'Abbé-Grégoire.

PARIS-6-. Ouvert le serredi.

**Eléphone: 222-44-44. Soins de beauté

PAYEL 2/3 p., cuie. Treve. Su 180 m² terr. constr. 180,000 F. ACENCE GARE - 826-24-48.

à 8 ico centre ville, à vend ville, surface hab. 200 m² da terrain 6800 m², vue excep terrasse. 7 poss. cépend. 91 Tél. (71) 60-30-17.

CROISSY S/SEINE Résid. calme villa lle de Franca, bon état, salon, s. à manger, chambres, 2 beins, troonfort, jardin 300 m², 840.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET 976-05-80.

V. First 42, 1981.
comme neuf. Renealgraments
M. 188-00-88.
V. magnitique vedette Beglistet
18,50 m. 2 armement
18,50 m. 4 di Ver.
14, PH: DOR 94/89-10-13.

Recherche Soume de Mer, après Dissell, Vis. middt. Tél. av 10 h. 94/25-96-79.

V. B m. sept. 81. Nouf. Secriffé. 761. après-meti 94/41-45-47.

MARLY-LE-ROI. Bord foret-mais, 4/5 poss, ét. m. grenier e/soi best jerdin. 900.000 F. MAT IMBMOBILIER. 963-22-27

NOISY-LE-GRAND Parc résidentiel de Villette, mai-son é pitoss sur 100 m² hebite-bles é garage. Séjour, chemi-née, sur terrete de 1 800 su². nombraux artrés fruitiers et de décoret. Prix 750 900 F. Télé-phoner event 12 h ou sprés 20 h au 303-74-30/305-41-21.

PIERREFITE-Gera, bout, riskd., Propriée de caract, ev. tourelle e/m-aci total, 7 p., cuis., bains, tout conf. Grd gerage. Jacoh. PREX: 860.000 F

BOUL DE GARRLE, près Netto-nele. Solide construct. s/es-eol, asile de bris. R.-de-ch.: sigour, ceis.: 1º dt.: 2 chieves, s. d'esu. S/110 m² tarrein. Pert. poss. EXCET: prischtet. Artisen: ct. pleagment. Petr. 220.000 F.

villas ALX-EN-PROVENCE

tes to 11 00-30-17 lundi se vendredi 12 h 30 è 13 h 30 ou écrire sous réf. N° 28766 à Haves 63002 Clemond-Ferrand Coder.

LA VARENNE

LOUE VILLA F.5 CORSE du SUD, vue sur la mer, juin/septembre.
4.000 F TéL(82) 63-06-72, heure repes.

CERDON) à vendre de chasse de 50 He avec Birtiments, confort.
Sor. HAVAS Oridane N° 201136 MAISON Neuve à CLAMART ardoises, terraises, cheminée architecture originale environ 130 m² habitables êvrable e automne, prix 1.350.000 F Téléphone; 644-89-06.

maisons :

Pert. vend ville neuve. 200 m² hab, jardin, payseg 500 m², séjour 60 m², chen belles dép. Tél. ; 688-29-40.

de campagne GERS, pert. vd gde meis. pert. dan 5 pose quis. s. de b. w.c., 5000 m² 450.000 F 797-52-05 propriétés

met, perticulier à perticulier de préférence vend propriété 80.200 m² erborde, cheme, ville neuve 5 pous 110 m² mett. possibilité aigrandir. -Confort. Prix 1.500.000 Fl. Propriétaire (84) 03-33-85 ou donne HAVAB TOULON 16185.

Achècersie veute Propriété de chasse SOLOGNE Eur. NAVAS Oriéens nº 201137. Région FERTÉ-GAUCHER (77)

II KM COGNAC - PART, A PART, MAGNIFIQUE PAVELON FB, perc 5.000 m² payesgé, 2 s. de bné, garage 3 voit, berbeous, aston jerdin ptern.
PRIX: 700.000 F,
T-8.: (45) 83-23-25 apr. 18 b.

SANT-BRÉVIN-L'OCÉAN

44250 Loire-Atlantique
Micro-cimer.
Belle melson : rez-de-cheusade
surfievé avec sous-sol, sturé à
800 m de le me, avec 500 m de
jardin.
Sous-sol : gerage 2 voltures,
steller 12 m × 4 m, chauffante.
Entrée aménagée.
Rez-de-cheusade : cuisine aménegée, séjour/salon avec chaminée, 2 chambres, selle de beine,
VI-C.

nee, 2 commune, seaso do come, vir.e., 1* étage : 2 chembres et granise ear les côtés, cheuffage central dans toute le meson.
Prix : 630.000 F.
Téléphoner après 18 heures : 40-27-48-29. Part. vd ceuse mal. 5 h 50 ce. vignes dont 2 h. .V.D.Q.S. et A.O.C. Seine-Ctunien. 76L (67) 89-40-14.

SOLOGNE CLEMONT 50 Ha. étang mais. conf.

— Rég. Lamotte Beuvron 5/5 é 38 Ha. Demeure agréable dans parc boisé s/10 He. hematte, petit étage + 2 poss.

VALOR-SOL B.P. 55
45240 - LA PERTÉ ST-AUBIN Téléphone : (38) 91-80-62.

terrains Vend TERRAIN constructible. 7.000 m². Prix: 200.000 F. \$ 20 km de Toulouse. Téléphone: (61) 51-08-54.

Limacination au box

and the same

mmobilier

245

200

The same of

W. Wall

SEME ! And the second s

4,300 4

A BOME T. C. S. S.

A veine P8 IV 73 T. Bon état.
Preum. escu-vigide. U mètrus.
équipé 115 CV Mercury 77 powertrim. Embarquement aut.
8-12 pers. Viresse + de 80 tox.
28.000 F, 18, rue um
marchal. 16, rue Carnot,
not, \$55000 Embonos. 368-14-43.
82200 Aveilon - [86] 34-03-71.

حكة لمن زيرمل

(2) + 韓/編

in a seed to the seed of the s and the form of the appropriate to be a made only a make

The Property

Street Section 1985

-- F44 NAME OF STREET

and the same regards

神一生物學學

2000 的 **ALLEGATION**

794 on aless * 12 ·

LA PRÉPARATIONS DES « CHANTIERS DU PRÉSIDENT »

L'imagination au boudoir

Des concours vont être organisés pour certains grands projets d'équipement du septemat. Mais le programme prépare toniours an sommet.

Depuis celui 🔳 Centre Pompidou, aucun grand concours n'a rmis en France de confrontainternationale de domaine de l'architecture. Les grands projets 💶 tous 🚾 réa-Will architectes qui la faveur 🦍 prince, 🕮 gnés en général après une parodie 📶 compétition entre quelnotables manufactured 📭 🔳 pratique 📶 disparal-. affirme un communi-d'Ile-de-France qui prône 📟 « consultations transporentes tant programme effectués par la

Ce syndicat en janvier 1980 un pirate pour l'aménagement les les qui well will mille neuf ren and believe du monde entier, qui fur le « prétexte d'une grande fète 📥 l'architecture ». Il domande aujourd'hui que l'aménagement in la = tête la -, où M. Mitterrand souhaite in d'un grand équipepublic (on pour l'ins-I un III II la communication) will lemmake Cana « expérience nouveile et démocratique » pour l'élaboration du I désignation du concepteur: public; l'Etst la région pour la d'un programme • qui serait rendu public = ; compétition internatioingoment ingoment « transparent » 📥 projets 🗰 🕍 libération d'un jury représentant "n'ont empêché le gouvernement tous les groupes d'opinion - re- actuel de travailler, depuis

Après M. Joseph Belmont, nouveau président il l'EPAD, qui plaidait récemment (le Monde du 16 janvier) pour l'organisation d'un concours international d'architecture I la IIIfense, le syndicat de plus 🔚 🖻 de mande un jury « transparent », délibérant visage Au-delà de son caractère provocateur, i souhait souligne la déception - ceux qui attendaient d'un gouvernement 📠 gauche une nouvelle manière in mener les . grands projets ».

Pour chacun des équipements

culturels, à Paris et en province, dont la liste doit être rendue publique prochainement, M. Jack Lang, ministre de la culture, a annoncé de « vrais concours » (le Monde du 24 février). On attend que le président de la République parmi m diverses procédures qui lui 🛏 📶 proposées : III ouverts on fermés, internationaux = noc. avec un jury souversip, a little pendant, | III au maître d'ouvrage ; m peut-être, dans certains cas, that's direct in Punkinson, Cai affeit un merrit perse personne que l'on simerait dimeter il Printificate américain LM. Pel, qui a été reçu à l'Elysée, de même que M. Ail-

Mais avant de choisir le concepteur, il faut définir un programme. Ni it manuali des grands débats du parti socialiste, dans l'opposition, sur la « ville » m m protestations contre l'« urbanisme clandestin » = « le goût du secret »

la plus grande la la plus grande la l'égard des choix personnels du chef 📥

Depuis le communiqué l'anné 17 septembre, qui Ima çait l'abandon les projets en pour la Vie Different un cune manufacture and m'a last fournie sur 🖿 propositions 📠 groupe in moral qui a immedia M. Mitterrand deux si en janvier. M. Climit a Rd man of informé, et c'est lui qui, très satisfait, parle im projets in l'Etat. Le journalistes font peuvent, we will et tiennent, comme la le doivent. les lecau memu (le libre des 7-8 février) de Dissesse des

Pour instifier, in maken invoquent in crainte que - sept passent sans you not a sorte in terre », camana nous l'expliquait, il y a quelques jours, M. art Lang, qui ana échapper EN « interminables hésita-Dimit - des impresentation.

L'idée de mariem un un serrol Opera n'a pu besoin, illim un premier temps, d'être - unustée » population et milhe des undrimmers projets ric pres tige que la pouvoir, quel qu'il soit, man marin i um actif. En revanche, la difficibil de meser un « équipement public » pour 📗 Défense, où transpara de quamile mile pu inciter in the responsables d'élaboration - démocratique = 🖿 regularity may be the property an-

L'imagination au pouvoir. crialt-on on 1968. Elle existe peut-être, mais mil un boudoir...

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Ile-de-France

Les propositions des communistes pour la réforme du statut de Paris

- 162 conseillers au lieu de 109 :
- Commissions d'arrondissement élues au suffrage universel ;
- Création un comités un résidents et de conseils d'usagers.

Les III communistes du Conseil II IIII la décentralisation, pour la part la propositions sur la réforme du statut de la capitale qui doit venir

prochainement discussion à l'Assemblée nationale, a grand jeudi 25 février, au d'une réunion M. Henri Meillat,

M. Phillip recent than process Parisiens à la vie de leur cité - : augmentation du nombre des membres d'arronde suffrage universel et participation ouvertes gers des services dauipements col-lectifs de la ville . Le nombre de édiles de la capitale siègeant d'I'M tel de Ville devrait être porté à 162 (109 actuellement). Le président du (109 actuellement). Le presuient au groupe communiste estime, quant à lui, que la population au représentée au Conseil de la la lyoudrait, par exemple, que le vingulation arrondissement, dont la population de l comparable I celle de Lille, 12 conseillers au lieu de 7; le seizième, qui pent être com-paré à Montpellier, 13 au lieu de 9, m le cinquième, dont le nombre le cinquième, dont in nombre d'habitants est le même que celui de Colmar, 5 au lieu de 4, etc. Enfin. - nouveau Consell & Paris denn't elu à la proportionnelle . Les conseillers de Paris, depuis 1965, un ca effet élus un scrutia 🖦 liste majoritaire à deux tours.

- La vie de l'amiliant d'arrondizsement devrait permettre de prolonger la dissemble locale », estiment les communistes. Ils propodonc que ces commissions,

mus pouvoir réel aujourd'hui .

mus élucs au suffrage universel et le représentation proportionnelle. Elles seraient composées, toujours selon M. Meillat, - de 30 à 50 membres élus pour six ans en que les conseillers de Paris ».

raient publiques -, la comm youdraient - d'elles de gestion de affaires locales, animen gestion an ajjaires tocures, autiliarie la quartiers, établissent contacts et, enfin, qu'elles soient consultées leur arrondissement . Ces commissions devraient avoir Il possibilité de av Conseil de Paris les propositions qu'elles jugeraient devoir faire dans l'intérêt de l'arrondissement membres pour venir défendre de-vant l'assemblée municipale leurs servations | lews propositions . Un conseiller de les du en quel-

Puis M. Medai a proposé de créer, fain de calle équipements oublics 🗷 organismes dépendant 🔤 a Ville, . de comités de résidents, des conseils d'usagers an des conseils du public ». Les élus com-munistes souhaitent III l'institution d'a ateliers publics d'urba-

Si la réforme de manue de Paris actuellement par la services in ministère de l'intérieur prend en compte ces propositions, and and a sesister la une a man de la landa. tion in capitale? - Nullement, réplique M. Meillat, on m contenterais and d'appliquer an véritable démocratie locale.

Pour conclure, le président de groupe communiste de l'Hôtel de Ville a affirmé : « Je ne sais pas si la loi proposée par le gouvernement prendra notamment m compte l'élection des commissions d'arrondissement = suffrage universel = = la proportionnelle. Mais, au-jourd'hui, nous faisons proposi-

prendre date une affaire l'appui de l'appui de socialistes parisiens. M. Defferre, en revanche, ne paraît pas favorable à l'élection 🌉 🚃

Un nouveau jeu électoral

Après 🖿 divergences d'attitude sur Pologne (les socialistes fall parvenir oolis à Varsovie), Bercy (le P.C., a la différence du P.S., approuve la construction d'un musu omnisports), affaire du mann risque 🖾 🖂 🧸 mai l'union de la gauche pitale. Actuellement, 15 communistes (4 M. Henri fait dissidence) siègent Couseil Paris. Or, depuis 1965, c'est-à-dire bien www li signature 🥼 programme commun. 🖿 toujours fait liste municipales all les in les plus populaires u c'est un iours un communiste qui a conduit d'union (sauf en 1977, Man Paris et, surtout, la nouvelle loi électorale (les élections 1983) risquent donc brouiller le jeu électoral établi I gauche depuis dix-huit

JEAN PERRIN.

RECTIFICATIF. - M. Gilbert directeur général d'Air France an non scrétaire général. comme il eté écrit par erreur dans le Monde 26 février, 24.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **AGENDA** PROP. COMM.

71,00	83,50
21,00	24,70
48,00	55,45
48,00	56,45
48,00	58,45
140,00	184,64

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	-	to T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	40.00	47,04
DEMANDES D'EMPLOI	12.00	14, 10
IMMOBILIER	31.00	
AUTOMOBILES	31,00	35,45
AGENDA	31.00	35,45
*Dégressés — ou	nombre de par	utions

lucaux commerciaus

OFFICE PUBLIC D'HLLM

INTERDEPARTEMENTAL

DE LA REGION PARISIENNE

CHOISY LE ROI

(Val-de-Marne)

AVIS D'APPEL D'OFFRES

en vue de la location de

locaux commerciaux acua bătiments

dans les programmes

rue de l'Eglise 📹 Place de l'Eglise

Les dossiers peuvent être retires #

Pazis, 30, quai des Célestins

tous les jours saul le samedi

Tél. 277.11.20 poste 2209 ou 2443

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartements venues

2º arrdt RÉAUMUR

3º arrdt 3, rue CHAPON, 2 p. 45 m² tt oft, caractère, 4°, esc., soleil earned, 16 à 16 h. 550-34-00

4º arrdt

MARAIS - SAINT-PAUL 4-5 p., original, perfett état soleit. 720-14-15 poste 422

QUARTIER DE L'HORLOGE Face Centre G. Pompidou, veste II pièces à revoir, immi-p. de t., rare, 1.100.000 f. LERMS 365-58-88.

CENTRE POMPIDOU Bon imm. Mr RAMBUTEAU, L. ving, selle à manger. 1 chbir cuisine, bains, POUTRES, asc. 75 m². 15, rue Rambutesu semedi, dimanche, 14/17 h.

PRÈS PLACE DES VOSGES 100 m°. STANDERG, 4º éusge CHARME, solell, boiseries cheminés, culsine équidés serv. Sam. et kndi, 13 h.717 h 36, BORL SEAUMARCHAIS.

5° arrdt CARDINAL LEMOINE 3º ét., gd sej. + gde chbre, cuis amenag., s. de bns, WC, cft,

nomb. rangam., Impac. Px total 620.000 F. Urgant. 337-88-58

l poes, culsine, douche, garage Px 590.000 f. Tél. 325-93-70. MP SAINT-PLACIDE

Bon immeuble, 1 petite pièce. Prox imérassent, ascenseur. 85, rue de Rennes, samedi, dimenche, 14 à 17 h. 7º arrdt VIJE SUR CHAMP-DE-MARS
270 m², très belle réception,
plen aud, beloons, 4 chembres,
i bena. Très étégant, décorétion, Téléphone, 705, 4, 52

SOLFERINO BAC

dens hörel perdouler XVIP-double réception + 2 otembres grand confort, spacieux, raffiné, service, garage possible, 1.850.000 F. Visites semadi 14/18 h. VERNEL, E26-01-80.

11° arrdt 11°, Métro Charonne, dans im-meuble 74. beeu 4 poss, 97 m² sur jardin, 6° étage, ascanseur. Px 870.000 F. Tél. 370-39-20.

12° arrdt Dans imm. reveté, sigou 12 cheminde + cheminde cuestre aménagée, selle de bains absolument impecsable, calme 1= frage. Prix total 220.000 P. URGENT 331-84-55.

13° arrdt PLACE D'ITALIE. Part. wand EXCEPT. DUPLEX, 160 m²

št. šlevė, czime, soleil, parking 1.250.000 F. Tšl. : 272-25-96 EXCEPTIONNEL FOUR ATLAS, 3 P., tout cft, 70 m², entiarement refeit nf., 400.000 F av. perk. Vr gardien, 10, Villa d'Este, pr. Euronarché, bd Masseine, ou 524-80-14.

14º arrdt .

ALÉSIA, 4 P. 75 m² Sel imm. pierra de talle Parfeit écat. Samed: 15 - 17 h 3. RUE ALPHONSE-DAUDET MONTSOURIS

TRES BELLE VILLA, 250 m² ha-bitables, beau volume, état impaccable, parking, Pris dievé. T. 1. 320-26-35. MARTINE IMMOBILIER.

PORTE ORLEANS s/Montrouge Pr. Facultée, 8, rue RADIGUEY 6° ét., potaire vend 195.000 F. 2 P., entrée, cuisine, beins, w.-C. + terresse + cave. Voir 14/16 h. semedi, dimenche. 224-18-42. 15° arrdt

BOUCICAUT beau studio 11 cft, dble esp. ét., asc. Prix total 265.000 F. Téléphone : 337-86-58

CONVENTION - RECENT leau living, 3 chbres, 104 m² nameUble STANDING 8° ét., vaste balc., sol., calme. 1.100.000. - 532-66-10.

appartements Penies

220 m². 900,000 F. LOFT à emérager. 557-53-34, 29, RUE UNILDROPPIE Urgent, gd eij. 2 chbres, cheut. hidvidusi. 48 am F. Vendred, semed, 11 h/18 h.

Bon immerble bourn MP FALGUIÈRE Living double, 1 chitre, entrée, cuisine, bains, 15 m². Prix intéressant. 8 bis. 7 l'absaire, se-medi, dimenche. 14/17 is.

MIRABEAU, Exceptionnel 2 P., à partir de 210.000 F. Vielte appt témoin, 17, FIUE SERASTEN-MERCER, ce jour,

14 h à 17 h et SAMEDI 10 h il 17 h 16° arrdt

16" AVENUE BOUDON Spland, living + 2 chbres, cuis, équipés, 2 beins, 75 m². Prix tozal : 950.000 F. 337-88-86 120, AV. VICTOR-HUGO

dens immeuble pierre de taille 4 P., 115 m², entrée. Obje efjour, 2 chbrue et service.

& P., 195 m², entrée, récept, Alijour, II chambres, service.

Profession libérale possible entièrement ramis à neut, prestations heut standing. Visite sur place.
Sameri de février, 10 à 13 h, 14 a 2 SANTANORFA.
Téléphone : 57-68.

17° arrdt PÉREIRE 125 m² dans voie privile, pierre de taille aud, llv. 40 m², 3 ch., gde cuis. 2º bams possib., service possib. HOME 75 Téléph. : 553-30-72 1.050.000 F. URGENT

R. POUCHET, exceptionnel Récent, balcon, GD STUDIO, cuts, équipée, bains, étage flavé. Px 240.000 F. s/place demain semedi, IIIS à 17 ls.

18° arrdt -MONTMARTHE, rdc, vue verd., pl. sol., 2/3 p. de caract., 11 cft. Px sect., pptairs. 878-41-65.

19° arrdt A vendre à PARIS Prise Divergier, 2 p., chauffage ascanseur, Pier McMTRAV. LE (39) Téléphone : 4) 79-15-77

91 - Essonne

CHILLY-MAZARIN (Près Orly)
VD 3 PCES, sécholr, dressing
cave, parking, dens résidence,
care les présidences présid VILLEBON/YVETTE

GOMETZ/CHATEL

Hauts-de-Seine

ceve, ch. ind. sur jerd., perk. Tél. 9 - 11 h.: 637-00-64. PROCHE PONT NEUELLY LE FRANCE

825-29-48

-Valle-D'A PART, VEND 147 m².
(Séjour dble + 5 poes) dans réa-dence stossée, parc Saint-Cloud, penorana, gd

TR. SEAU 116 rd + BALCON gd cft, idin, tennis. 780.000. STUDETTE 15 m², SUD-EST. Px 100.000 F. Tél. 380-50-88.

en bordure du purc restural de la valida du Morbras MAISONS 5/6 PIÈCES CONST. TRADITIONNELLE 130 m² + jardin de 740 m² à 800 m² + garage double, suisine écuipée, chemisée, Pri de 100 à 100 m² Possibilité prêt convertionné.

577-51-64

ou 321-47-93.

Province

M' BOURG-LA-REINE 73, 300., calme, beau il p. m' + foggla, perky inclus 280,000 F + 50,000 F.

94 Val-de-Marne ORMESSON EXCEPTIONNEL

EXCEPTIONNEL MEULLY Parc SAINT-GOBIN PRESTIGE pr. vd dlap. apps., box fermé

42-48, QUAI NATIONAL
LA CAISSE DES DÉPOTS
révend QUELQUES LUXUEUX
APPART. du 2 su 5 Poss, trisbelle vue sur la Sehe et te bois
de Boulogne.

"In moyen 9,000 to m".
Pour renseignements et visite

OH 321-47-93.

SCEAUX Mr. EXCEPT.

locations

Paris

ATELIER ARTISTE ot, park 6.700 F. 824-60-14.

MOISY-LE GRAND (83)

• LE CHAMPY |

NEUF - SANS COMMISSION
Studio 35 m² 1.500 f
2 Piacas 53 m² 2.400 f
3 Piàcas 57 m² 3.100 f
4 Piàcus 87 m² 3.100 f

locations

CHAMONEX, session sports

"Self trips reputée, CENTRE
VILLE, très bei Imm. caractère
avec pei 4, 18 2 P. +
cais., EXECELLENT PLACEMENT Paris

en principal del management. Boite Poetale M. du Mazer 186 - 75062 Paris Cedex 02, service nº 28, qui transmettra. Région parisienne Vends Ebre (06) MENTON Centre rue piétonne Immeuble ancien 1° écage APPT ETAT NF, 145 m2

Pour Stés européannes churche villes, pavillons pour CAORES. Ourés 2 il 8 ans. 283-57-02.

... ements ich. Is RECHERCHE 1 à 2 P., Parie préé. III, 8+, 7+, 14+, 15+, 16+, IF. 4-, 12+, twee ou sans traveau. PALEM. CPT CHEZ NOTAINE T.: 873-23-55. unitem le soir.

locations meubl demandes

Paris

ÉTUDIANT charch chambre Paris.

non meublées. offres

Près MONTMARTRE

Région parisienne

non meublées demandes

PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H. Clientille effectionnés. Service gratult - 770-88-66.

TRÈS UNSENT
Particulor cherche PAVILLON
F4 ou F5 à touer dens
le PERREUX (94) ou shvirgh.
TEL.: 966-38-12.

Vende La C HOTEL 2 selles, 17 chambres DELION, ed. (51) 68-71-80. Mersie, 125 m², loc.com., show room, bur. duples. 3-5-9. Cas-ston + décoration. 278-78-60.

fonds

SALON DE COPFURE DAME

Ecr. s/m 5.267 in Monde Pub.

possibilità mixte, placé sur grde artère 100 m². MARSEILLE Px 200.000 F. (91) 78-63-60.

de commerce

Locations

bureaux

m² parkings, 350.000 F.

A vendre, Velide de Chevrause, Propriété 6 ha. bosés avec bâtment comprenent manège d'équipation (25 m x 45 m), écu-F.-CRUZ 266-19-00 rue La Boétie-Paris 6º or rentes indexées garanties Étude grature discrète

Libre super Cannet B p., 2 186 m². Vue mer 75 ans 550.000 rente 5.000. Spécial. viager Côte d'Azur. Catalogue grat. Étude LOBEL. 50. Av. Jean Médecin Nico (23) 37-25-24.

du kundi au vendredi de 9 à 12 h. 30, de 13 h. 30 1 18 heures

au 296-15-01

At Monde

par téléphone

information

211, rue St-Honoré, 2º arr.

So Von Kleist , mise so scene Patriok Guinand ,

'ingérance absolue des produits américains. Mais il a eu des conséquences petastes, qui ne peuvent

cirémas « 14 Juillet », MK-2. Diffuitre : les exploitents inté : jourd hui la volome d'ouve

sion) ae peut qu'applandir, au Germont Patis lon coupe deunont

CLAIRE DEVARRIEUX.

Le Printemps en Méditerranée à bord de Mermoz

ou de retrouver - Mermoz le flag ship de la flotte Paquet, son confort, son le we i la française, sa table, ses spectacles = son Tout cela su printemps lorsqu'il distille charmes dans la légèreté de l'air, aux rivages fleuris III la plus belle un du monde.

Cinq croisières 🖿 7 🛘 10 jours, 📖 départ 📟 Toulon, partir 2.470 F.

Balade Latine du 28 avril III I mai Côte Ligurienne Fantaisie Mai du 12 m 19 mai Espagne - Tunisie - Sardaigne Pentecôte du 29 mai . I juin Baléares - Maroc - Espagne Printemps en Mediterranée du 💵 au 💵 mai Crête - Turquie - Grèce Iberique du 19 m 26 juin



Le Monde

BILAN ÉCONOMIQUE FT SOCIAL 1981

UN AN DE COUVERNEMENT DE M. REAGAN, SIX MOIS DE POUVOIR DE LA GAUCHE EN FRANCE, DEUX PROGRAMMES OPPOSÉS.

LE MONDE EN ANALYSE LES CONTENUS ET LES PREMIERS EFFETS. LE POINT SUR LA SITUATION DANS 137 PAYS.

DES TABLEAUX - DES CRAPHIQUES.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

SPORTS

AUTOMOBILISME

Apaisement dans le conflit entre les dirigeants de la Fédération et les pilotes

heures de discussion, la commission de dis-cipline de la Fédération française des sports automobiles a trouvé son coupable, le pilotes de la Fédération internationale des sports (FISA) un la incident, le 25 janvier, du Grand Prix d'Afri-

Après avoir entendu les pilotes Jacques Laffite, René Arnoux, Jean-Pierre Jarier, Didier Pironi et Alain Prost, leurs avocats et, en tant que témoin, M. Jean-Marie Balestre, à la fois président de la Fédération française et de la Fédération internationale

estimé que les déclarations publiques ou prises de position personnelles, suit pendant le conflit soit dans les jours qui out saivi, out été « à la fois spontanées, mais passa-gères dans leur vivacité, grossies et déformées par la presse »,

rait être plus sérère que qui sera pronoucée, le 5 mars, par le tribunal d'appel de la Fédération internatiouale des aports automobiles », la F.F.S.A. a décidé de s'en rapporter à la décision de m

A l'issue de la réunion on s'est refusé, du côté des pilotes comme du côté des dirigeants français, à toute déclaration pour ne

pas velancer la polémique.

La résolution votée par la commission de discipline de la F.F.S.A. ne préjuge pas la décision qui sera prise, le 5 mars, pour le tribunal d'appel de la F.L.A. Après le verdict rendu le 20 février par le tribunal d'appel de la Fédération sud-africaine automobile estimant que « les commissaires du Grand Prix d'Afrique du Sud n'avalent pas autorité pour retirer leur licence aux pilotes à l'issue de la course », elle est néanmoins une nouvelle étape vers l'apaisement et marque un révirement spectaculaire de la part des dirigeants français.

La toute-puissance du président Balestre

Balestre est considéré, e dans le petit man formule 1 s. comme un homme autoritaire qui n'aime ni la contradiction ni le dialoque. Ses deux dernières appartions à la télévision face à Didier Pironi, représentent des pilotes regroupés au sein de l'Association des pilotes au sent de l'Association des protes de grand prix (1), son attitude agres-sive, le 28 janvier, à l'égard de son interprète lors de la conférence de presse au cours de laquelle le prési-dent de la FISA donna lecture des sanctions infligées aux pilotes, l'ont fait apparaître comme un homme manquent, à tout le moins, de sang-

Homme de presse înfluencé par M. Robert Hersant, dont il fut le col-laborateur jusqu'en juillet 1977, M. Jean-Marie Balestre commence M. Jean-Mane Balestre commerce se cerrière de journafiste un an avant le début de la deuxième guerre mondials. Il entre d'abord à l'Auto, puis à Parie-Soir et à Sport et Santé comme rédecteur en chef. Il fonde en 1949. teur général.

M. Jean-Marie Balestre - on l'a

Paralèlement à sa carrière profes-sionnelle, il mène une activité soute-Parallèlement à sa cambre profes-sionnelle, il mène une activité soute-nue dans le sport automobile. Il « de se taire et de coulir », et la rislance, en 1950, l'idée de la Fédération française afin que le « sport automobile ne soit plus le privilège d'un club privé et soit rági par des règles démocratiques ». Il fonde, ensuite, l'Union des licenciés pour que e tous les pratiquants accèdent aux organismes de gestion s, et organise le premier congrès national des pilotes.

Vice-président de la Fédération française du sport automobile, fon-dateur du Comité national de Kar-ting, dont le mouvement atteindra en France le chiffre de onze mille licenciés, il démissionne de la F.F.S.A. en 1961 en raison de « la létharge du comité de direction ». Il y ravient en 1968 comme secrétaire général et devient, président en 1973, poste qu'il occupe sujourd'hui.

Cinq ans plus tard, il accède à la présidence de la Fédération internationale du sport automobile qui est la commission sportive de la Fédération internationale automobile (F.I.A.). La boucle est provisoirement bouclée. On prête à M. Jean-Marie Balestre l'intention de présenter se cendide-ture à le succession du prince Met-ternich dont le mandet à le tâte de le F.I.A. viendre à expiration à la fin

Dans une circulaire intitulée g Pourquoi je suis candidat », M. Balestre indiqualt en 1973, à la veille de son élection à la présidence de la F.F.S.A., que, an reison de sa position sociale, il était capable d'« effecer totalement son intérêt personnel pour faire appliquer avec intransiguence l'intérêt géné-ral » ; qu'il serait . « un président totalement indépendant » ; que, anfin. il entendait restaurer « un climet de joie et de totale participation

Angle-Saxons contre Latins

Huit ans plus tard, la président de parties concernées par le conflit de Johannesburg et s'en tient à la proincessiu de III/II. Qu'en est-il autourd'hui ? Les pilotes de for mule 1, qui sont des licenciés à part es termes de la super-licence (2) n de formule 1. Et quand il leur prend en prétextant que leurs droits son déjà reconnus par les textes de

quer leur vie sur les circuits

Le président de la FISA samble avoir déjà oublié l'objet du conflit : III super-licence à propos de laquelle les pilotes avaient menace de ne pas perticiper aux essais du Grand Prix de Johannesburg, s'ils n'obtensient pes le promesse écrite qu'elle serait réexaminée pour la saison 1983. Le président de la FISA semble accorder désormais moins d'importance à leur attitude qu'aux propos tenus depuis à son égard... en oublient qu'il s'est lui-même répendu en déclarations peu amèries.

Personne n'ignore plus aujourd'hul que, dernère le conflit FISA-pilotes, c'est toute l'organisation des grands prix de formule 1 qui est en jeu.

Les petites écuries anglo-sexonnes, McLaran, Tyrell, Lotus, Williams, ammenées per l'autille dont le petron, M. Benie Ecclestone est aussi celui de la Formula One Constructor Association n'all' in pas la supériorité du moteur turbo-compressé qui équipe les Ranault et les Ferrari. Et ce n'est pes un hasand de l'est pes un ai, un entration récomment accordé à notre confrère l'Équipe-Magazine, M. Bernie Ecclestone,

zorès avoir constaté, lors du Grand Prix de Johanneaburg, les difficultés d'adaptation du moteur turbocom-preseé BMW sur ses propres voi-tures, déclare que ce choix-là n'est pas le bon, qu' « il compromat l'ave-nir-des courses de formule 1 ».

Le président de la FOCA redoute la puissance financière que représen-tant les écuries latines — Renault et Ferrari - dont la vocation n'est pes seulement de participer à des épreuves sportives, mais d'élargir le marché de leurs voitures de série. A m jeu-lè, lès Anglo-Saxons entrain de perdre la suprématie qu'ils avaient acquise en formule 1. Auraient-ils trouvé en la personne de III. Jean-Maria Balestre un alké qui, il

GELES MARTINEAU.

(1) L'Association des pilotes mand prix est devenue, m 7 février, l'Association des pilotes professionnels

(2) La super-licence permet à la FISA d'avoir un droit de regard sur la contrats et contraint pilotes à ne pas entreprendre de pour-suites en cas d'accident et à renoncer à

LA FINLANDE UN PAYS PLUS VRAI **QUE NATURE**

Et de quelle nature? ... S'agirait-il de forêts de pans, de aspins et de bouleum, couveant des sous-bois paniumés, de ruisseaux et de tourents regougeant de toutes sortes de poissons, de milliers de laids constellés d'ilots verdoyants? Ou bien de l'immense toundre lapons, où les grands troupeaux de rennes paissent sous un soleil, our l'été, charant ?? toure na se courche famisée?

LES JOURNEES LA HAUTE FIDELITE **D'EXCEPTION**

■ l'Hôtel Sofitel Sèvres 75015 Paris

samedi 6, dimanche 7, lundi 8, mardi 9, MARS 1982 de 10 h à 20 h

LES TITIS

glentative de conciliation 14

MEFIANCE

ILS SONT FOUS CES SU

economie

LA FIN DU CONGRES DE LA F.N.S.E.A.

Une tentative de conciliation sans résultats apparents entre la Fédération et les pouvoirs publics

Le Touquet. — «Avez-vons réellement l'intention de changer? » C'au ce qu'a demandé le président de la F.N.S.E.A. — débat passionnel pour tenir aux agriculteurs le langage de la ministre de l'agriculture, Mine Cresson, le jeudi 25 février, au répondu Mine Cresson. Le débat au sommet entre le ministre et le président de la centrale paysanne.

Le gouvernement vous tend la main, souhaite dépasser le débat passionnel pour tenir aux agriculteurs le langage de la raison, qui deviendra peut-être un jour celui du coetre », a répondu Mine Cresson. Le débat au sommet entre le ministre et le président de la F.N.S.E.A. ce ne le président de la F.N.S.E.A. ce ne le président de la F.N.S.E.A. Ce ne si timide qu'une simple brise aura suffit l'refermer la porte, fut donc pui catastrophe.

Le président de la FNSEA.

a manifestement: pris plaisir à l'accord sur le prix du lait payé izouver des founnies qui laissent un gros impact. Ne sachant comment s'adresser, dit-il à une femme, ministre de l'agriculture, il a pris l'avis d'une responsable de M. Delors que de la vêtre a Le conférence annuelle? Elle de celles e qui us redoctent ni de marcher dans la bous de nos fermes, ni de respirer du gas lacrymogène, du belge certes l'an dernier, mais aussi du vôtre, Madame, cette années. Le ton est donné. Le président de la FNSEA affirme ensuite que les agriculteurs font les frais des sécurités et des avantages sociaux qu'on accorde sur autres. Il de l'accueil qui me est réservé poursuit : « Sur les coêts de

de son ancien de la F.N.S.E.A. :

pau plus d'afforts à François Guillaume pour pouroit disouter Les agriculteurs jugant sur les M. à diseilleme d'autres

ments, assèce le. Guilleume, où le courage, c'est de rester chez ace Tout le reste n'est que timérité et peut être même ressents comme un propo, ration a.

Quant à la négociation européenne sur les prix agricoles, que peut bloquer la Grande-Bretagne, M. Guillaums affirme que la France est moralement fondée à réclamer une décision à Neuf. Si celle-cl n'est pas prise le 1º avril à l'échelon européen, « dans l'aziente, alle doit au mans être françules » et « assortis d'un engagement de modération des prix de nos consommations intermédiaires ». Le président de la S.E.A. se félicite aussi que du premier projet d'offi par groduits « à le l'assortis, par erremple, des revendications de 1 a. S.E.A. Il politique agricole du gourant des motèmes mouture plus réniste », puisqu'il reprend le l'assignona le mission de fixer les réples du jeu et de veilles au raspect da l'interêt général ». Four les offices fonciers. M. Guillaume préférerait une amélioration des cratils existents, car il ne faut pas boulever-ser « la sensibilité de contine au ministre de ce méfier des conseille-t-il au ministre de ce méfier des conseilleurs, c'est-à-dire des conseille-t-il au ministre de ce méfier des conseilleurs c'est les règles du jeu et de veilles au raspect da l'interêt général ». Four les offices fonciers. M. Guillaume préférerait une amélioration des cratils existents, car il ne faut pas boulever-ser « la sensibilité de conseilleurs c'est les règles du jeu et de veilles au raspect de l'interêt général ». Four les offices fonciers. M. Guillaume préférerait une amélioration des cratils existents de l'interêt général ». Four les offices fonciers de l'interêt que de l'interêt des conseilleurs, c'est-à-dire des conseilleurs c'est à-dire des conseilleurs c'est les règles du jeu et de paysans et de la F.N.S.E.A. et conseilleurs des proposents.

Bruz le foncier de la C.E.E. et conseilleurs de l'interêt des conseilleurs des proposents des prix devront et les prix units au unitéran des producteurs. En tout can ceut glas mounements poli-

De notre envoyé spécial

tents, car il ne faut pas bouleverser « la sensibilité ancestrale de paysan pour sa terre ». Aussi conseille-t-il au ministre de se méfier des conseilleurs, c'est-à-dire des conseilleurs, c'est-à-dire des chorcheurs de l'INRA, qui veulent « faire le bonheur des paysans sans les paysans » et que « ne supportent pas les consequences des choix qu'ils proposent ».

Bref, il faut suivre l'avis des paysans et de la F.N.S.E.A. et non ceux « des monvements politico-syndicaux dont vous consaissez, madame le ministre, parfaite et la pauvaté le réflexion ».

La charge n'était pas finie : comment une majorité qui gouverne le pays avec 52 des voix pourrait-elle « contester la reprémité de la F.N.S.E.A. qui reprope tous les paysans français dott assurer la transparence de dott assurer la transparence de direction de la reforme cais, à quelques fructions près ».

comptes a l'indérogation obligatoire i suppricorrespondra à trois principes :
extension progressive des régiaux particularismes des
mes d'imposition réel, adapexploitations agricoles (prise en
compte des stocks,
du particularismes des
matériel) inégaliagriculteurs.

L'avenir, d'instal
l'instal
agriculteurs.

Trincafiler prépaysamerie organii été
i donner
i du monde paysam français
de groupes quant
intéréis, traditions

agriculteurs.

L'avenir, l'instal-jeunes l'nombren-prises l'inance-il 0 % à l'instal-tine avel prète marchent 10% à avril prêts super-boni.

Il pour les coopératives d'utiliagricole, extension à l'agriculture du régime
d'aide fiscale aux invelstissements

Quant fonciers, par question ici encore d'étatiser, ni confier à politiques le l'attribution des terres. En outre, une loi abolira le mode de faire-valoir périmé qu'est le métayage.

lira le mode de faire-valoir périmé qu'est le métayaga.

Pour l'avenir encare, voici les actions de formation et de développement. Mme Cresson s'est attiré plus grande réprobal'a de la salle en l'alle partie intégrante sérvice unifié de l'éducation nationale »,

I que les la la la charge ait « une base de connaissance de nême qualité que dans les autres types d'enseignement ».

Mais il doit garder anssi sa spécificité. Un grand débat sur le développement (vulgarisation du progrès) sera lancé dans les mois qui l'alle plan régional développement de doit « être une de des la course aux rendements », mais « uider à l'épanouissement des multiples formes d'exploitations individuelles qui doivent coexister si l'on veut protéger le tissu social rural ».

Pois, Mme Cresson définition de la

∢KIRUNA étagère laquée blanc 2 rayons fixes + 2 rayons réglable

appliant. I mobiliser paysannerie mobiliser paysannerie mobiliser paysannerie adecisions organities eté tant minispe donner les voir du monde paysan français, de groupes ayant intérêts, traditions donner les voir du monde paysan français, de groupes ayant intérêts, traditions Hou, is salle. Puis, le ministre, avec plus d'émotion que pour l'ensemble de son propos, est revenu sur le thème des rapports entre les socialistes et l'agriculture: a Les agriculteur l'enterit d'aller pour l'était d'aller pour l'était d'aller pour l'était d'aller pour l'était d'aller prioritaire? », Mme Cresson explique que la priorité du gouvernement consiste à rediresser l'ensemble de l'économie et que dans cet ensemble il y a l'agriculture qui y tient une piace très importante.

A la main tendue, l'agriculture de la reison », M. I l'agriculture de la reison », M. I l'agriculture les paysans expliquer le fond de nos propositions. » Ce qui veut dire : « Vous avons beaucoup à vous parler pour bous expliquer le fond de nos propositions. » Ce qui veut dire : « Vous ne les avez pas comprises. » « Les paysans souhaitent des mesures pour tout de suite, poursuit il. Les mesures ou solutions proposées ne sont pas de nature à répondre aux problèmes posés, » La porte entrouverte s'est refermée. M. Guillaume et la F.N.S.E.A. sont dans la rue. Dans celle de Paris, où ils manifesteront, pour la première fois, semble-t-il, dans

sont dans le rue. Dans celle de Paris, où ils manifesteront, pour la première fois, semble-t-il, dans l'histoire de la centrale paysanne, le 23 mars. Un énorme pari.

JACQUES GRALL

MÉFIANCE

au ministre 🖿 l'agriculture, le président de la F.N.S.E.A. jeudi, au Touquet, sea cartouches. Certaines étalent el puissantes qu'elles ont dépassé l'objectif de la Rue de En répondant à peine aux attaques hominem, a l'on padire, M. Gulllaume, le camp Encore du ministre reste è prouver. M. orèire. Le général : de F.O., M. Bergeron, est venu à la rescousse. En vain, La ma-jorité des paysans trançais sont ravis d'avoir un « patron », un vrai, qui rive son ciou au misavent que ce jeu ne peut plus

Après un discours qui n'était pas tendre non plus pour le proyent pas, M. Guilleume n'a gouvernement, M. Michel Fau, peut-être pas rendu service à

dicalieme, d'autres Aujourd'hul, trop dans la mériance et l'hostilité, M. distant risque : The line is a son in the syndicale de son in the syndical de syndical elvité mise en doute.

u jetá see = bona mota = u ie tâte du ministre, event de jeter, le 23 mars, ses troupes et le pevé parisien. Mme Gresson a et elle, un geste qui lui a assurément a 0 0 l é. En aly proyent pas. M. Guillaume n'a

Jaudi 25 tévrier, la F.N.S.E.A.

LES TITIS PARISIENS VONT ACHETER PIN AU PRIX DES GOI

Seul un Suédois pouvait réconcilier Paris et la province. Pour ne pas faire de jaloux, nous nous installons à Lyon, chez les Gones. Mais chez IKEA, nous n'oublions pas nos amis parisiens, et nous vous invitons à fêter chez IKEA Bobigny l'ouverture d'IKEA Lyon. C'est un peu notre cadeau de ILS SONT FOUS CES SUEDOIS.

canapé 2 places châssis bois massif revêtement sable 32 % polyester 48 % chanvre

Groupe DDB

housse amovible (183 \times 85 \times 75)

LILLY porte ma

Priz spéciane volides jusqu'à épiniement des stocks.

(49 x 31 x 91) **◀BIBO** fauteuil revê écru marron ou rouge (67 x 82 x 81) **ALTA** 1 étagère réglable **◆VALLA** table chevet plaqué glacis brun noyer (50 x 50 x 50)

cinemas a 14-Juillet », MK-2 Diffu-

CLAIRE DEVARRIEUX.

pallier la disnipution de

le Venezuela veut tent

AGRICULTURE

LE SIXIÈME CONGRÈS DU MODEF

Entre la lutte et le changement

du MODEF (Mouvement léfense exploitants familiaux), venus tanir congrès national, semi-clandestinité, 🔛 🗀 📥 ■ ■ - surtout - de ■ nistre l'agriculture, premier président de la République ? N'avalent-ils participé nuelle ? dèmilieux communautaires, jus-qu'alors méprisants ? Las, par - grand spectacle - du Tou-quet, avaient, une alialent, pour « marquer », plus européenne 🛮 Paris, 🛤 🗀

Satisfaits, I qu'un peu embar- arme ta les les dans leur nouvelle de dents du mouvement paysan, ignorés syndicat = reconnu = par pou- du pouvoir, devenir, oirs publics. 🖿 📨 cinquante le 🚾 e pertie 🚾 du changement . pour mour abandonner syndicale et défense plus du monte agricole.

M. Frédéric général du and a part of du changiscardien ? Ge doit-on ménage Interrogé. I positions, qui position hardie poli-Pourtant, congrès ne d'intérêt, jusqu'à — Certes, difficulté, pour ment ? première journée, blan lutte la plus dure, point. — V.

SOCIAL

LES NÉGOCIATIONS SALARIALES DANS LA FONCTION PUBLIQUE

La revalorisation In traiin million calcul en vigueur jusqu'ici, i servi : ane ius noundem cinemille, alditionnant la priz l'indice INSEE, des deux premiers provision.

a système
sur a préfixation =
des traitements, l'
prévue qui a eu lieu, jeudi 25 février, For a (ndiqué qu'il ne getalres d'un coûté, men ne mus façon, les syndicats Daiors », qui ne garand'après 📉 🗎

produire done in différenciées », estaires, qui provoque la C.G.C.

M. Anicet Le Pors a, d'autre pert, tement : I i l'a l'es avencé de nouvelles propositions interviendre, l'a l'es relatives aux plus besess rémunéra positions sont de trois ordres :

> 1) intégration de l'indemnité spédice 220 (premiers échelons des agents de burean ou stécodactylos) La meeure est applicable, selon M. Le Pors, au 1º juin, mals les fédérations de fonctionnaires ont demandé qu'elle preane sifet plus

> mantaires maneuels jusqu'à l'id-dice 250 i de 1 point (Indice 250) il 9 points (indice 221) Le point valait 18,92 F an 14 lander 4000 and 16,92 F am 1 janvier 1982, soft une augmentation maximum de 152.26 F.

point d'indemnité de résidence dans

insufficantes →, ■ is C.G.T., par
 exemple, estime qu'=# est regret-

Trois mesures en faveur des basses rémmérations Pétition de principe

- I Jacques I - Jacques Telan 1 pour essayer maîtriser la sia (I.M.S.) dens le asteire.

LLL va de 240 F l l'indice 194
(egents de service) | 30 F | Finque prédécesseur, dire montrer plutôt plus rigoupourcentage un pourcentage
12.5 %, suent attendue — 17 % environ — de la brute)

> proposé velle formule esvelorisation, re-forme dépourvue d'ambition quest sutomatique via lutico via lutico i lutico gétaire fortement et au par

the bishinger of Street or revers de la fonction sur une question eussi
la politique de Delors ?
Au-delé du problème politique,
c'est la question du bien-fondé de
la stratégie du ministre de l'économie et des finances qu'i
La formule nouvelle proposée
présente comme un la trop
habile ? — comoromis le
tème de l'indexettion ainai invités à prendre pour de la le pourcentage au 1º mars ; 2,5 % au 1º juin ; 2,5 % au 1º septembre et 2,5 % au 1º décembre (le mai s'ajoutant au

Perolution, le la hausse des prix le tion par les salariés de la formule

" PAUL FABRA;

Feu verf an piuralisme LA C.F.D.T. POURRA PRÉSENTER DES CANDIDATS CHEZ LES DOCKERS

CHT IFS DOCKES

Bat-ce la fin de la toute-puissance de la C.G.T. chez lez dockeas? Ces derniens auront en tout
cas la possibilité de choisir entre
deux listes syndicales. Le tribunal
d'instance de Marseille a en effet
donné gain de cause aux dockers
C.F.D.T. de Marseille en ordonnant jeudi 25 février l'annulation
d'un article du protocole préélectoral des délégués dockers du
port autonome de Marseille
concin entre la C.G.T.-dockers et
les acconiens (entreprises s'occupant du déchargement des navires) du Syndicat des entrepreneurs de manutention.
Selon cet accord, conclu le
26 novembre et dénoncé par la
C.F.D.T., les syndicats devaient
présenter aux élections professlounciles des dockers une liste
complète et mitque de vingt-sir
candidats, soit le nombre de
postes de titulaires et de suppléanis à pouvoir. La C.P.D.T. ne
pouvant satiafaire cette exigence,
les élections professionnelles, prévues pour le 16 décembre, avaient
été différées par une décision du
tribunal d'instance de Marseille
qui s'était déclaré, le 14 décembre,
compétent pour juger la litige au
fond

Le tribunal a invité le
patronal à négorier un nouveau

fond
Le tribunal a invité le
patronal à négocier un nouveau
protocole préclectoral et
désigaé un huissier pour déterminer
le manufacturité la représentativité du Syndicat général des transports C.F.D.T. des Bouches-du-Rhôpe.

— Un nouveau directeur des rela-— Un nouveau directeur des relations du travail vient d'étre nommé au ministère du travail. M. Jean Charal a fait toute sa carrière aux ministères de la santé et du travail. Il remplace M. Dominique Balmary qui est nommé à la direction des Affaires sociales de la C.G.R.

PEUGEOT - TALBOT EN FÉVRIER I

VOTRE TALBOT 11 MOINS CHÈRE RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS COME

M. GÉRARD - Tél. : 821-60-21

ANCIENS FONCTIONNAIRES DE L'UNESCO

Rachat cotisations vieillesse

délai de forglusion tions | Caises d'amurance vigillesse des salariés, pour les périodes de service à l'Unesco antérieures su 30 juin 1974, a été reporté exceptionnellement au 30 juin 1962. Il ne sera excepté un nouveau délai.

Il est possibilité de de la company de la co de la limitation surprise ou l'Esta ajun (de avec Prance des accords bilateraux - sociale.

110-112, rue im Flandre 75951 PARIS CEDEX .

nalità i dipart de l'Unesco) à :

UNESCO - Bureau du per



ÉNERGIE

Selon les milieux professionnels

L'ACTIVITÉ RAFFINAGE-DISTRI-BUTION AURAIT ENTRAINÉ POUR LES COMPAGNIES UNE PERTE DE 13 MILLIARDS DE FRANCS EN 1981

Recevant la presse le 25 février, M. François Bizard, président de l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole (UCSIP), a affirmé que le secteur national raffinage-distribution avait enregistré une perte de 13 milliards de france en 1981, ce qui porterait le déficit cumulé depuis 1983 à 35 milliards de france actuels (non compris l'effet de stock).

stock).

L'UCSIP, qui continue de souhaiter la liberté des prix pour
les produits pétroliers, espère que
la nouvelle formule de fization
des prix étudiée par les pouvoirs
publics et la profession « sera mieux adaptée au problème à résoudre » — le raffinage — et

appliquée ». A propos du délicat dossier du raffinage, M. Gustave Ansart, membre du bureau politique du P.C.F. et président de la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale, suggère, dans une lettre adressée à M. Hervé, ministre de l'énergie, « de sursooir à toute décision concernant les unités de distillation et de mettre en place une négociation quadripartite une négociation quadripartite une négociation quadripartite (gouvernement, étus, compagnies, syndicats) sur l'avenir de l'industrie pétrolière et les investisqui qui ty être faits, en ligieur que le destinant l'alternation de l'acceptant de l'acc en liaison avec le dés des industries aval ».

REPORT DU DÉPOT DES DÉCLARATIONS DE REVENU

Le ministre chargé budget, M. a l'anars ministi la l'anars de la lave-

GAZ SOVIÉTIQUE POUR L'AUTRICHE ET LA BELGIQUE

L'organisation soviétique pour le commerce extérieur et une délégation de la société nationalisée autrichienne O.E.M.V. ont conclu un accord de principe sur la fourniture à l'Autriche de quantités supplémentaires de gaz soviétique à compter de 1984. L'Autriche, qui reçoit déjà 2,5 milliards de mètres cubes de gaz, pourrait en recevoir 1 milliard de mètres cubes de plus.

D'autre part, la société belge Distrigas de son côté, a confirmé qu'elle entendait signer un contrat de livraison de gas sibérien d'ici l'été pour des quantités comprises entre 3 et 5 milliards de mètres cubes par an.

● Le Mexique réduit le prix de son pétrole. — Cette réduction qui interviendra le 1 mars sera de 2,5 dollars pour le baril de brut de première qualité « Isthmus », et 1,50 dollar pour le brut lourd « Mayan ».

● Les cours de l'III — En farte hausse depuis juillet (le Monde du 36 février), les cours de l'étain ont enregistre une baisse spectaculaire jeudi 25 fé-vrier à Londres, où ils sont tom-bés à 7700 livres la tonne, alors qu'lls as situaient encore à 9 000 livres la semaine précèdente, professionnels anticipant la des mystérieux achats qui récomment perturbé le

• Protocole financier entre le Honduras et la France. - Un protocole financier de 130 mil-lions de france a été signé le 14 in entre la France a le Honduras pour la construction d'une centrale électrique. Cette summe la mamilier accordier per d'une centrale électrique. Cette somme, la première accordée par la France au Honduras, est constituée d'un prêt du Trésor français et d'un crédit à l'exportation à taux préférentiel. Les travaux de la centrale électrique, qui sera construite à Puerto Cortes, au nord du pays, sur mer des Caralbes, saront confiés stroupement français.

LE	MARCHÉ	INTERBANCAIRE	DES	DEVISES

	COURS	100 FOOTE	Un B	001\$	DEUX	210HZ	SIX	MOLS
	+ has	+ laut	100- + 0	1 16p. —	4.4 + 1	w Bép	Step. + a	o Dép. —
\$ KU \$ CMM Yen (190)	4,9500 2,5660	6,0720 4,9570 2,5605	- 40 - 75 + 165	- 15 + 195	- 30 - 135 + 325	- 20	- 170 - 329 + 325	~ US +1025
F.S L. (1 000) .	3,2130	2,5519 2,3150 13,9860 3,2180 4,7495 11,6740	+ 75 + 80 - 260 + 175 - 310	+ 105 + 100 - 10 + 215 - 345 + III	+ 165 + 155 - 350 + 345 - 685	+ 255 + 135 - 39 + 385 - 515 + 140	+ 545 + 339 - 529 + 968 1610 275	+ 620 + III + 1065 1445 + 570
	1-210-00					1		1
			ES E		MON			
D.M S EU Florin	TA 9 5/3 12 3/8 8 3/4	UX D	93/4 141/4 93/8	URO-	93/4 141/4 143/8	**************************************	ES 12/4	10 1/1 15 1/1 15 15 1/1



étranger

Pour pallier la diminution de ses recettes pétrolières le Venezuela veut renforcer sa fiscalité

Le Venezuela va prendre des mesures de « discipl'ne fiscale » pour faire face à la diminution de ses revenus pétroliers, » déclaré le président Luis Herrera Campins.

Le budget de l'Etat, alimenté pour les trois quarts par le pétrole, prévoit pour 1982 un programme de dépenses publiques

de 20 milliards de dollars, fondé sur une réactivation de l'économie par le biais du crédit, après deux années et demie de restrictions. Toutefois, Il la suite de la baisse des ventes et des prix du pétrole, le Venezuela m subir un manque l gagner de 1,6 milliard de dollars sur l'objectif prévu, à

moins d'un renversement de tendance du marché.

La possibilité d'une dévaluation de 10 à 20 % du bolivar, qui s'échange actuellement à 4,30 pour l dollar, est suggérée dans les milieux financiers, mais elle est repoussée par la Banque centrale et le gouvernement.

Le président Herrera Campins propose une aide financière en faveur des plus déshérités (un sixième de la population)

Caracas. – Le président Herrera Campins a donné le d'envoi de la campagne pour l'élection prési-dentielle de décembre 1983, en pro-posant d'instituer m « bon alimenposant d'instituer de la directaire » pour venir en d'aux catégories sociales les plus défavoriDans un pays où la richesse pétrolière prend souvent l'allure de et de corruption, le gouet de corruption, le gousocial-chrétien pris de descriptions de la description de la contraction de la contrac adversaires, 🗷 🚾 initiative provoque des

D'après le projet de qui soumis mars au Parlement pourrait en septembre, alimentaires seront distribués mensuel inférieur 1 501 bolivars, environ dellars. D'une valeur 11 100 par personne et par mois, permettront d'acheter des produits alimentaires in n'importe quel magasin. Les commerçants pourront ensuite se in faire rembourser dans les banques. Quelque deux millions et demi de Vénézuéliens devraient en bénéficier, c'est-à-dire le sixième de la population.

D'un montant 🖢 I milliards 📟 bolivars par an (environ 4 milliards de francs), cette aide est destinée à compenser la suppression des subventions à certains produits de première nécessité comme il café, il sucre et la farine il mais. Aussitôt, les prix de ces denrées sont montes en flèche, enregistrant des hausses de 40 % à plus

Pour expliquer ce choix qui lui permettra de faire des économies de l'ordre de 2,2 milliards de bolivare, le gouvernement fait valoir qu'il - les riches ... Mais il se garde bien de toucher au

De notre umayé spécial

prix de l'essence, qui, pour un pays pétrolier, demeure démesuré-bas la peine 11 centimes bolivars le litre, moins de 0,5 franc). Ce serait pourtant un moyen de limiter la consommation en constante augmentation, en motamment parc automobile constante essentiellement de gross cylindrées. Sur une production quotilions de barils en moyenne en 1981, le Venezuela consommé barils par jour, dont 162 500 en esseno

La retombée de l'euphorie

L'Iconomie venizualienne com-L'iconomie va kustienne cond'ailleurs I ressentir la
retombée de l'euphorie pitrolière.
Sous l'effet conjugué de la contraction la demande mondiale la
politique mancure de l'OPEP, la
production d'or noir a diminué de
4. I en 1981. Les recettes pétrolières, qui avaient fait un bon
7,3 milliards de dollars 1971
18 3 milliards de dollars 1980, se 16,3 milliards de dollars 1980, se 17,3 milliards l'an dernier. I ce chiffre encore impressionnant, la progression n'est plus aussi spectaculaire que par le passé.

Ce léger tassement pétrolières a accéléré la stagnation économique, qui se reflète dans une croissance presque mile du produit intérieur brut (PIB), contre 7 dans les années 70. Le gouvernement est certes parvenu à ramener l'inflation de plus de 20 % en 1980, à 10 % en 11, mais en sacrifiant la croissance, ce dui n's fait qu'accencroissance, ce qui n'a fait qu'accen tuer les disparités sociales.

Le chômage touche officiellement de la population active, et le sous-emploi s'étend, tandis cur de la délinquance représente un nouvel indice inquiéde décomposition du tissu

Cette évolution d'autant
plus frappante que le Venezuela
le le mieux loti de la
région.

redistribu-

ion des revenus que constitue la ce « bon alimentaire ».

M. Herrera Campins cherche à fois a relancer l'économie, a couper court au mécontentement qui couve dans le pays et a améliorer son image dans les conches populaires.

Les commerçants, eux, reprochent à projet de « développer l'inefficacté et li corruption ».

L'opposition a diversament accuelli la proposition présiden-

tielle, s'accorde généralement pour dénoncer son « caractère électoraliste ». Les critiques les plus vives viennent du principal parti d'opposition, l'Action démocratique (A.D.], de tendance socialdémocrate, et 🔳 la Confédération travailleurs vénézuéliens (C.T.V.), centrale syndicale qui en proche. Pour l'A.D. la C.T.V., il s'agit d'une e mesure démagogique qui ne résondra pas problèmes des plus nécessi-

A moins de deux ans 🖦 tions, le = bon alimentaire » est déja devenu l'un des thèmes de la campa-L'A.D. m désigné officiellement son candidat le 23 janvier, M. Lusinchi, l'ancien président Raphael Caldera s'est virtuellement lancé dans l'arène pour briguer l'investiture du parti gouvernemental. JEAN-CLAUDE BUHRER.

DRAMATIQUE SÉCHERESSE EN SICILE

Le ciel, l'administration et la Mafia

De notre correspondant

Rome. - En plein hiver, la Sicile soif. Depuis plusieurs semaines, la soif. Depuis plusieurs semaines, la situation est allée en s'aggravant pour atteindre des proportions alarmantes. En fait le problème n'est plus seulement d'ordre régional, m'ébel d'bien national. La resse provoqué depuis l'automne la perte de 40 % la production de blé. Or la Sicile produit 10 millions de quintaux, soit un tiers de production italienne.

A Palerme l'esquest rationnée:

A Palerme, l'eau est rationnée : par roulement, quartiers obtiennent un filet pendant quelques heures chaque jour. Des hôpitaux, comme celui Cervello, eau depuis jours, malades sur d'autres hospitaliers. Dans villages, comme celui Menfi, and le région de Belice, où la sécheresse a déjà provoqué il milliards de lires de pertes pour l'agriculture locale, population a demandé au prêtre de procéder à l'antique rite la procession » pour faire venir la pluie. Pendani mi jours le village » prié, le ciel n'a réagi. Le climat loin d'in le seul responsable de mi nouvelle calamité. La grande sécheresse enregistrée A Palerme, l'eau est rationnée : ble de me nouvelle calamité. La grande sécheresse enregistrée l'année passée n'explique pas tout...
Notamment l'inefficacité des pouvoirs publics. Depuis millénaires, les Siciliens savent que leur fle est sujette à la sécheresse. Depuis des années, il y a dans les tiroirs de l'administration projets pour le lévelo de l'administration projets pour le lévelo de l'administration le projets pour le lévelo de l'administration le l'essour le les besoins. Pour tant rien n'est fait, il les cheresse demeure un mal chronisécheresse demeure un mal chroni-

que : le cas limite est 🖹 région d'Agrigente de cinquante-deux mille habitants disposent d'eau pendant trois heures par jour, et depuis années. De carence antique, l'époque moderne n'est pas venue bout, et population atilise la même une, deux ou trois fois.

Alors que le le de la Alors que le ue ue sicile on manque d'eau pour les besoins domestiques comme pour l'irrigation, pied l'Etna, desse un barrage qui recueille millions de mètres cubes i seulement il manque canalisations ment il manque | canalisations pour distribuer will eau. Avec eau qui s'évapore au soleil, me monument d'inefficacité. Autre exemple : Palerme, aucun plan sérieux de rationalisation n'a pu être sur pied, car l'administration ignorait d'eau elle pou-vait disposer. On estime de façon que 30 lb de celle-ci se perd dans des canalisations d'un d'atteindre habita-

Inefficacité de l'administration doute.

aussi, l'expliquent les munistes siciliens, De la sécheresse La la Sicile, la tire Comme la drogue, la rareté de l'eau les réciens de les réciens de l'eau les réciens de la recient de les réciens profit : dans les régions touchées par la sécheresse, la mainmise sur le puits par les propriétaires marie de contraint la popu-lating à acheter l'eau à prix d'or. La grande foll n'est pus une calamité pour tout le monde en Sicile.

PHILIPPE PONS

CORRESPONDANCE

L'action de l'UNICEF au Sénégal

III Paul-Louis Audat, représen- contraire, notre coopération a mis en l'Afrique occidentale, se de-mande d'apporter quatre rectifica-concernant l'action l'UNI-CEF au Sénégal, en Casamance en particulier, la suite la publisans frontière = (le Monde des 9, III et 11 (évrier) :

Contrairement ce que pour-raient suggérer marticles, nous nous sommes fui quelques principes qui guident notre action de coopérasusciter une démobilisation la population dans ses iff am in dévelop-

ili particulier, et pour m'en leur à un affirmations relation à la Casamance, je vous précise que :

1º) L'UNICEF met en place en Casamance, au bénéfice de cinquante-trois groupements de femmes, 2 720 arrosoirs - cela en accord and la groupements et la communautés rurales concernées ;

2º) L'UNICEF n'a nullement parachuté - coudre dans un village de couturières,

ments féminins encadrés per monitrices ou, dans quelques con religieuses, in miliai de

ture qui m pleinement utilisé ; 3°) L'UNICEF ne distribue d'aliments ni en Sénégal ni em ancun autre la la zone d'Afrique occidentale, car notre organisation ne recourt à cette pratique qu'en de limities d'urgence (famines, cetestrophes, etc.):

4º) L'UNICEF ne fournit de médicaments gratults aux structures villageoises de soins de santé pri-maire qu'à titre de dotations initiales dont la population assure en-suite elle-même le renouvellement.

suite elle-même le remouvellement.

[Le représentant de l'UNICEF affirme que les actions de son organisation ne sauraient sascité une démobilisation de la population. Nous lui en domons volontiers acte. Il reste que nous n'avous pas sollicité les exemples cités dans cette enquâte et qu'il n'est pas invraisemblable que les paysans de Casamance ou ceux de volontaires qui investe en permanence dans les villements. vivent en permanuce dans les villages n'aient pas de l'action de l'UNICEF la même perception. — J. G.]



EN BREF

Les commandes . biens durables un diminué de 1,5 en janvier, après avoir reculé 0,2 (chiffre révisé) en décembre. Cette réduction aurait plus importante | l'augmenpiù importante la l'auguen-tation de 24 ll enregistrée pour les commandes militaires, qui attei-gnent un niveau de 7,5 mil-liards de dollars. Les commandes tales, qui mu représenté 78,5 milliards de dollars en janvier (en données corrigées des variations saisonnières), inférieures de 12,4 lepr niveau de juillet 1981, début de l'actuelle récession. - (A.F.P.)

• La balance commerciale néerlandaise est redevenue de 6,1 milliards de florins en 1921. Les exportations, en de 16 %, atteint 170,8 milliards florins et importations, en importation 2, 164,7 milliards. En 1980, déficit de la balance commerciale eté de 5,3 milliards de florins. - (A.F.P.)

· Les emprunts extérieurs ouest-allemands ont atteint 22,8 milliards marks en 1981,

dont 13,6 milliards auprès 🚞 pays de l'OPEP, indique ministre fédéral finances. Ce montant prend les emprunts directs à l'étranger de l'Etat fédéral et les bons émis par ce dernier et placés auprès de non-résidents par l'intermédiaire de banques. Il faut lui ajouter 4,5 mil-liards de D M replacés par le Trésor américain auprès du Trésor public ouest-allemand dans le cadre de la coopération entre les deux pays (« bons Carter » intersur le marché des changes). En 1980, la R.F.A. emprunté 15,6 milliards 4 DM à l'étranger, 12 milliards de D M dans les pays de l'OPEP. Il avait bénéficié du remboursement de 5 milliards de D M de « bons Carter ». -(A.F.P.)

■ Le Mexique a empranté millions in le marché financier international, a marché le 24 Bank de Francfort. C'est la première l' depuis 1978 que le Mexique en marks le marché international. Le crédit est destiné à financer des investissements publics. -

(Galeries Lafayette)

GALFA CLUB

AUX ÉTATS-UNIS

Le coût de la vie n'a auamenté que de 0,3 % en janvier

Le ralentissement of la hausse Le ralentissement la hausse prix en janvier attrinotamment une de 1.7 % des prix de l'essence, une haisse de 0.1 des prix des vêtements, nue diminution de 0.1 % prix En revanche, prix produits de 0.7 % contre 0.1 % au cours deux mols précèdents. L'interes et situé (base 100 en 1967).

Le gouvernement délèbre me éclat particulier ce résultat qui ramène 6 % le mannuel d'inflation contre 11,7 % 11 janvier 11,1 la télévision. un graphique soulignant la chute brutale 6 la courbe 6 l'inflation. M. Gergen, 11 de 11 le pour les relations 12 public, 12 indique 12 ce 12 l'inflation.

duits pètrollers récoltes.
Cependant, M. Weidenhaum, président du groupe conseiléconomiques Blanche, mis en février, européens, qui lui, plus que du budget américain, maintenir taux d'intérêt un ajouté depassé C.E.E. ont dépassé lui, plus 2% production, atteignant 3.5 %, 1980, 4.4 % production, atteignant 3.5 %, 1980, 4.4 % production de l'inflation — Maison Blanche, Speakes, indiqué que le nide l'inflation — lié, selon il experts. nuer les pressions sur les d'intérêt.

Washington réclame à la Roumanie le remboursement immédiat de près de 6 millions de dollars dus 📰 janvier

(AFP-AP.). — la Roumanie, jeudi — féorter, tmmediatement prét de 5.8 millions de dollars (35 france produits agricoles américains. La Ross rembourser qui saror de être réglée fin janvier | | Commodity Corporation (C.C.C.), organiame gouvernemental qui produits agricoles.

pour proagricoles
s'élève à 91,3
41,5 millions
C.C.C. le
de prêts
garantis par l'organisme
gouvernemental.

Selon le porte-parole dépar-II Dean (qui rappelé M. l'octroi d'un prêt de 66 millions de dollars

connus, ce qui correspond i un rythme annuel de 10,8 %. Selon le porte-parole du P.S., M. Delanos, qui i de galement de la conjoncture industrielle, e la politique gouvernementale commence à porter ses fruits. C'est

prend 🚾 couleurs 📰 🖹 convo-

🖆 🖹 l'économie qui re-

demandé par la Roumanie pour l'achat de soja et d'hulle de soja), l'octroi de nouveaux prêta à Bucarest était suspendu en attendant le résultat des négociations en cours entre la Roumanie, les banques occidentales et le FMLI.

défaut, comme le prévoyait la loi. Par cette décision, avait-on expliqué, la Pologne de la cobligée d'honorer ces engagements, alors qu'une déclaration défaut an-

pour attainer in a series orcidentaix. M. Pisher n'a pas milqué nourquoi la Etats-Unis réservé la Roumanie un trattement différent de celui fait à la Pologne. Il rent de ceiui fait a la Pologne. Il est viai que, en ce qui concerne Varsovie, la décision du univerque les milieux conservagu'une mise en défaut des débiteurs du bloc soviétique forcerait l'U.R.S.S. à intervenir pour eux, ausmentant ainsi ess nronges augmentant ainsi ees propres difficultés financières,

Chambre de commerce et d'industrie de Pointe-à-Pitre

> Aéroport international de Pointe-à-Pitre/Le Raizet

APPEL D'OFFRES

commerce Pointe-à-Pitre,
Perplotesion ale l'accopart interEduct, un pour
xploitation boutique sur l'accopart interna-

1e) in portique de la marque) :
3e) une bordique de la marque) :
3e) une chicade ûne et vins :
une decaronique optique photo-ciné.

Les de l'accept parvenir sons pil recommandé syant la 21 MARS U.2, 12 heures, délai de rigueur. le cachet le poste fâtent foi, à l'adresse di-dessus, ou déposées sur place le remise d'un récéplisé.

lope sans marque distincte, cachatée et scelée, devra comporter su haut et l'auch la mention sulvante :

Au sommaire du prochain numéro:

LES ERRANTS DE LA CRISE

MI manouches, nì clochards, ni fugueurs. Ils sont de milliers, jetés sur les routes à vingt une par la solitude au le chômage.

Enquête de Daniel Schneider

PAUL FEYERABEND ANARCHISTE DE LA CONNAISSANCE

Philosophe des sciences, Paul Feyerabend a relancé avec una verve provocatrice le débat aur la

Interview de Guitta Pessis-Pasternak

CONJONCTURE

- Poursuite du redressement de la production industrielle
- Ralentissement de la hausse des prix

Le redressement in la situa-conjoncturelle de l'industris se poursuit lentement : indique
l'INSEE dans enquête mensuelle février. Selom l'Institut
national statistique, les évointions différents
tendent se rapprocher : la progresion l'activité s'est intersemmus dans les biens de comsomrompue dans les biens de consom-mation, mais la production biens intermediaires s'est un peu redressée. En revanche, la pro-duction reste faible dans la plupart des pare des

de commandes, qui
se sont, ajoute l'INSEE,
légèrement dégarnis et les
de produits finis sont jugés
peu lourds, Cependant,
perspectives personnelles production des industriels correspondent à une légère
au cours prochains au cours prochains lisés. Le résultat est néanmoins que le climat général lusé encourageant au ministère ait de s'améllorer. Enfin. les chefs d'entreprise prévoient des hausses de prix un peu moins fortes qu'à la fin de 1981.

part, principal augmente 1 % janvier, comme l'indiquait in rècente estimation provisoire (le la la produits manufacturés se sont accrus 1 %, alors prix services 1 % pour les loyers) 1 % pour l'en janvier 1981 | la hausse 1 h 13,9 % (14 % pour l'ensemble de l'an dernier).

Le résultat de janvier meilleur qui ait été un premier de l'année depuis 1 (+ 1 %).

hausses publics pas complètement été prises en complètement été prises en complètement eté prises en complètement eté prises en complètement eté prises en course au cours indistrialisés. Le résultat est néanmoins jugé encourageant au ministère l'économie et des finances

L'activité du bâtiment a diminué de 4 % en 1981

Dans l'industrie automobile

Rien ne va plus dans bătiment, ce que l' Jacques
président la volume d'entretien connaît un d'entretien connaît un en chantier
du bâtiment (F.N.B.),
déclaré en substance à la presse,
vendredi 28 février, en présentant
le blian d'activité du secteur pour
l'année 1981, à la list d'une le bilan d'activité du secteur pour l'année 1981, à la lu d'une de plus de cinq d'une prises. Le nombre d'heures travailées a diminué de 4 % par rapport à la tandis que mombre disparitions d'entraprises augmentait de 13,4 %, passant trois mille sept cent quatre mille

chantler logements dans les immeubles collectifs (+ 10.7 %).

secteur financement.

une de f c du secteur privé sans l'Etat. une 4 % l'accession (1) Croix-des-Petits-la propriété aidée 1 1 % du (1°).

aux importateurs et la relance exportations étant restée re-

cependant, le marche di logoenregistre depuis
semaines un léger ment », qui pourrait une
reprise des transactions, a

M. Lemiale, président
la Fédération nationale agents
immobiliers (FNAIM) un collous sur le perspectives l'immobilier organisé Paris, jeudi
25 février, une association, sant trois mille sept cent quatre mille trois cent quatre mille trois cent quatre mille trois cent quatre mille trois cent quatre mille loge-ments neufs restées au miveau qu'en à environ quatre mille logements, dégradation la situation secteur maisons individuelles (— 5.1 %) se compensée par l'augmentation mises chantier logements dans les immembles collectifs (+ 10.7 %).

Secteur financement.

une de 6 % du FF. demeurant enreptionnelles au-delà.

FNEXTEL

Finextai, réuni le 24 février sous la présidence de M. Guy de Frondeville, le bilan au 31 décembre du dousième

exercice social.

l'exercice, montant investissements valetur investissements valetur investissements des 5 401 à 5 millions, dont 5 073 millions d'investissements dans le sociatur des éditions de l'exercice sur 1508 i 1508.

15 008 millions contrats passés en 15071), 435 millions en 150714, millions en 1501,

volume in d'amélioration d'entretien connaît un en chantier en chantier que le logelont diminué 3.4

Cependant, le marché du logement semaines un léger une province des transactions au une renvier des transactions au leger une province des transact

proposé la prochaine générale des actionnaires, qui sera convoquée mai mai la len palement d'un dividende la le palement d'un dividende la le l'exercice l'ascul applicable de financement télécommunications.

Il se également l'as-semblée la d'asques Lellement, président l'Eédération française d'assurances.

COMPAGNIE PARISIENNE DE RÉESCOMPTE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

lions 115 780 P Le conseil proposera
à l'assemblée générale du 28 avril
1982 de porter le dividande de 19 %
à 15 %. En tenant compte des avoirs
fiscaux, le revenu de l'action sera
de 22,50 P pour le 1981 contre
15 P en 1980. Le braéfice distribué
excédera donc légèrement 36 miltions contre 20 millions pour l'exercice 1980.

Par ailleurs, conseil
également d'affecter 32 millions
aux réserves spéciales et de laimer
legalement d'affecter 32 millions
aux réserves spéciales et de laimer
legalement d'affecter 32 millions
aux réserves spéciales et de laimer
legalement d'affecter 32 millions
aux réserves spéciales et de laimer
legalement d'affecter 32 millions
aux réserves spéciales et de laimer
legalement d'affecter de la mondant
propose le C.P.B.
38 millions.
Entin. M. René Brousse na demandant pas le renouvellement de
son mandat d'administrateur, le
conseil lui offrir de déger au collége des censeurs et proposers à
l'assemblée la nomination au poste
d'administrateur M. M. Marc Bennottn, président-directeur général ...
Calciphos.

BANQUE WORMS

M. Bourust-Aubertot, administra-teur général mi la benque Worms, a nommé M. Claude Janssen, délégué général, en lui donnant les pouvoins nécessaires pour assurer le bou fouc-tionnement de la banque jusqu'à la constitution du nouveau conseil d'administration.

cedis

La reprise se confirme dans l'industrie automobile, mais demeure a lente progressire », précise la chambre syndicale des ajanvier, 40,1% seulement pour portions + 6,5% benéfice de l'aux mesures remais de manché, pour véhicules d'un poids l'aux mesures remais de l'aux mesures remais de janvier, avec hausse de 6,8% l'amatriculations rapport à l'année précédente, d'une augmentation l'exportations d'un poids l'aux mesures reproduction, déjà en baisse d'exportations chursient 10,7%. Résultat l'aux mesures pois d'une augmentation d'une augmentation d'une augmentation d'une aux mesures reproduction, déjà en baisse d'exportations chursient 10,7%. Résultat l'aux mesures pour véhicules plus de d'exportations chursient 10,7%. Résultat l'aux mesures pour l'industrie production, déjà en baisse d'exportations d'une augmentation d'une d'une augmentation d'une augmentatio

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DE L'ARMEMENT

Au cours de sa réunion du 36 fé-vrier 1982, le conseil d'administra-tion a arrèté les comptes de l'exer-cice 1981.

Les résultats se soldent par un bénéfice de 5313259 P au lieu de 6005354 P au titre de l'exercice antérieur. L. des cet imputable à la constitution d'une provision de 1771034 P pour dépréciation sur les titres de m filials la Compagnie

Blen les perspectives tate de cette filiale en 1982 soient en amélioration, la Société financière de l'armement supportera elle même la suppression du dividende qu'elle en recovait, et ses résultats s'en frouveront affectés pour l'entrelice 1982.

cice 1982.

Dans ces conditions, il acta propose à l'assemblée générale des actionnaires, qui am convoquée pour le 27 avril 1982, de limiter la distribution à un tevenu giobal de 60 F par action, dont 40 F de dividende directement distribué et 20 F correspondant à l'impôt le pagé an Trésor. Par action avoit été fixé Ti F, dont le five dividende directement distribué.

W Quillery

Le 34 février 1962 a été ratifié l'accord de prise de participation minoritaire dans le capital modifier de construction d'uiliery (5 N.C.Q.) par un groupe investisseur étranger. Sabot investments B.V.

Leve prise de participation à une augmentation de capital is 30 millions de france, le portant ainsi à 173 385 500 F et Pachat d'actions la capital de S.N.C.Q.

une des premières la content mandaine, le neuveau groupe entre pour de 3 dans le capital de S.N.C.Q.

une des premières la content de suit de construction. Il controllée par des investissaurs étrangers syant de Moyan-Orient, en de ce la instraile la construction. Ils réalises un chirre d'affaires d'envi-ren 3 miliards de l'armi et emploie 6000 personnes.

Depuis plusieurs années, Quillery maintient un rythme très élevé de progression annualis de se production : entre 1975 et 1981, son chiffre d'affaires a quadruplé Cette croissance a été assurée explusivament d'autoinancement, l'armi d'autoinance de le construction de prenditier ordre dans les nomes conditions a reconstruction de la S.N.C.Q. continuera son activité dans les nomes conditions a reconstruction de la construction de principal d'autoinance de la construction de principal d'autoinance de la construction de principal d'autoin d'autoinance de la construction de principal d'autoin d'au



- 3			
	Le conseil d'administration s'est réuni le 23 février 19 de 1981. Les de caractéristiques de france).	52 64 a	18
l			19
	Immeubles en crédit-bail	497 219	5
1	- TOTAL	776	1
	Recettes de crédit-bail	120	1
	- Engagements de Perspeice	154	Ī
	Contrats de crédit-ball	102	
ŀ	TOTAL	172	Ī
	d'exploitation	70	-A1
ı	d'imperbles et trois	provenar	1
1	09 II218 d'acquisition	(4 m)	ilio
l	- Dittilled Times April par action)	To be	70.

The second

1.5 My 744

المراجعة الموجاء

200210 mm

300, 843 (+ 3) - s

Sig.

27 25 41: -FE LOUIS AND The same

1. 4a

 $\frac{n}{n} \stackrel{d}{\stackrel{d}{\sim}} = \frac{1}{n_0 n_0} = \frac{n_{m_0 + 1/2}}{n_0 n_0 + \frac{1}{n_0 n_0}}$

ar ing page

71842

••• LE MONDE - Samedi 27 février 1982 - Page 31 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 25 FEVRIER % der compon Dertier cours VALEURS Cours prác. Cours préc. Demier cours **VALEURS** VALEURS VALEURS **VALEURS PARIS NEW-YORK** Dév. Rég. P.d.C (Li)
Didos-Bottas
Dist. Indochine
Drag. Trav. Pub.
Duc-Larantha
Ounlop
Ézaut Bass. Vichy
Eaco Vitral
Eaco Vitral
Eaco Economusts Contra
Eacore. 23 60 1 216 34 10 0 342 71 1 718 98 1 926 106 20 4 438 6135 ... 92 15 6 727 78 60 6 148 Navig. (Nat. de) ... Nodes Gouges ... Octobers. Part. Omn. F. Paris ... 165 50 1 60 408 75 Étrangères Utines Voyer S.A..... Rorento NV S.K.F.(Applic, més.) 25 février Consolidation Séance de consolidation jeudi à la Bourse de New-York, où l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a finalement affiché un léger repli de 0,95 point pour s'établir à 825,82, alors que les hausses l'ont finalement emporté par 959 coatre 535 buisses, 382 titres se contentant de reproduire leurs cours de la veille. 415 1 45 410 202 248 5 80 1 105 315 AEG 409 50 80 75 142 775 400 185 65 117 19 60 42300 Vive avance 29 50 760 108 20 des actions françaises 6 727 6 148 1 359 9 761 109 20 113 105 109 132 131 295 296 54 95 80 287 290 163 90 169 74 50 75 35 110 10 110 10 Le redressement de la cote observé Arthed
Astanianne Mines
Astanianne Mines
Roo Pop Espianol
B. N. Mesaque
B. Heigi. Instrumer.
Bartow Rand
Bell Cassada
Bell | September | Sept Emission Franc inclus la veille s'est nettement confirmé à la Bourse de Paris où l'Indicateur instan-tané, en hausse W 0,7 W 1'ouverture, s'adjugeait plus de 1,3 % Vapproche du son de cloche final E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80-92 Rechas net 92 30 25/2 216 80 Le volume des échanges est apparu un peu moins étoffé puisque seuls 54,16 millions d'actions oat trouvé preneur contre 64,80 millions la veille, et les spécialistes font état d'un certain nombre de ventes bénéficiaires, sur les titres pétroliers. s'adjugeait plus de 1,3% l'approche du son de cloche finai.

La vive avance observée mercredi soir à Wali Sireet y est sans donte pour queique chose, s'il demeure une certaine confusion Atlantique l'égard du qui sera finalement dévolu cux taux d'intérêt.

Sur notre place, les achats se bousaux portes la Brougeniart et il a failu retarder les cotations de près d'un quart d'heure pour permettre le dépouillement l'ordres.

Les opérateurs enregisure demande, compte professionnel, les D.T.I. (exvalument les D.T.I. (exvalument en controllés semble procéder la privée.

"réalisent belles performances, tels Nors-Est (+ 8,7%), Raffinage (+ 7%), Pé. B.-P. (+ 9,7%), C.F.P. (+ 5,9%); les valeurs pétrolières suivent cela Wall Street.

Le mandé et l'action, délaissée un certain, temps, s'adjuge près 7% après avoir déjà gagné 4,8% le veille.

La cotation de Radar, toujours effectuée par bolle », est comme trop SICAV 103 50 62 32 10 37 162 50 155 13 185 41 177 217 78 207 90 237 41 228 64 **VALEURS** | Transport | Tran iont etat d'un certain aombre de ventes bénéficiaires, sur les titres pétroliers.

L'annonce d'une hausse des prix de détail ramenée à 0.3 % en janvier, a été favorablement accueillie par le Big Board, les spécialistes étant convaincus qu'il m' l'une nette décélération de la hansse des prix à la consommation qui devrait se maintenir aux alentours de il % à 7 % cette année coutre près de 9 % en 1980.

Leur pronostie est, par contre, beaucoup moins assuré en ce qui concerne les importants déficits budgétaires qu'avoue l'administration Reagan et leurs conséquences inévitables qu'ils auront sur les taux d'intérêt. Contredisam les affirmations de la Maison Blanche, la directrice du Bureau du budget au Congrès américain vient en effet d'indiquer qu'il paraissait impossible de s'en tenir à un délicit officiel de 98,6 milliards de francs pour l'année fiscale en cours, le chiffre le plus vraisemblable étant proche de 110 milliards de dollars. Actificanci
A.G.F. 5000 285 265 10
229 225
1180 1200
32 32
280 290
485 490
203 208 50
140 80 140
59 10 59 10
178 0 166
18 20 18 90
104 20 107
78 76 50
237 230
39 40 40
180 316 155
85 20 275 95 204 29 283 June Idel Sede Actives Peoples.... Active! Agence Haves 266 22 185 34 175 06 Agence Haves
A.G.F. (St Care.)
A.G.P. Vie
Agr. Inc. Mindag.
Air-Industrie
Alfred Herticy 305 21 208 09 500 03 195 64 676 20 163 432 229 86 225 | 166 | Finoumputer | Finader | Fina 226 30 183 94 409 181 52 Americanne Banque
Americanne
André Roudière
Applic. Hydraul.
Arbei
A. Thiory-Signand 27 ■ 251 284 90 66 Drouzst-Investies.
Energia
Epergne-Croiss.
Epergne-Industr.
Epergne-Industr.
Epergne-Industr.
Epergne-Indie
Epergne-Veleur
Epe 173 29 181 52 876 96 332 70 420 16 150 20 551 88 245 02 258 39 Arteis
At. Ch. Loire
Aussedos-Rey
Bain C. Monago I Bain C. Monteo
Banque Hervet
Banque Hervet
Banque Hypoth. Est.
Banque Wurme
Bönfüctien
Bönfüctien
Bisnut Hotsen
Bisnut (Gönfr.)
Bongsain S.A.
Bon-Marchi
Borie
Bräs. Güc. lott.
Bräs. Güc. lott.
Bräs. Güc. lott. 905 565 45 238 210 470 170 465 20 80 50 80 318 80 236 210 Cours du Cours de 24 fév. 25 fév. **VALEURS** 124 93 60 79 202 50 101 90 286 38 334 84 180 67 176 39 328 42 404 20 Alicon
A.T.T.
Booking
Cheese Mannisation Bents
Du Pont de Nemoura
Eastrant Kodnik
Eoroto
Fond
General Electric
General Fond
General Motors
Soodyeer
LR M.
LT.T.
Mobil CB. 10 173 Fr.-Obl. Brown.]
France
Fruction
Fruction
Fruction
Geston Mobilian
Gest and moderner
Gest Sel, France
LM.S.I.
Indo-Suez Valeurs
Interoblig,
Laffitto-Tokyo
Laffitto-Tokyo
Limitto portrafuallie
Multi-Obligations
Multirendement
Alamidial Investina.
Blettio:-Epergme 172 48 avoir dejd gagne 4.8 % le veille.

La cotation av Radar, toujours effectuée » par bolle », est connue troptard pour pouvoir figurer subrique mais la valeur, qui a gagné plus de mercredi, reste entourée.

Par comparaison, so baisses (Europe 1 - 2.9 %, Bis - 2,2 %) parats sent très réduites. 168 39 313 53 385 87 373 03 107 110 80 326 23 30 Britage (Fin.)
B. Soalb. Day.
Cambodge
C.A.M.E.
Campenon Bern.
Canone. Parlang
Curtone-Lorraine
Current S.A.
Cover Ropositor 718 50 13 50 120 840 410 30 8 75 190 801 21 50 584 820 46 20 164 217 6811 79 188 96 306 97 435 05 148 05 127 38 166 52 501 90 312 81 23 300 24 30 850 830 136 80 137 828 629 110 10 110 135 10 135 10 265 20 270 20 185 170 122 40 328 80 384 375 143 143 229 90 225 90 50 80 80 400 35 180 39 203 05 Le comme l'or poursuit sa reprise à Londres, l'once, en-le lingot, 70 700 F (+ 595 F) et le napoléon, 612,50 F (+ 3,50 F) tandis atteint 6,0520 en séance officielle. 199 809 21 585 620 45 160 219 80 415 32 141 32 121 58 158 97 Caves Requelers
Codis
C.E.G.Prig.
Content Slargy
Contract (Ny) 317 36 217 186 50 91 140 212 60 290 422 240 205 14 30 Carabeti C.F.P. Perralles . LA VIE DES SOCIÉTÉS 836 47 382 22 124 24 286 61 330 78 298 03 477 94 318 18 1321 210 F.S. Sofragi

Sogapai

Soudare Autog. 215 369 374 120 308 THOMSON-BRANDT. — La LITTE d'affaires (hors taxes) consolidé du groupe 1981, 1 Par ailleurs, Ciments Lafargo France a réalisé en 1981 un chiffre d'affaires de 3 013 millions contre 2 674 millions. 116 220 740 115 64 50 318 C.G.V. Chembos (N.) Chambourcy (N.) 426 315 79 308 291 0 148 70 148 188 10 186 10 135 216 206 40 0 200 15 36 540 millions l'année précédente, soit une progression de 19,5 %. A structure compa-rable, l'augmentation ressort à 15,6 %. Rothschild Expere. Sécur. Mobiliere Sélopurt terme Séloc. Mobil. Div. SPES Jaeger
Jez S.A.
Kinta S.A.
Luftine Ball
Lambert Frèree 87 318 Speichim Spie Bettgerofine
Steel
Synthelelso
Taktifuger
Testot Assettes
Them at Meth.
Tissundtel
Tour Eldel
Trellor S.A. 225 HORS-COTE S.P.I. Privinter . . . LAFARGE COPPEE. - Les revenus de 228 80 78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
78 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10
18 10 l'exercice 1981 346,42 millions contre 298,3 millions en 1980. 90 85 85 86 90 178 80 Compartiment spécial Citans (II)
Clause
CL MA (Fx-Ball)
CAMF-Her Madag
Cockety
Colgade (Ix)
Controls
Complete
Comp Sact. Val. Franç. A.G.P.-R.D. 848 207 20 205 Méxiboro. 142 140 20 Novorel S.L.E.H. 1025 182 10 20 182 10 30 182 10 30 182 10 30 182 10 30 182 10 30 182 10 214 Rodunce 338 337 70 S.F.L. fr. at der. . . Les revenus de IIII se tienneut pas compts — chiffre d'affirres de la SIAS, absorbée fin décembre dernier, avoc effet du 1ª janvier 1981. Le diale d'affaires de francs suisses.

AMÉRSHAM INTERNATIONAL.—
Les actions de la fabrique de produits radioactifs Amersham International, dénationalisée la semaine dernière par le gouvernement britaunique, ont fait une entrée
spectaculaire jeudi 25 février au Stock
Exchange. Emises par l'État au prix de
142 pence, elles ont débuté à 185 pence
avant de s'élever à 190 pence, soit 48 pence
de bénéfice (environ 33 %) pour les heureux souscripteurs. Sicaviroma Sicav 5000 36 40 36 282 283 30 276 276 136 132 143 10 146 371 385 30 Sicer Source
Silvertence
Silvertence 697 67 Taske S.A.
Uliano
Uliano
Uliano
Unido
Unido
Unido
ULIAP
Usion Bassarias
Usion Habit. 78 123 281 584 581 la SIAS a atteint 78,68 millions. 371 385 90 105 50 147 17 80 57 50 80 80 80 25 50 326 80 327 80 INDICES QUOTIDIENS S.N.I.
Springer
Sognetime
Sognetime Autres velours bors cote (INSEE, base 100: 31 dec. 1981) 25 fév. Aleer
Coluisee du Pin
Coperes
Ersault-Somue
F.B.M. (Li)
Inon Industries 124 50 24 80 388 419 le bénéfice (emviron 33 %) pour ses neu-eux souscripteurs.

La montée en flèche du cours a été pro-Crést Lournes.

Crést Universe. 38 50 185 185 167 167 70 39 o C" DES AGENTS DE CHANGE Un, imm. France . . . 329 45 307 98 144 1000 23 50 379 70 113 20 146 80 218 324 48 80 215 50 334 142 10 66 46 50 96 96 144 143 1000 1040 22 50 379 70 376 113 20 145 60 150 472 473 (Brass 1981) 29 déc. 1981) 182 6 189 73 488 10 407 59 620 88 1418 43 283 65 102001 482 51 327 80 30 800 280 208 12 58 105 90 181 13 444 98 389 11 392 73 1371 79 251 69 101900 441 54 325 60 30 896 277 239 50 205 13 60 73 50 180 10 20 444 224 7 50 120 Merén-Gerin
Merén-Gerin
Mérel Déployé
Mére
Mérel Déployé
Mére
Marén S.A. 180 10 TAUR DU MARCHÉ MONÉTAIRE assurances, etc., qui particulier pour les le de pointe, s'Arra-COURS DU DOLLAR A-TOKYO 21 20 Compte tenu de la bribveté du délai qui nous est imperti pour publier la cote complète dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les demiers cours. Dans ce use caus-oi figureraient le lendemain dans la première édition. La Chembre syndicale a décidé de prolonger, après is cifiture, la octation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exettitude des derniers cours de l'après-midi. Marché à terme Compt. Premier cours Premier tours Cours précéd Process Cours Come précéd. VALEURS 588 571 570 185 10 186 50 185 10 186 50 180 510 518 520 180 518 520 180 518 520 180 518 520 180 518 52 1748 50 2700 488 10 183 70 183 70 211 524 170 322 218 88 70 214 465 1240 10 1240 10 1240 10 1240 10 1279 60 181 40 181 40 181 40 181 10 182 10 183 10 184 40 185 10 186 10 187 10 187 10 188 1 \$122 \$153 10 \$5 30 \$153 10 \$153 10 \$155 50 \$155 50 \$155 50 \$155 70 \$15 8 20 97 30 180 234 60 234 60 214 33 1005 768 1190 214 413 43 478 618 411 30 305 451 0 827 98 60 137 70 289 60 137 70 289 60 137 70 289 60 137 70 130 10 130 82 21 80 385 43 20 96 451 112340 112340 1199 364 80 46 661 130 453 130 82 95 21 50 358 96 200 500 404 99 80 200 171 133 348 67 10 357 80 357 80 215 57 80 222 297 81 50 22 10 384 45 97 70 462 192 10 608 401 12100 767 383 211 10 58 40 210 767 363 211 10 58 40 198 366 45 80 663 130 190 289 90 2 577 Harmony
Hitachi ... 22
Hoschet Alz. ... 38
Imp. Chemical ... 4
Inc. Linited ... 9
Ishi ... 48
ITT ... 11
Identic ... 6/
Identical ... 6/
Ident - (obl.)
- (certific.)
- (cett.)
- (cett.) Freisinset
Gel. Lafeyeste
Gel. Lafeyeste
Gel. Lafeyeste
Gel. Lafeyeste
Gel. d'Estrain
Gel. d'Estrain
Gel. d'Estrain
Gel. d'Estrain
Gel. d'Estrain
Gel. de Perricip
Inst. Mérica
Lafeyer
Lafeye 864

Cinents franç.

1C.LO.
C.C.T., Alcenta
Colon Médicier.
Colon Médicier.
Control Med.
Crédit Foncier
Crédit Firem.
Crédit Nat.
Crossol-Loin
Crossol-Lo

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL

Esta-Unie (5 1)
Allernagne (100 DM)
Belgique (100 F)
Pays Bas (100 RJ
Denement, (100 Ld)
Grande-Brutogne (E 1
Grice (100 dc)
Grice (100 dc)
Suisse (100 fc)
Suisse (100 fc)
Suisse (100 ch)
Espagne (100 ch)
Espagne (100 ch)
Espagne (100 cc)
Cereda (5 can 1)
Japon (100 yess)

COURS préc.

COURS

COURS DES BILLETS

AUX GUICHETS

Achet

248 226 700

4.004

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES

Or fin (side en berre)
Or fin (side en berre)
Piice française (20 ft)
Piice française (10 ft)
Piice suisse (20 ft)
Piice suisse (20 ft)
Piice suisse (20 ft)
Souverain
Piice de 20 dollars
Piice de 10 dollars
Piice de 5 dolars
Piice de 5 dolars
Piice de 10 florare

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2, LA FORET : « Une médecine pou la filière bois », par Rémy Geor geot : - Pour une autre politiqu 📠 🛍 forêt 🦫 🛌 Arthur Riedacker La marche in désastre », pa J.-F. Leroy ; « Athos in les syco mores », par Gabriel Motzneff.

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES - EL SALVADOR : des officiers de renseignement argentins partici pent à la latte contre la guérilla

3. PROCHE-ORIENT - Nouvel incident Bonn

4. DIPLOMATIE 4. AFRIQUE

5 - 7. EUROPE POLOGNE : la fin da plénum d

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

10. JUSTICE, L'avocate de Philippe Maurice al condamnée à ciaq ans la religion

11. MÉDECINE | expérience contraception masculine à Lyon. 26. SPORTS.

LOISIRS

ET TOURISME 13. PAUVRES EDIMONIA UTTILES des plaideurs sans avocat; Les trompe-l'esti du mens à prix fixe. 14. Grand beau sur la wene Pocifique. 15. S.O.S. à Marseille : « Sauvens le

Bonne Mère ». 16-17. Plaisirs de la table ; Philatélie Photo ; Jenz.

CULTURE

18. Le repport de 🗎 commission

RADIO-TELEVISION

21. La crise à TF1. 22, - Ou va la télévision? - (!i), par Jean-Louis Missika et Dominique

REGIONS

🝱 📕 PROPOS DE : la préparation

ÉCONOMIE

27. La fin du congrès de la F.N.S.E.A. 28. SOCIAL 29-30. ETRANGER : pour pallier le diminution de ses recettes pétro lières, le Venezuela yeut renfor-

cer sa fiscalité.

RADIOTELEVISION (21-22) INFORMATIONS

SERVICES - (23) L'alda judiciaire; Météo-rologie; « Journal officiel »; Loto ; Bulletin d'enneigement : Mots croisés (17). Annonces classées (24) Pro spectacles (19 (12); Bourse

Le numéro du . Monde. dud 26 février 1982 a did de à 535 661 exemplaires.



Accord des Dix sur les importations textiles

Le C.E.E. pouvoir signer l'accord multifibre

De notre correspondant

l'industrie de C.E.E., réunis le février, se sont mis d'accord sur une politique d'importation de produits textiles pour années 1983 1986. Communauté va pouvoir ainsi signer condition le troisième multifibre (A.M.F.) conclu le cadre 🖬 GATT 🛘 la fin 🚰 l'année 🖬 mille 🛣 négocier dans ce de accords bilatéranx vingt-huit pays lournisseurs d'Asie, d'Amérique la tine et des de l'Est membres de l'A.M.F.; les Dix sont réservé le droit de dénoncer leur signature d'Genève négoclations bilatérales avec le Etats exportateurs n'aboutissaient pas de résultats satisfaisants.

seion les experts, le taux d'acissement en moyenne pondérée
importations la C.E.E.
cours années
attende 1 %,
tations variant 3 %,
selon la catégorie de produit
considérée.

atons atons mecanisme sa sant pour stabiliser
les possi d'importation déclaré M. Dreyfus, ministre français, à l'issue des travaux des Diz.
Après de la préscription négociations, le France est parvenue à faire partager pour large préoccupations notamment l'Allemagne, «

apons bon compromis acons both bon compromisentre la fait B.F.A. qui la fait la marché français », encore estimé la ministre français.

pourpariers
droit de
achats so provenance de confirmer de
revient. Afin de confirmer de
il fallait que
accords conclus application de
l'AMF. fournisaboutissent la
des importationa.
Les Français ne pas
donner à la Commission un man-

donner à la Commission un mentrop grande marge
de manœuvre. Appuyé par Rome
et Londres. Paris a convaincu
ses partenaires que les a plajonds
globaux a d'importation définia
les produits aensibles (1)
a e r o n t considérés comme des
limites à respecter, et non comme
da simila indications.
Les
au-devant
préoccupations françaises macceptant qu'à l'intérieur ces
quotas figurent les quantités
attribuables eux « pays préjérentiels», c'est-à-dire les États
méditerranéens. La Commission
avait envisagé au départ la fixation de deux types de « plajonds
globaux », le premier devant
concerner les pays d'Asie et le
second les pays du bassin médime de deux consequence d'obliger la eu pour cosnèquence d'obliger la France à importer plus par

IMAGES ET SON EUROPE 1 VA PRENDRE LE CONTROLE DU « NOUVEL ÉCONOMISTE »

Le Nouvel Economiste, habdomadaire qui est actuellement la
propriété de la Compagnie franLe De publication (CEF),
le P.-D.G. est M. Christian Bresou, va passer sous la contrôle
d'Images et son - Europe 1. Sous
réserve de la mise au point définitive de la prise de participation
(peut-être majoritaire) du groupe
en question, la signature de l'accord d' lintervenir avant la
fin de la semaini prochaina.

Créé en septembre 1975, né de
la fusion d'Entreprise et des Informations.

Le Capacité dont le capital est répartie entre
l'agence Havas, 35 %, International Publishing Corp., 25 %, la
Banque B.P.L.G., 10 % et la
C.L.T. (R.T.L.) 8,5 %, M. E. Didier, 10 % et quelques petits porteurs) contrôlant 85 % et Hachette, 15 % seulement, La diffusion du Nouvel Economiste
tourne autour de 120 000 exemplaires par semaine.

chette, 15 % seulement. La ditrosion du Nouvel Economiste
tourne autour de 120 000 exemplaires par semaine.

La prise de participation d'Images et son - Europa 1, sur le
point de s'accompilr aujourd'hui,
est conçue, en tout état de cause,
comme un « management » du
groupe de la rue François-I= qui
aurait désormals la conduite des
destinées du Nouvel Economiste.

Les sections syndicales de journalistes, ainsi que la jeune société
des rédacteurs de l'hebdomadaire
s'interrogent sur la finalité de la
transaction qui, en raison de la
participation importante de l'Etat
(par la Sofirad) dans la société
Images et son - Europe 1 ne
serait pas sans analogies avec
celle de l'hebdomadaire les menaces III nationalisation de Matra-Hachette.

exemple de Macao que de TuniL'application d'un seul volume d'importations permet aux
importateurs européens de privillégler les fournisseurs des pays
ayant conclu des accords
coopération avec les Dix.
Les principales dispositions du
mécanisme sont les suivantes :

Clause de garantie contre une
progression tron soudaine des progression trop soudaine des importations produits sensities tange clause): cut disposition concerne les pays qui n'auront par utilités d'exportation arrêtées pour 19 m. ront is a limit leurs possibilités d'exportation arrêtées pour 1911. Ils ne pourront pas augmenter eplus ... %

port performances realiss au terme de l'année en coura.

Importations nance de HongKong, de la Corée du sud, Taïwan et les accroisquaire principaux ... les accroisquaire principaux ... AMF. partir importations en l'dinition de l'année et l'accroisquaire principaux Il a été toutefois qu'une partie des amputations ainsi opérées leur sera forme ... T.P.P. (trafic de perfectionnement passif); il s'agit de l'importation dans la C.E.E. de vetament fan qu'es à partir de tissus livrés par l'Estats ... L'Allemagne a obtenu pour sa part que ces importations au titre du T.P.P. puissent être accrues en 1933 de 10 % en provenance des pays de l'Est et de 20 % de Yougoslavie. MARCEL SCOTTO.

MARCEL SCOTTO. (1) Fins de tienes de coton, tissus de fibre synthétique, tec-shirts chandells, pantalons, chemi-sierz, ghemises).

PLUSIEURS DÉPARTS

DANS L'ÉTAT-MAJOR

DU GROUPE PARIBAS

De nombre départs viennent de se produire à l'état-mair du groupe Paribas, dont M. Yves Haberer est le nouvel administrateur général.

nistrateur général.

Au niveau de la Compagnie financière (la maison mère), M. Génard Eskénasi, directeur général, a donné sa démission le 17 février « pour convenances personnelles », et M. Gustave Rambaud, vice-président, âgé de soixante ans, a pris sa retraite.

Au niveau de la Banque de des pris leur retraite à soixante ans, a pris leur retraite à soixante ans, MM. Pierre Decker, administrateur directeur général. Pierre Hass et Charles Bouzanque, des dégués Louis Hin,

M. Mazi était, aussi, direc-teur général de la banque, dont M. Rambaud se trouvait vice-président. Les noms de leurs

remplacants management

MATELAS = SOMMIERS = ENSEMBLES

SIMMONS

EXPOSITION ET VENTE

CAPÉLOU

DISTRIBUTEUR 37 Av. de la REPUBLIQUE = PARIS 1 1

Métro Parmentier - Parking asse Tél. 357.46.35

Chez Hamm, vous trouverez déjà un piano

Mais il existe plus de 200 autres modèles

VOS PREMIERES

GAMMES POUR

présentés sur cinq étages d'exposition.

d'étude sérieux pour 10 250 F.

10250 F.

SELON UNE ENQUÊTE DE «LIBÉRATION»

Louis Delamare, ambassadeur de France à Beyrouth a été assassiné par des agents de la Syrie

Dans une enquête signée JeanLouis Peninon et fondée sur des
hoignages recueillis à Beyrouth
et Paris, le quotidien Liberation
de ce vendredi 26 février publie
des revelation sur l'assassinat,
de septembre 1981. L'ambassadeur de Beyrouth.
M. Louis Delamare. Il en de promisement de l'ambassanommément de responsements Da mas
commandés par le colonel Ghanem quatre memo du nommément la Lagran de respon-sables, la pour le compte de

sables, pour le compte de la Syrie.

Le quotidien rappelle d'abord les roonstances de l'attentat ; une centaine de mètres de la résidence de l'ambassadeur, votture, une 604 est interceptée BMW l'inférieur laquelle se trouvent civils armés, L'un des se précipite in la roidplomate, d'en ouvrir les portières puis, n'y parvenant pas ouvre le feu. M. Delamourre, quarts in plus tard.

moura quarts rimballes, moura at quarts rimballes, plus tard.

Selon Libération, qui confirma une rumeur ayant aussitôt coura à Beyrouth, « les Syriens sont let coupables ». Dans les jours qui suivirent l'attentat, les autorités françaies posèrent à Damas une question des plus judicieuses : pourquoi donc les deux barrages de l'armée syrienne qui se trouvaient à quelques dizaines de mètres de part et d'autre du lieu de l'assassinat n'avaient-ils pas réagi? Les Français attendent toujours la réponse. La voici. Ca é septembre, les deux barrages étaient exceptionnellement renjorée; avec les soldats, il y avait des hommes de la sécurité syrienne qui assistèrent sans broncher à l'attique et s'écartèrent, indifférents, pour laisser repasser la BMW du commando ».

Libération précise que ceiui-al s'est rendu aussitôt au alège de l'organisation ar mé e de la communauté chilte Amal dans le quartier de Chish. Abdelwahad Housseint, l'un des chefs de cette milce pur le quartier, dont e certains astiment qu'il a liché

Housemi, I'm des cheis ge ceive mille unite le quartier, dont e certains astiment qu'il a làche la rajale » quand M. Delacause est descendu du vénicule avec les cheis du commando, le capitaina Mohamed Yachne et Sadek Mous-

A Marseille

LES POLICIERS QUI ENQUÉTENT

SUR L'ASSASSINAT

DU JUGE MICHEL

SONT OPTIMISTES

(Dr correspondant)

La hausse du dollar sur les marchés des changes s'est poursuivie à
la veille du weak-and : vendredi
26 rem ; son cours en passé, à
Paria, de 5.08 P E 5.07 (contre 5.02 P
meruredi) et, à Francfort, de 2.37 DM
L ,ius de 2.38 DM.
La fois L
La fois L
La la perspective d'une haisse du loyer
de l'argant en Europa, comme mits
communes
MPL Mitterrand La hausse du dollar sur les mar-

NOUVELLE HAUSSE DU DOLLAR :

the selected of Posts.

exclusivement par des

rion escupe que l'attentat visait la politique française en la d'un diplomate trop dans ses tentatives de réconciliation des fraction libacte et de reconstitution armée nationale qui eur pu gêner l'occupant syrien, « Louis Delamare est mont parce que, « moment donné, un action génait le les tireurs parfaitement des dessous l'affaire. Celle-ci due, selon quatidien, un commando ayant reçu de Damas d'enlever le diplomate et non de le tuer. « Pour rester la proche-orientale, la fait

millers financiers neux ont été le pour par le fait qu'une nouvelle et forte diminution qu'une nouvelle et forte diminution de l'inflation aux Etats-Unia, de nature à atténure la tension sur les mattre à atténure la tension sur les mattres le has. De nombreux clients, qui avaient retardé leurs achats commerciaux de dollars dans l'at-tente d'une baisse des cours, com-mencent à réalis et que cette devise essères furne ce sur nouvealt sours. restera ferma, ce qui pourrait pous sur les cours la hausse.

A LA DIRECTION DU « MONDE »

La remai de la la la de is SARL - is Haris - Fini réuni examiqui n'avait 🚾 👑 approuvé 🔄 🖶 m réunion du 7 janvier. ristat, le troisième appartient aux de
renseignements Damas
commandés par le colonel Ghanem, quatre memo du
commando sont, outre, membres de l'organisation « cherouges »,
organisée par Rifast
pour tous spéau Liban « encarée
ezclusivement par des

M. Jacques Fauvet a confirmé qu'il mani-de cesser de gérant-direc-🔚 🖺 🕍 publication 🖟 la 🕮 du 📰 juillet 🞹

M. FRANÇOIS MITTERRAND PRÉSIDE UNE RÉUNION SUR L'AUDIOVISUEL

Une l'au visuel présidée

M. France Mit
tenue jeudi 25 février l'Elysée,
indique le service de presse de
la présidence de la République.

troisième réunion
l'Elysée consacrée cette réforme,
assistaien
Mauroy, George
nication, Jack Lang, ministre de
la culture et Louis Mexandean,
ministre P.T.T.

D'autre part,

Mulhouse, où il était renu
nir les socialistes aux
élections can M. Louis
Mermaz, président le l'Assemblée
nationale, a affirmé que « le goupernement applique
est inscrit
dans le programme socialiste».
Evoquant le projet de loi qui prévoit de confer la libres
chaires de télévision à une
haute autorité, il a estimé nècessaire « de prendre garde » ne pas
installer des personnages inamovibles », ni rejaire consell
consti pour
suel », « Il jaut créer un
jaisant du journaliste de l'audiopisuel une sorte de magistrat
l'information », » - t - il D'autre part, an man fille

dans le mêtro en vigueur le hundi les mars. Les wagons première clesse seront ouverts tous les voyageurs, quel que soit leur titre de transport, jusqu'à heures le matin et, le soir, de 17 heures à la fin de cela tous les jours, mars et fêtes



Tal. 355,66.50 ouvert de 9 h à 19 h sams interruption

MOQUETTES DE LA REINE :

« Moquettes de la Reine »

199 bis, route de la Reine »

92100 BOULOGER

(Publicité) **l'escargot** aime le frigo...

.255

10.10

17.72 A 19.75

127 100

. - . . . 2 12 Sec. 15

 $[\psi_{n+1}]_{i=1}$

750

1 12 .

125

Conservés au congélateur même plusieurs mois, vous retrouverez quael intactes la saveur et la traicheur de nos escargots, les meilleurs de Parls. Mhésitez plus a en acheter plusieurs douzaines d'avance, ils seront l'occa-aion de merveilleux diners improvi-tés. Dix minutes au four suffisent pour servir une entrée qui donne un air de lendus au détail le dimanche maiin et

tous les jours sauf le luncil à LA MAISON DE L'ESCARGOT, 79, mm Fondary, XV. M° E-Zoia, Lui EU, Tél.; 576.31.09.



ACHETEZ UN PLANO **ET UN ACCORDEUR** AVEC.

Chez Hamm, nous samuel qu'un piono est un instrument vivont qui doit en suivi régulièrement.

A la moindre trausse note, un technicien
viendra résoudre votre problème.

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

PLACE DE LA BASTILLE - PARIS' DU 26 FEVRIER AU 7 MAJIII 1982 antiquaires spécialisés um présents un :

4º SALON DE LA CURIOSITE

OBJETS D'ART ET DE COLLECTION

2º SALON DE LA PEINTURE

DESSINS - GRAVURES - SCULPTURES AFFICHES DE 1600 ▲ 1930 DE 11 A ET H SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 1 20 H

READY-MADE LAMORE LAIM MADS 10, regular th #5000 fbirls - 167,260.8 (

JEAN CONTRUCCI.

Chaque jour dans

Le Monde

تحطاسها أو زخاها

dans les

5,6,7,8,15,15

urrondissements

hamm La passion de la musique. 135-139 ma de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

Les images en relief arrivent

Paul Feyerabend, anarchiste de la connaissance

AUJOURD'HUI - Signes : m bazar des idéologies (III) ; Jeunes : les errants in la crise ; Terreur : Orcet rend justice à um révolutionnaire ; Croquis (V).

DEMAIN D Les cuisinières Sakel ; MIL (VI).

ÉTRANGER 🔹 La « fumée du 🖦 » 🔳 Indiens d'Amazonie (VIII). Italie : quand 🔤 fonctionnaires viennent à leur bureau... ; 🔤 du monde (IX).

DOSSIER . L'édition (X).

CLEFS Témoins : la «drôle de guerre = sur les ondes (XII) ; Théâtre : le présent la classiques ; Numism atique : reconnaître où mété frappée une monnaie (XIII) ; Généalogie : cousinages ; Poésie : James (XIV).

DISQUES • Classique ; jazz ; rock et variétés (XV). NOUVELLE . Ma Martha, par RAUL PEREZ TORRES (XVI).

SUPPLÉMENT AU NUMERO 11 535 - NE PEUT ETRE VENDU SÉPARÉMENT

DIMANCHE FÉVRIER

L'argent brûlant des caisses de retraite

EPT heures du matin sur Europe i, le III mai 1981. Entre deux flashes publicitaires pour de lessives, l'Association générale de retraite par répartition (A.G.R.R.) Name auprès du grand public la qualité de www produit : prévoyance par converture spéciale des risques maladie, décès, invalidité. Fréquent aux États-Unis, ce genre in publicité mu insolite en France : la concurrence qui oppose les de retraite pour le pardu = marché > du social y discrète. « Elle est pourum sévère, constate un respond'une puissante caisse, car les retraites complémentaires, c'est d'abord in IIIcial & but lucratif. Le système actuel enrichit les assurances et surtout les la patro-Peut-être. Reste expliquer pourquoi les syndicats lui demeurent si profondément attachés.

d'accords collectifs tre partenaires sociaux, III destinées I garantir un salariés en fin d'activité des messaume décentes en complétant les maigres pensions man par la mi curité sociale, les caisses sont linancées gérées paritaire-ment : et employeurs partagent le versement des cotisations many isièges dans conseils d'administration. A l'inverse de la capitalisation, où chacun propre retraite que gère un organisme financier, le système français repose sur une and entre générations qui permet de mieux garantir la multil des pensions en période de forte érosion monétaire ; 🔤 allocations distribuées proviennent i la répartition d'un prélèvement sur les actifs. En théorie, l'argent ne fait donc transiter par caisses de retraite, sans s'y arrê-

Riches héritières

rien n'est simple, et, quand nous cotisons 100 F, seuls 80 F sont effectivement distribués aux retraités (1). Où va la différence | En frais de gestion (6 à 8 %), en dépenses d'action sociale (1 | 1%), et en réserves, réserves qui font acaisses de retraite un ensemble financier dont im actifs pesent pres de milliards de francs. De quoi susciter bien am convoitises, même - récemment diminué. Et faire dire à que 🖿 caisses engrangent l'argent plus facilement qu'elles ne le distribuent.

• 🖿 🔳 peut appliquer la répartition pure si l'on 📥 que les régimes assurent euxmêmes leur équilibre, explique Paul Hecquet, directeur général

de l'ARRCO, organisme fédéra-Les caisses de retraite complémentaire brassent teur. Mult le rôle des réserves mi très munimum défini : pour de l'argent, beaucoup d'argent. Gérées parisatisfaire les minum de trésorerie qui in énormes – les allotairement par le patronat et les syndicats, elles l'encaissement de cotisations forment parfois des empires financiers associés à correspondantes, - et pour des intérêts privés. jouer un rôle d'amortisseur dans le temps. = Le problème est simple : vous dirigez une caisse qui gère les retraites d'un PHILIPPE FRÉMEAUX refer expansion rapide. Beaucoup de cotisants = peu de > avez accumulé 💼 réserves, retraités : vous avez un = rap-- vous pouvez y puiser et tenir port démographique favorable ». Vous pouvez, dans un pre-

mier temps, verser em pensions

princières, jusqu'au jour où,

l'expansion du secteur s'étant

ralentie . we turious d'hier

prenant leur retraite, was ne

plus faire face à vos en-

Soyez the fourni

plutôt que cigale, économisez

pendant les périodes fastes, afin

de limiter 🚾 dégâts quand l'hi-

Insuffisantes pour servir

fondement durable i paiement

allocations, me réserves per-

mettront d'amortir W chocs.

Pour Antoine Faesch, secrétaire

de Force ouvrière,

vice-président 🚵 l'ARRCO, ce

raisonnement mi dangereux.

. Nous nous mainte-

num période il vaches

maigres, we seulement en ral-

a is susual economi-

» plusieurs années »; ce n'est pas une solution sérieuse, sauf à en cause; le terme, la pérennité ae nos systèmes. = Logique : ne scrait-ce pas agir à la légère I l'égard des millions III travailleurs qui **IIII** confiance

aux caisses de retraite usur leurs vieux jours que d'en liquider les actifs au moment où l'horizon s'assombrit ? Le paradoze est | iiiii : c'est au moment où les réserves deviennent utiles qu'il = mri marati per p

gnies d'assurances n'ont pu tardé I convoler avec elles en justes noces en apportant, dans leur corbeille, techniques de gestion 🔳 personnel qualifié. Les assureurs 📺 pu ainsi reprendre pied sur le marché du dont les réformes de 1946 les avaient exclus. Certaines caisses are que de coquilles juridiques vides destinées I saaux exigences légales, leur personnel relevant en fai d'une compagnie oui slone » services. La CINEIC cache l'Union surances de Paris, le groupe des demanta minus contrôle

> Au total, 70 % des voient leurs fonds gérés par les compagnies d'assurances. = Audelà de la gestion des réserves, ce contrôle apporte surtout des profits indirects aux compagnies, explique Yves Saint-Jours, maître-essistant, chargé de conférences à l'université 🌆 Paris-I; cela leur num des portes, des fichiers, a sert donc de support an développement d'autres activités, un serait-ce que les systèmes 🛊 prévoyance qui leur permettent de couper l'herbe mun le pied des 🚥 tuelles (2) ». L'enjeu 🔤 considérable. En pleine pansion, le marché de la prévoyance offre de

> > vastes débouchés : complément maladie, invalidité, décès, assurance-vie de type capitalisation proposée en avant plément des retraites.Pour 🖿 compagnies d'assurances, les caisses de retraite

Tintermédiaire rêvé : fini 🖫 Jeunes Man panvres a ver-I l'origine, la plupart porte-à-porte, on négocie direcretraite m tement l'employeur les rapidement transformées syndicats in signature d'accords de prévoyance collective, on place des manu individuels en riches héritières. Les compal'excellente visite que constitue la gestion du système 🔤 retraite, garantie par 🖢 contrôle des partenaires so-**Empires**

> D'où les luttes au couteau entre caisses pour recueillir nouvelles adhésions. Créez entreprise. Vous allez rapidement recevoir iettre d'apparence officielle. La caisse X... rappelle que l'affiliation obligatoire. Quelques jours plus tard, une autre caisse écrit, puis une troisième... Cerd'entrenrise a avoir ainsi reçu jusqu'à cinq ou six courriers tous aussi comminatoires avec, en commun, un léger oubli : c'est à l'entreprise de choisir m caisse d'affiliation (3). Autre exemple : certains contrats établis um des démarcheurs prévoient le macwie d'un pourcentage les cotisations encaissées. On peut ainsi se constituer une pieuse retraite grâce I un léger prélèvement sur celle des aufirm (4) !

Certaines caisses assurent elles-mêmes leur gestion. De véritables empires se sont ainsi constitués. Le groupe CRI fournit un bon exemple : la caisse interentreprises a Mi créée en 1956 I la suite - accords Renault ». Les services offerts par le groupe aujourd'hui
un million six mille personnes and dix mille treprises. Sous la conduite dynamique M. Guy Maurice, son directeur, elle wi devenue selon propres plaquettes publicitaires - un ensemble socialfinancier dont l'originalité provient du fonctionnement complémentaire et simultané de divers organes specialises qui permet à leur fonction propre de s'exercer pleinement

(Lire la suite page IV)

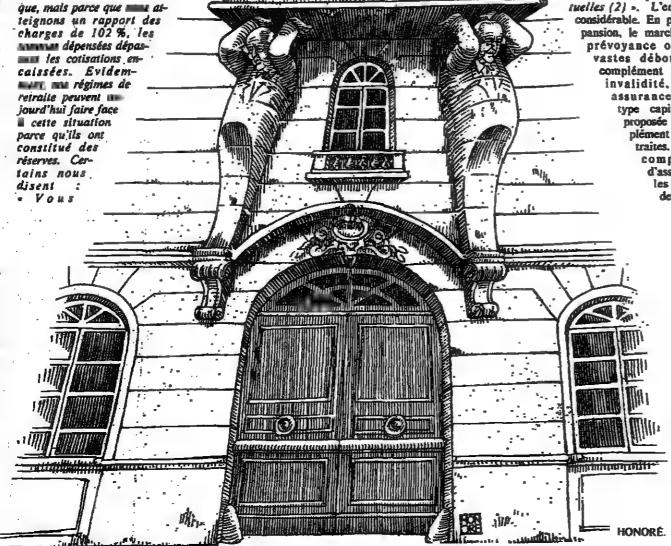
(1) Estimation moyenne pour la dernières années. Le pourcentage varie la caisses l'évolution charges. (2) Yves Saint-Jours s'est engagé

la reduction d'un important tome, consacré aux travail, paraître prochaigement à la Librairie générale droit

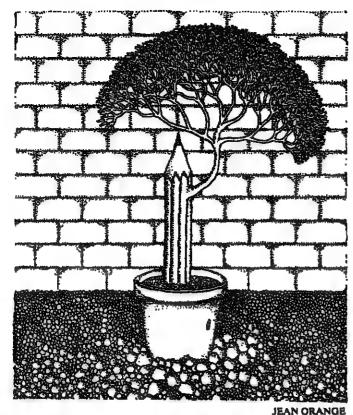
jurisprudence.
(3) un un de trois mois el
à l'exclusion de certains

fessionnels spécifiques.

(4) L'ARRCO | Fini | interdire façon procéder pour les opérations qu'elle contrôle. Elle me pra-



COURRIER



Le cœur de Mata-Hari

J'ai lu avec plaisir dans votre numéro du 7 février l'article with collaborateur mir Mata-Hari. Il termine son article en diman que son corps a Mil livré man étudiants un médecine. En réalité c'est le docteur Pronant, profesagrégé d'histologie la la faculté 🎒 médecine de Paris, qui 🛮 pratiqué l'autopsie m prélevé le la danseuse espionne.

il en a fait des coupes pour au microscope. Il a donné quelques-unes de ces coupes 🖥 💵 de ses anciens élèves, 🗷 docteur Romieu, devenu lui-même tituinim de la chaire d'histologie à la faculté 🚵 médecine 📰 Mar-

Pendant mes études en 1931 (hélas! que c'est loin) le professeur Romieu nous m fait voir au microscope ces et c'est and que j'ai pu voir, comme mes camarades, le cœur de Mata-Hari. Lequel cœur préanomalies III III dites scalariformes du muscle cardiaque.

Que sont devenues coupes? Le professeur Romieu 🛏 a-t-il laissées un laboratoire d'histologie 🌆 la faculté 💷 bien a-t-il gardées dans un collection personnelle, je l'ignore.

LOUIS ROBION.

Bac informatique

L'article d'Olivier Pastré un Jean-Patrice Nezih sur - Les off sociaux l'informatique -(le Monde Dimanche du 24 ianvier) mus a valu olusieurs lettres d'enseignants, protestant principalement une affirmation des *** : - (...) Si incroyable que cela puisse paraître, 🛍 🖷 des personnes embauchées informaticiens avant une formation de hac H (haccalauréat informatique créé 🗪 1973) n'ont ev. au mure de leur formation, aucune initiation a num technique. - Ces correspondants signalent notamment que sections H reçoiwww enseignement informatique à la fois théorique et pratique ct., dans plusieurs cas, l'aide in matériel.

Nous publions ci-dessous des extraits M I lettre M M. J. Boulenger, inspecteur général de l'éducation nationale (doyen du groupe économie et gestion) et la réponse d'Olivier Pastré, professeur à l'U.E.R. de sciences économiques M la gestion de l'université Paris-Nord.

PT-100 Sundbases

(angle centre l'empident

usqua ee a minna a bimarata

Cette affirmation relève 빼 la plus haute fantaisie (...). 🕼 eflet. les III préparant III baccalauréat H Mil les lycées de l'enseignement public recoivent dix heures par semaine de me et travaux dirigés ou pratiques consucrés à l'informatique première année H, M à nouveau dix heures par semaine, mecrées um mêmes disciplines, un terminale H, soit un total in six heures d'enseignement l'informatique un cours de leur scolarité. Ils quittent le lycée 📺 ayant acquis la pratique d'une methode d'analyse-programmation was connaissance will be du langage COBOL. Que faire M plus au MAM d'un baccalauréat considéré par le travail animé par M Tebeka comme le premier niveau de for-

En un qui concerne 🔤 C.A.P. : 1) il existe des emplois le secteur ;

mation en informatique

2) peu à peu la transformation des C.A.P. m brevets d'études professionnelles 🖦 effectuée :

3) le C.A.P. *** fonctions de l'informatique était conçu marini un diplòme d'aptitude 🕽 l'entrée dans ce domaine pour ceux qui n'avaient pas em la chance de poursuivre im études. Devant d'interprétation de la finalité de m diplôme. la suppression 🚻 celui-ci 📶 réalisée :

4) if a feel defined d'ouvrir plus de quatre ==== sections préparation au B.E.P. A.S.A.I. (agent des services administratifs informatiques), d'augmenter le nombre de sections H de 35 45 immédiatement, pour objectif 🛍 en 1985, et celui des sections de B.T.S. = Services informatiques » (déjà, les créations prévues pour cette année ont ete triplees) et j'en

passe (...) Dans 🔤 sections préparant aux métiers du secrétariat a directement concernées par la bureautique, la pourcentage de jeunes filles 📶 supérieur à 🔣 %. Pour éviter um réponse - biaisée . je wum convie h aller sur place mesurer la quantité de jeunes filles formées dans nos sections informatiques (environ

d'abord. Tons documents publiés officiellement (CEREQ, loi finances...). Le CA.P.F.L. a évidenment été supprimé. Il symbolise place des filières de formation face à pure (echnologie une technologie alla rapide-ment que l'informatique. Concernant

je le recommis, prêter à confusion : au-cune luitintion signifie aucune inita-tion pratique sur ordinateur dans de nombreux cas. Le système éducatif français manque cruellement de moyers en matière de matériel infor-matique, condition « sine qua non » pour avoir une commissance active de cette discipline. Une réponse sur le foi

nant. Nons poursulvous bus deux les mêmes objectifs. Le système éducatif a un rôle central à jouer pour permet-tre à l'économie française de faire face un défi informatique. Vous, en tant qu'acteur m que pédagogne, moi, m tant qu'observateur et économiste cherchant m en déceler m lasuffi-sances pour l'améliorer.

OLIVIER PASTRÉ

Santa-Cruz

Je suis un étudiant américain I'University of California Santa-Cruz. Cette année, je la mes études la Bordeaux. J'ai été heureux de voir, dans le Monde Dimanche du 24 janvier 1982, un article mon université. Je voudrais em en donner une vision plus adéquate.

Tout d'abord, les cours = spéciaux 🔳 expérimentaux » ne constituent (comme l'auteur le suggère) la majorité des Santa-Cruz. On peut dire qu'ils unu l'exception.

D'autre part, les - végétariens » 🖚 « de santé naturelle » ne représentent qu'une petite minorité le étudiants, Il ne qu'une fraction marginale la ville de l'université.

na le départ, Santa-Cruz était originale seulement par rapport in grande taille des universités U.C. Berkeley, mais aussi par rapport au système impersonnel 🔳 compétitif. L'idée essentielle, c'est que l'on va à l'université 🖦 Santa-Cruz pour apprendre un corps de connaissances une une la la liberal education, L'éducation libérale, veut dire qu'on acquiert dim moyens pour penser par soi-même, pour choisir alla les = alternatives = 📰 pour articuler et saire sonctionner sa prope capacité de choix.

Pour atteindre ces objectifs, les fondateurs un time les « collèges », [ces petites sociétés] où l'étudiant peut discuter 🚃 🕮 🛎 dans une ambiance intellectuellement rigoureuse # positive. Aussi, la plupart au cours sontli resmitti (environ vingt li vingt cinq étudients, y compris en première année). Le professeur-étudiants est généralement facile il intron. amical. in the plus while ont la possibilité 👫 travailler avec un professeur à 🔳 recherche ou à 🔳 publication.

PARTI PRIS

Tristes fins

La taman a des ennuis. Ou elle ennuie, ce qui revient au même. Nous autres champions de l'écrit, nous devrions nous en réjour : tous ces boutons tournés, tous ces écrans vides, n'est-ce pas une chance pour que les Français revien-nent à l'imprimerie pendant les longues solrées d'hiver ?

Contentons-nous, pour notre part, de proposer une expli-cation — partielle et problable-ment partiale — de la grogne des téléspectateurs.

Depuis le « changement », curieusement - m marchons-nous **IIII** WITH UN monde plus juste et plus humain ? - on volt de moins en moins de films - I moins qu'ils qui l'albant bien, Les westerns aimplistes avaient du moins l'avantage, après maints coups de révolver, flèches enflammées et galopades, de s'achever sur une victoire ou sur un baiser...

Aller se coucher tous les la mélancolie, d'images sinisum ou de grisailles désespérantes, la remille. Comment

s'endormir sur 🖳 vision répétée d'un monde 🕍 📼 va mai ?

il. Reste l'enfer. Les le sont Il semble admis que l'op-images n'ont droit d'im-plaisantes un lorsqu'elles încid'automobiles.

Une d'experts penchés sur les effets de la vio-I télévision, www d'ailmettre d'accord. Les ou d'autres pourraient

rideau toujours mage 💶 d'épidémies. Pas question de gommer le malheur 🖷 📠 écrans, 🕍 démobiliser dans souf-france dans dans mulutte même, a arrive qu'il y 🔤 🏧 vainqueurs. Il y 🔳 aussi in heureuses

il agréable 📰 🛶 um désespèrer um missirs.

JEAN PLANCHAIS.

A must did coller relation personnelle directe, la professeur peut donner une soule sanction, » ou - klase », plus une appréciation d'une vingtaine 📖 lignes, au lieu d'une notation numérique traditionnelle. Les appréciations indiquent préciséque l'étudiant 🔳 fait pendant le cours, les progrès, les qualités et les faiblesses. Le but de les annotations et le donner une milli importance i la minpréhension 👫 🗯 matière plutôt qu'à la regurgitation and données mémorisées un moment il l'exa-

men final. Mrs. Evieth a raison de dire que MIIII alternative est im voie de disparition. La récession américaine un est une raison majeure, sans your la mentalité - I ganomique ». L'Etat ne veut plus aider une la la qui n'attire qu'un petit la d'étudiants. Done, il faut faire des muns promis, se conformer au reste 🛌 universités et attirer Analis qui ne partagent ou ne comprennent put le 144ce système alternatif.

Mais, quand j'assiste, ici 🗪 France, I die cours away deux ment personnes qui écoutent un professeur qui ne m mullement concerné par la compréhension réelle 🌆 la matière qu'il présente, j'apprécie vralment la possibilité d'avoir eu um forme d'enseignement alternative Santa-Cruz.

Urgences

A la suite du témoignage d'un médecin des urgences » (le Monde Dimanche, 27 décembre 1981), le docteur J. B. Delmas, président de S.O.S. Médecins. après avoir rappelé 📷 l'auteur, U docteur Etlenne, n'appartenait lorsqu'il rédigea ce Mese à cens société e que son expérience m pon all m rappor-ter à elle, souligne m points sui-

S.O.S. Médecins reçoit en région parisienne les jours ordinaires I'MII appels pour IIII vi-

JEFFREY III ARTHUR.

sites. Les médecins n'y sont pas « de passage » en attendant de muser um clientèle : on n'y a compté m 1981 que quatre departs pour 132 médecins.

= [] est dit, poursuit le Dr Delmas, que 11 1 40 1 sculement (seulement?) des appels (à l'organisme dont il était question) relèvent réellement de l'urgence (...). Une analyse chiffrée de ce type 🔤 um seulement illogique mais, 🖙 qui 📶 plus grave. de nature me médicale.

Elle m d'ailleurs sort répandue dans certains rapports technocratiques émanant de l'administration.

Qui l besoin de savoir que sur cent hommes in cinquante ans, se plaignant de douleurs thoraciques avec malaise m nausées. sculs (?) quinze, vingt ou vingtcinq étaient victimes d'un infarctus !

Certainement pas un médecin. Cela peut par intéresser l'épidémiologiste qui en tirera une étude permettant secondaiau médecin d'être plus ef-

ficace. Pour le médecin du terrain, les 100 appels um urgents jusqu'à preuve du contraire. C'est à dire après l'examen 🕪 malade. Tant micux pour les 75 qui ne souffraient (?) d'une indigestion.

Et il en 🖏 👫 même pour la plupart des symptômes : au ille phone, il me techniquement impossible M distinguer la douleur banale 📖 l'urgence chirurgicale. Certains s'y pourtant sayés, www plus ou moins W bonheur.

En un mot, il un « opératoirement - inefficace u dangeureux M prétendre, pour distinguer 🔚 appels urgents, que 🗠 mon allégués un outil. (Et l'on retombe M sur le problème soulevé bar Etienne III l'éducation donla population.)

Un groupe matter S.O.S. Médecins II vu près 👫 un million 🖼 demi immalades sur la région parisienne en urgence. Nous ne vons toujours me faire in médecine téléphonique.

Cela dit, je fais mienne la conclusion 🗐 mon confrère : 📓 médecin d'urgence me et donne l'alerte.

Oue demander 🌆 plus à un DANIAN ?

Jeu de l'oie

Tous les enseignants perçoiles prestations sociales diverses (allocations familiales, complément familial, allocation logement, etc.) pro le leur ile irianim paytur généraux. Les sont payés grâce à l'ordinateur, et je n'ai jamais (jusquelà...) 🔤 🍱 gros problèmes de 🕾 tard dans ce domaine (quelle chance!). Par contre, on imit d'établir des records 🖮 retard pour m prestations familiales. Si je prends mon cas (qui n'est nuilement == exception, d'après les propos il mes collègues), il m fallu buit mois pour que in naissance de mon deuxième enfant soit enregistrée III qu'allocations familiales et complément familiai puissent m'être versés (après tout, huit mois, c'est presque j'attends, depuis juillet 1981, le règiement de rem dossier 🚣 demande d'allocation logement. Le processus que pour les mi tres prestations sociales s'est mis ca place! Phase numéro 1 : je dépose à mon collège (voie hiérarchique oblige) un dossier que je crois complet, if ceci dans in delais requis. Phase numéro 2 : attente. Phase numéro 3: rappel étonné de un part. Phase numéro 4 : réponse (lente, trop lente quand on m besoin d'argent) at intimu : nous man besoin du document X m Y. Phase numéro : fourniture rapide dudit document. Phase numéro :: comme en 2, attente. I numéro 7 : deuxième rappel puis retour des phases numéros I el 5. jusqu'à épuisement il mes photocopies de M moitié des pièces administratives depuis mon entrée un fonctions dans l'Éducation nationale... Je caricature

peine. Tout parce que j'ai eu malheur sortir de la norme en travaillant à l'étranger, puis en prenant un un de congé, et que mon itinéraire administratif un peu plus complexe que d'habitude. Bilan: www de la chance. en mai (mois du changement...). j'espère pouvoir déchiffrer sur bulletin E salaire l'arrivée de l'allocation logement 🌬 juillet de l'année d'avant... Qu'arriveruit-il l'ordinateur ?

THIERRY COUET.
(Chalette-sur-Loing.)

LE MONDE DIMANCHE

VOUS ET MOI

Paradis

6 ii 56. Indian in construcmétalliques du Sud-Est. Il III nuit. J'ai gardé, coincée dans l'oreille. La boue par im roues de camions puis croûtée par la un manue et J'al IIIII Les dernières tiédeurs 🔤 In successible the property of the latest of the latest control of mm irrécupérables, dispersées à iamais.

Je pousee 🗷 porte : un grand seau in lumière glacés il la gueule. Les moras insultanti Mili i jus inéons, petits grunoyés in l'hostilité aigue in la louis omniprésente mi plaques, tubes, cornières, tôles... loi ou Li une la machine grise hamin l'arrondi d'un volant, la courbe d'un bâti, comme une tentative, peut-être, 🍱 conciliation... J'enfile mon bleu. m froid, puant in la landa agonila veille, limailles dées, le soufreux, calamines ranças. 🕒 soir, la gueule 🚃 🖷 yeux rouges, ce mon odeur, bien carda sous mongles agrippée aux cheveux, jusqu'aux plus petits replis III peau. La n'efface que le plus III III faudra toute la nuit pour 🗪 🝱 🗥 (pliures 🖪 dépliures moites, 📨 📉 tièdei 📭 renouvelle. 💵 glisse 🖃 I l'échancrure de rui che-

mise, y respire. Elle y ancore. h mn 10 mm Robert, Jules... Salut Georges. Petits ou discutant We ou minettes, wie l'âge. La IIII est froide, rêche, The Elle tortionnaires. Jusqu'à 💷 soir elle résisters, 📺 gueulant de 📹 🛚 sa force, 🖆 🖼 🗷 🚾 dureté. Il nos abominables outils im bourreaux, ****** en l'air, fil pendant, attendent la sirène 💶 🖽 connectés, 🖦 Tout in par limit petits make noirs. Tout le bruit. I la fureur. Tout viendra du dehors, par mi gros spaghettis en-

Qu'y a-t-il au bout tement 7 Très manual 1 Seument fluide vertigineuse rentim inducteurs ? I'm d'autre, vraiment I

7 Imme La mina. Rien an bouge, on miner Télé, minettee, toujours, petits petits barbottant ille le bième.

7 h 1. Certains ont dessins, instructions... 🍱 appelle un copein : « Dis-donc... C'est quoi, 📭 » ? Je in main, ligarette, li li main, veux was wegue. Là-bas. près de la rouleuse, deux ou trois cramponnent m core : télé, minettes. J'ai froid.

7 h 1 mn 🐠 sec. Ça y est. Le « clac » puis 🖢 rageur grand hurlement 🏜 🖪 🗫 meurtrie, so der rougie, la su lott du disque, mattematia se gerbe currie

Chianna differenti per in jet strident et ouverts à tous les vents sonores. Ma ma étargie au dimenila l'atelier, j'ai Ima la tête... Bruit frontières, cing heures the rang.

C'est Jules. C'est toujours lui qui matins. n'hésite par lui, comme nada sua deligrate in current so-I n'a peur de rien, Jules. || = anti-bruit. Quand je mets, i me mm kai drõle, j'ai plus d'équilibre, je material i mul ME E un min i m tronconner une jambe... Lui, Jules, il craint

C'est le signal. La le gagne partout, s'amplifie... Enfin brutal, à peine varié, jusqu'à midi.

Derrière l'épais rideau de chouc miss is lugar like its MAN WARM COUNTY FOR THE PARTY. panache sulfureux 114

manus métalliques. La guillotine est partie de son « clang » ca-Little l'acier se hérisse 🗀 longues i flévreuses; se plie en gémissant ; éructe, lumineuse, 📺

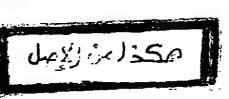
il = difficult aussi : parper brûle, mord... Inutile, I from chaudière, Mia réservoir, décanteur, godet... rouille,

7 h 2. Je m'y min mis mis La grignoteuse (Carlotte) dératée sur la tôle et crache ses petits rectangles... trois petits points id... 🗀 | Un line 🖒 🗺 brûlant dans in gueule, cloque. Meuleuse... Quitter in pour une record, puis un recorde pointe I tracer... Re-meuleuse. Une grande giclée d'Article de la nanalie litteriti pour bien littil pénetrer l'odeur manuel manuel ; 🖿 🖩 gant... Tronconner, lå. 3 millimètres carrés rugissants qui fulminent in the line with the kilowatts hargneux. Le front in coupe qui in frange, au ras du disque, d'une fragile ballarim bleutée, and in jaune, mu fascine... Demi-seconde torpeur, peut-être... Le temps Liliane en and du la étendue, dormant, pliée, dépliée, moite, qui respire... Choc. Le disque propint au coince, éjecte. Marie manuel de la bras... Pas en forme Im matin... Dur I démarrer... Faire gaffe.

7 h 5% Combine to lent man perceptif ut terminé. La rédu inim s'est niveau M M fureur continue : silence in Marin degré. Je min j'ai chaud... Un coup d'ébardeuse, puis Maria coude... J'aurais fini mant ce soir... Il man beau, celui-là 🛍 filtre... Bien 'réussi... Content...

Comment, autrement, tenir les quatre-vings mille heures qui nous séparent 🚻 🔟 retraite ?

JEAN-LUC BARNIER.







ERICH LESSING/MAGNUM

<u>Signes</u>

ANS le magasin des nouveautés, l'ayon il idéologies a été, ces dernières années, particulièrement la approvisionné. Lancé par la grande saison de 68, il n's cessé depuis lors d'émerveiller la clientèle par la variété de ses produits et la subtilité il ses emballages. La production la life nouvelles ignore la crise, l'en juger par le rythme allèmente.

Quelles sont ma nouvelles venues?
Comment se sont-elles fait une place au soleil mont-elles contraint ieurs devancières i tenir compte in leur existence l' Ce sont ma questions qui ont été posées lors d'un colloque de science politique sur les nouvelles idéologies qui s'est ma à l'université de Lyon-II (1).

Les organisateurs de cette manifestation n'ont pas cherché l'faire un relevé exhausif ni un tableau complet de muma les nouvelles idéologies apparues ces dernières années. Ils en ont retenu quelques-unes particulièrantes représentatives : le néolibéralisme : l'écologie en le retour la la terre ; le gauchisme libertaire, tel qu'il s'exprime dans le journal Libération | la nouvelle droite.

Com martina man de nature m d'origines bien différentes. Certains des constructions théoriques, produites par du universitaires (la néo-libéralisme) ou des intellectuels (la nouvelle droite). D'autres émanent de manura sociaux plus spontanés (l'écologie, le gauchisme libertaire) et mettent autant - ou davantage - l'accent sur les modes vie l'affectivité que sur les idées. Mais ils ont en commun - ■ c'est en cela que m sont bien idéologies -de proposer des modèles glointégrant toutes IIII dimensions personnelles et collectives de l'activité humaine. Ils échafaudent 🜬 sysde valeurs, susceptibles III suseiter l'adhésion totale - voire l'enthousiasme - et vont souvent puiser dans IIII disciplines neuves des arguments leur conférant un label 🍱 modernité et de scientificité : l'économie, pour le néo-libéralisme; le sciences de la nature, pour l'écologie; la sociobiologie et la génétique, pour la nouvelle droite.

Toutes se veulent résolument

modernes (même le c'est pour récule progrès) se présentent
comme une rupture radicale par rapport aux pensées anciennes. Ils ont le
sentiment de répondre à des besoins
nouveaux et le interrogations surgies dans la société. De remplir le
vide provoqué par l'inadaptation ou
la faillite des systèmes antérieurs.

le livrer à le amalgames abusifs, on peut relever dans ces nouvelles idéologies — par-delà leurs différences, qui sont considérables — des
préoccupations identiques.

Le trait commun le plus frappant volonté de réhabiliter l'individu face min abstractions totali-La pensée néo-libérale, que ce soit en économie ou en sociologie, met le sujet au mater de analyses. Elle iait le véritable acteur in l'histoire, l'unité irréductible qui donne lour aux mouvements sociaux. Libération a voulu réhabiliter la subjectivité, la libre expression du désir, longtemps étouffées, dans 🖛 groupes politiques, par la langue 🛍 bois 🔳 les contraintes la l'action militante. La nouvelle droite exalte la figure altière du héros moderne, imposant sa volonté créatrice à une masse veule indifférenciée. Ce thème I l'individu libéré, du dissident dressé face 1 l'État: du héros solitaire m repris de façons diverses dans la plupart des discours exprimant la modernité. Comme si l'homme devait être sauvé de l'emprise des aveugles que sont les grands systèmes políticoéconomiques, qui s'apprêtent I le broyer.

Car papologie du moi s'accompagne d'une critique radicale de l'État, qu'il faut soit réduire (pensée néo-libérale), soit détruire (écologie, philosophie libertaire). L'État aliène il accapare les pouvoirs, monopolise la parole, détourne les désirs à son profit. Tout ce qui peut contribuer in morceler, à l'affaiblir doit menté. L'État voué à l'oppression. Il ne peut être que totalitaire.

Au bazar des idéologies

per FRÉDÉRIC GAUSSEN

Face à l'uniformisation et la concentration voulues par les man modernes, il faut opposer and ce qui encourage les contre-pouvoirs les différences, les minorités, la responsabilité des petits groupes de citoyens. La fortune de l'autogestion de la régionalisation reflète désir de déposséder l'État, de fragmenter les pouvoirs, décentraliser l'autorité.

Le caractère obsessionnel de ma préoccupations municipal aux nouvelles idéologies, leur refus des clivages with gauche of droite, capitalisme socialisme expliquent les curieux rapprochements qui peuvent s'opérer des d'idées d'inspiration fort dissemblable. La nouvelle droite ** craint pas de tirer à elle Im théoriciens apparemment antipodes de son univers. Les campagnes en faveur des droits de l'homme III des dissidents rassemblent in noms que um semblait opposer. Les écologistes, mui mi s'avançant hardiment sur le terrain politique, refusent de se laisser enfermer dans le jeu des alliances électorales et ne se warm chez eux que dans l'opposition. Les nouvelles idéologies veulent au-dessus des mélées

Ce splendide isolement n'est évidemment que relatif. Ne serait-ce que parce que les courants de pensée

l'ingérence absolue des produits

américains. Mais il a eu des consé-

quences néfastes, qui ne peuvent

ayant pignon sur rue, soucieux de ne se laisser grignoter par ces musiveaux venus, fami leur poesible pour les récupérer et capter leur influence. Ainsi se mer en action un jeu subtil de séduction et 🖿 négociation, 📭 dant à faire entrer ces ieunes insolents dans 🔤 vieilles maisons. Ces efforts ont toutefois une limite : l'ouverture aux nouvelles idéologies s'arrête lorsque celles-ci risquent d'attaquer le noyau dur des minumu traditionnels. Les partis de gauche ont fait les yeux doux ann écologistes aux autogestionnaires, mais les concessions l'autorité i Etat risque d'être mise en cause ou - dans le cas du P.C. - quand mi contestée la priorité à la lutte des classes. Le giscardisme a prêté nas oreille attentive à l'écologie et à la nouvelle droite, mais ces flirts mil pris fin in que la droite traditionnelle a pris conscience que 🖛 intérêts III son monopole risquaient d'être ébranlés.

Pour les pouvoirs institués, le rapprochement me les nouvelles idéologies ne peut être que tactique : ils y prennent qui peut les aider la accroître leur influence, mais me raient tolèrer ce qui les mes trop radicalement en question et risque d'entamer leurs raisons d'être. Le terrain idéologique que un champ de bataille. On peut y pratiquer des alliances i l'objectif est toujours de membre de d'eliminer l'adversaire.

L'un des arguments fréquemment utilisé dans la polémique qui oppose les « vieilles » idéologies aux « nouvelles - 📷 de nier à celles-ci 🖦 qui fait leur attrait principal : leur nouveauté nême. On inter de les présenter minima des résurgences d'utopies passéistes, Im resucées de vieilles hérésies. On peut ainsi voir dans l'écologie man nouvelle mouture des thèses vichystes du retour la la terre, dans le gauchisme libertaire une résurrection du socialisme archaïque ou dans la nouvelle droite un avatar du maurrassisme. Tant il wrai qu'un courant d'idées = greffe toujours sur um tradition m renoue avec des thèses enfouies mais jamais complètement détruites.

Réduire ainsi les phénomènes idéologiques récents le de simples rémi-

niscences paraît toutefois un peu court. Le renouvellement de ces thèmes anciens par les données récentes de la science et de l'histoire en fait des objets intellectuels radicalement différents, qui doivent être pris dans toute leur complexité. D'autre part, leur auccès même - qui ne peut s'expliquer simplement par des effets de propagande m par les tocades des médias - mutus qu'ils répondent à l'attente d'une catégorie de la population. Ils manifestent, en fait. l'arrivée mu 🖺 scène de l'histoire de couches nouvelles, qui ne trouvent pas dans les systèmes idéologiques existants les outils de réflexion correspondant | leur situation. C'est le mi par exemple de la classe moyenne intellectuelle (enseignants, étudiants, travailleurs sociaux...), qui fournit les gros bataillons des écologistes des lecteurs de Libération et qui ma s'identifie à aucune des catégories sociales traditionnelles. De même, partie des cadres qui anne dans leur entreprise des tâches hautement qualifiées, mais m mutt exclus du pouvoir. mm pu être séduits par le néo-libéralisme.

Cette nouvelle bourgeoisie. dynamique ascendante, and issue des classes modestes, reconnaît volontiers dans des manual d'idées qui annual largement l'accent sur l'initiative a l'expression individuelles qui condamnent une organisation politique, sociale et économique, élitiste et malthusienne.

Le succès des nouvelles idéologies n'est pas un simple phénomène de mode. Il exprime une réalité sociale différente, mouvante. Une sensibilité originale. Quelles que soient les prouesses du marketing, les gestionnaires des bazars autre bien que seuls finissent par s'imposer les produits qui autre l'quelque chose.

(1) Ce colloque organisé par l'U.E.R.

juridiques l'Institut politis'est tenu 5 et l'évrier. Les
d'œuvre en MM. Paul l'out et Claude
Journés, politiques. Correspondance: politiques. 1, mar Raulin, Lyon Cedex 2.
Tél. (7) 872-85-63.

H

AUJOURD HUI

L'argent brûlant des caisses de retraite

(Suite de la première page.)

On trouve ainsi, I côté des cinq caisses de retraite qui forment l'ossature du groupe, un organisme de prévoyance (la CRIP), un établissement financier (Interfi), qui gère les 4 milliards de francs de réserves du groupe, trois sociétés de gestion de fonds communs destinées li recueillir l'épargne des retraités u des actifs des entreprises adhérentes, SICAV Monory destinée aux mêmes finalités, une compagnie d'assurance sur la vie, un organisme de formation professionnelle, une société de caution mutuelle, une société de services informatiques 🗰 une association 🚻 loisirs 🔳 d'animation, pilier 🕽 l'action sociale du groupe.

Des 1975. le rapport de l'inspection générale des affaires wa ciales (IGAS) constatait que - le directeur de la CRI est directeur un président de l'ensemble de ces organismes -. Le rapport ajoutait : - Ces dédouhlements d'organismes purement artificiets III en réalité fictifs apparaissent bien comme une hérésie juridique ou un moyen de détourner les cuisses de retraite de leur mission, sinon d'assurer de larges prébendes un dirigeunts de ces organismes -. Les activités de 📗 CRI n'ont fait que s'étendre depuis. En projet aujourd'hui. l'ouverture d'une ban-

Coupe réglée

Il 🚃 vrai que la complexité des organigrammes n'a pas forcément pour but 🍱 rationaliser la gestion. Témoin l'histoire de la CIRPS. Ou comment faire fortune et rendre service à vos amis tout en dirigeant une caisse de IIII traite complémentaire... M. Paul Lepers - aujourd'hui — II — était parvenu i mattes en coupe réglée 🛍 gestion de cuisse de taille moyenne dont li siège est à Roubaix. Un vrai cus pratique pour étudiant m droit! Une première règle tout d'abord : me pas toucher aux destinées aux pensions et ann opérations contrôlées par l'ARRCO. Deuxième règle : aucun centime dépensé par la cuisse ne doit être perdu. M. Lepers créa donc, avec quelques amis, divers organismes, associations ou sociétés dont la fonction était 🌆 vendre – cher – des services à l'institution : par le principe des vum communicants, les dépenses il gestion de la caisse, quelque peu grossies, venaient enrichir am patrimoine person-

Ainsi fut constituée une me ciété civile immobilière qui, ayant racheté les immeubles occupès par la CIRPS grace I un prêt de celle-ci. les lui louait 📗 prix fort, tout m faisant effec-🚃 à son locataire, en fin de bail, d'importants trayaux de rénovation. Citons également les deux sociétés AVEL, spécialisées dans la location 🔳 voitures 💵 d'avions pour la première, et dans l'organisation de voyages 🚮 vacances pour la seconde. Après avoir racheté la CIRPS son parc automobile pour un prix dérisoire. AVEL nº I lui louait mêmes véhicules au tarif le plus officiel. Quant I is seconde, elle organisait les vacances des retraités, fleuron du budget d'action sociale de la CIRPS. A cela s'ajoutent 🖦 multiples prêts personnels consentis | des conditions plus qu'avantageuses. Mieux vaut m rester là : l'énumération des multiples irrégularités de gestion dépasserait à elle seule les limites de urticle.

Autant l'avouer, d'ailleurs. l'intérêt de l'ancedote ne réside pas dans les détournements mrs memes dont le montant - 5 millions de francs - est minime eu égard aux sommes brassées par la CIRPS, mais plutôt dans les

conditions qui les ont révélés. Un contrôle de l'agent comptable? Non, il a lui-même été inculpé. Le conseil d'administration. alors? I'm une protestation iii == côté. Le rapport de l'IGAS constate que celui-ci - avait concède M. Lepers les pouvoirs les plus étendus contrôle - III que - les liens familiaux existant M. Lepers et la S.A.R.L. AVEL m pouvaient être ignorés de nombreux administrateurs -. Un contrôle de l'ARRCO? Non plus. Pourtant. Roubaix, on laisse entendre que M. Lepers ne faisait pas mystère de un gestion originale : ne racontait-il pas I qui voulait bien l'entendre que 🖦 initiales AVEL significient : - Attention. Voilà

Pourtant, M. Louis Vancapernolle, administrateur C.F.T.C. de la CIRPS Il l'époque, siégeait également - siège encore. au conseil d'administration 🖦 l'ARRCO. Non, c'est un dissérend iii ia CIRPS bun-

Encore Lepers! ...

sont nombreux : forte personnalité 🛍 directeurs, manque de formation des administrateurs lariés, conditions pratiques d'exercice de leurs mandats. Difficile d'examiner sérieusement une comptabilité quand on arrive de province le matin et qu'il faut repartir dans l'après-midi. Alors, on se annual d'approuver le rapport du commissaire aux comptes. Il at d'ailleurs mal vu de poser trop de questions. - Dans certains cas, affirme Christian Comemale, responsable confédéral C.G.T. pour les questions in retraite, nos administrateurs se war vu refuser la communication de pièces comp-

La gestion de lui considérables que suppose l'activité III caisses de retraite place les syndidans une situation inconfortable. La stricte désense des intérêts 🌆 salariés 📺 passe-t-elle par li recherche des placements les plus lucratifs considération morale m politique? N'est-ce-pas jouer was 📗 diable? - Lorsque - aperçus qu'une partie du portefeuille d'actions du groupe Mornay était investi un mines d'or d'Afrique du Sud, avons protesté, rapporte Monique Groues, secrétaire confédérale C.F.D.T. mais ne que répondre quand le directeur de la CRI mu propose de participer 🛮 la gestion des réserves ».

Entre 🗎 désir d'influer 🚃 la vie économique dans un man haité par la centrale 瞩 la peur

privée qui préside à la gestion des fonds semble alléger le fardeau des cotisations : toujours prêt gémir sous le poids des charges sociales, le patronat supporte sans broncher les prélèvements im caisses de retraite.

« Oue personne n'y perde »

Le consensus partenaires sociaux 🖿 facilité par 🖿 diversité 📠 régimes 🔳 le corporatisme qui en découle. Derrière l'AGIRC, m trouve d'abord la C.G.C. - La C.G.C. s'est constituée man le plafond de la Sécurité sociale 🔳 🔳 pris 📟 envol Caisse des cadres - rappelle Yves Saint-Jours. Pour les responsables de la centrale des cadres. lutte pour la pérennité de l'AGIRC tend I == confondre la de leur organisation. Même phénomène à l'ARRCO. Contrairement Sécurité sociale apparue dans un grand vent d'égalitarisme, les régimes complémentaires se constitués un lorgnant em le haut, un obtenant l'extension d'avantages destinés d'abord l'encadrement.

N'ayant pas 🚮 conviés 🖟 s'asseoir I in table des cadres, les petits chefs risquaient 🖿 passer du de la base. Au diable l'avarice! En 1953, le patronat crée l'IRCACIM, pour garantir im vieux jours des agents 💵 maîtrise de la métallurgie. Deux ans plus tard, Renault, Pierre Dreylus

cadres mis à part, la diversité la plus grande règne; certains salariés cotisent à 4%, d'autres I 8 %, le montant des retraites étant conditionné par 🛏 cotisations passées. Cette inégalité d'autant plus grave que les taux plus forts observés là où les salaires une les plus élevés. Plus scandaleuse al la diversité des retraites versées pour un même montant cotisé : la revalorisation annuelle des pensions variant d'une caisse I l'autre, on transmit sur dix ans des écarts qui peuvent atteindre férentes | l'ARRCO. M régimes, cinq mois de www pour liquider les droits, trois m quatre chèques lors du paiement, aum contribue à éloigner salariés m retraités d'un système dont la complexité u telle qu'aucun contrôle réel me peut s'y exercer, s'indigne un cadre d'une caisse interprofessionnelle. Et l'évolution récente fait douter des possibilités des caisses d'évoluer par elles-memes dans des voies plus

Un minimum 🌃 ménage 📰 ble donc s'imposer. Au ministère de la solidarité nationale, un en bien conscient, mais, l'explique M. Jean-Michel Etienne, conseiller technique, · tant que les régimes complémentaires sonctionnent 🛚 🕍 🚐 tisfaction all intéressés, n'avons pas de raison de me en preoccuper. - Dans les syndicats. on m hate lentement. - A la C.F.D.T., les projets d'unification sont nullement contestes. même dans le bâtiment, affirme Monique Groues. Wall il est difsteile d'en élaborer les modalités

rationnelles. =

peut imposer à toutes les entreprises les avantages sociaux que certains usum de pointe peuwww accorder & leurs salaries. En face, le discours est parallèle : . On ne peut empêcher les travailleurs 👪 où ils 📖 le rapport de forces d'améliorer leurs prestations, dit Monique Groues. Mieux un que cela fasse num forme d'accords collectifs à want M organismes que nous controlons, plutôt que par du chacun pour soi, épargne individuelle au assurance-vie. »

Ircet rend instice

m révolutionnaire

L'attachement au paritarisme et à 💹 diversité, c'est donc aussi un illi : les avantages nouapparaîtraient d'abord dans un secteur pour s'étendre progressivement et être généradix ou quinze un plus tard. Un grand régime unique, étatisé, n'est-ce pas 🔳 porte ouverte au blocage il toute évolution? Et tant pis si cela joue aussi en faveur du patronat, qui trouve ainsi les movens d'une politique M division des salariés : m si cela renforce li licilii i deux vitesses opposant les salariés à emploi stable et bonne couverture sociale la mana grandissante la travailleurs précaires.

Le bilan d'ensemble peut donc sembler positif. L'injustice l'inégalité règnent? Certes, mais cela reflète la rationalité générale in la société : im inégalités de la retraite prolongeant celles wie active. Et c'est d'abord Les intérêts en retraités servient-ils mieux désendus si l'Etat gérait directement les régimes? On peut en douter.

En fait, m régimes complémentaires font l'objet d'un tel qu'on w viendrait facilement à oublier pour qui tout in fonctionne : les retaités. L'action sociale menée w caisses en dit long sur la place qui leur au faite. - L'action sociale a constitué un des moyens. de lutte utilisés par les caisses pour 🛮 conquete du marché des retraites complémentaires .. constate Rémi Lenoir. Il suffit de feuilleter la luxueuses 📶 à grands frais 🚎 🍱 caisses 🖍 cadres pour s'en convaîncre. - Les caisses mènent une politique 🏜 prestige, timi we en fait vers les actifs, explique l'all Jean, ancien responsable de l'association de gérontologie du treizième arrondissement. La une des ouvriers 🛍 bâtiment - la C.N.R.O. - a bâti 🔚 maisons de retraite luxueuses, bien aménagées, mais en pleine campagne, totalement coupées du milieu de vie. Le air pour 🖿 vieux I

Manque d'imagination, mais aussi contrainte institutionnelle. - Une politique sociale un peut ètre dirigée uniquement sum une catégorie 🌆 population, poursuit Robert Jean. De ne fait pas du maintien à domicile, on n'ouvre pas des clubs, si cela doit profiter seulement min dix retraités C.N.R.O. pas aux autres. Il y a M un processus d'exclusion. -Même 🖮 🖮 cloche auprès de Chantal Latour, qui a quitté, voici deux ans, le service social de la CRI : . Les retraités v étalent considérés sinon manuel des imbéciles, au mieux comme des consommateurs passifs. Pour le directeur de la caisse, la tache des assistantes sociales c'était de vendre des sélours de de pousser les vieux placer leur argent dans la cuisse -. Les chiffres parlent ; sur 9.5 millions de francs d'action ciale dépensés par 🖿 CRI 🚥 1980, 2 % som allés à l'aide ménagère 27 % vacances.

Un exemple parmi d'autres. Mais qui en dit long sur la rationalité profonde du système. Il ne faut pas s'y tromper cependant : l'action sociale de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse ne vaut guère mieux. Au classement des innovateurs sociaux, i . paritarisme social-financier . In " bureaucratie étatique » sont deux bons derniers. Reste donc i trouver im formes institutionnelles qui permettront de corriger les défauts de l'un sans tomber pièges de l'autre.

(5) « L'invention du « troisièm age - ■ la constitution du champ ■ agents ■ gestion ■ ■ vicillesse -, ■ Actes 🖮 🖺 recherche 🚃 sciences sur ciales, # 26-27, mars-avril 1979.



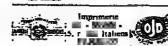
Dans milieux des caisses milieux telles pratiques sont exceptionnelles. Reste que, dans cette affaire, munu dans celle de la C.N.R.O. (caisse de retraite du bâtiment), où plusieurs millions de francs s'étaient également évaporés, il a fallu des circonsfortuites pour que le pot soit découvert.

Voie étroite

- Dans le moure privé mun chand, la technostructure doit satisfaire à un exigence minimum de rentabilité si elle wun pouvoir tirer pleinement profit de mactivités, explique un syndiculiste. Dans le social, pas de problème, l'argent maire automatiquement, par voie de prélèobligatoire. D'où l'exigence d'un strict contrôle de la gestion, d'autant plus que le plades réserves au m jeu d'importants intérêts. L'affaire de la CIRPS n'est unu doute qu'un dérapage ponctuel, mais elle illustre remarquahlement la faiblesse des controles effectués par les conseils d'administra-

En théorie, le directeur fonctions Lautorité du conseil d'administration. La pratique inverse souvent les rôles. Les éléments qui y

Edité par la S.A.R.L. le II



Reproduction interdite de tous articles.

Commission paritaire im journaux publications : at 57 437 I.S.S.N.: 0395-2037

d'être compromis dans une gestion strictement capitaliste, la voie est étroite.

Pourtant, we les syndicalistes tiennent au système actuel, I l'indépendance des caisses et 🖺 la gestion paritaire, même si certains et réclament la réforme. Les mille cinq cents administrateurs salariés - mu régimes confondus - 🖿 tirent guère 🏝 profit personnel de leurs activités, sinon quelques bons repas et in petites · virées · lors in assemblées générales. Le béné-fice d'abord i l'ordre du symbolique: ils siègent d'égal 🖺 égal avec le patronat et participent des mêmes fonctions 🗈 🖚 ponsabilités. Satisfaction lourde d'ambiguité: - Lors des réunions plénières du conseil d'administration de l'ARRCO, les rôles sont bien définis : d'un côté le patronat, de l'autre les syndicats, explique un syndicaliste C.F.D.T.; mais, and réunions III bureau, avec des effectifs réduits, les rapports deviennent plus détendus, on 💶 demande des nouvelles des enfants, 🛍 dernier congrès de l'association internationale de Sécurité 🗪 clale, 🛦 Manille... • Toute reconnaissance mutuelle

entre dominants a dominés peutelle s'effectuer sur un terrain autre que celui choisi par 🕍 premiers? . En s'affirmant comme gestionnaire, un syndicat autore un pouvoir I l'égard de l'adversaire, mais aussi sur 📰 adhé--, constate Rémi Lenoir, sociologue. Double reconnaissance, donc, pour les syndicats. Autre avantage 1 les caisses offrent des possibilités m reclassement avantageuses I d'anciens militants pour qui im portes du privé demeurent closes.

Au C.N.P.F., w félicite de la richesse du dialogue établi grace mu caisses 🌇 retraite. Autre motif de satisfaction pour les employeurs ; ils gardent un œil les réserves. La rationalité

les salaires mais accepte, en contrepartie, la retraite complémentaire. - Les caisses se sont d'abord développées dans les forte expansion, là où le poids des cotisations était aisément tolérable pour salariés memployeurs -, constate une ponsable il i'AGIRC. Il ne manquait pas, par nilleurs, d'organes gestionnaires avides il main sur 🚾 pactole. - Ainsi, la CRI. 🕮 🔳 création. 🔳 réuni dans un même régime les entreprises i pointe de métallurgie, qui pouvaient cotiser pour le compte de leurs salariés au taux le plus élevé écrit Rémi Lenoir. Comme le déclare un de un reponsables, il s'agissalt de faire un = club = regroupant les un ciétés qui détenaient les moyens de faire was - politique sociale

D'où un système profondément înégalitaire. Le régime de

personne n'y perde? » Certaines in peu pressées de leurs man propres dans un pot commun. La C.G.T., qui refuse m déshabiller Pierre pour habiller Paul, défend l'indépendance des régimes. Corporatisme? Peut-être. Respect des spécificités de chaque branche en tout em ce qui n'empêche em revendiquer man forte progression du régime de 📟 qui réduirait l'importance is systèmes complémentaires.

Politique de prestige

Au fond, il y a convergence entre in stratégies patronales et syndicules. Au C.N.P.F., le credo est immuable : - Pas de bon social sans um économie solide ... Et vice wmm -, s'empresse-t-on de préciser. Conséquence : on ne-

L'AGIRC et l'ARRCO

Las régimes complémenpulation salariée, I non Les cadres, en 1947, cier. Progressivement, lim en élargirent la pratique jusqu'au 29 1972, auto de génédu système. L'AGIRC I'ARRCO leurs actions = harmonisent | | | | | | cadres, désormais, cotisent 🕮 🛏 systèmes 🚅 retraite complémentaire, and a non ca-

L'AGIRC supervise cinquante-huit institutions qui recoivent cotisations 1 800 000 salariés. L'ARRCO, qui fête son vingtième annivercomposée 🜆 115 organismes,

muret 17 millions 🖮 🛶 n psyant 8 11 000 alloà près 🕍 🛮 000 000 retraités.

La modification 📬 l'âge légal im départ en retraite va entrainer une forte charges in ces régimes, en particulier à l'AGIRC. Pour plus amples renseignements sur 🔤 retraites, on peut 🔳 reporter au duvrage de Jean-Pierre Dumont, la Sécunté 🚅 🏰 toujours en 🗁 📨 (chapitre 4, p. 40 as.) paru Editions ouvrières.

(i) AGIRC, Limite génécadres : ARRCO, Association de complémen-

IV

28 février 1982 - LE MONDE DIMANCHE

JEUNES

Les errants de la crise

Ni manouches, ni clochards, ni fugueurs, ils sont des milliers jetés sur la route à vingt ans par la solitude ou le chômage.

DANIEL SCHNEIDER

ORT faim et froid.

En ce petit matin de l'hiver 1981, la France ensommeillée prête à peine l'oreille an récit de la triste fin de Serge Kos, un ouvrier spécialisé de vingt-cinq licencié depuis usines Peugeot Sochaux. Son corps retrouvé sur une paillasse de fortune, au fond d'un hancer sitté 1 200 mà

chaux. Son corps a retrouvé sur une paillasse de fortune, au fond d'un hangar situé II 200 mèlisse de paillasse, quelques in la paillasse, quelques in emballage de biscuits. « Je n'aurais jamais imaginé que quelqu'un puisse vilà-dedans », dira la plus prolà-dedans », dira la plus prolà-dedans », dira la plus prola voisine: « Il venalt de temps
le temps, il disait jamais
rien », explique II patron du IIII
d'en face.

Lorraine, Serge Kos avait débarqué la Sochaux, la recherche d'un emploi. La déchéance démontre que l'on peut échapper au filet serré que tressent les services la l'emploi, les ASSEDIC, la Barand sociale. Ni emploi, ni foyer, la même un toit. Le dénuement, la la déches absolus.

Combien sont-ils, aujourd'hui, a me connaître des villes que les portes fermées? - Plusieurs dizaines de milliers », recense le Secours catholique, fort M ses délégations départementales (1). Les de cent cinquante centres ou fovers regroupes dans la Fédération nationale and memory d'acet ill réadaptation in illi (FNARS) are accueilli l'année soixante-dix mille passagers. Ni manouches, ni clochards, ni jeunes bourgeois m [ugue, et encore moins d'illes de Compagnons du tour de France des vieux saisonniers qui. jusqu'à l'après-guerre, naviguaient m long cours des betteraves du Nord um vignobles du Midi, m passant par les légumes du vai 📥 Loire.

Ceux-là, aujourd'hul tués par la mécanisation, avaient toujours, au bout de la route, la perspective d'un emploi précis. Bien fini le temps où les permanences du Secours catholique voyaient entrer man les mêmes habitués, donnant après douche nouvelles vendanges avant se hâter pour rejoindre à la ville suivante pour passé deux jours plus tôt.

En aveugle

Seul circuit encore fréquenté régulièrement : l'axe Paris-Côte d'Azur, où la saison offre de multiples emplois saison offre de le reste, 📭 part en aveugle, 👗 jour 💷 lendemain, sur la 🌃 d'informations glanées au hasard d'un foyer ou d'une rencontre au bord de la route, autre but que m chercher ailleurs, sorti de l'armée ou d'un stage, l'emploi refusé 🚃 place. Tous 📖 itinéraires ne s'achèvent pas d'une facon and dramatique que celui de Serge Kos. La vie, peu à peu, s'est organisée. Les grandes ciations 📟 charité traditionnelles (Secours catholique, Emmaüs, Armée 🛍 salut), à 🌃 👪 leur clientèle - de vagabonds habitués, accuellient accuellient ar-

Soirée ordinaire au foyer Notre-Dame, rue de la Comète, dans un des quartiers les plus huppés : Paris. Claude : Maril s'arrachent : revanche au baby-foot : Ille : revanche : rev

Pointer au chômage? = La honte, jamais, parents n'auraient accepté. > Quelques semaines plus tard, après avoir manuel petites sans même attendre la réponse à une demande d'emploi envoyée par

l'intermédiaire de la revue Mi- . grations, Claude boucle ses deux valises et prend un billet pour Stuttgart. Six mois passent. Retour I Paris. Couché sur un banc de métro ~ « à la station Garede-Lyon, c'est pratique, il y a une grille qui ferme mal, peut y la nuit », — Claude, mé-fiant, deux valises rumine sa Bérézina. Papiers volés en Allemagne, retour paniqué 🔳 France par le premier train. Estomac vide depuis lill jours, jour-🍱 assis sur 🔤 valises, rôderies fascinées autour des boulangerics, • Mili je serais mort de faim plutôt que la faire une connerie: , dit-il aujourd'hui. Maladroitement, il la la la taper des tickets ou 👪 faire la manche : « Trois balles par jour L recette. Il voyait trop you je

Aujourd'hui, il émerge. Le Secours lui a offert, pour six mois, un lit salvateur et grinçant un un dortoir de sept personnes. Après un semaines d'intérim, l'A.N.P.E. lui a déniché un emploi de magasinier et, bonheur, patron cherche justement un électricien.

n'avais pas l'habitude. =

En trois semaines, Claude a trouvé le temps de compulser les traités de droit de travail -« maintenant, je m me feral plus avoir par les mad d'intérim », - mais pas 🚾 donner 📠 📖 veiles | parents. Qu'importe : il s'en sortira bientôt. Marcel, an partenaire du baby-foot. Un sacré palmarès, Marcel, qu'il envoie d'entrée, comme d'autres leur curriculum. Quatre quinze villes, quinze fuites, quinze in recommencées in in 🛍 jambes. 🎹 👫 nuits dans 🐚 bois, les squares, mu W néons du Forum Mi Halles, M ee lanciman cache-cache avec la maréchaussée. Et u sourire 📥 📰 ravi quand il aligne ses écussons : Chartres, Bordeaux, Bayonne, Strasbourg, Nantes, Poitiers.

Et solttude qui, déchirant la frime, vous saute au visage. « Si tu veux, de samedi, on passera week-end ensemble. « Les week-end ensemble. » Les week-ends, su foyer, c'est l'ennui le plus noir. Comment meubler l'Certains campent sur le marches, devant les grilles fermées, avec un litre se rouge et same bandes dessinées. Les passants changent se trottoir : « Le foyer, c'est la serve quartler », dit un éducateur.

Ficelles infaillibles

bureaux d'aide sociale, d'abord, bien sûr : celui in Paris, en 1981, affecté près de 5 millions de francs il l'aide aux vagabonds, en repas, bons de transport et en nature. Le Secours catholique ou l'Armée du salut ont toujours en réserve une paire de chaussures, un repas un un petit billet.

Marcel ses ficelles, infaillibles. Toujours rasé de près, vêtu de clair, évitant tout soupçon de débraillé, Marcel force la comparaison comme d'autres les coffres-forts: « Les dames d'œuvre, il faut savoir les baratiner. » S'inventer un père à l'agonie, par exemple, pour prétexter un indispensable retour d'urgence; « Bien qu'on ne te file pas moins le billet de train. » Lequel billet, échangé la plus proche contre espèces » l'approche contre espèces » l'approche contre espèces » l'approche le tenir la route une bonne maine de plus.

Successivement ripeur de boucherie, archiviste au Conseil d'État et vérificateur température dans la fabrique de yaourts, Marcel a la route dans la peau. Un ruban la bitume lui galope dans la tête. Je suis allé voir copine, en Alsace. J'ai travaillé peu la ferme de parents. Moi, quand il faut bospe bosse. Mais, peu peu, on s'est mis me parler mariage. L'ai peux pas part. Je peux pas place. Ce n'est le patron, ni le boulot, ni les copains, mais après six, huit mois, il faut que

Le salut par le travail

A vingt-trois au foyer, Marcel fait presque figure d'ancien : « La moyenne d'age de nos résidents a baissé de dix ann en quelques années -, évalue 🛍 📖 jor Allemand, directeur du Cenespoir de l'Armée du salut, dans le treizième arrondissement Maris. - Ges gars de vingt ans, venns de nulle part, en m les voyalt pas il y a quelques mi nées ., confirme-t-on au Secours populaire. - Chare mois, plu-sieurs dizaines gamines de quinze un viennent nous demander une place », renchérit Ray-mond Vanhoutte, directeur de la Notre-Dame, gérée le Secours catholique, à Paris.

Cent, mille histoires qui se répondent. On part aussi parce qu'on découvre, un soir, l'appartement vide, le pile le le le le sale : = 80 % de nos hébergés le enfants le foyers dissociés ou le la DDASS = (2), explique encore le Vanhoutte. Comment, à dix-huit ans, sorti du foyer udu placement, échapper un couloir le qui le de la le la l'hôpital psychiatrique, de l'hôpital aux flamme délits, un premier accroc, et des « flags » aux « flags » ad vitam acternam?

• Le salut par le uvail -, s'exclament en chœur les associations charitables. Mais quel travail ? Cent mille jeunes quittent chaque année l'école plus bas niveau, soulignait le rapport Oheix sur la misère en France, remis au début de l'andernière au précédent chef de l'État. Un jeune du quartmonde sur vingt accède au nidu B.E.P.C. La proportion d'illettres dans les foyers atteint facilement.

facilement %.

Les entreprises d'intérim n'ont été longues à flairer cette rémain-d'œuvre fraîche et disponible. Quand arrives dans ville étrangère, soupire Étienne, les premières fois, tu présentes dans les boîtes. Mais, force de faire jeter. In ra-l'intérim. Là, moins, in es sûr d'avoir quelque chose immédiatement. Bien sûr, n'est pas avec in peux le stabiliser!

De plus en plus nombreuses cependant, les associations d'accueil ne pensent plus seulement assistance, mais réinsertion. A côté de monstres de plusieurs centaines de lits, naissent petites unités qui s'efforcent de pur couper leurs pensionnaires de conditions de la vie

- Des gars qui um été assistés toute leur vie s'en sortiront pas si l'on provoque pas un choc - s'exclame Jean Morin, éducateur à l'ARAPEJ (Association pour 🕨 réflexion 🔳 l'action prisons | la justice). Fondée par quatre aumôniers III prison. l'ARAPEJ Mai la banlieue parisienne plusieurs pavillons dont les habitants, anciens détenus, possèdent la clé, 🔳 🛋 ils prennent 🗪 charge la vie quotidienne (cuisine, ménage, vaisselle). Les plus aptes li la réinsertion ensuite placés dans des studios autonomes, loués par l'association dans les ensembles H.L.M.

Initiatives marginales dans = quart-monde 🛤 deux millions 🚻 personnes qui campe au bas 🛍 l'échelle sociale. Ignorés de la formidable machine in l'aide sociale, des syndicats et des partis, im errants naviguent à um dans le non-droit. Seule um Inta théorique = commission d'assistance vagabonds ., placée depuis IIIII una la surprenante présidence du juge de l'application des peines, comme si chaque IIII rant un délinquant en puiscoordonne et facilité les initiatives d'accueil Min chaque département

Rude táche. A Paris, elle réunit une fois par an.

(1) Lire notamment le mai IIII de Messages, la ravue de catholique, 106, rue du la 75007

(2) l'action sanitaire et sociale.

CROOUIS

L'étranger

Debout sur le une du R.E.R. Luxembourg, il attendait... United Italian une grande affiche publicitaire - une famille : un homme, une femme et un fant, souriants dans leurs chauds d'hiver. Il leur tournait 🝱 dos, la IIII. basse... Cheveux longs, vêtements légers will sur un trop maigre, il frissonnait place. 🕍 yeux creusés 🏢 le manque de sommeil, 🛍 tête enfoncée e epaules, il attendait... Il fumait une cigalongtemps fumée. Quand un longeait le quai, il se déplaçait, las, celui-ci. Puis, la cigarette 📖 chée derrière 🖿 dos, il sortait un bout 🔤 📰 usé. 🖫 lui tendait 📰 🛍 fixait 📖 regard. Et ça recommençait... Enfin, 🖷 train, la li s'y faufila, i contre-courant. bout la main. Lorsqu'lls rivaient 🏿 sa hauteur, 📖 🚃 sagers hátaient 🗎 pas, le rapidement, baissés... Un seul s'arrêta, lut iii en entier, sourit, i une pièce, i iii alla. De personne. attendait la prochain train... I quinze

IMOGÈNE LAMB.

La queue

Nous Libraria Ità, galais, Slaves, Maliens, Egyptiens, Libanals, Argentins, Cambodglens... Inous bousculer pour faire une première queue qui conduit i une deuxième, qui mène i un troisième, qui, enfin, guichet « contrôle ». Et le contrôleur nous fixait une une d'autres queues, il y il caux qui se perdent, et qui ne plue dans quelle il sont.

préfèrent retourner à qui préfèrent retourner à qui les traquent.

Et il y a ceux qui par maturité, bien parce qu'ils n'ont connu l'écrasement, ne réaglesent plus et continuent la queue qu'ils font depuis la premier bol de riz, en espérant qu'un jour, dans mille ans peut-être, il trou-

ALEXANDRE BAHOUT

TERREUF

Orcet rend justice à son révolutionnaire

Le révolutionnaire Couthon était maudit dans son village. Jusqu'au

décembre 1981.

LLIBERT TARRAGO

RESQUE tout Orcet en paix avec sa conscience depuis que justice a été rendue à Georges Couthon, révolu-tionnaire « oublié » maudit », guillotiné le 10 thermidor en compagnie de Saint-Just et de Robespierre. Le registre de commune signale date du l'amount [11] une séance extraordinaire du conseil municipal et porte le texte m délibération alors adoptée. Elle s'achève par ces mots : · Le conseil municipal d'Orcet déclare que le citoyen Couthon n'a pas démérité de la nation 🖪 💵 la commune d'Orcet le reconnaît comme l'un 📰 📰 plus honorables enfants. Trompée par la calomnie des factions, désorientée doute par les bouleverseincessants de l'époque, la commune avait. In le 16 thermidor, renié celui qui, durant

toute vie, n'avait cessé pourle lui témoigner les marques les plus vives a fidélité a d'affection. Elle s'honore aujourd'hui a proclamant solonnellement son respect et sa reconnaissance au citoyen Georges Couthon, conventionnel a honnete homme.

« Infâme séducteur »

La motion maintenant affichée dans la salle du conseil aux côtés du portrait de celui qui la la de Louis XVI et fut membre actif du Comité de salut public. Depuis près de deux siècles, dans gros bourg portes de Clermoni-Ferrand, la mémoire collective portait un histoire comme épine.

Six jours après sa décapitation, une écriture fine avait re-

produit in épais livre soigneusement conservé mun délibération d'un autre style : - ... Bannissons de man mémoire, effaçons 📥 🗪 registres les témoignages du parjure Cou-thon, un Infâme séducteur. (...) Puisse le souvenir affreux in 100 crimes se dissiper, puisse 🕍 🚥 MM ignorer M lieu M m naispuissent les manues plain-tives des maudits de la liberté poursulvre me ombre fugitive Jusque dans la sombre demeure des morts. (...). Les lettres il l'Infame Couthon I basonnées sur les registres m il nom écrit en marge, 🛮 la 💵 de chamune dis pages = elles m trous war inscrites, les mats : il a trahi la République, sa me le renie 🔳 voue 🖿 mémoire 🌡 l'exécration publique... =

The ce reniement sans appel naquit une légende noire qui intraversé in générations in nourri étonnante querelle post-intra le mais in le pro-couthon. Et in n'est pas un hasard si involonté in conduire in son in la réhabilitation in la réhabilitation d'une municipalité acquise, lors in le dernière consultation, à la gauche. A ma droite, le Couthon buveur in la ma gauche, le Couthon humaniste. Le premier garde une peau dure malgré le triomphe officiel du second.

Lorsque maire, Paul Bador, se lança avec ses amis, il y a presque man et demi, ma la mana la justice mendre, le village était très partagé. « Pas étonnant le Chagrin et la Pitié suscite mude problèmes, si Couthon encore chez mana »; leur avait dit le conservateur du mud'une ville voisine.

Orcet restait, in gros, fidèle à la parole imanciens, à la parole

dominante reproduite par marple sous la plume de l'auteur de l'Auvergne mystérieuse, concluant dans une de frayeur rétrospective son chapitre sur le « terrible Couthon » par mois : « Il y « quand même » justice... Il fut décapité. »

Colette Guinamand, dont

l'époux se fit l'avocat de ce diadevant le mémorable conseil du décembre, se souvient de la réponse que lui valut un requête auprès d'une personne de Riom :

"Vous savez, Couthon n'est pas apprécié parce qu'il avait voulu démoltr les clochers. La permission disait vrai, mais pour faire la vérité defenseurs in Couthon, il faut faire une d'histo-

Ils ont fait appel la un éminent spécialiste la Révolution, Albert Soboul, lequel, devant un parterre composé d'un la nombre la anciens étudiants l'université de Clermont-Ferrand, a souligné la mauvais traitements infligés par l'histoire officielle du dix-neuvième siècle sur la personne de Couthon, tenu la personne de Couthon, tenu que Robespierre pour responsable de la Terreur. D'où le discrédit profond abominables étiquettes : Tigre assoiffé de sang .

• Panthère du triumvirat -...

Le professeur Soboul a conclu que l'histoire de Couthon n'est pas faite « qu'il » bien délicat du parler « lui d'un cœur froid.

La dizaine d'Orcétois à l'âme ardente impliqués dans la réhabilitation « choisi » la suint » le monstre » « emporté la conviction du village au terme d'une semaine culturelle durant

laquelle Pierre Lagueunière son théâtre du Chiens Jaunes créèrent une pièce écrite par Georges Couthon dont le titre rémus d'une certaine manière la vie : « l'Aristocrate converti ». Orcet en du même planté un arbre du la liberté...

Yves Duboclard, le secrétaire M mairie, retient de ces man breux mois ils recherches passionnées : - Ceux qui approfondissent le sujet défendent Couthon. Déjà, Il y a cinquante mu. J'entendals mun père institutaux aller a l'encontre des idées reçues parce qu'il avait fouillé l'histoire 💶 cherché 🛚 comprendre. Je crois que nous minus vaincu des ignorances. Certains de nos concitoyens qui étaient opposés i miliative venus voir must exposition ut lls réfléchi.

La rue Couthon

Orcet n'aura peut-être plus choisir entre la ferveur et la haine. Il a parlé jusqu'ici de réhabilitation. Mais à tort, il l'on comprend il M. Duboclard:

Le vote du conseil municipal rend justice au citoyen Couthon. Nous récusé le terme réhabiliter. Pourquoi? Ce serait lui reconnaître des il l'faut replacer interventions dans l'histoire mouvementée de l'épochée.

Ces défricheurs de la véritable histoire de Couthon restent rassemblés pour progresser sur les pistes ouvertes. Leur objectif à long man : réunir un « fonds Couthon », répertorier sur place la vie m l'œuvre du » premier député des paysans « (Jean Bruhat). Parmi ces défricheurs, da-

vantage de néo-Orcétois que d'Orcétois de souche. Couthon aura fourni il des émigrés de la ville une excitante occasion de ma sentir vraiment quelque part.

sentir vraiment quelque part.

Cette reconquête d'une honorable réputation va m traduire par l'attribution du nom de Couthon à m rue du mille de Clermont-Ferrand. La capitale régionale lui avait réservé une ruelle discrète qui fut rasée il y a cinq m lors la rénovation du quartier. Les Orcétois n'avaient aucun reproche l'faire l'eurs voisins: « leur » rue Couthon ne fut inaugurée qu'en 1973. Clermont-Ferrand où siège muloge maçonnique: « Les frères de Georges Couthon »...

En 1975, la commune d'Orcet achetait, au man du village, la Maison de une demeure appartenant au baron de Chillaz, descendant des Aragonès d'Orcet. Ce dernier mit un condition la mais porter le nom de Couthon. Le village murmura alors qu'un ancêtres du baron avait été guillotiné par le « maudit ».

- Une légende de plus que nous de détruire », sou-pire Yves Duboclard. Le secrétaire iii mairie s'est pris de sympathie an man de toute cette affaire pour son lointain prédé-- Il avait dù obèir man ordres sans grande conviction. -Les fameux traits de plume, qui inaugurèrent, en somme, le mythe, 🔤 si fins sur 🝱 pages du registre... Cette mauvaise volonté M. Duboclard. Il se dit qu'en un temps-là, déjà, Georges Couthon ne devait pas manquer de sympathisants au village et que, m tout cas, le mythe anti-Couthon 📟 🖼 à l'extérieur avana de s'en venir à Orcet.

LE MONDE DIMANCHE - 28 février 1982

A paysanne du Sahel se soucie peu de 🖺 📖 du pétrole. L'énergie pour elle, sont ses jambes qui parcourent les pistes. du champ au sous-bois, du puits au village, ses bras qui tirent l'eau et pilent le mil. C'est aussi ce bois qu'elle part ramasser cha-

jour, qui cuit aliments, chauffe l'eau, l'éclairage et même parfois, pendant la saifroide, le chauffage de habitation.

Petits besoins, besoins fondamentaux, auxquels elle consacre del à I kilogrammes de 📖 pour chacun 🔚 membres 📰 📓 famille, C'est | la fois peu et beaup : elle ainsi au toqu'un Européen, m pourtant quaplus que un dernier pour seule cuisson aliments. Cela tient doute I ma habitudes alimentaires, parfois moins traditionnelles qu'héritées d'un passé colonial récent - cuisine l'huile, longuement mijotée, mais maked an foyer qu'elle uti-🚛 : 🖦 🛍 trois pierres, 🗐 🖫 calories 🚺 📖 s'envolent 📖

Pour l'habitant de la grande ville du Sahel, l'énergie, c'est bien sûr l'électricité, le carburant automobile, mais mail le charbon de limi qu'on brûle dans le petit fourneau un tôle, pour cuire in liule repas, préparer le thé, faire chauffer le fer 🛮 repasser... Ce charbon il limi vient des fo-Mil all Sud, par camions, par charrettes, ou même I dos 🖦 chameau. Les charbonniers confectionnent en quelques jours meules 🕶 🕶 pour y brûler la bois coupé sur place. Lorsque la fournée rudimentaire ne rate um complètement, elle laisse 1 tile en charbon per III kilos de i encore beaucoup it fuet peu d'efficacité.

Au bout du compte, la forêt disparaît lentement mais sûrement du prysta sahélien.

Montée des prix

Dimmi facteurs y contribuent : la nature de la forêt, composée en grande partie 🍱 vieux peuplements qui croissent | lentement et ne se renouvellent plus; la sécheresse de me douze dernières années, 🖿 feux 🖮 brousse qui provoqué la destruction certaines forêts : l'accroissement im troupeaux, qui détruisent les jeunes (la « dent la bétail ») « les pastours qui pratiquent un émondage === cessif: l'extension continue



FORET

Les cuisinières améliorées du Sahel

cultures mer brûlis au détriment la forêt.

surtout pression graphique engendre une demande croissante de manual m provoque la surexploitation 🌆 la sahélienne, notamment dus /ertable zones, numer die eijes — il frat maistemen tile; chercher du 🌌 entre 50 🗷 100 kilomètres materia des capitales –, 🌬 points d'eau 🖦 🕬 peaux, ainsi que imm certaines régions du Nord, proches du Sahara, of la ressource est mus et fragile.

L'approvisionnement en bois devient ainsi im problème aigu pour la paysanne : alla fini chaque année ou pre plus de temps a parcourir plus de kilomènum pour collecter le bois, u parmin er rabattre mir ilei combustibles médiocres, comme mailles ou la bouses de vache. L'habitant de la ville est quant 🖥 lui La cuisson domestique est en partie responsable de la crise du bois dans les pays du Sahel. Un programme sénégalais de cuisinières améliorées ■ essaie d'y porter remède.

GÉRARD MADON ET MICHEL MATLY

de la qui atteinment with the man of the par an : les ménages III plus défavorisés en viennent à sauter un repas

Il s'agit donc d'une véritable « crise illi mili », écologique et en approvisionnement. Depuis quelques années, les pouvoirs publics de diffirmu pays du Sahel : Niger, Mali, Haute-Volta, Mauritanie, Sénégal, Gambie, s'efforcent de mettre en place de politiques

confronté li des augmentations de gestion rationnelle et de rapides des prix du Ma du sauvegarde de leur patrimoine forestier. Ces politiques s'articulent autour de trois axes : en plantations d'essences rapides (eucalyptus, acacias) 🔳 les programmes in reboisement villageois; l'amélioration des techniques de carbonisation et des circuits in distribution ; l'amélioration IM modes d'utilisation du bois et de charbon de bois.

Les plantations communalheureusement whe cher, a qui limite considérablement MI pro-

grammes. De plus, leur impact sur la reconstitution de la furti sahélienne 🔳 hp 🖃 🗥 quelques seulement, lorsles premières tranches purviendront I maturité. C'est sur l'utilisation même du comrumale que matales gouvernements out décidé de peser à mourt terme. Ils ont ainsi lancé des opérations qui constituent 🐜 expériences de originales de développement de technologies à la fois murma et adaptées au milieu traditionnel : les programmes de cuisinières amélio-

Argile et sable

Dans la plupart 🛅 pays 🚥 voie de développement, 🗏 mode de cuisson traditionnel consiste poser une marmite sur trois pierres en triangle sur le sol. Ce

rant le foyer et en contrôlant mouvement des par de combus-tion, une cuisinière bien conçue peut diriger une bonne part de la chaleur a la marmite. Dillerents de fourneaux améliorés ont Mé ainsi développés I travers le monde. Peu d'entre eux cependant une diffusion massive auprès des popula-sez répandu, en Asie du Sud-Est et en Afrique, est fabriqué I partir d'une boîte = d'un cylindre inétal entourant le foyer. Ce type de fourneau, essentiellement utilisé pour le marain de bois, présente l'avantage d'être portable. Le me lime cependant rayonner 🖪 chalour, 📰 🚎 ne peut utiliser qu'une marmite à la

triangle est partout le symbole du

foyer - au double sens du feu I

de la famille. Inconfortable, dan-

gereux - les enfants ■ brûlent et

s'ébouillantent fréquemment en jouant trop près 📠 l'eu, - 🗢

mode de cuisson présente surtout l'inconvénient de disperser la

quasi-totalité de la chaleur pro-

Une = cuisinière = - =

pour fonction de réduire de telles pertes énergétiques ; en milli

duite par le feu.

Un min type in foyer amé-Bord = relle = construisant autour III la marmite une - man = at grande inertie thermique, mélange d'argile, 🌬 sable, de éventuellement de diami un inntrei matemati. Ce foyer fixe peut être conçu pour me voir plusieurs marmites simultaplimica Du mum des variantes de ce modèle en Inde, 🛮 Java, en Amérique du Sud... La plupart foyers améliorés introduits au Sahel sont is ce dernier type, United correctement, is s'averent d'un rendement énergétique setislaisani.

Le premier projet de cuisinières améliorèes a été lancé en Haute-Volta en 1977 : une équipe de maçons d'un centre 🚣 Strengting et al fragmention services logique 🛮 lancé 🖿 🖾 🖼 IIII had proda de la mont : ceux-ci sont préfabriqués au centre, puis complétés lors de l'insladalan elez l'acquéreur, qui 📶 altris Deport & lettr attackers. Cinq areliers diffusent artifulle med I une échelle marcartes fourneaux en ciment, destinés 1 une clientèle urbaine relativefavorisée.

Ouagadougou abrite aussi le CILSS - Comité inter-Etats de lutte muut la sécheresse au Sahel - dont le dénartement énergie mène actuellement des 🖦 cherches actives pour point in foyers améplus performants et fait

I Annie Batlle

enieu fondamental. Ils different

CRIBLE

REPÈRES

L'honnêteté en baisse

Las Américains sont de moins en man honnêtes. Ils trompent leur conjoint in font des excès de vitesse. Telle est la d'une enquête auprès 🗀 🗀 Psychologie Today, Un nam deayant répondu au questionnaire proposé par la m ami proche un sujet impordemière année, La marki d'entre alla s'en laien une un parking. Territoria in militaria qui emportent chez me du manual bureau, trichent aux mens, fraudent leur percepteur De la la d'ivresse. malhonnëté, 🖿 📰 🖛 relaextra-conjugales qui scrupules moraux aux interrogées. empêche généralement continuer maupente. (Psychologie, nº 144, Paris Choiseul, Paris, tél. : 260-95-00.)

T.V. et mères de famille

L'écoute dans IIII 🗠 milieux sociaux. III apparaît que,

plus que les caractéristiques sociales du foyer, ce sont celles de la mère qu'il faut prendre en compte. Contrairement à une idée reçue, les enfants dont la mère travaille à l'extérieur regardent moins la télévision que ceux dont la mère reste au foyer. Mais les plus grandes va-riations dans la durée d'écoute Mall en fonction du niveau d'instruction de la mère : plus le bas, plus grande d'écoute Me enfants de huit I quatorze des enally at maneral an electric tère **10 la culture**, 4, rue d'Aboukir, 75002 Paris, tél : 296-10-40.)

Aide alimentaire: gâchis

Les milliers de terme e céréales, en poudre et en « butteroil » dont le Commueuropéenne adon aux trace of the property of the last pénuries alimentaires 📖 parviennent pas toujours 🛮 🛌 qu'il serait souhaitable, mainte qualité la parfois à désirer, vient le demier rap-port le Cour européenne

li peut arriver que entre 🖢 jour its in Commenced more péenne présente une proposition firm et le moment où ces ali-

tion, il s'écoule un an ou davantage. Le Cour le comptes suggère plus près au déroulement im opérations il illa alimentaire, particulièrement au distribution. D éviterait des pouvent atteindre 44 sur contingents céréales. (30 Jours d'Europe, 61, rue Belles-Feuilles, l'2018 Paris.)

BOITE A OUTILS

Santé publique épidémiologie

l'INSERM (Institut le publique et l'épidémiologie » d'être Berger-Levrault. C'est premier d'une publics inen public inen publique en épidémiologie » les hommes ne sont ass gle. « Les hommes ne sont pas aux devant la maladie, ils ne sont pas, non plus, égaux devent la santé. Mettre en lumière les inégalités, en discemer les causes, fournir aux décideurs, à quelque échelon qu'ils se situent des informations objectives leur permettant de les réduire, tel est l'impératif du charcheur an santé publique et épidémiolo-gie (...). L'épidémiologie

l'étude de la répartition des ma-Elle constitue, il ce III. Im techniques essentielles de la recherche et des so-tions en santé publique. »

Dans la brochure, on interle point et les évolumortalité ; les maladies ; la péri-natologie ; les cancers ; les mamorbidité digestive : les rhumatismes ; les aspects épidémiologiques in la latein de cou-ples ; les facteurs de risques liés l'environnement ; l'épidémiologie génétique... (INSERM, 101, rue de Tolbiec, James

Le bois

Cedex 13).

Le plus ancien des combustibles utilisé par l'homme, le bois, est koin d'avoir fini son constitue, 8 de énergétique mondiale. En l'en 1711 ce taux pourrait s'élever à 10 M (ce qui représenterait, énergétique globale, une augmentation de 50 11 12 pays du 114 monde, ce sera, notamment, un mojour a stratégies in long terme. I les les marché du méthanol obtenu le partir du bois, ne devrait

entendu, certe une gestion rationnelle

des ressources forestières pour ment amorcé dans regions. Dans - Worldwatch psper nº 42, Nigel Smith fait une synthèse de ces questions très spécialiste des technologies et des politiques en matière d'énergies renouvelables. Il a Manaus, à l'Institut de l'Amazonie. sur mondiales, les différents usages et les technologies, ainsi que m pro-blèmes d'impact sur l'environnement. (Worldwatch Institute, Massachusetts Avenue, N.W. Washington D.C. 20036

Voiture électrique

Un livre véhicules electriques : chance pour france. Il a lu réalisé l'initiative the française II'AVERE (Association européanne Me véhicules électriroutiers, qui regroupe no-tamment la C.G.E., Peugeot, le Groupement syndical des industries électriques, Renault, E.D.F., svis de ces diffépartenaires diver-sur l'adu électrique. Pour certains, il s'agit seulement ill lille lille joujou; ad d'autres, c'est un

également min la conception imit voitures, es adaptation des véhicules thermiques ou conception radicalement. L'étude, a une équipe extérieure et neutre, prend parti pour les véhicules électriques, fait le point sur l'état de la technique et ses perspectives, étudie l'impact de ce type de solution sur les problèmes de transport et d'énergie, propose un programme d'action. (ENER-TRANS, 18-20, rue de Presies,

BLOC-NOTES

Marketing .

L'ADETEM (Association napour le développement techniques de marketing) organise 17 17 une Journée 18 du marketing sur E thème « Marketing Société ».
 participants étudieront des « scénarios d'évolution marketing le société après 🔤 changements récents intervenus dans le contexte politique et socioéconomique. Qu'est-ce qui va changer ? Les hommes, les fonctions, les outils.? >. (ADE-TEM, 30, rue d'Astorg, F. 75008 Paris. Tél. 266-51-13.)

Aux quatre coins de France

وبيره فيصرف

人口包括

and the second

and the same

the same was a second

 $\mathcal{D}_{n}^{n} > 2 (1 + n \log_{10} g_{2})$

(x,y) = (x,y) + (x,y)

12124 . . .

American service

The state of the s

Tax and the

2 1 to

Target and the second

Stallar in

Same in Section 2

Section 1 See March 1989

State of the second

The state of the s

The second secon

T-1

The same of the sa

1.00

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

William Contraction

A Part of the second

The state of the s

AND REAL PROPERTY.

Bright Bright American

Self of male

San Park A STATE OF THE STA

The state of the s

State of

S

VI

28 février 1982 - LE MONDE DIMANCHE

حكذامن زلإمل

circuler l'information au niveau régional. Divers projets se effet progressivement développés dans les autres muy du Sahel : cinq au Mali, où sont menées à la fois des des techniques m ciologiques III des expériences de

Au Niger, près de deux cents prototypes, proches du modèle voltaique, ont été diffusés dans la ville de Niamey. Chaque modèle est construit place, dans la cour de l'utilisateur, même qu'un man pour l'abri-Des actions ponctuelles enfin lancées récemment Mauritanie en Gambie, avec l'appui de l'université de Dakar : des maçons Sénégal sont retournés de leur pays pour expérimenter, adapter et enamer 🗓 diffusion 📥 cuisinières du sénégalais.

500 000 cuisinières

Ce programme
mis en place au début 🚹 💹 par le Centre d'études III Le recherches les énergies renouvelables (CERER) de l'université Dakar. Il a permis de mana la ce jour près de l'am mille cinq cents cuisinières appelées « ban 📶 suuf . (argile m sable, en wolof) in tester i performance (40 % d'économie de la en moyenne) grâce à une campagne de trois mille mesures dans plus d'une centaine in familles.

Ces differente réalisations, la richesse des informations techni-Two sociologiques qu'elles ant permis de recueillir, font certainement du programme sénégalais, a l'anni M cette première phase qui alle au bout d'un an seulement, le plus semil des projets in foyers amélierés exisau Bles ne constituent pourtant que le préalable au lancement d'un primer III grande envergure. Face I l'urgence et à l'ampleur du problème de déforestation, manual dans le centre et le nord du Sénégal - l'équivalent de plusieurs dizaines de milliers d'hectares boisés disparaissent chaque née, - la diffusion massive de cuisinières améliorées apparaît seule mesure raientif la consommation de bois.

L'objectif sixé est à la dimena du problème : construction de cent mille cinq cent mille améliorées .en trois | Paguivalent, au minimum, des deux um des familles sénégalaises. Cet objectif de diffusion de masse a sudmit les responsables du programme choix, tant pour la conception des que pour méthodes

de vulgarisation : • Préférer aux « superperformances », difficiles i reproduire, la simplicité de fabrication. Les techniques de construction emploient des matériaux locaux, la terre argileuse 🖿 le sable, qui al adam de tradition pour bâtir im cases et les greniers acéréales, fabriquer des ===ria et des poteries. Les utilisateurs peuvent ainsi soit construire eux-mêmes leur propre fourneau amélioré, soit le faire réaliser par un artisan local contre quelques dizaines de

Axer la milium sur le monde rural et semi-urbain, là où le ruumum de consommation mi dispersées m où des solutions applicables au little urbain (rationalisation de la distribution, carbonisation moderne) ne sont pas adaptées.

■ Lancer une dynamique nationale, animée par une structure de services (démonstration, formation, promotion, conseil), supportée par un centre de recherche capable d'assurer un contrôle permanent des performances une active créativité technique, mais surtout relayée par tous les organismes publics aprivés œuvrant dans des projets 📥 🔤 loppement et par la population

Ingéniosité populaire

La force de ce programme tient au choix adopté : proposer non un modèle de fourneaux, mais une technique, laissant place à la créativité et à l'ingéniosité populaire, faisant confiance l'artisan et à l'utilisatrice pour résoudre les problèmes spécifiques à leur environnement ; offrir un schéma rigide de diffusion, mais une trame un souple, capable 📥 s'adapter | toutes les situations et et tirer parti de toutes initiatives.

La technique de construction 📰 simple 🔳 ne présente que deux points délicats : le caux de la proportion de terre argileuse et sable - qui détermine la qualité du mélange – 📰 la sculpture des formes intérieures de la cuisinière, facteur essentiel de son efficacité. Moyennant was deux contraintes, artisans et utilisatrices laliant libre cours I leur créativité, et les modèles multiplient, en fonction de l'architecture de la ram de la limitation marmites, des besoins de cuisson. Chaque fourneau est en full uni-

Le mane de diffusion s'appuie sur W choix d'un correspondant local : société 👪 développement, organisme confessionnel, Lauren locale, chef traditionnel, manière générale le parte-naire le plus dynamique et le mieux implanté dans 🕨 village 🗪 le quartier. Ce correspondant effoctue une brève analyse afin de runner la signification pratique « symbolique du fourneau rum les habitants 🝱 la 🔤 🚾 et 🕍 Menermar les facteurs qui permettront la diffusion des cuisini améliorées. Des équipes mobiles viennent and alling des séances de l'impression al de formation, destinées and directement aux villageoises ou aux artisans, qui l'alculmil les constructeurs, soit aux mattines de l'organisme correspondant. qui deviendront à les les des formateuri et nammonii le italia 🖿 la formation et de la diffusion à l'échelon local.

Les femmes jouent un grand rôle dans an diffusion : die ont mis au point leur propre système d'animation et de formation. Chaque participants per construire se propre cuisinière. Ensuite, 🖿 villageoises construisent. meni d'autres modèles, l'occasion de réunions, de chants et de danses : la diffusion fait alors tache d'huile dans 🗷 village, puis dans 🚾 villages voisins.

Cette réponse à des problèmes réels n'implique ni bouleversement ni dépendance technologiques ou socio-culturels : frants d'un dialogue m d'une émulation entre artisans, ménagères et jeunes chercheurs, la construction | la diffusion | améliorées um prises en charge par les populations, en un phénomène qui 📰 💷 passe 🚾 devenir un nouvel art populaire.

Aux quatre coins

de France

Vins et alcools

GRAND LISTRAC:

Tarif sur demande. CAVE DE VINIFICATION DES GRANDS CRUS. T.: (56) 58-23-19 -- 33480 Listrac-Médoc.

rouge 79, médaüle d'or à Paris. Givry blane 80, médaille d'or au concours des vins de France. Dir. propr. récelt. Tarif sur demai Gérard Parize, Poncey, 71640 GIVRY. Tél.: (85) 44-36-60.

Grends vine de BOURGOGNE GIVRY

MERCUREY vente directe propriété 12 bout. 1980, 327 F T.T.C. franco dom. Tarif snr demande, Tél. : 183 47-13-94 Modrin viticulteur, 71560 Mercurey

Produits régionaux

HUILE D'OLIVE Vierge extra = OLIVOLI = Produit naturel olive fraiche COLIS FAMILIAUX ande documentation grat. Nº 9

Sté Provençale Oléicole 179, avenue G.-Cabrier SALON-DE-PROVENCE t&L: (90) 56-03-47

Les images en relief arrivent

Découverte en 1948, l'image photographique en relief – ou hologramme – connaît déjà de nombreuses applications. Bien d'autres sont à prévoir pour l'avenir.

CHRISTIANE GALUS

'HOLOGRAPHIE optique (du grec holos : entier, et graphein : écrire) permet l'enregistrement comme la photographie le la lumière de par les objets et les lien vi-🚃 qui nous 🗝 👊 . Mais sa supériorité, et sa grande nouveauté, c'est qu'elle mémorise les immi dimen-

des objets et des vivants

en question.

Un œil humain perçoit en effet lumière réémise par un objet, lumière qui est réfléchie dans to the lay the same and it forms d'ondelettes par la aspérités de objet. La synthèse 🕮 🕬 onde la companie de la companie de l'objet un front d'unde porteur de sa forme et de son relief. C'est un limite qui en enregispar la plaque holographique sous forme Tirtur branch lumineuses grâce i un rayon laser. Pour restituer le front d'ondes, il suffit treals d'envoyer sur l'hologramme un rayon 🔙 identique sous le même angle que pour l'enregistrement. Si un laser est toujours nécessaire pour enregistrer tous les types d'holo-grammes, il ne l'es cependant pas paur leur « lecturé » : il exists maintenant des holoque l'on peut « lire » en lumière blanche, polychromati-

La restitution, en avant ou en arrière de la plaque holographi-que (en fonction du type d'hologramme), du front d'ondes de l'objet holographié produit une « sculpture » immatérielle, si saiınte de vérité qu'enfants et adultes, primaria pour la première fois avec ce phénomène, tendent la main pour saisir l'objet, ou regardent derrière la plaque pour être sûrs qu'il n'y a rien derrière. Des hologrammes de bijoux ukrainiens, exposés au Mu-sée de l'holographie, à Paris (1), sont si conformes à la réalité que pensent tout d'abord que ce sont de vrais bi-

que (lampes courantes).

Le principe de l'holographie fut trouvé en 1948 par Dennis Gabor, de l'Imperial College of Science and Technology de Londres. 🔄 🔤 hui valut, en 1971, le prix Nobel de physique. Mais il fallut attendre au diru des amées 🔊 la découverte du - source de lumière cohérente indispensable à l'enregistrement de la phase des 📹 🚧 lumineuses au moyen interférences – pour miliser vraiment des hologrammes et développer laur méthodologie.

Les techniques de réalisation des hologrammes progressent on peut him hologrammes qui plusieurs couleurs, et non plus une seule comme urbeaucoup d'entre hologrammes animés, - et in nombreuses sont effectuées im laboratoires tant **u** France qu'à l'étranger. Ainsi, Soviétiques s'intéresbeaucoup au holographique, qu'il y ait vraiment de progression spectaculaire dans ce domaine. De nombreuses applications tent, mais ce n'est pas encore le raz de marée, l'holographie demeurant un concept et une technologie ignorés de nombreuses personnes. A a-t-elle de fersupporters qui bouillonnent d'idées, mais sont freinés per le manque de capitaux. 🝱 🔳 coutume comparer was actuel de l'holographie I celui 🖿 Daguerre pour la photographie. Or Il paraît vraisemblable III l'holographie aura dans l'avenir 🚾 répercussions sur la vie de tous les jours équivalentes 🕨 celles produites par l'invention de l'imprimerie, Mi l'électronique a de l'informatique. L'utilisation de visuels und dimensions modifiera certainement noperception it choses et

Contrôle des pneus

Nombreux and man qui penque l'holographie aura un grand développement dans l'avenir - chercheurs, petites ciétés, grandes entreprises (I.B.M., R.C.A., Polaroīd...), rain ils uttendent dei bedetters techniques qui permettront un plus facile a plus courant. Les applications de l'holographie pour l'instant essentiellement scientifiques, publicitaires 🕠 artistiques, 🔤 premières 🖏 🗀 plus importantes.

L'application scientifique la plus courante de l'holographie est l'interférométrie holographique, qui sert surtout a effectuer des tests non destructifs, de l'ordu micron. Le principe en 🖼 in minute on enregistre mount Then sur un misse piaque deux hologrammes à lem moments différents, correspondant din positions d'un même objet. on d'un objet illiant puis di-Minut. On Makin les deux helogrammes avec une lumière 🙉 L'image M l'objet apparaît nette-

mation; mais s'il y en a une, il s'y produit des franges d'interférences qui traduisent la déformation ou le changement de structure d'un objet ou d'un fluide. Les interféromètres holographiques sont vendus dans le commerce, d'importantes sociétés testent certains de leurs produits de cette manière : La Société nationale aérospatiale (SNIAS) effecue ainsi des contrôles de parties du lanceur Ariane ou de pales d'hélicoptères; Michelin contrôle ses pneus avec des machines au point par la ciété. L'Office national d'études et de recherches aérospatiales (ONERA) étudie le passage de l'air autour de différentes un quettes d'avion, I l'Organisation enropéenne pour la recherche nucléaire (CERN) à Genève = | en mall de petites dans de l holographiques pour détecter u visualiser en trois dimensions les trajectoires 💵 partiélémentaires. Ilm a aussi pensé - et on pense

ment quand il n'y n pas de défor-

utiliser l'holographie pour stocker is informations, in enregistrant par exemple, sivement, dans l'épaisseur 👊 l'émulsion argentique 🗪 dans MANNA cristaux photosensibles, des d'informations par exemple. La capacité de kage mi fantastique : on peut enregistrer sur un centimètre cube 🔃 cristal un 👊 deux 💵 du Monde... While is problème est de retrouver l'information, 📹 👪 relier mémoire holographique des périphériques d'ordinamura Des recherches um Me lahad par Thomson-C.S.F, I Corbeville. . Centre national d'Articlet des Miliammentalisations (CNET) une le projet Phèdre; par Siemens, un République fédérale d'Allemagne, Harris Corporation T.R.W. 111 Etats-Unis, lequel a cédé la licence du procédé il Holofile Imbutadi Ltd Los Angeles. Mais il n'y a pas encore de material commercialisé, car les problèmes techniques se révèlent difficiles I surmonter. Les Japonais unt de leur mis mm point un appareil qui stocke des microfiches sur un hologramme *L qui ressort ll microfi-

Caisses enregistreuses

Un hologramme peut rimi pour seller des ondes de milliones servant il tester un objectif photo. En martia l'onde que l'ou veut obtenir, elfricted les calicale d'estarifi-

with the windship in the same

en se renforcent, que so opposition

phase s'annulent mutuellement.

Une time la plaque dévelop-

qu'une photographie, -

alle devient wind un holo-

gramme.L'image en 📥 🛎

"hologramme un f

longueur d'onde.

sous in angle que

rométrie nécessaires, à l'aide d'un ordinateur par exemple; on ainsi toutes les données pour réaliser les franges d'interfénume que l'on dessine sur du papier ; le dessin est ensuite photographié, mon obtient M mu manière un hologramme synthé-I.B.M. a réalisé et commercia-

lisé en France et I l'étranger III matériel qui a à enregistrer les marchandises dans les caisses enregistreuses des supermarchés et qui utilise un laser et un hologramme jouant ici le rôle d'un élément optique.

Citons aussi, parmi d'autres, les recherches effectuées au service de physique du Laboratoire central des Ponts III au Laboratoire central 🍱 recherches de Thomson-C.S.F. I Corbe-

Signalisation routière

Le Laboratoire central des Ponts et Chaussées oriente un recherches en holographie www des applications | | mécanique, par une étude quantitative des strucun en vibration (éléments ilplaques, d'ouvrages d'art). C'est un temps al qui permet de valider des modèles de calculs, pour le tuln types de vibrations and approximatives. Une autre voie de recherche i d'utiliser l'holographie dispositif intégré d'optoélectronique, pour la signalisation routière par exemple, un la forme de pictogrammes animés. Les panneaux de signalisation, we lieu of thre figés, wall IIIII a peuvent donner, en cas difficultés de circulation, IIII informations en temps itel aux automobilistes.

L'équipe du limentaire lies composants et technologies appliquées du Laboratoire central de Thomson-C.S.F. travaille sur des cristaux photosensibles, l'oxyde de bismuth silicium a l'oxyde in bismuth germanium. Ce type 🏜 cristal permet d'enregistrer un laun hologramme immédiatement utilisable, sans passer par le Laited III chimique qu'implique l'émulsion argentique. Le d'inscription (de l'ordre de 1 l 100 millisecondes) at très rapide, ce qui permet d'enregistrer ure image controller variable, et d'effectuer exemple des expériences d'haribunetm et des tests non describble un réel. Un dispositif permet and de l'image 🚛 l'hologramme sur un ècran de télévision. La lumière du laser peut également être conduite par des fibres optiques, 📭 qui permet examen i distance, même i un milieu perturbé.

Mais c'est sans doute dans grand domaine de la communication, de l'éducation = ile l'art que l'holographie devrait faire percée significative dans les

années à venir. L'holographie = un bon moyen de faire circuler a connaître dans I monde I cenvres d'art (sculptures, bijoux, objets) trop fragiles trop préciouses pour IIM transportées mm dommage. L'Union soviétique ainsi quelques expositions itinéde reproductions holographiques d'œuvres d'art mir son territoire, el expose en Minis de l'holographie en bijoux ukrainiens. Mais certains conservafrançais and 4sez réticents : en raison du coût, parce que la maille n'est per mi maîtrisée II que la reproduction en elle-même 🖿 leur paraît intéressante. Le public se satisfera-t-il, en effet, . I'image tridimensionnelle d'un objet

L'holographie pourrait, un revanche, jouer un Min indéniable dans III restauration ou III restauration truction d'œuvres III d'ouvrages d'art dégradés. Elle apparaît pro-I'UNESCO, puisque organisme a réuni en juin dernier des spécialistes ukrainiens 🔣 divers responsables de musées internationaux pour limit connaître ce procédé. Pour l'UNESCO, « l'holographie 📹 appelée à jouer un grand rôle, mais pour l'instant le prix en un trop

(1) 4, res Beaubourg, Paris (face au Centre Georges-Pompidou); de 11 heures à 11 houres, sauf

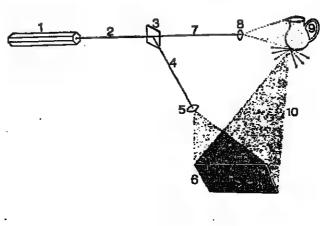
(Lire la suite page VIII.)

Principe d'enregistrement d'un type d'hologramme optique

Un hologramme en la la la monochromatique est réalisé (la manière sulvente (voir achéma) : un laser (1) émet une lumineuse (2) d'une longueur d'onde, en d'un objet (9). Une partie de cette radiation (7) tramare un miroir semisuite par une lentille (8) et va éclairer l'objet le hologra-phier ». L'objet restau cette lumière dans toutes les directions (10), y compris vers une plaque photographique recou-verte d'une émulsion argentique (6). L'autre partie du rayon-nement (4) est réfléchie par le miroir (3), par une lentille (1) ... frapper la plaque photographique (6). lumineux de ré-

L'arrivée des deux fronts dande sur le même ma le la plaque photographique produit des interférences matérialisées sur la plaque par des zones

la en l'inten-eité, un front semblable à qui l'enregistrement traversé la plaque photographitrenspa-Lorsque III front 1 frappe In il l'observateur, celui-ci voit l'image l'objet il l'endroit il il il il ce dernier la l'enregistrement 🏙 l'hologramme.



28 février 1982 LE MONDE DIMANCHE

VII

Images en relief

(Suite de la page VII.)

Un hologramme, restituant im sculptures immatérielles, crée un choc visuel chez 🗎 spectateur 🖪 peut un bon vecteur des annonces publicitaires. Les de publicité s'y intéressent, et les annonceurs principaux clients d'une petite société française implantée I Nancy, réalisatrice d'hologrammes, Ap-Holographie. Il y a deux muss réalisateurs en France : Hololaser Besançon et Médialaser à Marseille, ce dernier plutôt spécialisé dans les petits holo-

Ap-Holographie a ainsi en 1981 plusieurs hologrammes publicitaires pour divers and : Scholtès, B.A.S.F. Pour 🗷 dernier, was cabine avait an instal-Palais 📖 congrès, attirant de nombreux spectateurs, et montrait par um meemes un violon at une manus B.A.S.F., qui par le jeu 🕍 l'holographie sortaient littéralement 🌃 l'écran. Une publicité holographique aussi III présentée l'année derdans witrine des Galeries Lafayette, male par le même fabricant, pour le journal - Jardin des modes », I l'occadu Festival Le la mode, ce qui a contribué a faire venir un nombre plus important qu'à l'ordinaire III curieux III III curieuses stand de journal dans E

Musées

Ap-Holographie ne manque d'ailleurs pas d'idées d'applications holographiques. Cette ciété vise le marché 📰 la décoration, envisage wendre hologrammes artistiques (prix moyen | F) on le fall pour il lithographies, par l'intermédiaire III grandes galeries. La société vient d'exposer, Il la Librairie des Arts à Nancy, douze hologrammes artistiques qu'eile a man (2) et a man également un hologramme, qui n'a me encore été présenté m public, Martine . Yalta - : une lame de medir sort un avant de l'hologramme et présente sur sa surface > quand on la regarde à gauche le drapeau américain, et à umit la faucille et le marteau. Cet hologramme
la force d'un de politique, force amplifiée par la relief qu'introduit le pro-holographique. La Ap-Holographie sert également de consultant un responsables du Musée des sciences 🔳 🔤 techniques 🌆 La Villette. Ces derniers envisagent d'utiliser des hologrammes à Mi fins éducatives - parmi d'autres moyens, pour l'astronomie notamment, et aussi pour 🖺 signalisation 🔤

Il = uut I fait possible, également, M réaliser M murs red'hologrammes décoratifs, men des motifs qui m répètent, en utilisant différentes d'éclairage. Les m chitectes sont, semble-t-il, par but utilisation.

Citons aussi la société Atari. qui va sortir un jouet électronique comportant un hologramme. ul le projet conjoint de de télévision française et américaine qui envisagent d'utiliser les holodans un film pour faire des effets spéciaux, ce qui coùtera vraisemblablement moins cher que Mi réaliser des maquettes géantes.

Comme on le voit, les idées 💵 projets ne manquent pas pour utiliser l'holographie, tant en France qu'à l'étranger. La France = d'ailleurs bien placée techniquement dans ce domaine, et il faut noter que c'est le seul pays européen à s'être doté d'un musée de l'holographie. Il y a un musée la l'holographie New-York (Etats-Unis), = quelgaleries Chicago. L'holographie est freinée outre-Atlantique par une réglementation Les sticte en ennant l'utilisation im lasers dans lieux publics. En France, cela possible. Condition de dépoun dossier descriptif a d'obtenir una la autorisations lé-

Les promoteurs de l'holographie veulent la répandre le plus possible dans le grand public. afin 👪 la 🌬 connaître davantage, was also we encore, pour l'essentiel, aux mains 📖 physiciens it des laboratoires ill recherche. Le Musée Mi l'holographie a man un projet mannun l'atelier del enfants du Centre Georges-Pompidou, qui Talle I faire réaliser par des enfants 👪 petits hologrammes, au moyen d'un petit laser l hélium-néon. Les laboratoires holographiques un - kit », répandus Etats-Unis, penètrent France. Il s'en vend & Brest. D'une manière générale, on peut installer chez i un laboratoire d'holographie pour un prix 👪 départ I I I environ Ill 000 F.

Les obstacles à l'expansion de l'holographie sont donc encore pour une bonne part d'ordre fitechnique. Il faudrait dépasser le Milli Am plaques red'une émulsion, car alle sont allere i manipuler, à stocker, a expédier. Un film plan, support utilisé jusqu'à présent, car il ne présente pas forcément une surface sans défaut, poserait min de problèmes. Li si, un lan d'avoir hann de traiter chimiquement up plaque, ou une pellicule, il mil possible d'obtenir un hologramme sur un film réalisable très vite, sans ces manipulations... Des essais ont déjà Mi faits à ce sujet, puisque, en 1979, un fabricant allemand d'équipement holographique, Rottenkolber GmbH. -Munich, présentait m prototype de matériel utilisant un film photothermoplastique (réalisé par Kalle-AG) permettant de réaliser un hologramme moins de trois secondes.

(2) in hologrammes seront présentés à Paris vers le mois d'ayril.

Monsarrat

MARIN

POUR L'ÉTERNITÉ

Le coureur des mers

* * Sambra navire

La vie tumultueuse d'un héros qui

incarne l'esprit d'aventure de

tous les marins du monde.

Un monument littéraire où le

roman 🕶 mêle étroitement 🛚

l'Histoire. Une fresque superbe et

colorée. Le plus beau livre de

l'auteur de "Mer cruelle".

PLON

ETRANGER

ETHNOCIDE

La « fumée du métal » et les Indiens d'Amazonie

Pour les Yanomami, Indiens d'Amazonie, la ■ fumée du métal », 📭 sont les épidémies apportées - avec le fer et l'acier - par les « étrangers ».

SUZETTE BLOCH

UTREFOIS, j'étais adolescent W j'ai vu très peur Mi Blancs. Lorsque mon père m'a, pour M première fois, mustré leurs mittes man le sol de la forêt, j'ai pensé : « Ce una una esprits, ont m pieds plats at sans orteils. » Un jour, mui les umus vus. Ils étalent effrayants, leurs chemises semblalent IIII peaux flasques et plissées qu'ils s'arrachaient, 🚻 parlaient um langue ur revenants, comme un bourdonnement de freion, Nous 📭

Assis sur un unu à demicalciné, dans 💵 jardin nouvellemen défriché, Kuremusi, un vieil Indien Yanomami, raconte sa première messir aves des collecteurs de latex, bai la 30, sur un affluent du haut rio Branco, en Amazonie

sommes enfuis. •

Au different du terrester qui malait aux plantations de amenim al de manioc, se profile une water millan conique recouverte de Maries de palmier jaunies. Dans n pénombre de cette village, vivent une quinzaine de La se répartissent une couronne 🚉 foyers 💵 d'une place intérieurs centrale. Leurs hamacs de coton aun mapendus à des poteaux qui soutien-nent une plate-forme de bois survant notamment de réserve pour les provisions.

Les jacassements stridents d'un vol im perroquets éraillent in silence. La forêt exhale une odeur in la terre mouillée et de bois pourri. C'est la fin de la saison 🚈 pluies. Kuremusi, 🔄 yeux plissés de satisfaction, glisse sous sa lèvre une énorme chique le tabac. Puis Il essuie en doigts sur ses épais cheveux man taillés en rond.

· Les anciens neus expliquèum que les Blancs n'étaient que des étrangers, des « nabé thëbë ». Nous apprimes le mm des objets 👊 les Blancs désignaient and come a répétant le même mot. Ils avaient des machettes très affūtées. Nous abandonnāmes celles 🖚 bois 🛍 palmier que unu utilisions. Nous étions contents. Il fut nous y retournerions plus nombreux. Mais will fois, les étrangers laissèrent échapper de leurs coffres pleins de machettes d'étoffes un fumée odorante qui 💵 affaiblit 🖪 beaucoup d'entre nous. Nous voulûmes nous venger, mais les guerriers étaient trop faibles 🖬 les étrangers s'étaient déjà enfuis. 🕶

Depuis l'irruption conjointe dans leur univers des objets métalliques 💵 🚛 premières épidémies, 🔚 Indiens Yanomami and compris que in richesse dans Blancs ne pouvait s'échanger que calle leur propre vie. Ils appellent la grippe, M rougeole et la coqueluche « barbir and », la · fumée des machettes », la - fumée du métal ».

Dernière grande nation autochtone d'Amazonie à avoir préservé jusqu'à ces muse dernières

originalité culturelle Il intégrité physique, les Yanomami are presque vingt mille, dani environ la moitié au libed répartis en plus ## mu quatrevingt-dix maisons collectives. Ils étaient mom totalement la il moins d'un main. Ils um commencé i s'étendre, i la suite d'une explosion démographique précédent dans les amérindiennes 🗠 l'époque. Depuis les massifs montagneux de la mum Parima, où naissent in affluents-sources de l'Orénoque, du rio Branco 👪 👪 rio Negro, ils ont constitué, ils part 📢 d'autre de 🖟 frontière vébrésilienne, un territoire de plus de 150 000 kilomètres carrés.

Les obstacles naturels permis aux Yanomami 🖶 sauvegarder presque totalement leur isolement. La rumeur de leurs guerrières entretenue par lis ethnies mellis n fait le

Festins d'os

Name intermittents, ils vimm de chasse, ili cueillette, de pêche et de cultures sur brûlis. Chaque maison-village constitue une with which distant from any rise a cont d'inter-mariages. Au niveau il la région, généralement le bassin d'une rivière principale, des ensembles de communautés se forment. Elles mu liées par des relations matrimoniales et marent par une origine sommune. Elles se réunissent il l'occasion in cérémonies funéraires, pendant lesquelles 🔄 participants mangent in a white m pulvérisés de leurs alliés morts, et de rites guerriers.

Pour venger 🖾 morts, les guerriers habita par des « esprits vautours - ingèrent symboliquement M chair M leurs -nemis. L'état de guerre, manue système idéologique, rituel, per-aux ensembles de commud'affirmer leur souveraineté, leur identité. On manual ann au au on répare l'offense par une guerre magique Il l'aide drogues hallucinogènes beaucoup plus rarement, par une expédition punitive. Kuremusi un la anciens qui président aux Manda III la communauté. Leader de fraction, il m dispose cependant d'aucun moyen de coercition. Il n'a que le pouvoir que lui donnent we talent d'orateur, m connaissance des traditions **a** l'histoire du peuple; bref son habileté politique.

Dans l'embrasure im portes basses de maison, il silhouettes cuivrées u profilent dans le balancement il hamacs, ires étouffés s'échappent de la pénombre. Histoires d'amour, histoires in chasse, on bavarde, on plaisante m grignotant des ba-gibier boucané. Une jeune femme ravive m feu mun éventail de feuilles. Elle porte le traditionnel petit tablier pubien de coton filé. De fines tiges 🔳 bois fichées aux commissures in lèvres, 🚃 📓 lèvre inférieure 🔳 à mann la paroi nasale rehaussent la beauté de 🔤 traits fins 🗃 réguliers et lui donnent un air 🖮

all espiègle. Les hommes, vigoureux, reviennent du jardin ou de la chasse. Une étroite ceinture pare les reins de certains d'entre eux, d'autres arborent des brassards de feuilles, tous ont una cordelette qui retient le pré-

On s'assied pour entreprendre des travaux délicats : le filage du confection em empennages In flèches... Des adolescents s'exercent à la difficile pratique des dialogues cérémoniels sanctionnant leur prochaine entrée dans la vie adulte.

Kurumesi désigne im son bras tendu un amas de nuages violacés. Il poursuit : « Le temps était couvert de mu façon lorsque les ancetres 🌬 étrangers, les habitants M la colline Haywori, III mėtamorphosės. Une jeune femme d'avoir ses premières règles II son mari ouvrit, violant II tradition, l'enclos où elle se trouvait recluse. Un flot grondant jaillit alors au pied in la colline, emportant in et tous ses habitants. Illi calmans noirs a des loutres géantes les dévorèrent. Les m couvrirent d'écume sanglante. En avai in disque terrestre, là 📑 le soi ា la forêt n'est plus que du sable; vivait l'esprit Fre-lon. Il recueillit mm écume et, la portant près de м bouche, lui transmit an langage inarticulé. Il créa and 🖛 étrangers, qui 🗯 multipliés. Vous, étrangers, M croyez pas at d'autres gens! Freion a créés III sang des Yanomami! >

30 % de morts

Métamorphose du sang des cêtres, water humanité dont l'existence and attestée depuis toujours par le savoir an-iles Blancs avaient place dans l'univers des Yanomami avant mene d'y avoir irruption en manus Jusqu'au début de années 70, seule minorité 👺 Yanomami du Brésil avaient de pulses - limités avec in collecteurs in latex, missionnaires 🔳 👫 membres d'expéditions scientifiques.

Mais la mar en marre par le gouvernement india in plans développement sur une exploitation intensive des ressources a bruta arran confronté Yanomami avec ⊨ Blancs, dant de vastes régions de leur terranne La Mana sont soudain devenus « aussi nombreux que la arbres la la foret ...

Au début des années 70, ont étré dans la land des cerd'excavatrices, de buildozers, de camions des milliers travailleurs venus ouvrir/la muss Perimetral Norte, parallèle septentrionale de la célèbre transamazonienne. L'asphalte devait couper our 600 Libertum le ul du territoire. La Fondation nationale de l'Indien (Funki, organisme officiel de untelle des Inau Brésil) déclare alors établi sur le tracé de la route. Dix zone meurent, emportés par muin ne subsistent que huit pequés errant in chantier en chantier. En 1975, le tronçon nait i se dissiper en un cauchemar absurde. Il devait permettre, en lançant à l'assaut de la forêt

des milliers de paysans démunis, de faire l'économie d'une réforme agraire Mai le reste illi pays. L'opération - une terre num hommes pour des hommes I larre - fut un échec retentis-L'Amazonie et les Yanomami

malle forces

las de revolvers

i Morton Grove

 $|||\cdot||| = \frac{2\pi}{12}(\tilde{h}_{i}^{2}).$

alors entrés dans un nouveau cycle de la civilisation blanche, celui la pôles miniers et agroindustriels. Les prospections effectuées III cœur du territoire yanomami révèlent la présence d'éléments radio-actifs. Éxultant, le gouverneur 🍱 la région proclame : - IM région aussi riche que celle-ci 📰 peut 🕶 permettre 🖬 luxe de laisser une douzaine de villages indiens entraver son développement! »

C'est alors l'invasion de ce futur Eldorado « atomique » par de chercheurs famé-

Ill découvrent, à défaut d'uronium, un important gisement de minerai d'étain qu'ils exploitent pendant plus d'un an Isolés de tout, me prospecteurs commencent I voler IIII les plantations des Indiens. Les Yanomami, surpris qu'on leur refuse m plus les chemises, marmites M fusils qu'ils convoitent. In par perdre patience. Un vol 🍱 fusils, un Indien poignardé, l'affaire dégénère rapidement en conflit ouvert. Les envahisseurs expulsés par les autorités. Il 📺 vrai qu'on venait secrètement d'accorder un permis de prospection I une grande entreprise industrielle, la Companhia Vale In Rio Doce, associée I la Bethleen Steel. Dans cette région vivent soixante-dix communautés yanomami, and près de quatre mille personnes.

Les prime agricoles menacent également les Yanomami de toutes parts. Une délimitation administrative la Funai légalise l'araputation des deux tiers de leurs Elle prévoit confiner les indiens dans vingt et une microréserves séparées par des equioirs de 3 1 30 kilomètres destinés à l'élevage ou à l'exploitation sorestière. Cet archipel de misère imposerait ### Yanomami I contraintes sociales, écologiques et militaire militaire qu'ils se barrelle di disperition complète.

La menace 🎫 sérieuse. 🖼 voix se sont walk au Brésil pour la dénoncer. Un petit www d'ethnologues. III juristes. de metro III i missionnaires s'est pour Manhe les « derniers » de l'Amazonic. Il revendique 🖍 🗃 d'un « parc indigène yanomami » 4 6.5 millions d'hectares, pondant, au territoire traditionnel. Au niveau international, une vaste campagne un solidarité n III engagée.

Mais en n'est pas le problème M Kuremusi. Il reprend son long monologue, comme M voulait extirper im mal profond. Il cherche dans sa tradition mythologique ce qui pourrait expliquer l'irruption i Biancs, le scandale métaphysique qu'elle constitue, bref m qui lui échappe insupportablement. . Il dit mit Biancs : « Beau-frère, — u généreux ? Donne-moi une machette!» //s ne répondent pas, leurs yeux ne pas. Ils donnent des ordres pour nous faire sravailler, 🔳 ils sont avares, ils ne donnent que de vieux homacs dont ils cachent les déchirures un les pliant. Quand ils en colère, ils font sortir la - fumée du métal - a mus marte. Freion ne les a-t-il pas exhortes 🖢 ventr faire des échanges mus mus ? !! d'créé 🖿 étrangers avec le sang des Yanomami! La aussi les médicaments! Ce ne ma pas d'autres gens ! N'est-ce put ainsi u'il a parlé! Soyez leurs amis, les ancetres de ma pères habitaient près 🗺 leurs, ne soyez pas leurs ennemis! N'est-ce pas

🖿 parole de Freion ? 🐷 Le mythe Me la création de étrangers sera-t-il une arme suffisante pour que 🔚 Yanomami surmontent leur désarroi? Avec une immense amertume, le vieux Kuremusi WWW w méditation à voix male sur la possibilité insrring dom sa tradition d'une alliance avec im monde blanc. Il nous dit aussi que c'est peut-être de l'agonie 🍱 leurs mythes que meurent les sociétés indiennes.

* Pour écrire cet article, l'auteur, qui a effectué un voyage en Amazonie, s'est servi notamment des travas de cthnologue français Bruce Albert.

qu'aucun grunpe indien q'était. mois plus tard, pourtant, 30 %.
Yanomami qui numpaient; la grippe 🔳 la rougeole. Des treize villages touchés par la tits groupes de mendiants efflanconstruit, Mo kilomètres, m abandonné. Le mirage meurtrier du premier Man d'intégration na-(PIN) III l'Amazonie

Lu dans PARIS PAS CHER 'Un fabricant vend

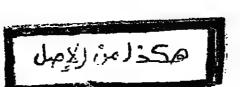
directement ses bijoux: chaines, gourmettes medailles, etc... avec 30% de réduction par rapport aux prix courants Ajoutons qu'il les mail au poids, was a cours du jour. (catalogue sur demande)

LE BIJOU D'OR 1, rue Saulnier 🕒

attention ! = 1er étage (Mº Cadet) 246.46.96 Egalement (c'est précieux) on your rachétera les BIJOUX dont vous désirez vous déberraiser et même vos DEBRIS D'OR, Le tout à un cours très honnéte

VIII

février 1982 - LE MONDE DIMANCHE



Ouand les fonctionnaires viennent à leur bureau.

Menacés de poursuites, les innombrables fonctionnaires italiens habitués de l'absentéisme regagnent leurs bureaux. Conséquences ; une circulation plus fluide, des bars désertés. Et un problème grave : à quoi les occuper ?

MARC SEMO -

ES mu cent mille fonctionnaires romains font depuis un mois sinon I zèle, un moins acte le pré-His avec une identification inusitée. Dans certains ministères, de l'agriculture, il aurait même faliu phe ajouter des de bureaux pour que les empliés - désormais presque prients - puissent être leur pde de travail. Ce bouleversemit del Milliani du Milliani de ronds-de-cuir M la capitale itzenne . Id causé par une instrition par un substitut preureur de parquet de Rome, Muciano Infelisi.

l'origine, ce magistrat enquiait sur le terrorisme 🛍 unultait les registres de présere des administrations afin 📺 dérminer si certains - absenteins chroniques - n'étaient pas desterroristes passés à la clandesnité. C'est alun qu'il réalisa nome. Le 23, puis le 29 janvie deux fonctionnaires des poes, un employé de la caisse desetraites (I.N.P.S.) et un salan 🌬 l'aéroport de Rome étent arrêtés pour « escroquerie auxlépens de l'État ». Le fonctionaire de la caisse il re-

traites, aussitôt entré 📰 bureau après avoir signé le registre de présence, ressortait pour devenir portier dans un hôtel voisin. Un des employés des postes avait tomild an un an am vingt jours d'absence : il travaillait comme vendeur 🚾 disques 🍱 la banlieue de Rome, Celui be l'aéroport de Rome avait manqué cent quarante jours, ce qui lui permettait de s'occuper activement d'un petit garage. Deux cent cinquante instructions du parquet out ouvertes, y pris marm du multima qui donnent trop facilement des certificats de complaisance. Et, parallèlement la Cour des comptes enquête afin 👭 détermil'ampleur des sommes que fonctionnaires indélicats devront rembourser & l'État.

Circulation

L'émoi thuit par ces munte fut tel qu'en quelques jours M rythme de la vie, A Rome, fut changé. La circulation au cœur de la matinée 📷 devenue étrangement fluide. Le quotidien d'extrême gauche Lotta continua consacrait une grande enquête cette *** « révolution métropolitaine ». Il notait que and les crèches, désormais, les enfants sont portés avant I h 30 et qu'après un beure même les autobus meins bondés qu'à l'accoutumée. Les fonctionnaires arrivent pile I l'heure I leur bureau. Les magasins m centreville uni comme les bars qui entourent les ministères un plaignent pour leur part d'une importante de leur chiffre Ces transformations de la-vie

quotidienne de la capitale ita-

lienne confirment s'il ... Il besoin l'ampleur prise par l'absendans les administrations publiques. Same une enquête al FORMEZ rendue publique le 16 Maria es commanditée par la gouvernement, le taux d'absence Im fonctionnaires will will 2 % at 17 % and une moyenne de 9,8 %. Ce n'est finalement pire que dam le privé. Mais mus enquête était surtout fondée sur des documents officiels et les => gistres de présence. En revanche, un rapport de 1980 du (1), le plus prestigieux centre d'études sociales italien, qui s'appuyait sur un questionnaire approfondi I un échantillonnage de mille quatre sente fonctionnaires, arrivait à 🖛 résultats plus préoccupants. Si dans certains ministères comme celui 🕼 l'agriculture le 💷 🕻 d'absentéisme dépassait les 3 %, en moyenne il tournait il de

· Cet absentéisme total visé par les magistrats est néanmoins aspect très mineur du problème . Michele Dan, qui réalisa cette enquête. En effet, il faut ajouter le phénomène 📠 l'- absentéisme immergé », c'est-à-dire celui de 44 % des sonctionnaires qui arrivent au bureau, signent les registres et pour vaquer occupations les plus diverses : faire aller chez le médecin, et même faire des démarches administratives, ce qui d'ailleurs pourrait se justifier, puisque les guichets des ministères sont simplement ouverts le matin. Il y 🛮 aussi le cas 🔤 employés qui profitent de leur temps de présence au ministère e de leur bureau pour faire un second travail. Selon le CENSIS, le peine 18,5 5 des fonctionnaires font un horaire complet. Cela ne les empêche pas, à 71 %, de faire des heures supplémentaires. Deux tiers d'entre sus déclarent en outre n'avoir pu grand-chose li faire pendant leurs heures de présence. 28 % m profitent msentiellement pour passer des téléphone personnels et 52.6 % lisent les journaux. Cette dernière activité est d'ailleurs d'autant plus importante qu'un fonctionnaire sur trois voit dans la la seule la de la

mise i jour professionnelle. Une légère majorité d'employés de l'administration (54 %) insatisfaite de son Elle s'ennuie a Imani son travail inutile. Ceux qui, a revanche, was automit de leur situation (44 %) it was d'ailleurs manuel pour les mêmes rai-PRINT : UN INT travaille pas III UN INT libre l'après-midi. En libre l'après-midi. En libre plaignent d'être beaucoup plus mal payés que leurs collè-gues du man de la Communauté européenne. La conséquence de état de fait 1 54,2 4 des fonctionnaires we une seconde activité professionnelle, sinon troisième, 💵 32 % d'entre eux mana am ennui du travail et monplètent leurs reseaux est vendant 🖿 objets 📦 plus divers – montres, petits appareils électromévêtements, etc. - I leurs

(1) The le CENSIS, voir le Marie Dimanche du 31 janvier 1982 : • La marche sur le faite du toit •.

REFLETS DU MONDE

WASHINGTON POST

Washington Post, quotidien LE SOIR de Bruxelles fait état III II « stupéfaction membres du Congrès lorsqu'ils découvert plupart des bureaux du Pentagone fabriquées Allemagne de l'Est. représentant ultrade l'Etat Mew-DE IN NUMBER OF STREET une proposition 👛 loi 📟 🛔

un terme à manuel de equipement l'adminis-tration fédérale.

» Les machines à écrire ■ rouges », elle élus américains, en puisque Washington Mill rapporte que 🖢 gouvernement américain 🛚 passé mana d'ins de musique fabriqués plusieurs l l'ar Tchécoslovaquie per équi-

LA LIBRE BELGIQUE

La Suisse, enfer du jeu?

aimeraient bien jouir 🖴 la 📖 🖎 situation que minimum pour insil État la présence sur un territoire de asinos, écrit 🛍 📖 Belgique. L'engouement prus les lotepassion, insoupçonnée mui peuple de la bergers » écochânce, Ignorant la leçon de Cavour selon qui la lo-terie un « impôt l'imbé-cilité », Helvètes misent sur ce jeu d' haréprouver mais que la loi tolère. La Samuel 📟 🖦 tre, jouer l'étranger, principalement en l'estranger, casinos Divonne d'Évian. qui municipalités municipalités milieux m tourisme ne contrarie nullement leurs voisins français. Les Suisses disposent certes

helvétique. 35 m li Constitution mmm « d'ouvrir 📰 d'exploiter dit, jeux. Autre-proscrits l'exception toutefois de la boule, la L'objectif Lie gislateur 🗯 🗯 protéger 🐚 petits épargnants, s'est révélé pervers, un les ricitoyens de el ou el qui tiennent quartier en Solice Will connaître les frisand the grand in the interest sinos français. Quant sur joueurs scrupuleux, ils quelques chsum année ima m tripota clandestins de Zurich.

C'est pourquoi un promini s'est formé pour se amender me hi him vieille pour une passion date, an ef-

LES NOUVELLES DE MOSCOU L'éternel masque de ser

Un chercheur soviétique pense avoir l'énigme du l'énigme du l'énigme du l'énigme du l'énigme du l'énigme du l'énigme de l'énigme de l'énigme de l'énigme du l'énig Nicolas Fouquet que l'on 🛶 🐃 qui, dès lors, aurait du dissimuvisage jusqu'à mort in comte Ercole Man tioli, minima du duc 🖼 Minimort m svril 1694; me officiellement un valet de Fouagent secret Louis XIV ayant participé um pourparlers avec farmer II sur la conclu-Man di ward in Dawlin dont

conversion de d'Anglesecret ne le autre que Jacques le Cloche, un imposteur qui le faiseit passer in fils de Charles II, et

Seion M. Tatarinov, c'est lui qui 📺 🖬 été 🖫 🗉 prisonnier 📰 masque de la », la la la en 1898 a la Bastille et fini se 📥 quelques 📹 tard, market 12 12 as tombe dont divulgation au-rait menacé le destin du royaume d'Angleterre pu envenimer les tre 🕍 France et ce dernier

Pas de revolvers à Morton Grove

Une petite ville de l'Illinois a interdit la possession di revolvers. Scandaleux exemple estime le pussant lobby des armes à feu qui craint la contagion du désarmement individuel.

ROBERT SOLE

E propriétaire de cette sait l'affichete tricolore. Il n'y arien ici qui mérite de risquer m vie . Jesqu'au 1= février denier, ce mrion édit par la ■ National Rile Association » poivait placarde sur n'impore quelle porte su Dempster street ou de Austin Avenue. Aujoud hui, ce Morton Grove (Illines) première III In Etis-Unis à avoir interdit M possesion de revolvers. Enfreindre la nuvelle loi conterait cinquante oucent dold'amende. Et en cs le réci-dive, risque jusqu' six de prison..

L'expérience idédite. Si certaines villes unricaines. comme Washington, e tolèrent plus la vente de revolves, aucune n'avait obligé ses haltants à se débarrasser des pisto ts en leur possession. Cela explitua la brusque notoriété M Morta Grove et. aussi la fureur qu'el provoque chez le principal sbby s des détenteurs d'armes | feu. • 11 s'agit Mi l'attaque laplus dangemun jamais organite contre le droit de conserver i de porter des armes -, écrival récemment

LE MONDE DIMINCHE -

la - National Rifle Association = à um déux millions de membres.

Pourquoi l'attaque partie ectte ville paisible de 24 000 habitants, située au nordouest de Chicago? Il n'y a ici ni conflits raciaux (toute la populablanche) dichomage (c'est use classe moyenne laborieuse, plutôt aisée). Pas de tours-dortoirs : chaque famille possède une coquette maison 🖿 brique Et ce « village hall » (centre municipal) 🔳 bien astiqué, géré par des personnes souriantes 🔳 🚟 tendues, réconcilierait le clochard le plus marginal avec les démarches administratives.

« Les hommes libres possèdent des armes »

 Pourquoi Morton Grove? demandent = tracts = a National Rifle Association ». · Nous n'avons pas un taux de criminalité plus élevé que les communes voisines, reconnaît M Hall, administrateur de la ville. C'est même le contraire depuis trois 🔳 quatre ans... ...! Les rondes de surveillance, organisées le week-end des volontaires équipés de radios, ressemblent à un grand jeu. Les cinquante-cinq policiers is Morton Grove suffisent largement

Alors ? Im habitants seraientils trop portés sur la gâchette, impitoyables avec les voleurs? • Je ici depuis vingt-sept ans, dit le chef in la police locale, un citoyen a tiré, blessant un adolescent ... ». Non, c'est un pur hasard qui a conduit Morton Grove a se distinguer.

L'histoire commence à l'automne 1910 lorsqu'un M. Geoffrey La demande l'autorisation d'ouvrir un magasin de vente 💶 de réparation d'armes. Rien de très original : il existe 175 000 commerces de ce genre aux Etats-Unis. A Morton Grove même, un magasin le sports vendes revolvers. Librement, puisque l'Etat de l'Illinois, laxiste que le Texas, exige un port d'armes. Non une de l'indicat pour chaque

Main il se trouvait que l'assode M. La mili avait un petit casier judiciaire II IIIIII que l'emplacement choisi sal au milieu des habitations. « St la demandeur était allé s'installer in Street, Me un édile municipai; unu affaire n'aurait peut-

La protestation in futurs voirecevable. In une nouvelle loi pouvait l'empêcher de s'installer. C'est du que le Conseil municipal aborda la question 📾 fond 🗷 finit par Tur ordonnances
8 juin 1981. L'une (par cinq voix mum une) pour interdire la revolvers. L'autre (par quatre voix malm deux) pour en bannir la possession. Un with this agité, mild dans tous im foyers grâce A la tala han par câble, a marqué par la présence de bruyants militants, venus d'autres communes avec des drapeaux américains et 🔤 panuna du genre : « Les limina libres possèdent des armes ».

Mme Joan Deck Dechert, seul membre du Limal municipal à The opposé aux deux ordonnances, travaille dans un comme social. 🔤 position n'a pas varié d'un pouce : « ces ordonnances violent la constitution des Etatslibili et celle de l'Illinois. 🕩 avait accordé **u** citoyens le droit d'avoir des armes pour se protéger and aussi pour protéger la pays, contre un éventuel coup d'Etat 🏜 l'armée ou 🌬 🖢 milice ». Est-ce toujours nécessaire? < Toulours. Le gouvernement doit savoir que sommes armés. ». Des revolvers des tanks et des fusées ? = Parfaitement. Rappelez-vous union résistance em France, Et le ghetto i Varsovie. Et i révolu-

Non, Mme Dechert n'a jamais possédé 🍱 revolvers. Son 🚻 et mari mat des fusils 🕮 📹 া (toujours autorisés) 🖬 👫 🖛 🕿 Lir (nécessitant un permis spécial). Cela lui suffit. Son argument-clé : « on confisque les pistolets des citoyens honnètes, prend pas cruz des ban-

A vrai dire, on me confisque rien. 🛅 contrairement à des du « lobby » pro-armes, h police m fouillera jamais les mai-On a simplement demandé aux habitants 🕼 se débarrasser 🛓 leurs - handguns = (armes 🜬 poing), soit en la vendant, and en 🔚 remettant à 👪 parents d'une autre ville, soit en liwww.autorités. . J'en al reçu huit, dit le chef de police locale. Les autres... ».

Des conséquences nationales

Tout le mande reconnaît que prochaines élections municipales équivaudront lun management dum. Les promoteurs in la manloi affirment qu'ils sont suivis par les deux tiers de 🖺 population. Pour s'en assurer, un commerçant astucieux de Dempster street, M. Jim Gordon, a mis en verm de tee-shirts. L'un favorable aux revolvers, l'autre simini . On ignore le résultat de u sondage scientifi-

Homme d'affaires à la retraite, le maire de Morton Grove. M. Richard Flickinger se lâche si on lui dit que 🖟 suppression 🜬 revolvers - unamerican .

(contraire 1 l'esprit américain), pro-armes. « Moi, j'ai fait la guerre. Dans l'infanterie. Ce qui en - unamerican -, c'est de tun les gens . Or, chaque année, plus i dix mille personnes tuées par mount à feu ann Etats-

une mai secrète aurait prévu

🛂 défendre main: 🖿 voleurs m 🚾 violeurs? - Soyons sèrieux, réplique 🔄 vieux monsieur. Les propriétaires 🍱 revolvers savent mann s'en servir. quand ils le peuvent. Si un type armé fait irruption chez vous, qu'est-ce que unu faites? Vous lui dites : attendez, je vais cher-cher mon pistolet ! Consultez les statistiques. Neuf vols sur dix commis quand il n'y n per-🚃 🕯 la maison. Et que volemm m priorité? Des revolvers. Designation of the prevolvers voies chaque année. La moitié des crimes we commis with des name volées. Il y a cinquante millions de pistolets Etatsnis. Deux millions de plus cha-कृत्या सम्पर्धातिक रूप

Le maire (on devrait dire - le président = 🔤 Morton Grove 🖦 légalement un - village -) 📧 plaint M coups in téléphone Mais il déclare répondre I toutes les lettres signées. Vous n'imaginez pas mills mu forts me gens-là. Ils um de l'argent, des appuis l Washing-Ils pressent sur un bouton, aussitot n'importe quel sénamar reçoit dix mille lettres indignées 🎟 🖿 circonscription !- .

Mill la = National Rifle Association - n'a pre réussi à s'attirer l'amitié d'un conseiller municipal de Morton Grove, M. Gregory Youstra, pourtant acquis à

thèses. Ce champion de karaté. possédant diverses amma li feu . l'ut contacté s'en 🗎 = III : avec notre appui financier, lui expliqua-t-on, l'élection au poste the maire on 1983 mm and acquise. Indigné, M. Youstra

en faveur des deux ordonnances. Comme l'explique très bien M. De Steiner, un man conseiller municipal, la - National Rifle Association - peut influencer maires d'une grande ville, en sé-Mais ici, les élus travaillent à mitemps in n'ont pas il grandes ambitions politiques. - C'est done ici qu'il fallalt la bataille pour le contrôle des arman a feu, poursuit M. Steiner. A la base, manue fut nomente cée la campagne pour interdire le travail des enfants ».

Le mu i ordonnances n'a rien changé à la vie il Morton Grove. Vote de luxe pour munimune privilégiée. Mais l'enjeu beaucoup plus vaste. Le le décembre dernier, une cour fédérale M Chicago a donné raison aux autorités municipales, an déclarant que la nouvelle loi n'est pas inconstitutionnelle. La · National Rifle Association - a aussiin mild la cour d'appel. En mil de nouvel échec, elle tournerait alors 🚾 🖥 Cour suprême. Car de nombreuses communes Etats-Unis suivent aven attention ce qui m passe à Morton Grove. Elles attendent le feu vert définitif il la justice pour s'engager dans la même voie. - Tout le monde n'ira pas aussi loin que affirme un conseiller municipal. Mais an moins war pays m um rapproché du monde civi-

VB février 1982

IX

DOSSIER

L'édition

Le monde de l'édition connaît des difficultés. La guerelle sur le prix unique du livre n'est pas achevée, cependant que continuent divers absorptions et regroupements, notamment avec le secteur audio-visuel.

DANIEL GARCIA

NI Imprimeur M libraire, l'édine ve confondu avec eux I son métier publique l'œuvre 🖼 l'audiffuser. Participant souvent 🖟 la création, il en assure risques financiers, juridiques (un n'étant malfaisant a'il 📂 imprimé 🖶 répandu) ou 📟 litiques (assassinat - Denoël, dede la N.R.F. la libéra-

Depuis première génération d'éditeurs, 📹 des Haria 🔳 📥 Ollendorf, la profession s'est développée sans heurts ni révolutions. Si l'on écarte im qualques trublions marginaux apparus wu Internation Se TOKE (1) at our and bien du mai i se imm entendre. elle im renouvelée par l'arrivée de « jeunes » qui n'ont per la pré-MINNESS ET STEEN de a RESPONSAN éditeure », tant le recrutement dans la fonction est gage de continuité (2).

L'éditeur en 📶 🛏 🐃 l'héritier d'une maison, 📰 🖺 fonda-There die le sierre - après mon appris le malla chez un autre. sat entin un renn supériour rulle qué per un present à la constant d'une Dans la plupart des cas, il est issu de 🐚 haute ou movenne bourgeoisie mili mi diplômé d'une grande école, toute qui qui certain prit e corps.

Tous as font and in mine idée 🖷 leur 🗪 🖿 leurs devoirs. 🗎 🛽 profession, 🗪 son ensemble, a toulours interprété son comme um miseion. clivages apparaissent II um époque où, confronté sux rente économiques, l'éditeur 📺 🖮 plus an plus accaparé ma les mais m rentabilité m voit m parti du gestionnaire le disputer au goût d'éditer.

Ainai, l'unanimité 🖿 📭 jasur problème fondaprix du livre. Dans une déclaration fameuse, Valéry Giscard d'Estaing avait en 1976 parié i livre mara d'un a proautres ». La formulation contensit un fait l'aveu implicite que 🖿 🖛 🕶 en dépit = sa valeur culturella soumis aux lois du marché. Comme a service la libération de men prix qui, inte ans plus tard.

en limit communities produit comme |

par certains, mening née par d'autres, come manuel s très entraîné de consé-Destroy (Section) (3), il a fill pourtant 10 mai pour qu'une manpolitique du prix al liere (le prix unique) will le jour. Mais, du, ou et bri eu wemany his Milyte, allia no his pasdavantage l'unanimité.

Dam an querelles succes sives, où on a pu invoquer la négrandes surfaces, in besoin im réévaluer in fonds ou l'urgence a encourager im « difficiles » en danger d'être And the part that the publishers were lendemain, le Syndicat nedection (S.N.E.), l'organe effe ciel de la profession, a su quelque peine à donner une image soudée de ass troupes.

L'administration avadicat patro-

nel (4) III (Gallimard s'en était an 1979), male c'est lui qui chaque in train A tous les Accessiond'établir les statistiques de la profession. Interlocuteur des pouvoirs publics, consell juridique pour les petits et moyens éditeurs. E S.N.E. - per l'interméd'un organisme qui dépend LANGE IN ASPORED (5) - propres on rains that proper the formation aux employés de l'édition qui profiter de la 🖬 de 1971 et manum depuis THTE une formation de clear em pour tion des reclarations de la profes-NAME.

(1) Sur les des marginenx et/ou provinciaux : Le Monde Dimon-che du B janvier 1931 et du B soût

(2) Sur la jeune édition : Le Monde du 25 limina 1171.

(3) Le du 7 décembre 1979, du 11 janvier 1111 et du 2 sé-

(4) Le print du S.N.E.

Jean-Luc Pidoux-Payot (éd. Payot),
élu le 20 février III viceprés Yvon (éd.

France Empire), également viceprésident C.N.P.F.

(5) ASFORED, 21, mm Charles-

De l'auteur su lecteur

· Le cheminement qui, du manuscrit dactylographié, permet d'aboutir en l'en me en vente dépend autant iii la aminimi iii la meteor d'Admini des du domaine la production ries lequel site am activité. Lean l'impossibilité d'expiquer ici l'entier la profession, nous par-la la géné-na : elle qui Protection du public. L'éditeur ble magistère par les magnetates par les magnetates par les magnetates par les magnetates par les exercises par les (1).

La La de publication qui dispose m la mantre d'un pouvoir discrétionnaire duquel la susse de cosur # Midispute - III considérations commerciales ou son travali, il d'un d'un et/ou d'irec-* forment avec quelques insison : le and the learner qui a la charge Committee in the control of the co there beneto, is critical sent qui guident l'éditeur pars E may modo, il y a deux

mus de unamentales déterminés Le premier son treed themstern existing per un mentas du comité ou par l'Acting in marrie s'il s'agit d'une california. Le remeaut du second. green d'Apr ettrés ples la paré the saints, clear party to be premiers lecteurs, an principe atterne I la maison, qui opèrent une sélection mas-sive. Sur la quantité de manuecrits qu'un éditeur reçoit per la (lusqu'à quatre mille par an pour IIII grande maison) 15 % II 15 % seulement it méritent is qu'an s'y intéresse, et moins de 5 % d'entre eux seront effective-

Mais chaque manuscrit aure fait l'objet d'au moins une lecture consignée dans un rapport et reçu une note (de 1 à 2 ou 5). Il arrive en effet que des auteurs scient répar cette voie. faut pas se faire une image de l'éditeur comme étant un homme qui attend. De plus en plus, il rempilt son programme (cent cinquante titres per an en movenne) per les contacts qu'il entretient avec l'intelligentsia ou par les livres commandés par ses directeurs de collection.

■ Le contrat d'édition prévu per la loi du 11 mars 1017 - sur la propriété littéraire et artistique - est signé après acceptation du manuscrit (2). Le S.N.E. établit un contrat-type comportant les droits et obligations de chacune parties. L'actuar prend à sa charge has into de liabilization et de collusion et s'engage il mount il l'auteur in tirrita minum sur le prix the seem (en principe 10 % jusqu'à dix mille exemplaires, mais les auteurs-locomotives traitent de gré à gré). Il obtient en échange un droit d'exclusivité sur l'œuvre cui s'ament jusqu'à cinquante ans après la mort de l'au-

 La fabrication proprement dite est du ressort de l'imprimeur, l'éditeur une préparation (choix du caractère, du papier, corrections sur les ieux d'épreuves, etc...) qui ne de plus en plus d'importance, tenu du soin apporté aujourd'hui à in présentation physique du livre el de el management Pour un roman, le coût de fabrica-(impression + papier) have entre 15 E et E du prix de

L'éditeur peut choisir de e'advoccor directement au lecteur par l'intermédiaire d'un club dépendant de sa maison ou d'une autre, - ou de vendre sa production par correspondance. Le système coûte cher (envoi des « mailings »), mais il permet d'atteindre une clientèle qui ne fréquente ni les librairies, ni les bibliothèques, et c'est le moyen privilégié de commercialiser des ou-vrages coûteux (encyclopédies). Si la vente per correspondance a connu ces dernières années une forte progression, c'est toutefois le système classique de vente ingrossistes détaillants qui procure au livre l'essen-

tiel de son marché. On touche là au taion d'Achille de la profession. Alors que la plupart des titres ont un premier tirage inférieur à dix mille exemplaires (le succès n'étant pas garanti, il faut limiter a priori les coûts de fabrication et de stockage), comment obtenir une mise en place optimale, compte tenu des vingt-cinq mille points de vente du livre (4) et de l'obsolescence galopante de celui-ci (trois mois de via movenna) ? Le système qui fonctionne actuellement est loin d'avoir résolu la quadrature du carcle, à tel point que MM. Pingeud at Barreau l'ont qualifié de « problème-clef » de l'édition dans leur repport sur le livre (5). Pratiquement, il fonotionne en deux temps bien dis-

◆ La diffusion consiste à faire connaître les nouveautés aux libraires. Le diffuseur (l'éditeur luimême ou un intermédiaire spécialisé) travaille avec des tants qui visitent régulièrement les libraires, enregistrent leurs commandes et leur proposent le matériel publicitaire de l'éditeur. La diffusion coûte cher (coût de la représentation), mais elle est indispensable. L'éditeur qui la pratique envoie d'office ses nouveautés au libraire et les lui facture I trente. quetre-vintg-dix jours, ce qui per-met il des livres difficiles d'être en librairie et procure à l'éditeur une avance de trésorerie. En contrepartie, au-delà d'un certain délai. le libraire peut retourner les livres qui lui seront remboursés : ses rieques sont donc diminués.

· La distribution est la pertie logistique de l'édition : livraisons, turation, retours et stockage L'éditeur est rarement de taille à assurer lui-même sa distribution : tout part et tout aboutit à des dépôts géants fonctionnent sur un programme informatique très élaboré. La SODIS (Gallimerd), le C.D.L. (Hachette), les Meses ries du livre (Presses de la Cité) et Inter-Forum (Laffont) se répartissent entre eux la plus grande part ries áditeurs.

Trop centralisé, le mode actuel de distribution interdit aux petits ou moyens éditeurs d'être présents sur la totalité du réseau; trop complexe, il leur enlève la peu d'initiative commerciale que la diffusion leur avait laissée. Et surtout le système coûte cher (20 % du prix de vente d'un livre auxquels il faut aiguter la « remise » au libraire : 33 % en moyenne, et la nécessité de limiter au maximum les trais de stockage conduit à une aberration : le pilonnage. Plus de vingt millions d'exemplaires (6 % de la production) sont pilonnés discrètement chaque année aux portes de Paris (6).

Le livre parvenu chez son libraire, encore faut-il que le client soit informé de sa sortie. C'est le travail de l'éditeur d'adresser à titre gratuit des examplaires d'un ilvre aux relais d'opinion de la clientèle qu'il vise : services de presse pour les critiques, journa-listes et personnalités (de deux cents exemplaires pour un prepour un auteur connul ; spécimen en édition scolaire pour les enseignants (jusqu'à plusieurs milliers

En littérature, l'éditeur consacre mains de 5 % du prix de vente d'un livre pour sa publicité. Encore considérée comme trop racoleuse, elle ne dépasse guère les pages du Monde et des magazines littéraires. L'écliteur préfère s'en tenir à 📉 🚃 plus conventionnels Ebraires). La bande-annonce inventée par Grasset, et qui fut une révolution il y a un demi-siècle, fait encore figure de panacée, La publicité du livre repose donc presque entièrement sur l'accueil de le critique, l'obtention d'un prix ou la tenue d'une manifesta-tion sur tel(s) livre(s) ou tel auteur. Le S.N.E. a lancé l'année dernière le premier Salon du livra, conçu comme devant être la vi-trine annuelle de l'édition. Inauguré le 22 mai au Grand Palais au plus fort de l'état de grâce, il accueillit plus de cent mille visiteurs en cinq jours.

Pour toucher les marchés étrangers et retenir chez ses confrères d'autres pays ca qu'ils ont de meilleur, l'éditeur fréquente les grandes foires. Celles-ci sont spécialisées (le livre d'an-tant à Bologne) ou générales (foire de Moscou, foire de Brixelles...).

tion est, en octobre, la foire de Francfort : cinq mille quatre cent soixants-cing éditeurs pour quatre-vingt-cinq pays an 1981. de reproduction : 50 % and traductions y prement naissance (7).

Paul Feyerab

4. 14. 14.

أعرشيتها الهدار

1. 1972 1.25

and the second

- Bay 4

and the second

1.00

and the second

19 10 19 10 14 1

100

The State of Appen

10 to 10 to 10 to

- ----

The Property of

The second second second

a many federate the transfer of the

The street of th

the second control of the second control of

The second second

1000

 $\lambda_{i_1} = i_1 \cdot \frac{\partial \Delta_{i_2}}{\partial x_i},$

e erengig.

The Laboratory of the Ball of the Control of the Co

County 1 We

vains de langue française) a public dans le nº 10 de sa revue (février 1981) un dossier complet sur le courat dit « à compte d'auteur » et contrat d'édition mais un louage d'ou-vrage. SELF: 1, rue de Courcelles, 75008 Paris.

(3) Le législateur ayant introduit n certain nombre de paramètres (en fonction des années de guerre notam-ment) pour le calcul de ce délai, en pratique la simution est beaucoup plus confuse. Une que elle juridique est déjà engagée au sujet de Proust, qui doit tomber dans le domaine pu-blie dans le comant de la décennie sans qu'on soit encore parvenn à un socord sur le millésime.

(4) Chiffre global incinant les bi-bijothèques de gare et les plus petits points de vente du réseau.

(5) Sur le rapport Pingaud-Barreau : le Monde du 13 octobri-1981 et du 30 janvier 1982.

(6) Sur l'ensemble de cus problèmes : le Monde du 10 jeuvier 1978. Sur le pilomage, le Monde dimanche du 5 octobre 1980. (7) Sur la foire de Francfort : la Monde du 25 octobre 1981.

Quatre cents maisons

Bon an imai an, in Syndicat nariural de l'idenzi répertorie pour ses statistiques environ quatre man d'édition, compte nen des crémon et des que una d'activité. En 1980, man étaient trois munt quatre-vingt-seize, qui ont réalisé un chiffrance et publié vingt-sept mille tien irra and quatra-vingts millions d'exemplaires, constitués pour moitié de nouveautés et pour moitié 🍱 réimpressions. La profession emploie quatorze mille personnes. M France occupe, pour la production en titres, 🖺 sixième rang mondial, juste 🚃 l'Espagne mais loin derrière l'U.R.S.S., les Etats-Unis 💵 même l'Allemagne (1). En quinze ans. Il (IIII) de l'amail a all multiplié cinq et la production en titres

Com Classical process impres-En fait, le poids du l'économie nationale 📟 sans commune meeure avec son importance des notre vie : une société comme la C.I.I.(quarante--اه از است می است ملاو از است. supérieur à celui un toute l'édition. pondent li des disperités très

La répartition géographique éditeurs sont i Millia à l'ani et le ivième arrondissement en 🛶 🕌 à lui seul plus d'une autom Maigré ille l'allie récentes, l'édition en province reste ress nyme de marginalité, 💷 celui qui a choisi 🎹 « s'expetrier a dolt, 📶 veut durer, trouver un « créneau » pour sa production.

La concentration économique est non moins flagrante puiscu'en 1980 -ique imitalità d'illimi supérieur 🛦 👭 millions 🕍 🌬 🖘 (to-global) et employaient 48 🖔 📥 plus a see cents maisons comptent moins de dix salariés.

Le vente des livres représente 96,44 % du chiffre d'affaires total (le correspondant aux de droits) i exportation représente moins de 800 millions de france. C'est douze fois

misux que le film français, mals: main and cognec...

Catégories a livres par la profession, man qui arrive le représerrah 24.8 % du chiffre d'afsere pour quatre-vingt-neuf milk Tures 44 cent littlem thin mil-Immin d'examplaires, L'histoire (mémoires, biographies, essais...) avec un taux de progression re cord de 38 % entre 1980 e 1979, est devenue la locomotivi de la catégorie.

Viennent ensuite les encyclo pédies et les dictionnaires (20,9 %, également m très forte progression) ; les livres scolaires (11,7 %); les livres pratiques (11,1 %); ceux pour la jeunessi (9,2 %); les sciences humaine (7,5 %) %; les beaux-arts et l' bibliophille (7,3 %); enfin les l' vres scientifiques et technique:

Toutefois, sur les cinq mille :tres - toutes catégories confo-dues - sortis en 1980 au forsat de poche, l'essantiel concernal la littérature générale : 45 % des -tance du livre de poche -- -7 % du d'affeires de édition - correspond i me démocratisation du livre et surtout à sa meilleure diffusion auprès des

Cependant, après un siècle -apiido e supis supilduq - abiida toire. W livre M loin d'evoir conquis in foyers. In the foyers on the first donnée par le récent sondage du l'Allerini our la lecture (ZI Jaisrois déclare n'avoir lu aucun livre u cours des douze derniers nois : 17 M interregées déclaremen avoir lu marie de cinq au la como de l'année, par a die 5 % man en ont la au mpine un par semaine.

Burney Commence

* Paris of the second

 $(T(g))_{G\in \mathcal{F}_{G}(G)} = (G_{G}(G))_{G\in \mathcal{F}_{G}}$

Fire the second

Pages

Marie Sales

Transfer of the second $\frac{1}{2} \ll \frac{1}{2} \frac{$

(us livre et plus), #1 % sort tients des libraires, 28 % appar-tienment à un club = 22 | seulement fréquentent les

(1) Source : Assusire statistique de l'ONU.
(2) Sondige SOFRES-le Pillanprès de mile personnes. Le

Restructurations

Gaumont | Ramsay #1 avec Calmind a clafen many > « Lama abpar Hachette, qui Matra... Depuis quelques mois muse rubiiéconomiques ille que nouveautés du la absorpregroupements ne pas phénomènes mouvement s'est blement amplifié. Les cellules indépendantes qui vu le jour contre grande tion (Orban, Ramsay, Simoen...),

Les maisons mieux mieux pour s'en sortir min évidemment celles qui disposent mi solides appuis financiers. Et c'est lè manuel le le : Tanka souffre d'un = d stucturel qui = l'in-

X.

plupart in management à un critique plus m s'autofidaivent ouvrir leur capital. Cal qui par la interprété comme un signe m bonne weil d'aventure. A egard, l'exemple Laffont un puissant n'est pas l'abri l'esurprises.

Ayant maison ex ni-1941, Robert Life To propulsée rapidement is le cedes cinq premières (avec un chiffre d'affaires = 365 millions de francs) mem le même temps que 🔤 parts 🔄 capital diminuaient remain de chagrin (3,65 L du capital 1971 ... jourd'hui). La de Time-Jir - qui limit militari sun seprincipal, - conjuguée l

aufinemia di fonds provinci. La la hamilia de l'avvantament engagé pour 📓 lancement 🕮 Quid a 1911 and a state officile. il a fallu se sortir en dem la filiale jeux à les et et part du capital d'Inter-Forum (chargé illi ill illination) il Albin Michel

Jean-Pierre Ramsay s'est identique sur 🖿 🗖 🗆 maison, en 1976, m pouvait plus l'une plus bus progressions d'ouvrir capital i banquiers at s'est Geumont. Si Atlantique, l'association mirre un STREET SHAPES OF STREET monnaie courante, France, la du la l'éditeur du Pull-over rouge 🚃 🗷 🛗 Daniel Thatan du Plantier a rémonopolisti-

Pourtant l'opération al prépar management une bonne silika par l'une al l'autre maison : Gaumont a trouvé un subbort nouveeu qui lui porte en même temps des crésteurs (les auteurs de l'écurie Ramsay travailleront à des scénarios en inspireront) ; l'éditeur, dégagé des soucis financiers, affirme qu'il continue à exerçer son en toute indépendance, plus proche de ses auteurs et plus capable d'assurer une exploitation audiovisuelle de leur œuvre.

En bûtte aux mêmes problèmes que contrères, Jean-Claude Lattès y a spoorté encore une autre réponse. Se maison, fondée il · y a lime in figure parmi in plus dynamiques. Jean-Luc Lagar-et Yves Sabouret, in nou-

groupe Main Hachette, lui 🚃 proposé 🖿 l'ensemble du vieille du du Saint-Germain. In nomination intervenue imm que le change-qui — au moment du rachat d'Haconsidéré comme une nationalisation | l'information, et donc | | porter du livre(1). Jean-Claude Lattès donner à chaque (Grasset, Stock, Fayard...) davand'autonomie. La cambas de Tallandier - qui, l'histoire, man amploi avec Fayard - qu'il se donner 🛌 moyens de sa politiqua, 📑 la conquête 🖛 mertechniques audiovilarge place.

Sur ce frent = la vidéo, nombre d'éditeus sont déjà présents : Larousse engage Télétel, Dargaud va produire Astérix en cassettes, from conçoit lement i cit » d'un ordinateur domestique i pédegogique al luoque construit par Thomson... son tour maison, qui et réputée pour faire cavalier seut s'est pour une un patenaire : E Gaumont - encore ell | - - qui - q créé Edivisus(2).

(1) cete affaire et le gro dan son ensemble ; le Monde le 11 deembre

CLEFS

Paul Feyerabend, anarchiste de la connaissance

PRÈS la guerre, Paul Feyerabend ■ mené une double carrière de physiet d'homme de théâtre, Weimar, puis I Vienne. Après avoir rede devenir l'assistant de Bertolt Brecht (- la plus grave erreur vie », dit-il aujourd'hui), il s'oriente **une** la philosophie des sciences. Il est, actuellement. professeur à l'université de Berkeley, en Californie, et l'auteur nombreux ouvrages, dont le pamphlet Contre la méthode. Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance, au Seuil.

plaidoyer pour un savoir libertaire — degré zéro d'une méthodologie pluraliste — s'insurgé contre le dogmatisme — de pristémologues classiques — ces fonctionnaires — la pensée » — renouvelle avec une unbure véhémence — un humour dadaiste — sur la raison. Paul Feyerabend affirme : « Il — semblait indispensable — défendre l'épisiémologie anarchiste face — rationalisme critique. »

Cet authentique démocrate nous avertit que matérielles intellectuelles fournies par science actuelle constituent plus efficaces instrutuent la domination sociale.

« Vous proposez que la séparation de l'Etat et de l'Eglise soit complétée par celle de l'Etat de la science, que vous considérez comme l'une des plus agressives et des plus dogmatiques des religions. N'est-ce pas une utople ?

- En effet, cette idée pourrait sembler utopique si vous vouliez la suitre de la coup, mais pas si procédiez graduellement. On pourrait, par exemple, par séparer l'État et de la comme en acupuncture, el la pourrait supervisée par les citoyens. Par la suite, sépareriez d'autres spécialités selon des géographiques problématiques. Progressivement, le problème serait ainsi résolu.

- Vous souhaitez effacer l'élément religieux dans science. Pourtant, Einstein affirmait que « la religion sans la bolteuse, mais science sans la religion est borgue ».

- Quand je me les les religieux dans la science, je fill ill me éléments non démocratiques et agressifs qui s'y introduisent. Il de soi que la science me peut se dispenser d'avoir une vision globale monde, puisqu'elle a trait à l'humain. Mais j'aimerais éliminer me composante dogmatique.

Nietzsche avait déjà prédit que, la prenaît la prenaît la prenaît la prace de Dieu, ll s'effondre d'elle-même que l'on pourrait, enfin, poser questions. La est-elle prête à renoncer à extra-territorialité »

- La question n'est pas de un voir si la science y prête, mais si les citoyens and disposés à y Elle serait obligée 🔤 le faire, puisque ce eux qui la paient. Vous évoquez les « questions tielles • | • essentielles = pour qui ? Il y m bien celles qui sont soulevées par les scientifiques == les épistémologues - m fonctionnaires la pensée, pourquoi devrions-nous accepter leurs critères ? Pour moi. questions essentielles sont qui un touchent le plus profondévie. celles-ci ne sont que im rarement soulevées par la science. La religion serait bien plus apte à les traiter, et si. effet. E science remplaçait Dieu, une grande part de ces questions ne seraient plus évoquées du tout. D'ailleurs, personne ne nous interdit de les aborder actuellement. Il en aurait été autrement il nous vivions dans une totalitaire dirigée par des scientifiques, comme préconisait Platon, car e police de la pensée aurait empêchés. Le seul handicap, présent, mais qui sont les pour nous intimider ainsi?

Prestige

Croyez-vous in prédominance de la dissolution occidentale provieune in fait que nous avons in mécaniste, tandis que la peusée orientale a fondé une apiritualité moniste i organique?

- Vous semblez insinuer une double idée : premièrement que la science prédomine et, deuxièment, qu'elle de succès done son pouvoir - I son unum tère mécaniste. La situation paraft plus complete: l'influence la science est, en effet, litel étendue, mais la unum en diffère selon les régions du monde. La Colombie, par exemple, pour surmonter sa panvreté, réciame l'aide internationale pour créer un important dispositif de médecine occidentale. Pourquoi le souhaite-t-elle? Principalement pour le prestige qu'apporte la science occidentale, car il n'est pas encore prouvé que ces grands appareils - aux prix exorbitants plus efficaces, pour la Colombie, que médecine traditionnelle. On trouve donc diverses raisons la prédominance de la science occidentale, qui ne proviennent pas nécessairement. de sa philosophie mécaniste.

- La « raison » semble un instrument spécifiquement ropéen. Pourtant, vous que : « une destitution inquente de la raison, il n'y » point de progrès. »

– Је вози вршиет <u>ши</u> ћуро sur l'analyse de l'histoire des sciences. On a month des constatations déconcertantes : dans l'Antiquité, par exemple, n'a-t-on and dit que la an vu i théories scientifiques et des croyances religieuses de l'époque, c'était une idée surprenante. Comme si l'on soutenait aujourd'hui que la Terre 📖 immobile au imma in l'univers. Pourtant, c'est 📹 aliant 🚃 la raison de son époque que la science a pu progresser. Vous dites que la raison est = spécifiquement enropéenne = ; croyezvous donc que 🔤 gens de l'âge im pierre ou de l'Afrique centrale m « pensent » mm?

- Peut-être | font-ils d'une manière plus « intuitive », tandis que nous le faisons d'une manière plus « logique » ...

— Je doute que la scientifiques pensent tellement « logique—

». Il suffit d'observer attentivement » terme de quel cheminement la aboutissent leurs « découvertes » et leurs « défendent devant l'opinion publique scientifique. C'est alors que l'on se rend bien compte par quels le d'intuition ill ont dû procéder, le ils n'adhèrent que temporairement à le systèmes logiques. La recherche scientifique est le mélange d'intuition et le raisonne-

- Pour Karl Popper, « ce qui vrai en logique vrai (...) dans la méthode scientifique ». Or vous, vous soutenez que « la science ne progresse qu'en transgressant les règles imposées par les logiciens ». Qui a?

Personne. Vous devez découvrir la réponse par vousmême. Une pourtant se dégage: si vous élaborez um
science correctement, elle détienman parcelle vérité. Quand
deux scientifiques contredi-

Spécialiste de la philosophie des sciences et auteur d'une « théorie anarchiste de la connaissance », Paul Feyerabend a relancé avec une verve provocatrice le débat sur la raison.

GUITTA PESSIS-PASTERNAK

sent, c'est que l'un d'entre un n'a pas procédé
Toutefois, quand un problème importe vraiment pour une communauté, comment pourrait-elle fier scientifiques puisqu'ils toujours de opinions conflictuelles ? Elle devrait donc propre recherche.

Propagande

 Pour faire triompher sa nouvelle cosmologie, Galilée a recours à la propagande : ainsi la Terre et la science moderne murirent mu mouvement.

Illi mu fait, quelle différence y at-il avec d'autres idéologies ?

- Aucune. Voyons ce qui passe dans une réunion puroissiale un dans une commission scientifique, non savants des de défendre : beaucoup dépend de l'intelligibilité leurs théories, in idées, même justes, exprimées en équations mathématiques hermétiques ne pas acceptées. Il importe également de savoir il quel côté

range prestigieux establishment ». C'est pourquoi l'on aux préjugés et donc à la propagande. Galilée, qui était un propagandiste aux talents extraordinaires, logeait souvent faits dans des évidences anciennes : en examinant ces arguments étape par étape, vous y découvrirez des méthodes propagandiste ; raison grâce à de mauvaises raisons et la science, pour s'opposer à la foi, recourt à la mauvaise foi,

Soutiendriez-vous que la charisme au aussi important en qu'en politique ?

- Certainement. Galilée au d'ailleurs usé fréquemment. ut tout aurait intelligent doit y recourir pour réussir.

- Si connaissance scientifique -, comme le disalt Adorno, dépendante d'une culture par l'idéologie propre société, quelle rait la nouvelle science - produite par l'idéologie ?

- Cette hypothèse d'Adorno semble ambiguë; s'il 🛮 voulu montrer que la « connaissance scientifique » dépend du savoir de la vision du monde de muu qui l'ont produite, alors elle dépend en effet d'une culture. Mais s'il u voulu montrer que 🛍 - 🚥 naissance scientifique - ne dénend que de la culture ambiante. alors Adorno a cu tort. Car mass vent la « connaissance scientifique - évolue justement dans un environnement hostile, et le cus 🍱 Galilée 📟 significatif : 📟 théorie : pu vaincre malgré l'hostilité 🖿 l'Église.

- Le III de Decartes n'a-t-ii pus produit une niste?

- L'idée d'une science déterministe est née Il l'époque III Laplace, mais il n'y a me de lien dinum entre Descartes et Laplace. qui, lui, s'est will sur la physique newtonienne. Et Newton n'était niste, puisqu'il pensait que le système planétaire était déterminé m partie par les lois de la mécanique un en partie par l'interfément de Dieu. A l'époque de Laplace - qui disposait de meilleures formules mathématiques, Dieu pouvait déjà être éliminé, e c'est là man de sa célèbre réplique Napoléon: - Je n'ul plus besoin de miin hypothèse -.

Poésie et réalité

- Pensez-vous que l'on assiste, il présent, à l'émergence d'une nouvelle théorie de la création de l'ordre par la désordre, il au plonnier serait Prigogine nom la structures dissipatives »

- C'est probable: il faut tout d'abord voir les répercussions de cette nouvelle théorie dans les sciences sociales. J'espère néanmoins qu'elle n'aura pas influence trop décisive qui éliminerait davantage la poésie moyen d'explorer l'réalité.

- Quelle serait l'importance de - un contribution l'am le champ de la physique luimême?

- Une part de min théorie est basée sur la mécanique céleste Poincaré, où elle effectivement apporté une contribution importante. Mais le principal apport A structures dissipatives = se situe justement hors de la physique, m chimie. en biologie même en sociologie. C'est une motivée par l'une des idées-clefs de Progogine, à savoir que i science. excluant les phénomènes sociaux a humains, was toujours accusée d'être trop restreinte. « Non, ditil, la science déterministe de Loplace ne peut plus régner ; mais si nous appliquions une nouvelle approche, de automa instrumathématiques, même à

cette vieille science, nous découvirions des situations toutes nouvelles. - Ma seule crainte de de voir les savants, qui ont toujours essayé d'éliminer la poésic, comme étant incompatible de la réalité, disposer encore de meilleurs movens pour le faire.

- Puisque Prigogine a affirmé que la - nouvelle alliance - serait - une écoute poétique - la mans -, ne matt-il pas rétablir ainsi une nouvelle symbiose entre science II poésie

- Je l'espère bien.

- La science et le mythe semblent bien avoir reconstruction caractéristiques analogues ?

- Les sciences n'ont pas beaucoup 👪 traits communs enun elles ; il vuu comparez il botanique et l'astrophysique, man verrez que 🛍 première utilise une terminologie qualitative 💷 la 🗪 conde une terminologie quantitutive. Certains considérent même la psychiatrie comme une science. Ainsi, une sois que vous sums analysé les sciences non plus du point de vue théorique, mais en examinant la pratique. découvrirez une telle diversité que la distinction entre science m mythe m semblera plus tellement flagrante. Prenez, en cosmologie, la théorie du Big Bang : cette extraordinaire explosion évoque bien certains mythes. 📭 même, le fait qu'une loi de la nature peut être modifiée unu l'influence de forces opposées évoque le mythe d'Hésiode, où une certaine régularité fut imposée par le règne III Zeus qui, en gardant La Titans dans l'enser, élimina également in forces opposées.

Dadaïste

- Pourquoi du que théorique est i propice au progrès les loi l'ordre l'

- J'ai employé le mot · anarchisme - dans un mun bien précis, l' savoir celui que lui donnerait un · rationaliste » qui analyserait unum les démarches élaborées par des scientifiques pour aboutir à leurs découvertes et qui s'exclamerait : • Mais c'est de la pure anarchie !

- Vous une une démocratie relativiste : le citoyens des questions principales leur vie. Ne croyez-vous que une clétés un trop complexes pour qu'une telle utopie puisse se

- Si nos sociétés étaient trop complexes, elles le seraient aussi pour les scientifiques, au cela signifierait qu'il existe une imbrication de tanne les spécificités dont les aussi me connaissent qu'une parcelle. Si mus prenez un physicien, il ignore les répercussions sociales de certains changement physiques, le sociologue ignore in physique et le chimiste la sociologie. Si la situation était trop complexe, tout le monde en pătirait.

 Non summe d'être un anarchiste qui joue le jeu de la raison afin le mieux le saper, vous une proclamez un dadaïste désinvolte.

- Je 🖿 pense pas être un anarchiste, même și i ai écrit un livre anarchiste. Pareillement, même si j'ai défendu l'épistémologie anarchiste, il n'est pas évident pour autant que je l'aime. Il me semblait indispensable 📰 la défendre, puisque tant de scientifiques, défenseurs de la raison, se trouvent être de l'autre bord. J'ai voulu prouver que leurs raisonnements n'étaient massi irréductibles qu'ils le prétendaient. Quelle la meilleure manière de le démontrer? En défendant un point de contraire. Mais je n'ai jamais révélé ma propre

LE MONDE DIMANCHE - 28 février 1982

 \mathbf{x}_{l}

DAVID.



La « drôle de guerre » sur les ondes

Pour répondre à la propagande allemande, la radio française avait créé, dès 1935, une série d'émissions destinées aux différents pays d'Europe - et qui dureront jusqu'au 11 juin 1940. Charles Ford raconte cet aspect peu connu de la • drôle de guerre ».

CHARLES FORD

OUT a commencé pour moi un jour de printemps 1938. Rentrant | maison, je trouvais 🖿 man me demandant d'appeler in mum urgence un certain Copeau. Je ne connaissais d'autre Copeau que le grand homme théâtre. Il s'agissait Pascal, qui dirigeait le service Im émissions allemandes 💵 la Radiodiffusion

- Le ministère des affaires étrangères, www nous dépendons pour mu émissions en allemand. me dit-il, a ili alerté par mun ambassade de Varsovie. Les Polonais 📰 très inquiets, la radio allemande déversant à jet 🜃 🌃 émissions 🏗 propagande I langue polonaise. Les mm de Varsovie souhaitent que notre radio y réponde par des polonais, diffusées partir des postes les plus faciles a capter là-bas. C'est le

compositeur polonals Joseph Haftman, vice-président 🌆 la ZAIKS, la SACEM polonaise. aul mou a donné must man Nous devons commencer très mu pidement. Vous avez vécu longtemps Pologne et mus connaissez parfaitement la langue. Si mu acceptez, je mu demanderai de collaborer ma journaliste de mes amis, North Lavigne, qui 💷 11411 🛮 fait au murem de nuve politique en la

Le lendemain, avec Lavigne, was mimes d'accord sur la méthode a suivre. Trois fois per semaine, m de de l'après-midi, un cycliste m'apportait un pli avec 🐜 directives de Lavigne pour l'inhaim du jour n quelques and à diffuser obligatoirement. Après la mise au point du mem définitif, je me rendais un studio aménagé una l'aile gauche III Grand Palais, qui servait ordinairement aux émissions de 📗 troupe dramatique de Paul Castan, et, III heures. ma propos étaient diffusés pendant un quart d'heure par im stations de Toulouse-

Pyrénées 🖿 🥼 Lille-P.T.T. Les choses allèrent ainsi jusqu'au 1st septembre 1939. Ce jour-là, Copeau m'annonça que, dorénavant, la linear polonaises seraient deux fois par jour et non plus trois III par semaine...

C'est en 1935 que Pascal Co-

peau avait eu l'idée de créer I la

radio française un service d'émisum en langue allemande, pour répondre à la propagande laborieusement distillée en français par celui que l'on de appeler le . traitre de Stuttgart . Paul Ferdonnet, und du comédien Auguste Saint-Germain. Aux allemandes, Pascal Copeau m ajouta mand d'autres italien et en espagnol, puis en polonais. Au fur 🖿 à 🎟 🕶 des nécessités de 💵 contrepropagande, E l'information et le la guerre de nerfs, son service augmentait ... næmm de lanen personnei.

Le 5 juillet 1939, on inaugure la diffusion d'émissions ** plusicurs langues l'organisation prit le titre officiel III interminable de service de émissions en langues étrangères du centre de l'information générale de la Radiodiffusion nationale de l'Etat français! Ce service compta bientôt environ quatrevingts collaborateurs réguliers.

Un studio de fortune

L'embryon 🛍 1935 était devenu un service important placé sous la surveillance all mill du Quai d'Orsay, où l'ambassadeur Fouques-Duparc avait In charge des instructions I donner à Pas-MI Copeau. La mise en place des différentes équipes allait permetun la Radiodiffusion française 🖿 présenter 🖿 souhaits 💵 Nouvel An IVIII en une vingtaine 🚵 langues. Le 31 décembre 1939, peu avant minuit, tous les speakers furent réunis dans un studio de fortune. Jean Toscane, la « plus belle voix de la radio », lut E texte des mun en français, puis I i la place aux deux alliés, l'Anglais et le Polonais. Après quoi, les autres défilèrent devant le micro par ordre alphabétique, selon le pre auquel la s'adressaient. La comédienne Marie-Hélène Dasté, 💻 🚾 de Pascal Copeau III spécialiste IIII langues scandinaves, s'adressa successivement aux Danois, aux Norvégiens aux Suédois.

Notre service pouvait utiliser la la réseau comprenant viugt-huit postes émetteurs d'Etat m privés. Toutes in émissions d'information partaient 🜫 Lun a étaient envoyées aux différentes stations par in truchement du modulation. chargé M l'amplification 📻 pour les rendre aussi num que possible. Au lieu I'Will dirigées vers | | | | | | | de parisiens, les voix des speakers étrangers étaient achemuliu par 📰 🚃 🚞 différentes villes, 🗐 🚟 nouveaux amplificateurs 属 transmettaiept antennes m postes régionaux. Ceux-ci étaient lon le degré d'audibilité dans 🖮 pays concernés. Par exemple, dès septembre 1939, Mi émissions m polonais furent simultanément sur les ondes de Toulouse-Pyrénées (poste d'Etat), Telle Timbuse (poste privé), Bordeaux-Lafayette et Lille-P.T.T., Manual Dublis ayant fait réquisitionner toutes les mailles de malle privée pour la diffusion de l'information.

Le recrutement de spécialistes, distribution et speakers en vingt langues, n'avait pas été facile. Le service était composé d'une véritable mosaïque 🕍 nationalités, qui s'enchevêtraient pour 🖾 besoins 🚵 la 🗪 🚾 Des Français dirigeaient les principales équipes : il y avait deux Hon-grois, un Autrichien et un Espagnol dans l'équipe allemande, alors qu'un Italien appartenait l'équipe espagnole, un A Fallan II l'équipe portugaise (ce qui était assez normal), une Française faipartie du groupe scandinave et la l'equipe polonaise - Roho-zinska - l'équipe turque!

Nous avions ==== iournalistes professionnels 🛍 🍱 gens 👫 radio, mais l'ancent était plutôt hétéroclite. Nous avions parmi nous un professeur d'histoire, un philosophe, un mann cier, un auteur dramatique, deux pasteurs protestants, princesse au illustre, une artiste dramatique, un traducteur-juré international, un ancien député. un consul de carrière, un ment consulaire, deux critiques d'art, deux cinéastes, un milia m ondes, une danseuse étoile, un violoncelliste, deux artistes peintres, 🚥 étudiante en droit et un ancien maître in ballet. Et un faisait de rédacteurs, toujours de leur speakers.

Réfugiés

L'équipe allemante seul du loin la plus nombreuse - 🔳 pour cause! Elle était surtout compoim réfugiés politiques et d'immigrés, qui restaient profondément with a leur pays en professant il opinions délibérénes antihitlériennes. Ind Heil était le principal speaker du groupe. C'était un ancien radiophonique de Cologne, qui avait joué un petit im dans la Grande Illusion. Après la guerre, il deviendra, sous le nom de Charles Hébert, présentateur attitré un langue allemande dis concerts de la Radiodiffusion française. Wolf Frank était un éminent juriste libéral, qui fera plus tard partic du tribunal de Nuremberg.

Le romancier Hans Siemsen, dont les œuvres avaient été brûlie sur i place publique par les leunesses hitlériennes, était très fier de sa ressemblance frappante avec le célèbre acteur Conrad Veidt. Il était aussi l'auteur du meilleur livre que l'on il mu iamais écrit sur Charlie Chaplin. Quant | Hans Jacob. grand homme dans un petit corps, il avait III le IIII le personnel et l'interprète de Streil n'en finissait 🚃 de nous Malla ses souvenirs de la mémorable au cours de laquelle l'Allemagne de Weimar fut accueillie à la Société des Nations par la fameuse incantation d'Aristide Briand : « Arrière les canons! Arrière les mitrail-

Le cinéaste Max Ophüls, déjà

très connu son film Liebelei. s'adressait Ive les soirs aux Allemands 🖊 avait inventé 📖 ingénieux « slogan » qui rappelait quotidiennement um les la les crimes Whiter. Chaque énumération III horreurs nazies se terminait un refrain mielleux : « Dormes bien, monsieur le chancelier, faites 🚵 beaux réves ». Parfois, Françoise Rosay m joignait I Ophuls pour parler sua femmes allemandes, plus particulièrement me mères. Le comédien a chanteur Oskar Karlweis s'adressait unus les jours aux Autrichiens. [] chantait les louanges du Führer, vantait 🚃 🛶 🛏 énumérait ses victoires, le tout ponctué 🌬 hoquets sonores. Il expliquait qu'en Autriche, selon une croyance populaire wie répanduc, le hoquet était signe de men-

Dans le groupe italien, le jeune philosophe Chiaromonte, déjà ul connu, traînait un spleen inguérissable 🛲 💹 bureaux 📺 🔄 studios. Quant 🛭 l'ancien député socialiste Modigliani, il promenait inlassablement 🖿 barbe et un lorgnon à la recherche d'une dépêche, d'un le de d'information ou d'un journal. Le lundi, presque régulièrement, Pascal Copeau Incredi in appel au secours de mur pasteur de que Hruby qui, chaque dimanche, se rendait din les campagnes in se trouvaient ses in its triotes. Il y mall l'office et prononçait un sermon consolateur. A ses bottes, cheveux Il lin, ses lunettes | | | | et son scars mineral il fami invariablement pris pour un....parachutiste allemand 🔟 conduit à la gendarmerie. Tous 🔚 lundis, le Quai d'Orsay devait intervenir

La guerre

Le mois de septembre 1939 connut im épisodes im plus mouvementés de la « guerre des ondes ». C'est au cours de 📗 aurage de Pologne que se produisirent les incidents les plus ou ractéristiques. La grande bataille de propagande que se livraient les services de Pascal Copeau 👊 du docteur Hans Fritsche, de Berlin, dui à son comble. La teneur et le ton de émissions avaient changé Mi le 3 septem-bre, date officielle de l'entrée m guerre de la France. Les propos étaient infiniment plus agressifs. Il fallait déjouer les man de l'adversaire. Une des premières mesures 👫 précaution fut 🜃 supprimer la présentatrice allemande Anne-Marie Seeckel. En effet, aucun poste allemand n'utilisait de voix féminine pour mannonces a la diffusion d'informalitra : en entendant une voix 🛍 femme, un auditeur in aurait pu comprendre que son voida écoutait 📰 poste étranger in-

Les émissions polonaises avaient d'autant plus d'imporuna en ce mois me septembre que la voie radiophonique était pratiquement la mem permettant communiquer la Pologne envahie. Les services allemands atardèrent pas li brouiller les informations polonais diffusées sur 🔄 ondes 🍒 Radio-Toulouse. Le brouillage commençait à l'heure indiquée, même si l'émission avait du retard, et finissait à l'heure prévue, même si le pré-

sentateur parlait encore. Le travail de sape était effectué avec une régularité automatique.

Nous eûmes alors l'idée de doubler - chaque émission : une im son um dit, le speaker le reprenzit de bout en bout. Allemands s'étant in à émettre sur la longueur d'onde de Radio-Toulouse, il fallut multiplier le nombre des émissions et des postes émetteurs. Jusqu'au 25 septembre 1939, date de la caplinathe de Varsovie, il y eut dans l'éther des conversations continues entre Toulouse et 🛍 🖙 pitale martyre, de même qu'entre Varsovie et Londres, la B.B.C. ayant à son tour créé 🖮 émissions en polonais.

Jules Lukasiewicz, ambassadeur de Pologne en France, était venu au studio un la rue de Grenelle pour lancer un seul au maire M Varsovie, qui répondit le soir même de micro de la cité investie. Deux jours plus tard, Stephan Osusky, ministre Tchécoslovaquie, venait, lui aussi, prendre la parole cours des des en tchèque et en slovaque. A partir ce runne une rivalité peut-être inconsciente anima les ima diplomates qui vinrent li mar il rôle me de Orenelle pour parler leurs compatriotes. Parmi in visiteurs étrangers. devant notre micro le général Ladislas Sikorski, qui devait périr par la suite cum les circonstances tragiques 🗷 mystérieuses.

« Ligne Maginot »

Le I" implies 1939, unu mivices furent introduced in 103, rue de Grenelle à l'avenue de Ségur. Après les locaux étroits 💷 de Paris-P.T.T., nous eumes droit I l'immense bâtiment du ministère des transmissions. C'est le général Sikorski qui baptisa 🍱 = ligne Maginot ile la radio » 🕷 🖦 sous-so) 📫 se trouvaient nos micros. La première fois que 💹 général polonais était venu avenue M Ségur, le maître 🌃 céans, le multim Jean Julien, l'avait reçu un grande pompe dans vi cabinet. Par la sulte, ie = premier = Polonais fusa IIII traitement de l'aveur III il fut ravi 🔤 descendre comme nous tous au second sous-sol pour devant un micro. Le 🌉 aménagé en abri, où le ministre et son personnel pouvalent m réfugier en mu d'alerte.

Cette = Maginot > de la guerre des ondes était d'un l'époque) III l'on pouvait y travailler en term quiétude. Neuf cabines, aménagées à la hâte mail confortables, servaient L l'émission des 📖 🛍 🚾 dif-Meaning langues. Une des cabines possédait un dispositif pour l'enregistrement 📠 disques et leur rediffusion me « différé ». Les visiteurs trouvaient que 🕍 🖷 🗥 ressemblaient i im cages à per-

Après le général Sikorski, d'autres membres éminents du gouvernement polonais venus parler : ministre Marian Seyda, une des « têtes » de l'opposition de droite, propriétaire in plus grand journal in la Posnanie; le professeur Stanislas Stronski, qui de finir ormana simple ouvrier dans 📖 usine 🗤 glaise, enfin le glorieux général Joseph Haller, commandant en chef de la légion polonaise mipar lui en France pendant la première guerre mondiale.

Malgré la gravité 🔤 événements, and gardions un optia toute épreuve. Tous soirs, nous attendions impatience l'arrivée de notre rade Roger Massip, du Petit Parislen, qui avait toujours quelque nouvelle rassurante I nous communiquer. Depuis un certain temps, il déclarait invariable-

- Il paratt que c'était très mauvais hier, mais aujourd'hul M situation redressée... =

A Toulouse

Pourtant, l'atmosphère m'alourdissait d'heure m heure. L'immeuble de l'avenue de Ségur était sévèrement gardé et aucune personne étrangère ne pouvait plus y pénétrer, même munie d'un laissez-passer en règle. Et un jour, nous apprimes mu nou-

28 février 1982 - LE MONDE DIMANCHE

LACORTA

MUTHIN

Kecon ou a été une m

The second second

velle consternante : tous les membres de la section allemande, apatrides et réfugiés politiques, allaient être internés dans un camp en leur qualité de - citoyens ennemis .. Pour protester contre cette mesure brutale, injuste et déshonorante. Pascal Copeau alla immédiatement rejoindre son unité sur le théâtre des opérations, laissant la direction du service à son adjoint, Henri Bertrand. Au moment de nous quitter pour se laisser enfermer dans le camp d'internement, Hans Jacob nous dit, les larmes aux yeux : . N'oublions pas ce que vient de déclarer Georges Mandel : Nous irons de catastrophe en catastrophe jusqu'à la victoire finale... >

Arriva la fatale journée du 10 juin 1940. La veille, on nous avait fait savoir que le repli du service s'effectuerait par groupes. Les sections italienne, espagnole, portugaise, allemande et autrichienne se rendraient à Tours. Les Polonais, Tchécoslovaques, Roumains, Bulgares et Grecs iraient à Toulouse, les autres à Poitiers. La - cité des violettes - était surpeuplée et il était pratiquement impossible de trouver la moindre chambre d'hôtel. Nous passames la première nuit, installés tant bien que mal, dans les locaux de la radio d'Etat, où nous avions été accueillis avec bienveillance par Laurens Rouvre, chef du centre. Grâce à sa diligence, nos émissions reprenaient sur les antennes de Radio-Toulouse et de Toulouse-Pyrénées.

Fin juin, un coup de téléphone en provenance de Bordeaux faisait savoir que, en vertu de la convention d'armistice, toutes les émissions en langues étrangères étaient suspendues... définitivement. Ceux d'entre nous quiétaient le plus dangereusement compromis auprès des Allemands reçurent des passeports français établis à des noms d'emprunt, délivrés par le deuxième bureau de la présecture de la Haute-Garonne. Les rescapés des sections polonaise et tchécoslovaque recurent en outre des ordres de mission leur enjoignant de se rendre à Alger pour s'y mettre à la disposition de la radio locale.

Arrivés à Alger, hous affirmes immediatement nous présenter au directeur de la station Radio-Alger, le capitaine Fontanille, qui nous recut courtoisement mais fraichement. Il nous enleva tout de suite nos illusions :

-Vous voulez continuer à ire des émissions en polonais et en tchèque? Messieurs. oubliez-vous que les Polonais et les Tchécoslovaques sont maintenant nos ennemis? -

· C'était bien la fin.



Le Monde DE LEDUCATION

Numéro de mars

Une enquête exclusive menée avec le Point

RÉUSSIR LE BAC

- Les résultats 1981, (public. prive. province. Paris) analysés. - Les stratégies des établisse-
- ments, l'avis des proviseurs.
- Lycées publics ou collèges

A LIRE ABSOLUMENT PAR LES PARENTS DES ÉLÈVES DE TROISIÈME AVANT DE DÉCIDER DE L'ACCÈS AU LYCÉE.

En vente partout : 10 F

Le présent des classiques

BERNARD DORT

OUER les classiques ne va

pas de soi. Le temps du

théâtre est le présent : l'action dramatique a lieu devant nous, spectateurs. Les paroles et les gestes des acteurs-personnages s'échangent, s'opposent ou s'allient, dans l'instant. Aristote définissait déjà le · drame · par là : tous les personnages y apparaissent . comme agissant, comme en acte ». L'imparfait, or temps des grands récits, y est inconcevable. Mettre dans la bouche des comédiens des textes écrits, leur faire exécuter des mouvements prescrits, il y a, parfois, plusieurs siècles, a donc quelque chose de paradoxal. Presque de contre-nature.

Pourtant, le théâtre vit de textes classiques. Il l'a toujours fail Pendant longtemps, il est vrai, il a mis ces textes au présent. Quand, au dix-huitième siècle la Comédie-Française jouait Molière ou Racine, elle les interprétait comme des auteurs non du passé, mais de l'époque même. Leurs héros paradaient ou trébuchaient en costumes Louis XV: le panier remplaçait la robe droite et la culotte collante, l'extravagante rhingrave... Ce n'est qu'avec le dix-neuvième siècle que ces œuvres furent traitées comme des classiques, en soulignant ce qui les séparait de nous. Depuis, le débat est ouvert. Faut-il actualiser les classiques, faire comme s'ils avaient été écrits la veille, ou, au contraire, les historiciser, faire ressortir leur caractère daté? A moins qu'on ne décide encore de les tenir pour éternels et de les jouer comme s'ils étaient de tous les temps et de tous les pays...

Cette question de l'usage des classiques, trois, au moins, parmi les speciacles parisiens récents, nous autorisent à la poser de nouveau : la Tragédie de Carmen

que présente Peter Brook aux Bouffes-du-Nord, le Faust de Goethe, par lequel Antoine Vitez a inauguré sa direction au palais de Chaillot, et le Richard II qui ouvre le cycle des Shakespeare du Théâtre du Soleil, à la Cartoucherie de Vincennes. C'est que, pour différents qu'ils soient, ces spectacles ont, au moins, en commun de ne pas faire silence sur leur distance à l'égard de l'œuvre. Leur approche du texte se fond même sur cette distance, qu'ils choisissent, en fin de compte; de la rendre évidente ou de la nier. Et elle ne se préoccupe pas d'abord du sens : elle s'atta-

Immédiat

que à la forme.

La démarche de Peter Brook. Marius Constant et Jean-Claude Carrière est simple. Constatant que « Carmen, opéra en quatre actes tiré de la nouvelle de Prosper Mérimée, poème de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, musique de Georges Bizet . n'a « pas échappé aux boléros et aux castagnettes » et a été » neutralisé par les modes successives du théâtre lyrique . le musicien, le nouveau librettiste et le metteur en scène ont pratiqué - un décapage amoureux du monument Carmen . (Marius Constant). Carmen dure près de trois heures, comporte des chœurs, une nombreuse figuration, un grand orchestre...; la Tragédie de Carmen, elle, se déroule en moins d'une heure et demie et ne nécessite que quatre chanteurs, deux comédiens et une formation musicale de chambre (quagorze instrumentistes et un pianiste).

· Tout a été resserré, dans le temps et dans l'espace. Plus de - site pittoresque et sauvage les rochers d'Andalousie, parmi ni de contrebandiers trainant leurs ballots, plus de cortèges d'enfants, ni de déploiements de cigarières. Plus même d'Espagne romantique. Tout se joue entre les murs artistement lépreux des Bouffes-du-Nord, dans le cercle de terre battue, ocre cette fois, que Brook affectionne et qui tient de l' - orchestra - des Dionysies, de la scène en éperon du théâtre élisabéthain et du cercle du conteur africain. La fosse de l'opéra a même été supprimée : les instrumentistes se tiennent à l'arrière, au fond de l'espace scénique. Le public, celui, du moins, qui occupe le parterre, est de plain-pied avec les chanteurs, tout proche d'eux.

La Tragédie de Carmen nous atteint de plein fouet. Sans la moindre distance. L'œuvre de Bizet a été non seulement réduite. mais, en quelque sorte, renversée, Elle est devenue, comme Brook aime à définir son travail, du - théatre immédiat -, - direct -. Ce qui est à l'opposé de l'opéra, théâtre de la médiation s'il en est, qui joue sur la multiplication et la diversification du temps, de l'espace, de la voix et du corps humain. La Tragédie de Carmen est au présent. L'opéra, lui, a toujours affaire au passé.

Le Faust monté par Antoine Vitez ruse entre les époques. On sait que Vitez se refuse à pratiquer ce que Marius Constant appelle le - décapage - et ce qu'il nomme, lui, le - dépoussiérage -(je veux dire : des classiques) - : Le dépoussiérage, c'est la restauration. Notre travail à nous est, tout au contraire, de montrer les fractures du temps. - Et d'évoquer • les œuvres du passé - comme autant d' - architectures brisées, de galions engloutis » qu'il s'agit de ramener à la lumière par morceaux, sans jamais les reconstituer, car de toute façon l'usage en est perdu (|) ...

Le choix de Faust s'y prêtait à merveille. C'est que Faust est déjà, en soi, un édifice composite, à la saçon des - églises romanes faites avec des morceaux de bâtiments antiques ». Toute sa vie, Goethe n'a cessé de le reprendre, de le déconstruire pour le rebâtir. L'Urfaust, dont la composition remonte à 1774, a été publié en 1790; le premier Faust, en 1808, et le second, en 1833. Et les replâtrages sont, à dessein, apparents. Vitez n'a pas, pour l'instant, monté le second Faust. Regrettons-le : il v efit trouvé un matériau privilégié. Mais son premier Faust repose, déjà, sur le composite. A preuve le dispositif du spectacle : sur la scène, un

fragment de nature, une « vraie » foret et, en avancée dans la salle, un plateau nu, une estrade de théâtre, qui s'ouvrira comme une boite à jouets... le tout surmonté, à vue, de la machinerie, agressivement moderne, de Chaillot.

Les personnages eux-mêmes se dédoublent : le vieux Faust suit du regard le Faust jeune, le plaint et l'assiste parfois. Le temps est devenu le thème central. Non seulement l'alternance entre celui de la vieillesse et celui de la jeunesse, celui du savoir et celui de l'amour, qui fonde, en effet, le Faust goethéen, mais encore l'interpénétration des temps de notre longue histoire occidentale ; le Moyen Age d'où sort Faust, l'aube du monde bourgeois où il s'inscrit, et notre époque. celle d'Antoine Vitez. Ainsi, ce Faust tourne au kaléidoscope. L'aventure du docteur s'y démultiplie et nous parle, par des voies inattendues. La « tragédie de Marguerite - s'y abîme : elle disparaît dans ce grand branle-bas d'espaces et de siècles. Ici, toutes les formes se chevauchent : reste une - rhapsodie - (2) faustienne.

Une grande forme

Au contraire, pour Richard II. Ariane Mnouchkine parie sur une forme. On a beaucoup dit qu'elle transformait les féodaux anglais en samouraïs et la chronique shakespearienne en un rituel théâtral japonais. Le programme lui-même avoue la « référence à cette grande sorme traditionnelle : celle du no, du kabuki, du bunraku ». On a même taxé le spectacle de formalisme. C'est mal comprendre ce choix d'une

Dans ses emprunts au théâtre traditionnel japonais, très composite lui aussi (du no au kabuki, en passant par le bunraku, il y a un monde... et des siècles), un tel choix n'est en rien l'imitation d'un style : le Richard II du Théâtre du Soleil n'est pas un spectacle kabuki comme l'était, par exemple, le Château de l'Araignée (ou le Trône de sang), la version cinématographique de Macbeth par Kurosawa. Il institue sa propre cohérence, spectaculaire et monumentale, per l'effet d'un collage extrême-oriental. Ce monde féodal de Richard II où tout, jusqu'à la trahison, est réglé et où le roi trône comme le soleil au milieu des planètes, Ariane Mnouchkine en fait, comme un commentateur de Shakespeare qualifiait la pièce. • une sorte d'opéra politique et dogmatique (3) . L'espace de jeu se déploie devant nous, piste et scène à la fois. Les acteurs y entrent en courant, comme des chevaux à la parade, et en ressortent de même, Ils déclament, caparaconnés de costumes extravagants et superbes qui allient l'éloignement dans le temps (les fraises élisabéthaines) à celui dans l'espace (les jupons guerriers du ka-

Dans ce rituel inventé, le texte shakespearien resplendit. La scène ne traduit pas, n'imite pas le texte. Elle nous l'offre. Elle nous le rend perceptible, comme s'il venait de très loin, presque étranger, du fond du monde du Soleil-Levant. Ici, la géographie recoupe et renforce l'histoire. A nous de déchiffrer les règles de ce jeu lointain et resplendissant, Mais une sois le roi captif, dépossédé, puis déchu, tout change. Richard est presque nu : non plus un mixte de hanneton et de cheval d'apparat, comme les féodaux, mais un homme comme chacun de nous. La distance. alors, s'efface.

La dernière image de ce Richard II fait une singulière pietà ». Bolingbroke, le nouveau roi, le futur Henri IV. s'étend sur la table centrale, à la fois autel et trône, son costume lui prête l'apparence d'une femme, d'une mère presque; il joint les mains. En dessous de lui, un peu en retrait, sur le sol, il y a le corps sans défense et inanimé de Richard II, sa victime, tel celui d'un Christ qu'il aurait assassiné et sur lequel il prierait. Là, le mythe rejoint l'histoire. La cérémonie théâtrale, faite de chevauchées, de harangues, de défis, de duels et de chutes, fait place nette. Restent une image, deux corps et une voix. Et le présent paradoxal du théâtre.

(1) Cf. «Théorie/pratique théâ-trale», par Danielle Kaisergruber et Antoine Vitez, dans Dialectiques, n° 14, 1976, page 9.

(2) Au sens que Jean-Pierre Sarrazac, dans un récent et pertinent ou-vrage sur les - écritures dramatiques contemporaines », l'Avenir du drame (aux éditions de l'Aire, Lausenne) donne à ce mot, en parlant de l'écrivain-rhapsode qui assemble ce qu'il a préalablement déchiré et qui dépèce aussitôt ce qu'il vient de lier »,

(3) Bacquet Paul : les Pièces historiques de Shakespeare. - 2. La Deuxième Tétralogie et - Henri VIII -, aux Presses universitaires de France, Paris, 1979. Cf.,

NUMISMATIQUE

Reconnaître où a été frappée une monnaie

ALAIN WEIL

ATELIER monétaire est le lieu où l'on fabrique les monnaies. L'organisation et la surveillance de ces ateliers, ont, de tout temps, requis l'attention du pouvoir, et nombreux sont les monnayages portant, en clair ou en code, l'indication de l'atelier

Dans-l'Antiquité grecque, lorsque le pouvoir est celui de la cité, les monnaies émises par cette dernière portent souvent, outre des types qui lui sont propres, son nom (ou plutôt l'ethnie de ses habitants) en entier ou en abrégé; lorsque le pouvoir est plus large, comme pour l'empire d'Alexandre le Grand, les nombreux ateliers monétaires se distinguent en général par de petits symboles. des lettres ou des monogrammes placés, dans le champ, à côté des types principaux.

A Rome, il faudra attendre le troisième siècle et surtout le règne de Dioclétien pour qu'appa-

raissent les marques d'atelier. Ces marques sont situées à l'exergue du revers et comprennent diverses abréviations dont l'une est spécifique de la ville émettrice, par exemple LG on LVG pour Lyon, R. RM on ROM pour Rome, AMB pour Amiens, MED ou MD pour Milan, etc. Pour les villes importantes disposant de plusieurs ateliers ou « officines ». une lettre supplémentaire indique le numéro de l'officine ayant

L'Empire byzantin conservera l'habitude des marques d'atelier. et nous allons voir que dans notre pays cette contume, précieuse tant pour l'historien que pour le collectionneur, apparaîtra à la fin du Moyen Age.

« Le fermier général »

On sait, en effet, que jusqu'en 1878 la frappe n'était pas concentrée en un seul lieu et que, sous l'Ancien Régime, il existait dans le royaume un grand nombre d'ateliers ou . Hôtels des

monnaies ., ce nombre ayant culminé sous Louis XIV pour atteindre la trentaine. Ces ateliers étaient exploités en entreprise par voie d'adjudication à un particulier, le « maître de la monnaie », qui concluait un bail avec l'administration royale. A partir de Louis XIV, on commença à regrouper les baux d'ateliers : c'est ainsi qu'en 1662 un bail général était créé pour les six villes de Paris, Rouen, Lyon, Bayonne, Aix et Rennes. Le détenteur d'un tel bail général était appelé le « fermier général ». Ces mesures de regroupement n'étaient que le départ d'un plan de Colbert visant à soustraire le monnayage au système d'entreprise pour le faire entrer dans celui de la régie : c'est cé qui se produisit peu à peu et les « maîtres de la monpaie » disparurent au profit de directeurs particuliers » et d'un · directeur général des monnaies » dépendant tous de la Cour des monnaies du royaume.

L'indication du lieu d'émission apparut en 1385, sous Charles VI. Le roi institua alors le système des « points secrets d'atelier » qui indiquaient facilement (pour les initiés) la provenance de chaque monnaie : le point était placé au droit comme au revers sous une certaine lettre de la légende, et la place de cette lettre par rapport à la première lettre de la légende constituait le code secret. Par exemple, le point quatrième (c'est-à-dire place sous la quatrieme lettre de la légende) indiquait l'atelier de Montpellier, le point quinzième celui de Rouen, le point dixhuitième celui de Paris, etc. Ce système fonctionna jusqu'à François la qui imagina un repérage plus simple en attribuant à chaque atelier un . différent . constitué par une lettre de l'al-

phabet (exemples: A pour Paris, pour Rouen, C pour Caen, etc.). Ce nouveau code des = lettres d'atelier - fut créé par lettre patente du 14 janvier 1540, mais les points secrets persistèrent encore, en même temps que les lettres d'atelier, pendant plusieurs années! Il faut aussi noter que les ateliers de Rennes, Metz, Strasbourg, Aix, Pau et Besancon firent exception en utilisant des symboles différents d'une seule lettre, & savoir : 9 pour Rennes, AA pour Metz, BB pour Strasbourg, + pour Aix, une vaquette (1) pour Pau et X pour Besançon.

Rareté

Le nombre des ateliers français fluctua beaucoup au cours des siècles ; il était d'une vingtaine sous Charles VI, de vingttrois au moment de l'ordonnance de 1540 sur les lettres d'atelier, d'une trentaine sous Louis XIV et enfin de dix-sept à la veille de la Révolution de 1789. Réduit à sept sous le Second Empire, le nombre des ateliers monétaires tomba à deux (Paris et Bordeaux) au début de la Troisième République. Le 1ª janvier 1878, l'atelier de Bordeaux ferma ses portes, et Paris va demeurer le seul lieu de l'abrication des monnaies de la république jusqu'en 1973, date à laquelle les presses monétaires de l'Hôtel des monnaies du quai de Conti furent transférées dans un atelier plus moderne à Pessac, près de Bordeaux. Outre l'attrait affectif que peut présenter la possession d'une monnaie frappée dans sa ville, le collectionneur recherche parfois certains ateliers pour leur rareté, ce qui suppose une bonne

connaissance des données de frappe (certains ateliers avant frappé très peu pendant une période donnée et abondamment à d'autres époques). Parmi les ateliers royaux les plus souvent recherchés, on peut citer Troyes (V), Besancon (X), Grenoble (Z); Bourges (Y), etc.

Il faut enfin noter l'intérêt des ateliers temporaires qui ont été ouverts pendant de courtes périodes lors d'événements graves survenant dans l'histoire du pays : l'exemple le plus fameux en est la pièce de 1 franc (type Roty) frappée en 1914 seulement à l'atelier de Castelsarrasin (différent C au-dessus de la date). Alors que les pièces de I franc Roty courantes valent seulement leur poids d'argent, la pièce de Castelsarrasin vaut en 1982 plus de 2 000 F, si elle · est en bel état.

Il existe même des monnaies nationales (rappées hors de France! Chacun a encore le souvenir des émouvantes pièces de 2 F datées 1944 et portant le seul nom de France qui circulèrent dans le sud de notre pays et en Algérie: ces pièces en bronze d'aluminium avaient été fabriquées à Philadelphie, par les Etats-Unis, pour la France libre. Les numismates connaissent aussi les pièces de 20 francs or de Louis XVIII fabriquées à Londres en 1815 pour le roi en exil durant les Cent Jours et portant la lettre d'atelier R. Comme on le voit, rien n'est innocent sur une monnaie, pas plus les petits différents d'atelier que les types monétaires eux-mêmes porteurs des grands messages politiques...

(1) Terme de numismatique qui désigne précisément la « petite vache », marque de l'atelier de Pau.

XIII

LE MONDE DIMANCHE

cinémas « 14-Juillet », MK-2 Diffuamericains. Mais il a eu des consésion) ne peut qu'applaudit su

CLAIRE DEVARRIEUX.

GÉNÉALOGIE

PIERRE CALLERY

E monde est-il réellement petit ou plutôt celui des généalogistes serait-il véritablement grand? A la suite de la publication dans ces colonnes d'une étude montrant comment les documents notariaux, retrouvés grace à l'enre-

gistrement, permettent parfois de résoudre avec certitude une énigme absolument impénétrable si l'on se base sur le seul état civil (1), différents lecteurs se sont manifestés. Le fait, habituel et encourageant, se renouvelle à chaque chronique. Il ne pose qu'un seul problème : répondre dans un délai raisonnable! Il n'étonnerait donc pas si, outre les correspondants sans parenté avec le vecteur de la chronique: Ursin Deville-Chabrolle - connu des le départ comme ascendant du docteur François Caplan (Orléans) - trois lecteurs ne s'annoncaient, eux aussi, descendants directs de celui-ci.

· Or cette samille je la connais bien puisque j'y suis apparenté par ma mère et aussi parce que moi aussi j'en ai fait la généalogie voici une quinzaine

LA MEDECINE

ET LES SAVOIRS

d'années. Ce qui me permet de vous dire que le fameux Ursin

> Le docteur François Caplan ne connaît pas ce cousin éloigné qui se signale à lui. L'un et l'autre ignorent l'existence de deux autres lecteurs également parents par le même ancêtre.

Deville-Chabrolle est l'un de

mes arrière-arrière-arrière

grands-pères! » (Alain Pauquet,

 Descendants, en effet, ma fille et moi, d'Ursin Deville-Chabrolle, nous avons commencé récemment l'exploration de cette branche », nous écrit le premier, (Henri Guillard, Nîmes) tandis que le second ne se fait connaître qu'en décembre,

CONTE FROID

Les zéros

Comme il était matriculé aux allocations mortuaires sous le u° 101/00034057/ 0030068570520/300004765, le jour de son enterrement, on oublia un zéro, et on enterra quelqu'un d'autre à sa place. JACQUES STERNBERG.

Une histoire

intellectuelle

et politique

au XIX siècle

francaise

près d'un an après la publication de la chronique en question :

" Comme mon cousin, j'ai comme arrière-grand-mère Marie Clémence née le 16 septembre 1826 d'Ursin Deville-Chabrolle et de Françoise Perpétue Per-

 J'aimerais comparer ma documentation avec la vôtre. Je vous feral part à cette occasion de ce que m'avait dit ma grandmère sur l'origine lointaine des Deville-Chabrolle ... » (Georges Ferrandon, Paris-Ve).

Ce dernier ne s'est découvert cousin du précédent - expliquet-il ensuite - que parce qu'il recherchait aux Archives départementales, comme lui, la même

Ces retrouvailles entre cousins (aucun ici ne porte le patronyme de l'ascendant commun) sontelles tout à fait exceptionnelles ? Plusieurs personnes, descendantes du guide savoyard Duport qui mena des soldats de Francois le au-delà des Alpes en 1515 et qui - démocrate avant la lettre - refusa l'anoblissement, vont-elles se faire connaître maintenant? (2)

Peut-être. Le cas du lecteur (ici, de la lectrice) se découvrant cousin avec les héros d'une chronique s'est déjà présenté dès les débuts de cette rubrique.

. Ayant lu votre article (3), je me permets de vous signaler que je suis comme vous une descen-dante de la famille Vazard.

» Il est bien un peu tard pour entreprendre des recherches généalogiques vu mon grand âge (quatre-vingt neuf ans). mais... - (Mme Jules Bernadet. Clermont de l'Oise).

Elle aussi en parle en famille. L'un de ses fils (Pierre Bernadet, Paris-XX^e) entre en correspondance. En juin 1978, notre lectrice décède dans sa quatre-vingt quatorzième année. Est-ce la fin d'une belle histoire ?

Non pas! Tout récemment arrive une lettre :

· Tout d'abord permettez-moi de me présenter : je suis la petite-fille de Madame Bernadet née Rochel Vazard... » (Mine Hansjung Kobelt, Adligenswil (Suisse).

Des trous

D'autres lecteurs ont eu l'occasion de se découvrir parents à la suite de l'une ou l'autre des chroniques. Certains correspondants le savent et, sous le biais d'une question précise, souhaitent manifestement que l'ensemble de leur situation soit présenté dans ces colonnes (4).

 Depuis presque deux ans, je m'applique à recenser mes ancêtres; vrai travail de détective, surtout qu'avec certaines . branches » de mon « arbre », il y a des trous terribles... que je ne parviens pas à boucher! Titanes-

» Pensez que, pour une branche, je suis arrivée à l'Année noire (5) et que, pour d'autres, à l'arrière-grand-mère je n'ai plus

 J'ai quelques tuyaux à vous retrouver un accident de voiture qui a coûté la vie de mon vrai grand-père et d'amis, qui laissa indemne ma grand-mère (qui ne voulait plus se souvenir, autrefois, de son vivant, et alors que je ne pensais pas à la généalogie)? Accident arrivé alors qu'ils revenaient de la vallée de Chevreuse, via Saint-Denis. Ma grand-mère était enceinse de trois mols. Mon père est né le 8 octobre 1915. Ils n'étaient pas mariés. Ensuite, en 1917, on a marié ma grand-mère à un ami : M. Joseph, qui a re-

connu l'objet de la horte. » Et puis, au sujet de mon grand-père paternel, je n'ai que « des sons de cloche » : ma grand-tante d'Amérique qui ne pas trop... (elle partit pour les Etats-Unis en 1919); ma grand-tante qui demeure encore à Damigny (la Normandie est le fief > des Joseph) ne répond jamais à mes lettres : on dirait qu'il y a quelque chose de tabou, des secrets, que je n'ai pas le droit d'approcher.

» Une nièce de ma grand-mère a parlé à mon père. Il (mon vrai grand-père) se serait appelé Catry (ou Catries, ou Quatri...). Mon père se souvient qu'il aurait été ami de Jaurès, Ma tante d'Amérique dit qu'il était marié et en instance de divorce. Sa femme aurait eu une boucherie dans l'avenue de Saint-Ouen. Mon père se souvient encore que sa mère lui parlait d'une visite qu'ils auraient faite tous les deux chez les parents. Mon père aurait . fait pipi » sur les coussins du salon... En fait, je ne sais rien de concret, et je suis dans le vague depuis le début ». (Mile Evelyne Joseph, Sevran).

Le monde des généalogistes sera-t-il assez grand pour résoudre ce dernier mystère, en permettant à notre correspondante de connaître un cousin proche, un oncle peut-être, qu'elle ignore et qu'inconsciemment elle cher-

(1) Voir le Monde Dimonche du 15 lévrier 1981, page XVIII : « Une

(2) Voir le Monde Dimanche du 31 janvier 1982, page XIV : « De la fu-mée sans leu ? ». (3) Voir le Monde daté 3-4 mars 1974, page 15 : « La généalogie, un jeu difficile et passionnent».

(4) - Je pense sincèrement que vous pouvez en faire un article. Cela ne me dérange pas du tous... -.

(5) L'année 1707, la pire amée dé sette, indique par silleurs notre cor-

POESIE

JAMES SACRE

James Sacré est pé en Vendée en 1939. Il a d'abord vécu dans la ferme de ses parents. Après avoir étudié aux États-Unis, il a consucré une thèse de doctorat à la poésie de la fin du XVI siècle. Il a notamment publié Graminées et Cœur élégie ronge au Seuil, ainsi que Figures qui bougent un peu chez Gallimard. Tout récemment, les éditions Ryôm-ji vien-nent de faire paraître Quelque chose de mal racouté. L'errance de Sacré cherche de l'ombre quand le jour est trop avenciant. Dans un même mouvement, il part en quête et en perte de l'indicible du langage. Cette langue qui bouge risque la fureur et la mélancolie des mots qui ont le poids de l'expérience vécue.

CHRISTIAN DESCHAMPS.

1

.

خوانيه الهابي الاسا

Trois poèmes à S. B.

Un jour écrire deviendra trop difficile.

On ne pourra plus penser (respirer, les mots comme du (silence) | A la trop grande complication de ce que c'est vivre

Le poème sera, de plus en plus aveugle, plus rien que des Personne qui pourra les entendre pour de vrai.

Quelque chose d'autre viendra dans des ruines de temps et Ce sera même pas la peine de dire qu'il faut mourir,

A cause de la voix rieuse amicale au téléphone je retrouve en [mon cœur (en tout cas je le crois)] Une couleur à des souvenirs qui s'étaient comme défaits dans [l'inquiétude et des larmes.] Il faudrait expliquer bien sûr pourquoi au lecteur ; ça se fera

Au fur et à mesure de cet ensemble de poèmes que j'ai [maintenant envie d'écrire.] C'est le soir en Vendée dans une cour de ferme qu'on a

[transformée en pelouse] L'herbe vient d'être coupée, il y a des roses On est bien dans la légèreté confortable d'un fauteuil en [rotin. D'autres grandes fleurs]

Joignent le bord des toits. Plus loin des peupliers bougent, [presque pas. Est-ce que je pense vraiment à toi ?]
Pourtant oui : écrire dans ce calme provincial qui fait silence [c'est comme entendre que je t'aime. Entends-tu?]

. 111

Beaucoup de gestes pour aimer sont tout compte fait presque

[chesaux s'ébrouent dedans.] T'en souviens-tu comme je t'emporte à jamais dans mon cœur [arec ton beau prénom presque rien.] La rengaine d'un amour impossible un dimanche et l'odeur

[de la brillantine.] l'aimerais faire comprendre à travers la qualité rythmique · [et machine souple]

Des mots mis ensemble L'effet que produit dans mon corps

La moindre complicité (roublarde ou naive) que ton sourire

A du temps qui posse entre nous : Non pas que je tienne à souver des sentiments de la ruine, Mais parce que le grand bien être et force dans le cœur A dire tout bonnement que je t'aime ça ressemble vraiment A l'ange qui galope dans tous mes poèmes : on le voit mal, [mais | écrirai toujours.]

AUBIER 13. QUAL-DE CONTI

JACQUES LÉONARD

ENTRE LES POUVOIRS

Arrête la télé, J'écoute les gosses! autrement 250 pages, 55 francs En librairie.

Si l'on apprenait, en famille et à l'école, à inventer un autre rapport "actif" à la télévision ? Des expériences existent, nombreuses. Une grande enquête de la revue Autrement.

> autrement Réinventer le quotidien

XIV



le grand livre de l'impressionnisme français

Introduction de François DAULTE

Pour la première fois, voici reproduites en couleurs, souvent grandeur nature, les œuvres mairresses de Manet, Mo-net, Renoir, Degas, Pissaro, Sisley, Morisor, Cezanne, Gauguin, Seurat et leurs amis. Historienne d'art de réputation internationale, Diane Kelder retrace avec autant de poésie que de précision, l'histoire du mouvement impressionniste en s'aidant des témoignages des contemporains et des lettres des pointres eux-mêmes.

Un ouvrage monumental de 448 On ouvrege monastenat de 410 pages, au format 39 × 31 cm, relie en pleine taile et présenté sous jaquette glacée en couleurs, Illustré de 246 planches en couleurs pleine page, dont plusieurs en double page et 196 reproductions documentaires en noir et blanc. Liste des illustrations, notes, bibliographie, index.

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS 3, place de l'Odéon 75006 Paris - 633.18-18

20 SÉRIGRAPHIES

& BARBE présentées en coffret chaque exemplaire format 36 cm × 46 cm SIGNÉ et NUMÉROTÉ sur papier d'Arches tirage limité à 100 EXEMPLAIRES 800 F SUR PLACE AUX ÉDITIONS ALAIN VALTAT/8, RUZ BLANCHE 75009 PARIS/280.39.50.

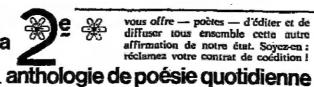
ACTUELLES

· Pour la multitude de vos lois que vous vantez tant, c'est ce qui me fait croire que vous n'en avez pas eu de bonnes, ou que vous n'avez pas su les conserver dans leur simplicité. Pour bien gouverner un peuple, il faut peu de juges et peu de lois. If y a peu d'hommes capables d'être juges; la multitude des juges corrompt tout. La multitude des lois n'est pas moins pernicieuse; on ne les entend plus, on ne les garde plus. Des qu'il y en a tant, on s'accoutume à les révérer en apparence, et à les violer sous de beaux prétextes. La vanité les fait faire avec faste, l'avarice et les autres passions les font mépriser. On s'en joue par la subtilité des sophistes, qui les expliquent comme chacun le demande pour son argent : de là naît la chicane, qui est un monstre ne pour dévorer le genre hu-main. [...] Je ne voudrais ni dispositions par testament, ni adoptions, ni exhérédations, ni substitutions, ni emprunts, ni adoptions, ni exheredations, ni substitutions, ni emprunts, ni ventes, ni échanges. Je ne voudrais qu'une étendue très bornée de terre dans chaque famille; que ce bien fût inaliénable, et que le magistrat le partageât également aux enfants selon la loi, après la mort du père. [...] Moyennant cette règle courte et simple, je me passerais de tout votre fatras de lois, et je ne songerais qu'à régler les mœurs... »

Ainsi parle Solon, l'un des sept sages de la Grèce - ou du moins son ombre, à qui Fénelon prête sa propre voix dans ses Dialogues des morts (édition de 1712).

JEAN GUICHARD-MEILL,

Faites-le sans plus tarder car nous



vous offre - poètes - d'éditer et de diffuser tous ensemble cette autre affirmation de notre état. Soyez-en : réclamez votre contrat de coédition !

allons - sous peu - clore la liste de nos coauteurs et mettre sous presse. Envoyez simplement votre adresse à : LOGOR. 7. av. R. Dufy, 06200 Nice.

28 février 1982 - LE MONDE DIMANCHE



JAZZ

KIP HANRAHAN : € Coup de jeune

poètechanteur-compositeurpercussionniste-producteur new-yorkais ne va pas rester inconnu longtemps. Avec ce premier disque, il entraîne dans son aventure des amis musiciens aux noms prestigieux : Carla Bley, Teo Macero (le producteur de Miles Davis), Chico Freeman, Michael Mantler, Ce-cil McBee, David Liebmen, Daniel Ponce, notamment. Les rythmes latins prennent le premier plan dans sept morceaux sur neuf, comme ils le font en ce moment dans la musique la plus typiquement newyorkaise, où les solos jazz s'anlèvent sur un latin-afro-urban beet à la pulsation irrésistible. Un érotisme violent, l'angoisse urbaine et une sacrée dose d'humour participent à ce cocktail musical d'une rare in-

Chaque face s'achève par un slow à la sensualité d'autant plus troublante qu'elle s'affiche ironiquement sans cesser de jouir d'elle-même : Carla Blev chantant India Song, de Marquerite Duras, et Teo Macero exultant au saxténor sur son propre Heart on my Sleeve riisent dans l'excès kitech, et c'est beau comme un film de Minnelli ou de Douglas Sirk. Précioitez-vous sur ce disque si vous tombez dessus chez un disquaire-importateur. Bientőt il appartiendra à la légende pour happyfew. (American Clave 1007, import américain.)

ANITA O'DAY : < Sings the

Demandez à l'amateur moyen d'« associer libre-O'Day. Il sortira immanquablement un chapeau, la machin improbable de défilé de mode hollywoodien qu'elle portait dans le film Jazz à Newport. Et piquera un fard, au souvenir de la voix canaille de cette rousse efflanquée qui chante comme d'autres se déshabillent. Elle evait disperu, sombré quelque part entre alcool et héroine. Une autobiographie a surgi récomment de ca naufrage, publiée chez Putnam, et la chantausa vient de faire son comeback a sur la scène de clubs new-yorkais.

L'entendrons-nous ici ? Voici de quoi patienter ; la réédition d'un album enregistré en 1958, où Anita O'Day interprète avec une espiéglerie troublante, sur fond de grand orchestre et arrangements un peu massifs de Marty Paich. les thèmes-signature de douze vainqueurs aux référendums de l'époque, de Duke Ellington Stan Kenton, (Verve 2304.255, diff. Polydor.)

Onze musiciens français parmi les meilleurs, tous habitués des studios où se monnaient les musiques anonymes. ont décidé de faire vivre la leur, celle qu'ils aiment et qu'écrit pour eux le contrebessiste Patrice Caratini, connu pour son duo avec le guitariste Marc Fosset, qu'on retrouve bien sûr au coaur de la nouvelle phalange, nommée Endeka (onze, en grec), et promise à un bel

Quand le professionnalisme s'allie ainsi à la passion, c'est l'auditeur qui est à la fête. (Musiza 201.896, distr. Arabella-

MARC STECKAR - BER-NARD ARCADIO: « Kenta-

Du tube ravissant, qui l'eût cru, quí l'eût dit ? L'instrument est préposé aux choses sérieuses et fondamentales dans les orchestres qui recherchent l'effet de masse. Personne, même Howard Johnson qui lui a donné une agilité dont on le croyait incapable, n'avait encore songé à l'utiliser en soliste avec cette sorte de douceur et de fantaisie ordinairement réservée à la flûte. De toute évidence épris, et sérieusement, du son majestueux, quasi paternel, du gros paquet de cuivres. Marc Stecker a par-

dessus tout l'âme mélodieuse. Avec le soutien de capitelises harmonies extraites par Bernard Arcadio de ses claviers acoustique et synthétique, il joue huit compositions dans un diome moelleux, à la fois subtilement moderne et proche du be bop cool des années 50. Un diague ravissant, vrziment, (Jam 1281 SA 023.)

MICHEL CONTAT.

Un exemplaire authentique d'un journal français,

parmi plusieurs millions en stock, de 1880 à

nos jours. Un cadeau original, pour souhaiter bon

anniversaire, bonne lête à vos parents, à vos amis.

français de la date de votre choix (de 1880 à nos jours). Un cadeáu rare,

A envoyer, accompagne d'un cheque bancaire, CCP ou mandat, du

montant de votre commande à <u>la Galcaute, 43, rue de l'Arbre Sec. 75001 Paris.</u>

hristian Bailly vous propose un exemplaire authentique d'un journal

namentale and the same Bon de commande and the same and the same

Ci-joint un paiement de ...

CLASSIQUE

Les quinze quatuors de Chostakovitch

Alors qu'on commence à peine à vraiment connaître les quinze Symphonies de Chostakovitch, ou du moins certaines d'entre elles, ses quinze Quatuors à cordes restent pour presque tout le monde des terres inconnues. C'est un choc de les recevoir tous ensemble dans la superbe intégrale du Quatuor Fitzwilliam, quatre jeunes Anglais qui, de 1971 jusqu'à sa mort en 1975, ont su conquérir l'amitié ombrageuse du compositeur soviétique et l'interprètent avec une rare intensité, alliée à la plus haute magnificence instrumentale (plusieurs quatuors avaient paru isolément en France dans des enregistrements des quatuors Talisch, Smetana, Janacek, Beethoven et Borodine, ce dernier ayant gravé en U.R.S.S. les treize premiers).

Journal intime très secret. sur lequel peu de renseignements ont filtré, ces Quatuors ne débutent qu'en 1938 (deux ans après la première crise idéologique, celle de Lady Macbeth), mais se feront de plus en plus nombreux à la fin de sa vie : treize entre 1946 et 1974. Musique pure, solitaire, et souvent crispée, avec de rares plages de sérénité, d'insouciance ou de tendresse, de soudains accès de rage, de nervosité grimaçante ou d'ironie trépidante, souvent sur des rythmes de danse dérisoires, et parfois le ton épique des grandes symphonies.

Le mystère s'épaissit, les développement prennent une ampleur et une densité nouvelles à partir du 8e Quatuor (1960), retour de Chostakovitch sur son passé avec de nombreuses auto-citations, d'une formida-ble intensité visionnaire, qui est en même temps un chant à la mémoire des victimes de la guerre (mais aussi des victimes de la révolution soviétique, d'après ses Mémoires). Et les

quatre derniers ont une profondeur humaine analogue à celle des derniers quatuors de Beethoven, bien que dans un tout autre esprit, de plus en plus sombre, jusqu'à la tragédie du néant. Pourtant, comme Becthoven, Chostakovitch s'enfonce au cœur de l'être, il arrache à la musique des accents inconnus, il frave des voies redoutables aux confins de la tonalité, tel ce tragique enchaînement de six adagios dans le dernier quatuor où peu à peu la musique se dissout, la terre disparaît. l'âme erre sur des territoires indistincts et, après une marche funèbre très déployée, s'étrangle en trilles éperdus, disparaît comme un souffle. Un monde étrange, âcre et fort, souvent bouleversant, à apprivoiser peu à peu (7 disques Decca, 591.018).

JACQUES LONCHAMP.

Sonates et partitas de Bach par Ghidon Kremer

Dans cette somme de l'art violonistique de Bach, où l'auteur situe ses exigences au plus haut niveau en soumettant la vertuosité de l'interprète à la toute-puissance de la pensée commandant au geste, Ghidon Kremer a affaire à forte partie. et la première Sonate en sol mineur, abordée d'un achat retenu, fait craindre le pire pour celui qui fut le disciple favori d'Oistrakh, face à la personnalité dévorante de Milstein ou au chant ravonnant de Menuhin.

Et puis, dès la Partita en si mineur, Kremer rétablit l'équilibre, bien plus il tourne la comparaison à son avantage, pour surclasser définitivement ses deux rivaux fameux dans la Chaconne de la Partita en ré mineur, fabuleux temps fort de cet album. Le soliste soviétique transfigure ici le procédé de la variation par la présence du

spirituel, par la continuité exceptionnelle d'un discours coulé d'une traite et pressant comme une prière. Désormais, c'est à cette approche qu'il faut demander la vérité des six chefs-d'œuvre (3 disques Philips, 675.9053).

ROGER TELLART.

Le piano de Cimarosa

Quand, au dix-huitième siècle, un maître de l'opéra italien se mettait à la musique pour clavier, cela donnait dans le meilleur des cas des pièces claires et concises, souplement mélodiques ou d'un dramatisme gestuel efficace. Délaissant la scène, le futur auteur du Mariage Secret composa vers 1790, à la cour de Catherine de Russie, trente-deux Sonates en un mouvement où l'influence de Domenico Scarlatti se méle aux parfums de l'opéra buffa à son apogée. . En musique, il y a deux routes pour arriver au plaisir, le style de Haydn et le style de Cimarosa, la sublime harmonie ou la mélodie délicieuse -, disait Stendhal.

Les sonates de Cimarosa ne sont pas que séduisantes. C'est aussi à un véritable sestival de rythmes et de couleurs que nous invite la jeune pianiste d'origine tunisienne Roberte Mamou. Son disque sort des sentiers battus, et s'impose comme un des plus beaux réalisés au piano ces derniers temps (Pavane, A.D.W. 7044).

MARC VIGNAL.

Trois récitals de Régine Crespin

Crespin à son meilleur (1963 et 1967), Crespin dans sa richesse. Richesse du répertoire : Berlioz (les fameuses Nuits d'été avec Ansermet, moment d'histoire) et l'opéra italien (son regret et le nôtre, tant elle l'a trop peu exploré) ; le lied allemand (avec une rareté, le cycle de Marie Stuart, ultime chef-d'œuvre de Schumann, la sobriété de qui approche la mort) et la mélodie française. son royaume. Soit rien moins que le sens du phrasé et de la ligne, la science des couleurs, le rêve et l'humour! Le meilleur: ce timbre transparent et lumineux, ces inflexions à la commande, une diction aristocratique qui charge d'un poids musical la moindre consonne, Et, par-dessus tout, le plus rare, une personnalité souveraine, tour à tour inacesssible et radieusement féminine.

Pour l'une des dernièrs grande voix » du siècle, qui fut aussi l'honneur de l'école française de chant, trois hommages, trois disques Decca : Ravel, Berlioz (592038); Airs d'opéras italiens (592039); Debussy, Poulenc, Schumann, Wolf (592040)

ALAIN ARNAUD.

La Symphonie Alpestre de Strauss

La Symphonie Alpestre (1915) est une sorte d'excroissance dans les grandes partitions orchestrales de Richard Strauss. Celui-ci, pour l'écrire, interrompit son travail sur La femme sans Ombre, à une époque où ses derniers poèmes symphoniques remontaient à plus de quinze ans. La Symphonie Alpestre ne jouit pas de leur prestigieuse réputation, mais Karajan parvient à nous persuader que c'est une injustice. Des vingt-deux épisodes, aux sous-titres descriptifs, il fait un ensemble d'une magnifique cohérence, et triomphe (avec la Philarmonie de Berlin), non seulement dans les épisodes de puissance comme Lever de soleil, Au sommet ou Orage et tempête, mais aussi et surtout dans les passages calmes et aux limites du siience, (DG, 2532,015).

ROCK ET VARIETES

THE B 52'e: « Mesopotamia »

En un premier temps, on a cru à un coup, habile, certes, mais éphémère. Quend ils sont apparus, les B 52's étaient étonnants, originaux, astucieux, le ton juste au bon moment, mais personne ne se serait risqué à parier sur leur avenir. Trop de gimmicks, une création gadgétiée et trop systématique pour tenir la longueur. L'idée était savoureuse; les cinq Américains clignaient de l'œil sur les années 80 et reprenaient à leur compte l'esprit des « yé-yés » en le saupoudrant d'ingrédie modernes. Une alchimie qui fonctionnait sur des compositions courtes, des mélodies instantanées et un son immédiatement dentifiable. Ils étalent drôles, nattendus, inventalent des denses (l'Aqua-Velva, l'Escalator), et leur imagerie, taillée elle aussi dans les années 60. était en étroite relation avec la musique : choucroute pour les filles et champagne pour les autres.

Le second disque vint confirmer le succès du premier et les voici aujourd'hui avec un troisième album, qui les montre comme un groupe bien plus important qu'il n'y paraissait au départ. Produit par David Byrne, le leader des Talking Heads, Mesopotamia merque un tournant prononcé dans leur trajet. Les compositions se sont allongées : moins évidentes à première écoute, elles conservent la marque du groupe. Les mélodies ont gegné en sophistication et le travail instrumental est résiisé plus en profondeur. Là où les premiers disques étaient essentiellement d'influence blanche, David Byrne, fidèle à ses amours pour l'Afrique, a encadré les compositions de rythmes omniprésents, en perpétuel mouvement. On retrouve les harmonies singulières des voix qui jouent avec les mots et les sonorités. Les « Bifivti-

touze » ont réussi à se débarasser des clichés qui auraient été pesents à la longue tout en conservant leur identité. (Phonogram, ILPS 9694).

LOU REED : « The Blue Mask »

The Blue Mask fête le retour de Lou Reed à des résonances qu'il n'aurait jamais dù quitter. Ce 33 tours est sans aucun doute le meilleur qu'il sit produit depuis cinq ans. Perdu dans des velléités « jazzistiques », Lou Reed était devenu ennuyeux dans un domaine qu'il ne maîtrisait pas. Lui, le rocker ultime, Vainqueur des cités tentaculaires. chroniqueur acide de la rue, traducteur privilégié des traumatismes du quotidien, portant les mythes à bout de bras, catalysant les énergies sur sa guitare, galvanisant les passions par ses attitudes. il est revenu au rock, noir dans

son évocation, blanc dans sa forme, violent dans ce qu'il transporte, pressurisé à force de tremper dans les gez toxiques de New-York. Il chante et c'est chaque fois comme si ce devait être la dernière. Il a ce talent de poser sur chaque chose, chaque mot, chaque silence, des émotions définitives, un sens du drame, un regard désespéré. On y croyait plus. On le supposait incapable de concocter encore ses compositions en mi-temps, chargées d'électricité, de guitares cinglantes et de larsens qui donnent froid dans le dos. Lou Reed a retrouvé son inspiration, et une fois de plus, après lui, le rock ne pourra plus jamais être tout à fait innocent. (R.C.A., PL 14221).

STARSHOOTER: e Papillon de nuit »

Starshooter a fait peau neuve avec un album qui, peut-être plus qu'un tournant, marque la cassure thans son trajet. Sur un album enregistré à Londres et pro-

duit par un Anglais, les quatre Lyonnais ont perdu en enthousiasme et en dynamisme ce qu'ils ont gagné en maturité et en professionnalisme. Difficile de trancher entre la nouvelle et l'ancienne mouture; si l'on regrette que le groupe ait sacrifié de sa personnalité au son du moment, le charme reste. (C.B.S., 85446).

GEORGE BENSON: ▼ The George Benson Collection »

Dans un emballage (uxueux, ce double-album présente un éventail judicieux des meilleures compositions du chanteur noir américain. On redécouvre avec plaisir au fil des morceaux la voix claire et nuancée de George Benson sur des rythmes et des mélodies qui invitent à la danse. (W.E.A., WBK 66107).

ALAIN WAIS.

MIMI LORCA

Le paysage de la chanson française est si pauvre en interprètes féminines qu'il faut saluer haut et fort l'arrivée en scène de Mimi Lorca. Son premier album était sorti au printemps 1980 et, en décembre de la même année. elle avait fait impression à la Cour des Miracles. Son deuxième album développe mieux un tempérament exceptionnel dans des chansons tendres et violentes, dans des vibrations d'une balle modernité rassemblées par Francois Bréant et Pascal Arrovo - tout deux collaborateurs de Bernard Lavilliers - de Chico Buarque et Jean-Paul Drand.

La nervosité du temps, la tension et la décontraction i la fois, traversent les chansons de Mimi Lorca, dont la voix large et magnifique na semblent pas cependant utilisée dans toute son ampleur et sa richesse. Sans doute, aussi, une plus grande rigueur sera-t-elle nécessaire dans cette aventure qui commence. (33 tours, AZ 2393).

MELAINE FAVENNEC: ∢ Au secret déluge »

C'est un chamin difficile mais fascinant qu'a emprunté Melaine Favennec, jeune auteurcompositeur et chanteur breton, qui joua autrefois dans les festnoz avec les Diaouled Ar Manez (les Diables de la montagne) avant de tourner en Bretagne avec ses propres chansons et d'enregistrer son premier album

Au secret déluge n'est que le troisième album publié par Melaine Favennec. On v trouve quelque chose de très rare dans la chanson française : une exigence à la fois poétique, émotionnelle, mélodique et rythmique. Melaine Favennec a une réalle force poétique, avec ce que cela contient de pudeur et d'outrance, avec aussi un vrai jeu musical. (33 tours, R.C.A., PL 37596).

CLAUDE FLÉOUTER.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 F/mois (région parisienne) VENTE DEPUIS 270 F/mois (sans apport, ni caution) ISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE

26 MARQUES REPRESENTEES Garante jusqu'a dis ans Ouvert du lundi au samedi : 9 h 19



727-88-54/763-34-17

LE MONDE DIMANCHE - 28 février 1982

Prénom

Adresse

un stock unique de journaux de collections.

Dates des journaux

demandés

Jour Mois Année

XV

Cude prestal.

Prix: 45 F un journal, 40 F chacun des suivants (frais de recherches et d'expédition compris).

l'ingérence absolue des produits, quesqu'un americains. Mais il a eu des consé-

cinémas « 14-Joillet », MK-2 Diffudis s'accours : les exploitants inde jourd'hui la volonte d'originale de la company de

CLAIRE DEVARRIEUX.



Cousine Martha

PAR RAUL PÉREZ TORRES

ARTHA dit: - Tu
peux parler. Carlos,
celui-là, c'est comme
s'il n'existait pas. - Je
somnolais tout en regardant les dessins du
tapis, voyant sans les
voir les billes de verre
que je laissais tomber
de ma main une à une.
Carlos parla beaucoup. Sa voix
douce et calme insistait et revenait sur le sujet, et, pourtant, un
imperceptible tremblement des
lèvres trahissait sa nervosité.

Au début, enlever un général me parut chose banale, mais, lorsque je compris qu'il s'agissait de mon oncle, ce malaise qui m'oblige toujours à aller aux toilettes s'empara de moi. Sans bouger du tapis, je continuai cependant à jouer aux billes, plus attentif que jamais, examinant les visages blêmes et les gestes froids de chaque nouvel arrivant. Ils fumaient comme si la fumée de la cigarette les rendait plus clandestins, plus sûrs d'eux.

Lorsque ma cousine Martha me dit d'aller voir si le café était prêt, je me levai de mauvaise grâce et sortis en lui adressant un regard de reproche. Ma cousine avait des jambes longues et minces reconvertes d'un tout petit duvet blond, et je connaissais depuis peu la texture incomparable de sa peau. La nuit où Marucha cut quinze ans, elle vint se glisser dans mon lit pour se reposer un moment de la fatigue de la fête et ne se leva plus, parce que ma main, maladroite et endormie au début, puis agile et légère, avait entrepris une longue et haletante promenade sur son corps.

Depuis ce jour grandit entre nous une complicité hypocrite, muette et mystérieuse comme une religion, parce que, pour tous les monstres de la nuit, Martha dormait, sauf pour elle et pour moi.

C'est pourquoi je me sentis gené lorsqu'elle commença à me traiter comme un gosse devant les autres, quoique ce fût là un de ses masques que j'avais appris à bien supporter, car je savais qu'après le déjeuner. quand les autres partaient travailler, Martha, sans ôter ses vētements, venait se mettre dans mon lit, son invariable cigarette à la main, prête pour que j'accomplisse mon travail le plus subtilement et le plus doucement possible, en commencant par une promenade qui durait des beures, jusqu'à ce qu'une humidité cadencée enrobe mes doigts et que sa respiration légère m'indique qu'elle était passée de l'autre côté du rêve, où elle recommençait súrement la même aventure, mais, qui sait, avec un autre que moi. Joyeux, heureux, je me levais alors pour faire mes devoirs, son odeur d'outre-mer, sa saveur saline collées à mes mains, tandis que mon crayon dessinait tout seul sa silhouette. Durant tout ce temps, l'arithmétique cessait de m'intéresser (jusqu'à aujourd'hui, alors qu'elle ne me sert plus à rien). et mon application en dessin n'avait pour seul but que de saisir ses formes si facilement modelées dans mes pensées.

L'air épais de la saile m'étousfait, et je sus un instant sur le point d'éternuer. L'enlèvement de mon oncle m'impressionnait au point que je n'osais émettre le moindre son ni m'adonner à la passion subite de faire rouler mes billes sur le tapis pour dissimuler ma curio-

Inconsciemment et pour moimême, je prenais des leçons d'hypocrisie et de déloyauté; je les savourais avec une petite douleur au creux de l'estomac, un peu comme celle qui me contractait lorsque le colonel m'emmenait sur les montagnes russes.

Je me calmai peu à peu, m'habituant à mon nouveau rôle d'espion et commençant même à me donner des airs, à relever mon col de chemise, à lancer des œillades furtives, un sourcil légèrement levé. A cette époque, ma mère dévorait Agatha Christie, et, quelque fois, lorsque je n'avais pas sommeil (je n'avais presque jamais som-meil, et maintenant plus du tout), elle me racontait deux ou trois histoires tout à fait semblables à celle que j'étais en train de vivre. Ce souvenir me donna plus de courage encore pour ne rien négliger, ni le moindre détail ni le moindre

Parfois la voix de Carlos m'attirait tellement que je déde côté; j'avais mal au cou, mais sa voix était comme une volée de bulles qui m'échappèrent lorsqu'il se mit à parier de contradictions au sein de... parce que je me souvins immédiatement des seins de ma cousine, de ses seins brillants comme le côté caché des mandarines, avec cette cime inaccessible aux autres, mais que moi j'escaladais jusqu'à son tout petit soleil noir qui brûlait ma main. Je vis trembler les lèvres de Carlos lorsqu'il dit ce soir à 10 heures au cimetière, à côté de la tombe de l'Espagnol, on répartira les voitures, les clés et les armes ; il dit aussi qu'il emporterait le manifeste ronéoté, pour qu'après l'enlève-ment du général on l'envoie à la presse, aux radios et aux chaînes de télévision, il dit vous devrez arriver un par un, à dix minutes d'intervalle, il indique l'endroit exact où Quico et Manosalvas devraient se poster en sentinelles, il montra le trajet que chacun devrait suivre, la

route qu'ils prendraient ensuite.

Je regardais ma cousine Martha qui regardait Carlos comme si personne d'autre n'existait au monde; ses joues étaient en feu et ses mains n'arrêtaient pas de triturer leurs doigts, des doigts fins qui ne me caressèrent jamais, qui n'orientèrent jamais ma façon maladroite et déli-

cieuse d'entrer dans l'amour. La fumée m'empêchait de voir, et, sous l'épais brouillard de la salle des conjurés, ils ressemblaient aux marionnettes d'un étrange guignol. C'est alors que le colonel vint à mes souvenirs : des souvenirs jaunis comme les photographies, des souvenirs que j'aurais souhaité ne jamais avoir (comme maintenant, alors que ma mémoire est pour toujours au chômage parce que rien ne peut plus arriver à l'homme qui s'est emmuré), et je les sentis ôter la poussière d'une craie fantasmagorique et dessiner sous mes

yeux cette scène d'il y a plusieurs années où le portrait d'une ancienne artiste m'obsédait, me stupéfiait avec son chapeau noir à larges bords et sa voilette qui lui couvrait en partie le visage, ses yeux endormis et sa bouche froide qui laissait entrevoir un sourire incorrigiblement malicieux (je sus plus tard qu'elle s'appelait Dolorès Costello et qu'elle était morte folle). La fenêtre, sale par endroits, et la lumière imprécise qui pénétrait la man-

ceaux, Dolorès Costello mourut une fois de plus, des milliers d'épingles s'enfoncèrent dans son cœur sec, tandis que ma peur de plusieurs années gisait là en désordre près des restes de l'étoile. Puis ma mère arriva et me conduisit au cabinet noir, le colonel frappa à la porte, ma mère oublia le martinet, essuya ses mains sur son tablier, arrangea ses cheveux avec tant de coquetterie et d'inauthenticité que j'eus la tentation de lui remettre les lanières entre les

soudain ma mère qui surgit en agitant les bras, on ne joue pas avec la terre, je sis la sourde oreille, elle s'approcha et, de ses pieds gonsiés, commença à détruire la montagne. Puis mon oncle, qui boutomait sa chemise, s'approcha de nous, l'arrêta, se pencha vers moi, ébourissa mes cheveux avec tendresse et, lorsqu'ils s'en allèrent, j'entendis ma mère lui dire: « Tu lui donnes de mauvaises habitudes », d'une voix d'où la colère avait comme par



MOSNER

sarde lui donnaient de surprenants enchantements: tantôt elle clignait des yeux, ouvrait sa bouche rouge de sang, tantôt elle était triste et avait le front ridé. Mais ce n'était, au fond, qu'un portrait où les mouches faisaient leurs besoins comme les hommes l'avaient fait dans

sa vie.

Le tableau était accroché dans le long couloir où papa était mort; je me vis en train de jouer avec le ballon que m'avait offert tante Carmela pour Noël, je le laissais rebondir sur les murs, et le son creux de l'écho m'enhardissait. Lorsque j'arrivai devant le tableau, je shootai le plus fort possible, le tableau tomba, se brisa en mille mor-

mains pour qu'elle me frappe et que dans ses yeux la violence renaisse, puis, indistinctement, confusément, je fus dans le jardin des géraniums, les mains et le visage pleins de boue, devant une grande quantité de terre accumulée pour faire une petite montagne qui se durcissait sous les rayons du soleil, des petits chemins de brique, des maisons en plastique, parlant aux capsules de bouteilles, aux boîtes d'allumettes ramassées pour décorer la montagne, condamné que j'étais à ces jeux absurdes d'enfants seuls, faisant péniblement grimper une voiture de fer, écoutant dans ma gorge le bruit d'un moteur satigué. Et

enchantement disparu. Je démolis rageusement mon jeu solitaire et la poussière m'empêcha de voir.

Lorsque j'ouvris les yeux, ma mère était assise dans le grand fauteuil du salon, son livre de prières à la main, un livre noir aux pages jaunes et aux bords rouges où elle gardait des jmages, des signets, les photos de mes frères morts ou comme morts (il n'y avait pas de photos de papa). J'étais assis à ses pieds et je carossais ses jambes, le colonel entra et me regarda sévèrement, j'eus envie d'uriner, me levai et m'enfuis en courant.

Les camarades de Martha partirent les uns après les autres, Carlos était encore là. - Va voir s'il pleut », me dit Martha, et je lui répondis : « // ne pleut pas -; mais elle insista: • Va voir », et je sortis furieux, restai derrière la porte et épiai par le trou de la serrure. Martha changea immédiatement d'attitude et se jeta au cou de Carlos, ses lèvres s'ouvraient démesurément et avalaient la lèvre tremblante de Carlos, semblaient l'avaler tout entier. Je fermai douloureusement les yeux et ouvrit la porte avec violence. Pâle, hors de moi, je criai que je le dirais à ma grand-mère, et le visage de Martha changea une fois de plus; cette fois, il y avait de la colère, de la colère, de la colère, et elle cria en m'attrapant aux épaules : - Mouchard, sale mouchard, sors d'ici, allez, vat-en, dehors! - Carlos essaya de m'arrêter, mais je m'arrachai au contact de ces fils électriques et sortis de la pièce, rouge de honte.

lettes et pleurai tout mon soul Larsque je crus tout le monde couché, j'allai dans ma chambre. Les pleurs m'avaient soulagé et, plus calme, je nourissais l'espérance secrète que ma cousine Martha me pardonnerait et viendrait comme tous les soirs poser une tasse d'ean de mélisse sur la table de nuit, mais elle ne commenca à meurtrir mes oreilles. Jamais je ne m'étais senti aussi seul, aussi abandonné, aussi désespéré. Alors je me laissai aller pour la première fois au va-et-vient de mon propre plaisir, espérant que mes doigts sur mon sexe m'apporteraient les minuscules renflements de son corps, mais il n'en fut rien; je ne pouvais me concentrer sur son image, et des pensées ennemies m'envahissaient de toutes parts; fouilfaient dans d'autres souvenirs, s'en allaient comme des vo-

E m'enfermai dans les toi-

leuses. Je me dirigeai vers sa chambre, l'obscurité du couloir amplifia les battements sonores de mon cœur, ma main, blanche comme un fantôme, frappa une fois, deux fois, trois fois, puis ma bouche exorcisa son nom, mais personne ne répondit. Dans le silence épais, ma détresse était totale. Quelques pas plus loin, grand-mère se retourna dans son lit en une plainte qui me fit frissonner. l'ouvris la porte de sa chambre et ne trouvai personne. Epouvanté, je regardai le réveil près de son lit. Neuf heures et demie. Et, tout à coup, je me souvins de ce que j'avais entendu

quelques heures auparavant.

Tremblant comme un chien, je m'approchai da téléphone. Et alors que je commençai à faire le numéro, je sentis soudain mes doigts se couvrir de sang.

Trad. d'Annie MORVAN.

RAUL PEREZ TORRES est né à Quito, Equateur, en 1941. Il dirige le département de documentation de l'Université centrale de l'Equateur. En 1976 et 1977, il obtint le Prix national de la nouvelle et, en 1980, le Prix Casa de las Americas pour le recueil auquel appartient cette nouvelle. Parmi ses livres de contes, citons: Micaela y otros cuentos (1976), Musiquero joven, musiquero viejo (1977). Ana la pelota humana (1978). En la noche y en la niebla (1980).



dynor

CASQUETTE

1 -1.25



ه کذامن زلامه ل

XVI